98, rue Georges, Ottawa
Tél: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tél: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET CHAUD
MAXIMUM HIER 70
MINIMUM (NUIT) 48
A 8 H. CE MATIN 56

22e Année No 127 — OTTAWA SAMEDI 1er JUIN 1935 — Le numéro: 2 sous

Un sanatorium moderne sera construit dans la région de Hull

LES SS. GRISES D'OTTAWA EN AURONT CHARGE

Le gouvernement provincial de Québec, annonce M. Guertin, député de Hull à Québec, approuve le projet de $250.000.

BESOIN URGENT

Cette institution aura soixante-quinze lits et les travaux commenceront cette année.

LE MAIRE LAMBERT

Un sanatorium au coût de $250.000 sera construit, cette année, dans Hull ou dans ses environs, pour la partie occidentale du Québec. C'est ce que M. Aimé Guertin a déclaré, cet avant-midi, au "Droit". M. Guertin a reçu, aujourd'hui de l'honorable Athanase David, secrétaire de la province de Québec, une lettre, d'après laquelle le lieutenant-gouverneur en conseil va passer la semaine prochaine l'arrêté-en-conseil à cette effet.

Les Réverendes Soeurs Grises d'Ottawa auront charge de ce sanatorium et le construiront conjointement avec le gouvernement de Québec. Cette institution contiendra soixante-quinze lits. Les travaux commenceront, cette année, dès que les plans auront été approuvés par le gouvernement et que l'endroit aura été choisi.

M. GUERTIN

"Nous avons reçu, ce matin, a déclaré au "Droit", M. Aimé Guertin, député de Hull à Québec, de l'honorable Athanase David, secrétaire de la province, une nouvelle nous apprenant que le projet de la construction d'un sanatorium dans Hull ou ses environs pour la partie occidentale de la province de Québec a été aprouvé par le gouvernement et que l'arrêté-en-conseil à cet effet sera signé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, la semaine prochaine. Ce projet sur lequel j'ai tant attiré l'attention du gouvernement au cours de la dernière session, particulièrement en des pourparlers avec l'honorable Athanase David et l'honorable L.-A. Taschereau va enfin se réaliser."

Le député de Hull à Québec nous a appris qu'il a fait lui-même les démarches auprès des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa pour les induire à se charger de ce sanatorium et qu'il a réussi à obtenir leur consentement.

DEMARCHES REPETEES

Le projet d'un sanatorium dans Hull n'est pas nouveau. Depuis 1930 au moins, on en a beaucoup parlé. Le maire Théo. Lambert, de Hull, s'est particulièrement intéressé à ce projet et a fait des démarches en ce sens. En ces dernières années, il n'a pas cessé de souligner l'urgence d'une institutions de ce genre.

Présentement, la ville et la région de Hull doivent envoyer leurs tuberculeux ailleurs, jusqu'à Québec même. La situation actuelle offre de multiples inconvénients. Il y a d'abord l'expatriation des malades qui se meurent d'ennui, loin de leur parenté. L'absence de sanatorium dans la région occidentale de la province de Québec entraine pour les municipalités, des frais supplémentaires d'hospitalisation.

La nouvelle institution tombera sous la loi de l'assistance publique de la province de Québec.

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

Protestation

WASHINGTON, 1er. — L'administration fédéral vient de recevoir une protestation contre la persécution religieuse au Mexique signée par 11,575 catholiques du diocèse de Spokane. La résolution attire l'attention du gouvernement sur la menace pour les institutions américaines que constitue le communisme mexicain.

* * *

Il y a dix ans.

KONNERSREUTH, 1er. — Il y a actuellement dix ans que la jeune paysanne bavaroire, Thérèse Neumann, dont le nom est conu dans le monde entier, a été stigmatisée. Le nombre des visiteurs à Konnereuth a considérablement diminué depuis que l'évêque de Regensburg a établi un contrôle sévère.

R. I. P.



Le R. P. ROBERT, o. m. cap., ancien curé de St-François d'Assise d'Ottawa, décédé la nuit dernière au monastère de la Réparation à Montréal.

LE R. P. ROBERT, CAPUCIN, EST DÉCÉDÉ HIER

Il fut curé de St-François d'Assise d'Ottawa de 1915 à 1928.

UN PATRIOTE

La population catholique d'Ottawa et de la région, et surtout les paroissiens de Saint-François d'Assise d'Ottawa, apprendront avec regret, la mort de R. P. Robert, o.m.c., (né Jean-Marie Daffos), ancien curé de Saint-François, décédé au monastère de la Réparation à Montréal, hier soir, à 9 h. 45, à l'âge de 61 ans. Feu le P. P. Robert était gravement malade depuis deux ans. Dans l'épreuve et la souffrance dont il connaissait d'avance le dénouement, il ne perdit cependant jamais l'humeur affable qu'on lui avait toujours connue, et c'est pour ainsi dire, son sourire habituel sur les lèvres, qu'il rendit hier soir, le dernier soupir. Il comptait de nombreux amis à Ottawa tant parmi les laïques que parmi le clergé. Pendant son séjour parmi nous, de 1915 à 1928, en qualité de vicaire et ensuite de curé, à Saint-François, il prit une part active aux oeuvres d'éducation et de patriotisme. Apôtre ardent de la bonne presse, il fut toujours un propagateur convaincu des journaux catholiques, parmi lesquels le "Droit" d'Ottawa eut le bonheur d'avoir toutes ses préférences. Son dévouement à l'Eglise et à sa race en firent une personnalité, dont la disparition ne manquera pas de causer de vifs et très sincères regrets parmi tous ceux qui le connurent.

Le R. P. Robert (Jean-Marie Daffos) naquit le 14 août 1874 à Milhas, diocèse de Toulouse, en France. Il fit ses études classiques à Igualada, en Espagne et entra au noviciat des RR. PP. Capucins en 1891. Deux années plus tard, il passait au Canada pour y faire ses études théologiques. Il fut ordonné à Ottawa par Monseigneur Duhamel en 1898. De 1901 à 1914, il fut missionnaire à Restigouche, N.-B., et de 1914 à 1915, il fut vicaire à Limoulou, Québec.

C'est en 1915 qu'il fut nommé vicaire à St-François d'Assise d'Ottawa. Il fut nommé curé de la même paroisse l'année suivante, en 1916, porte qu'il occupa jusqu'en 1928. De 1928 à 1931, il fut gardien au monastère de Limoulou, Québec, et de 1931 à 1934, gardien au monastère de la Réparation à Montréal.

Ses funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures, heure avancée, à la Réparation.

Un service pour le repos de son âme sera chanté à l'église Saint-François d'Assise d'Ottawa, le mardi 4 juin à 8 h. 30, heure avancée.

Le "Droit" s'associe sincèrement au deuil de la communauté des missionnaires capucins et la prie de croire à sa très sincère sympathie.

Fillette blessée

MONTREAL, 1. — Gisèle Vachon, de Dalkeith, Ontario, a été transportée à l'hôpital Ste-Justine de Montréal, après avoir été blessée à la tête en se faisant frapper pendant une partie de balle au camp. Son état est regardé comme grave.

LE NOUVEAU MINISTÈRE DE LA FRANCE

Il a été présenté au président Lebrun par le premier ministre Fernand Bouisson

LES MINISTRES

(Presse Canadienne)

PARIS, 1. — Le nouveau cabinet national d'union, formé en vue de préserver le franc et la stabilité économique de la France, a été présenté aujourd'hui au président Albert Lebrun par le premier ministre Fernand Bouisson, qui était depuis dix ans président de la chambre des députés.

Le nouveau cabinet, le neuvième depuis les dernières élections à la chambre des députés, il y a trois ans, a été formé en moins d'une journée, à la suite de la défaite du gouvernement Flandin. Voici les noms des membres du cabinet: premier ministre et ministre de l'intérieur, Fernand Bouisson; ministres d'Etat, le maréchal Henri Pétain (pour fins de défense), Louis Martin et Edouard Herriot; affaires étrangères, Pierre Laval; finances, Joseph Caillaux; commerce, Laurent Eynac; guerre, le général Louis-Félix Maurin; marine, François Pietri; aviation, Général Victor Denain; justice, Georges Pernot; travail, Louis Frossard; pensions, Camille Perfetti; colonies, Louis Rollin; communications, Georges Mandel; travaux publics, Joseph Paganon; marine marchande, William Bertrand; agriculture, Paul Jacquier; instruction publique, Mario Roustan; hygiène, Er-

(Suite à la 7e page)

LA FERMETURE DES CAMPS DE SANS TRAVAIL

L'ancien ministre fédéral du commerce, l'hon. H.-H. Stevens, la demande à une assemblée à Montréal.

SON PROGRAMME

(Presse Canadienne)

VERDUN, 1er juin— Parlant ici, hier soir, l'hon. H.-H. Stevens, ancien ministre du Commerce, a promis son appui à tout gouvernement qui adopterait les recommandations du rapport des enquêteurs sur les méthodes commerciales. Il fit ensuite remarquer qu'il ne saurait y avoir de sécurité sociale ou économique dans un pays si l'on ne fait pas au peuple une situation raisonnable. Il demanda de remplacer les camps des chômeurs célibataires par de vastes entreprises de construction d'habitations salubres ou de reboisement de nos forêts. Il dit qu'on pourrait obtenir les fonds nécessaires à cette fin, soit cent millions de dollars, en réduisant la couverture or du papier-monnaie à 25 pour cent.

"Il est temps ou jamais", dit M. Stevens, "de mettre en oeuvre tous les beaux plans sociaux préconisés depuis le début de la crise. Il sera nécessaire de faire beaucoup plus que dans le passé si l'on veut ramener enfin la prospérité. Le peuple veut être laissé tranquille, il veut que la loi de l'offre et de la demande fonctionne normalement."

"Cependant, continua l'orateur, cette loi ne fonctionne pas en ce qui regarde, par exemple, la construction des habitations. Il y a une forte demande pour de nouvelles demeures et l'on a porté de la main de fortes ressources en main d'oeuvre et de vastes réservoirs matériaux. Mais pourquoi la loi ne fonctionne-t-elle pas normalement? Parce que ceux qui contrôlent le crédit y mettent obstacle. C'est là un problème à résoudre et c'est au gouvernement du Canada d'y voir."

M. Stevens cita alors 13 compagnies qui, à son dire, contrôlent de 75 à 80 pour cent de l'actif de trois genres d'industries, les compagnies d'assurance, de fiducie et de prêt sur hypothèque. Il dit que les hommes qui ont un tel contrôle devraient être forcés de s'attaquer à ce problème et que le gouvernement serait absolument justifiable d'intervenir.

Il cita ensuite comme cause principale du bas niveau du fleuve St-Laurent et de la rivière Ottawa, le déboisement de nos forêts le long de ces cours d'eau.

L'ancien ministre du Commerce accusa enfin ceux qui détiennent la richesse du pays de ne pas agir dans l'intérêt du peuple.

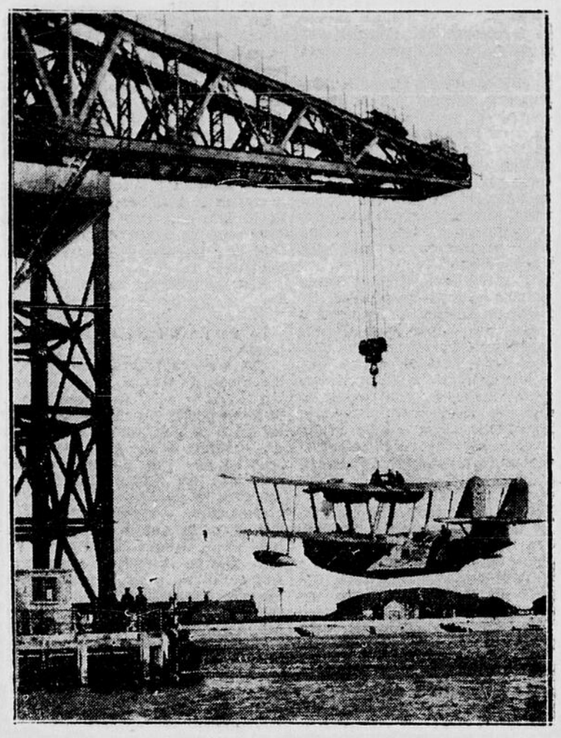
Corps etrouvé

TECUMSEH, Ont., 1. — Un cadavre a été trouvé par deux jeunes garçons près d'ici hier, dans le lac Ste-Claire. Il a été identifié comme étant celui de Milton-A. Lampl, aviateur de l'armée des Etats-Unis.

La commission fédérale du commerce enquêtera sur les trusts

Deux cents européens ont péri dans le séisme de l'Inde

ALBION ARME SES AILES



Une nouvelle grue de 50 tonnes photographiée à Felixtowe, Angleterre, au moment où elle soulève un nouveau Mark V, hydravion superlatif, après les épreuves à la station expérimentale de la Royal Air Force, où la production des avions bat son plein. Reine des mers, Albion veut aussi dominer dans les airs.

CELEBRONS NOTRE FETE PATRONALE

Solennelle manifestation à Ottawa le 1er juillet

A son dernier congrès général, l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a formulé le voeu que, dans leurs centres respectifs, ses membres voient à organiser des séances, des soirées ou même des fêtes patriotiques.

Nous avons noté avec bonheur que cette recommandation a été assez généralement mise en pratique. Chaque semaine, pour ne pas dire chaque jeur, nous avons lu avec un vif intérêt les comptes rendus détaillés de ces diverses réunions paroissiales, qui ont eu lieu soit au lendemain du congrès, soit à l'occasion de la souscription annuelle, soit en l'honneur de M. le Curé ou au profit de quelque bonne oeuvre.

Ce que nous avons surtout remarqué, c'est que, la plupart du temps, pour ces manifestations de vie française, ce sont les élèves de nos collèges, de nos académies, de nos pensionnats et de nos écoles primaires qui, sous la direction de leurs dévoués instituteurs et institutrices, ont été les principaux facteurs des succès remportés.

En maints endroits, tout récemment, la fête de Dollard a été splendidement solennisée.

A tous ceux de nos Franco-Ontariens qui se sont ainsi rendus aux désirs de leur Association, comme à ceux, également, qui les ont soutenus de leur appui moral et de leurs substantiels encouragements, nos sincères félicitations, avec nos voeux les plus ardents qu'ils aient de nombreux imitateurs.

Nous croyons, néanmoins, devoir revenir à la charge auprès de tous nos compatriotes de l'Ontario pour les exhorter à assister en foule aux séances de fin d'année scolaires et aux distributions de prix dans nos principales maisons d'enseignement.

Et par-dessus tout, là où la chose sera possible, qu'ils se fassent un devoir de célébrer de quelque façon, en tenant compte de la rigueur des temps évidemment, la St-Jean-Baptiste !

Que la démonstration revête un caractère de réjouissance paroissiale, régionale ou provinciale, il n'importe guère; ce qui serait regrettable, c'est que cette fête de notre patron national passât, ici et là, absolument inaperçue. Pourquoi ne pas en profiter pour attiser dans les coeurs le feu sacré du patriotisme ?

Aussi avons-nous appris avec plaisir que les sections paroissiales de notre Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa sont à élaborer, pour le 1er juillet, un magnifique programme de cérémonies religieuses et nationales.

D'avance, en leur souhaitant le succès le plus complet, l'Association invite tous ses membres de la région outaouaise à venir pour cette grandiose solennité, se joindre à leurs frères de la Capitale.

LES MEMBRES DU COMITE EXECUTIF,
par P.-E. Rochon,
président général.

Le 1er juin 1935.

Grande célébration de la St-Jean-Baptiste à Ottawa

L'organisation est menée activement. — Une fête régionale. — Le thème de la procession sera: la colonisation.

L'organisation de la grande célébration qui aura lieu à Ottawa le 1er juillet prochain à l'occasion de la fête patronale des Canadiens français, est en bonne voie de réalisation. Le Comité-chef de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa a déjà organisé tous ses sous-comités qui eux-mêmes sont déjà à l'oeuvre: comité de propagande, comité de publicité, comité de construction, comité du banquet, comité de réception, comité de la procession, comité des chars allégoriques, etc., etc.

Comme la fête de cette année sera surtout une fête régionale, on est assuré d'une foule de visiteurs pour la circonstance. Tous sont invités d'une façon ou d'une autre à contribuer au succès de cette fête. Des invitations nombreuses ont été envoyées dans tous les centres ontariens et québecois des alentours. Maniwaki, Gracefield, Hull, Cornwall, Aylmer, etc., ont déjà offert leur appui spontanément pour faire de cette manifestation patriotique quelque chose de grandiose, et digne du patron que les Canadiens français fêteront ce jour-là.

Le programme est presque complet et sera publié ces jours-ci, dans notre journal.

La plus grande partie des fêtes se dérouleront à l'Ovale, gracieusement prêté par l'Université d'Ottawa pour la circonstance.

Les maires d'Ottawa, de Hull, et tous ceux des environs ont été spécialement invités, ainsi que les députés fédéraux et provinciaux.

Un orateur de renom de l'extérieur a accepté de prononcer le discours principal au cours de la soirée. Enfin, tout s'annonce comme devant être un succès complet. Ottawa, centre français le plus important de l'Ontario, se doit de présenter quelque chose de digne. Le thème principal des chars allégoriques qui défileront dans la procession, portera sur: LA COLONISATION.

Les personnes de la ville ou de l'extérieur qui désireraient avoir quelques renseignements au sujet de cette manifestation n'auront qu'à s'adresser au "Comité d'Organisation", 137, rue Water (Rideau 4094-W).

L'ARRIVEE DU T. R. P. LABOURE

Le T. R. P. Théodore Labouré, de Rome, supérieur général de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée, et le R. P. Joseph Scannell, de Londres, Angleterre, nouveau provincial des Oblats de langue anglaise au Canada, arriveront à New-York en fin de semaine, à bord du nouveau transatlantique français "Normandie".

Le R. P. Scannell doit rencontrer des parents à Philadelphie avant de se diriger vers Ottawa. Il est attendu dans la Capitale mardi ou mercredi. Le T. R. P. Labouré se rend dans les provinces de l'ouest et au Mackenzie pour y faire sa visite canonique. On croit cependant que le distingué supérieur général des Oblats passera par Ottawa avant de se diriger vers l'ouest canadien.

SA MAJESTÉ SOUFFRE D'UN LÉGER RHUME

On lui conseille de ne pas sortir, mais on ne regarde pas sa maladie comme grave.

NON PRESENT

(Presse canadienne)

LONDRES, 1.— Le Roi, qui aura soixante-dix ans lundi, a contracté un léger rhume, a-t-on annoncé officiellement hier soir. Comme mesure de précaution, on lui conseille de ne pas sortir pour le moment. On dit à la cour que la maladie de Sa Majesté n'est pas cependant regardée comme grave. Le Roi n'a pas toutefois assisté à une réception donnée hier soir par le conseil de comté de Londres, à l'occasion des fêtes du jubilé. La Reine et les autres membres de la famille royale étaient présents.

Le Roi s'est rendu hier matin au palais St-James et on croit que c'est là qu'il a contracté son rhume. On prend des précautions extraordinaires pour conserver la santé de George V depuis sa grave maladie de 1928.

L'INDUSTRIE DE L'AUTOMOBILE TROP COÛTEUSE

C'est ce que déclare George Coote, en chambre des Communes hier.

UNE PROHIBITION

L'industrie automobile au Canada est trop coûteuse à maintenir, a déclaré M. George Coote, du groupe des Fermiers-Unis, à la Chambre des Communes, hier. Il semble qu'on ne réussisse à la tenir en fonctionnement que grâce à des tarifs excessivement élevés. M. J.-L. Ralston, critique financier libéral, suggéra, comme M. Coote d'ailleurs, que les aéronefs des Etats-Unis entrent au Canada en franchise mais le ministre des Finances, M. Rhodes, ne l'entendit pas ainsi. M. Coote soutint que les avions des Etats-Unis étaient mieux adaptés aux conditions canadiennes que les machines anglaises. De plus, on obtient plus rapidement les accessoires nécessaires aux réparations. Le budget, dit M. Rhodes, permet l'entrée en franchise des machines anglaises et il est douteux que les machines des Etats-Unis leur soient supérieures. Les manufacturiers anglais ont pris l'habitude d'établir des approvisionnements d'accessoires qui peuvent être envoyés au Canada en peu de temps.

PROHIBITION

M. Rhodes explique que l'importation des avions et autos de seconde main est prohibée parce que autrement, le Canada deviendrait un dépotoir de vieilles machines. Rhodes considère qu'il y a déjà trop de vieux autos sur les routes. Le colonel Ralston fit observer, avec une pointe d'humour, que l'observation du ministre s'appliquait sans doute aux machines de plusieurs députés. "Pour ma part, répliqua M. Rhodes, je conduis la mienne depuis sept ans."

MM. Ralston et Charles Stewart, ce dernier ancien ministre aussi, disent qu'il faut absolument abaisser les tarifs, sans quoi l'industrie coûtera aussi cher au pays que l'industrie automobile.

La discussion eut lieu sur un item des résolutions budgétaires qui prescrivait l'entrée en franchise des avions anglais mais maintenait le tarif de 27½ pour cent sur les avions des Etats-Unis. Le ministre des Finances déclara que c'était là un pas dans la bonne voie.

LA SITUATION QUI RÈGNE EST LAMENTABLE

Les dommages sont considérables et les sans foyers se comptent par milliers.

DANS QUETTA

Quarante-quatre membres de la garnison du service d'aviation anglais ont péri.

UNE TEMPETE

(Presse Associée)

QUETTA, Inde, 1.—Les chacals des collines des environs ont envahi les rues couvertes de débris, à la suite du tremblement de terre qui s'est abattu sur cette ville, et ils sont à la recherche de leur proie, ce qui ajoute encore aux horreurs de la terrible tragédie.

Le nombre des morts n'est pas encore exactement connu, mais, d'après les premières nouvelles, il serait de 20.000, dont 200 Européens.

Les coups de feu des sentinelles et les cris des bêtes sont les seuls bruits qui interrompent le silence de mort qui règne dans la ville. Tous les bâtiments de la ville ont été détruits ou endommagés par un vent violent. On peut voir des décombres sur une étendue de plus d'un mille de longueur, dans les villes de Kandahar, Mastung, Kalat et Shikapur et dans de nombreuses autres petites villes et plusieurs villages.

Pendant toute la nuit, des équipes ont travaillé à retirer des débris les morts et les blessés. On at-

(Suite à la 13e page)

LES CANDIDATURES FEDERALES

DANS PARRY-SOUND

PARRY-SOUND, Ont., 1. — Arthur-G. Slaght, de Toronto, a été choisi hier, à une convention tenue à Magnetawan, candidat libéral dans Parry Sound pour les prochaines élections fédérales.

DANS ALGOMA-OUEST

SAULT STE-MARIE, Ont., 1. — Le colonel Harry-S. Hamilton, vice-président honoraire de la Légion Canadienne, section d'Ontario, a été choisi à l'unanimité hier candidat libéral par 458 délégués de toutes les parties d'Algoma-ouest.

Petites Dépêches

Naturalisation

MONTREAL, 1. — Le juge M. Bumbray, de la cour de circuit, a entendu hier une soixantaine de demandes de naturalisation.

Camps fermés

SAULT-STE-MARIE, Ont., 1. — Trois hommes qui travaillaient aux routes dans trois camps le long du lac Supérieur sont revenus ici hier soir, par suite de la fermeture des camps, sur l'ordre donné il y a deux semaines par le gouvernement d'Ontario. La fermeture immédiate des camps fut ordonnée, mais l'hon. Peter Heenan a fait en sorte que l'ouvrage se continuât jusqu'à hier.

Réduction de prix.

QUEBEC, 1. — Une réduction des prix de détail du lait et des prix payés aux producteurs a été annoncée hier par Marc Hudon secrétaire de la commission d'industrie laitière. Jusqu'à nouvel ordre, les consommateurs des régions de Montréal et de Québec paieront neuf sous la pinte de lait et les producteurs de la région de Montréal vendront leur lait à raison de $1.45 le cent livres, tandis que ce prix sera de $1.40 pour la section de Québec. Le prix de détail dans les deux régions était auparavant de dix sous et les producteurs vendaient leur lait $1.70 dans la région de Montréal et $1.65 dans Québec.

UN BILL QUI CHANGE LA LOI À CETTE FIN

Six citoyens pourront demander en tout temps à la nouvelle commission de faire la lumière.

SUR LES COMBINES

Les enquêteurs auront le droit de faire comparaître qui que ce soit et d'avoir tout document.

DECISION FINALE

Un bill inscrit au nom du ministre du Travail mais soumis aux Communes, hier, par le ministre de la Justice, M. Hufh Guthrie, modifie la loi des enquêtes sur les coalitions de façon à en confier l'administration à une Commission fédérale du Commerce et de l'Industrie. Jusqu'ici, c'était le ministre du Travail qui en avait la régie. Le bill fut adopté en première lecture, sans discussion. C'est la première des mesures qui fait allusions à l'établissement de cette Commission du Commerce et le bill créant celle-ci ne sera soumis en Chambre que lundi prochain. Comme on peut le voir par ce qui suit, ladite Commission aura de vastes pouvoirs sur les coalitions, c'est-à-dire sur ententes, contrats, fusion, monopole, trust, qui fonctionnent ou sont de nature à fonctionner au détriment ou à l'encontre des intérêts des consommateurs ou des producteurs. C'est la première fois!!!! Pas de suite.

(Suite à la 7e page)

L'OBSERVATOIRE DAVID DUNLAP EST INAUGURÉ

Il est présenté à l'université de Toronto par Mme Jessie-Donald Dunlap.

TITRES DECERNES

(Presse Canadienne)

TORONTO, 1. — L'observatoire David Dunlap, où se trouve le plus gros télescope de l'empire britannique, a été présenté hier soir à l'université de Toronto, et cette institution a honoré des astronomes en vue de l'Amérique du nord.

En présentant ce télescope de 74 pouces, comme mémorial à son mari défunt, Mme Jessie-Donalda Dunlap a passé en revue l'oeuvre du Dr C.-A. Chant, son directeur, qui fait partie du personnel de l'université depuis 1890.

Des titres de docteur en droit honoraire ont été décernés à Mme Dunlap, au Dr Chant et à Sir F.-W. Dyson, ancien astronome, et des titres de docteur ès sciences à H. Shapley, directeur de l'observatoire du collège de Harvard, Vesto-Melvin Slipher, directeur de l'observatoire de Lowell et à William-E. Harper, directeur adjoint de l'observateur astrophysique du Dominion.

CANDIDAT LIBERAL

SAULT SAINTE-MARIE, 1er juin.— Le colonel Harry-S. Hamilton vient d'être choisi comme candidat libéral d'Algoma aux prochaines élections fédérales.



Vallée de l'Outaouais et haut St-Laurent— Vents modérés. — Beau et chaud aujourd'hui et demain.

DEMAIN

Beau et chaud

SUCCÈS DE LA SEMAINE D'ADOPTION DES ENFANTS

Une déclaration de l'hon. David Croll, ministre du bien-être d'Ontario.

(Presse canadienne)

TORONTO, 1.— L'hon. David A. Croll, ministre du bien-être d'Ontario, annonce que la semaine d'adoption d'un enfant, à l'occasion du premier anniversaire des jumelles Dionne, a été un succès. Le résultat a été magnifique, dit le ministre. Il ajoute que le nombre des enfants adoptés n'est pas encore connu, les rapports n'étant pas complets.

M. Croll remercie particulièrement les personnes qui ont adopté non pas des enfants ayant acquis une certaine renommée, mais des enfants abandonnés. Aucun facteur, dit-il, n'a été aussi important peut-être que l'appui des journaux.

L'INONDATION CONTINUE À CAUSER DES DÉSASTRES

Les Etats éprouvés sont le Colorado, le Wyoming, le Nebraska et le Kansas.

(Presse Associée)

L'inondation a causé la mort et la destruction dans le Colorado, le Wyoming, le Nabraska et le Kansas. Le nombre des morts connus dans le Colorado et le Wyoming est de 22. On rapporte que deux villages de la vallée de la rivière Républicaine, dans le Nebraska, ont été détruits et que plusieurs autres sont isolés. Six personnes se sont noyées, dit-on, près de McCook, Nebraska. Un homme s'est noyé dans une crique, près d'Alma, Kansas. Des centaines de familles des basses terres de la région de Sabinal, Texas, ont quitté leurs foyers.

RELIGION: Vie et Doctrine

"LES AGNUS DEI"

Le mercredi de Pâques est célébré, à Rome, par la bénédiction des **Agnus Dei**; cérémonie qui est accomplie par le Pape la première année de son pontificat et ensuite tous les sept ans. Les **Agnus Dei** sont des disques en cire sur lesquels est empreinte d'un côté, l'image de l'Agneau de Dieu et, de l'autre, celle de quelque saint. L'usage de les bénir, à la fête de Pâques, est fort ancien; on en trouve des traces dans les monuments de la liturgie dès le VIIe siècle; et lorsque, en 1544, on fit, à Rome, l'ouverture du tombeau de l'impératrice Marie, femme d'Honorius et [illegible]; de Stilicon, morte avant le milieu du Ve siècle, on y trouva un de ces **Agnus Dei**, semblable à ceux que le Pape bénit encore aujourd'hui.

La cire qui s'emploie dans la confection des **Agnus Dei** est celle du cierge pascal de l'année précédente, à laquelle on en ajoute beaucoup d'autres; autrefois même, on y mêlait le Saint Chrême. Au Moyen-Age, le soin de pétrir cette cire et de lui donner les empreintes sacrées, était dévolu aux sous-diacres et aux acolytes du palais; aujourd'hui, il appartient aux religieux de l'Ordre de Cîteaux qui habitent, à Rome, le monastère de saint Bernard.

La cérémonie a lieu dans une salle où l'on prépare un grand bassin rempli d'eau bénite.

Les **Agnus Dei** sont ensuite recueillis avec respect et réservés pour la distribution solennelle qui doit s'en faire le samedi suivant. Il est aisé de voir le lien de cette cérémonie avec la Pâque: l'Agneau pascal y est sans cesse rappelé; en même temps que l'immersion des agneaux de cire présente une allusion évidente avec l'administration du baptême qui fut durant tant de siècles le grand intérêt de l'Eglise et des fidèles dans cette solennelle octave.

Dom GUERANGER.

"Les pèlerinages ne sont plus dans nos moeurs".

Quel est donc l'ostrogoth qui a pu dire cela? A coup sûr, il n'avait jamais été à Lourdes.

L'auteur responsable de cet axiome est M. Thiers.

C'était, je crois, peu après la guerre néfaste de 1870. Un mouvement de ferveur secouait la "France pénitente". L'idée prenait corps d'élever à Paris une église votive au Sacré-Coeur... Les foules apprenaient le chemin de Lourdes, et Lourdes s'aménageait pour les recevoir.

Pendant ce temps, les feuilles anticléricales jetaient feu et flamme contre ces pèlerins, perturbateurs..., de l'horaire des chemins de fer.

Désireux de calmer cette effervescence, M. Thiers conseilla de laisser agir le temps, qui ferait sûrement tomber l'exaltation des foules catholiques: *"Cela ne durera pas; les pèlerinages ne sont plus dans nos moeurs"*.

Pauvre M. Thiers, il avait perdu là une jolie occasion de se taire.

En fait de prophéties, du reste, il n'en était pas à son coup d'essai; au moment de l'invention des chemins de fer: "Cela ne durera pas, avait-il déclaré. Il ne s'agit là que d'un jeu dangereux, pour lequel on éprouve un engouement passager: jamais ouvrier ni paysan ne voudra mettre les pieds dans ces voitures."

"Engouement passager", disait M. Thiers.

Dans les desseins de Dieu, la survivance et l'extension des chemins de fer devaient assurer le développement inouï des pèlerinages.

Comme dans toute erreur, il y avait, dans l'axiome de Thiers, une parcelle de vérité: c'est que les "moeurs" allaient, non pas *supprimer* les pèlerinages, mais *en modifier les allures*.

Avant les chemins de fer, les pèlerins avaient été individuels: rarement on les voyait par petits groupes... Avec les voies ferrées, il allaient se grouper par centaines et par milliers.

En conséquence, fini le temps des longs voyages à pied... des longs bâtons ou bourdons... des calebasses servant de gourdes.... des coquillages portés comme des médailles de pèlerins...

Voilà — je l'accorde pour faire plaisir à l'ombre de M. Thiers — ce qui ne pouvait plus être dans nos moeurs, forcément modifiées par les voyages "à la valeur". Mais les pèlerinages eux-mêmes!... Alors que tout allait concourir à les rendre faciles, attester leur disparition prochaine!... C'était jouer la difficulté... avec tous les risques de perdre...

Et M. Thiers a perdu...

• • •

Un peu de réflexion eut évité cette erreur.

Qu'est-ce, en effet, qu'un pèlerinage?... C'est un voyage: un voyage fait dans un esprit de piété, mais essentiellement un voyage. Dès lors, annoncer la fin des pèlerinages au moment même où se multipliaient les facilités de voyager, c'était offusquer le bon sens.

Pour que cette prédiction eût quelque chance de se réaliser, il aurait fallu que la foi diminuât... qu'elle donnât des signes de décadence... et qu'on pût prévoir son affaiblissement sénile...

Or, qui donc oserait dire que la foi diminue?... qu'elle décroît?... Qui oserait prédire sa mort à l'exception du barbier qui "demain rasera gratis"? Il suffirait de le renvoyer aux pèlerinages et Congrès de Carthage et de Lourdes!...

Une autre hypothèse aurait cependant pu, en se réalisant, amener la décroissance des pèlerinages: c'aurait été le cas où les catholiques auraient boudé la locomotion nouvelle, à cause du mal qu'elle pouvait amener. Mais ils ne l'ont pas fait.

Si l'Eglise ne bénissait que les oeuvres dont on ne peut abuser, elle ne bénirait pas grand'chose!... Mais elle ne boude pas les inventions humaines: tout ce qu'elle fait — et c'est son devoir, — c'est d'exhorter les inventeurs à ne pas abuser des inventions humaines.

Je me trompe d'ailleurs en disant que "c'est tout ce qu'elle fait". Car elle fait encore autre chose... et d'importance: c'est de se servir elle-même de ces inventions pour propager le bien et combattre ainsi le mal que d'autres réussissent à en extraire.

On invente l'imprimerie: l'Eglise s'en sert pour multiplier les bons livres.

On institue la presse périodique: elle favorise la propagation des bons journaux.

On invente les chemins de fer: elle s'en sert pour faciliter les voies aux porteurs de la bonne parole et aux visiteurs de lieux saints.

On invente l'aviation: le Saint-Père en profite pour exprimer aux évêques missionnaires le désir de les voir plus souvent: "Vous pourrez venir en avion".

On invente le cinéma: sous le regard approbateur du Pape, évêques et prêtres se concertent pour en faire une arme de croissade à laquelle ne manque même pas son Pierre l'Ermite.

On invente la T. S. F.: le Pape la fait installer chez lui, et les dispensateurs de la sainte parole la sèment jusque par-dessus les toits.

Oh! il y a bien quelques catholiques qui boudent encore ces deux dernières inventions, à cause du mal qu'elles peuvent faire... Eh! c'est précisément à cause de cela qu'il faut savoir nous en servir!... Notre abstention n'empêcherait pas le mal de se produire; au contraire! Et le bien que nous pourrons en tirer sera un contrepoison..., d'autant plus puissant que nous agirons davantage.

Non, ne boudons pas le progrès!

• • •

La Sainte Vierge, elle, ne l'a pas boudé.

Elle a dit, à Lourdes, qu'elle voulait y voir du monde..., qu'elle voulait qu'on y vînt en procession... Mais en quelle année l'a-t-elle dit? En 1858. A cette date, la question des chemins de fer était résolue, et tout ce que l'on pouvait prévoir, c'est que les voyages iraient toujours en se multipliant.

C'est alors — alors seulement — que Marie a appelé les foules auprès d'elle. Jusque-là, comment auront-elles pu répondre à son appel? Qui aurait pu venir la voir? Comme aux temps passés, quelques-uns seulement qui, vu leur petit nombre, auraient pu conserver le bourdon et la calebasse! Mais "les foules de Lourdes"? Mais les Pèlerinages Nationaux!... On n'y aurait même pas pensé.

Aujourd'hui, au contraire, c'est par milliers et milliers que l'on compte les pèlerins de Lourdes... Et il y a des trains de pèlerinage pour Rome.... des trains et des bateaux pour Jérusalem... les pèlerinages du Sacré-Coeur, à Montmartre et à Paray-le-Monial... les pèlerinages à Assise au tombeau de saint François, à Ste-Anne d'Auray, à saint Antoine de Padoue, à sainte Thérèse de Lisieux... et, pour finir encore par Lourdes, les pèlerinages à celle qui fut la petite confidente de l'Immaculée, sainte Bernadette, au couvent de Nevers, où est son tombeau et où l'on va faire provision de paix, d'humilité et de simplicité.

Avouez, tout de même, que les pèlerinages sont restés dans nos moeurs!

Première action de grâces

Jésus près des petits se plaît;
Pour jouir de leur innocence,
Jadis, avec condescendance,
Sur son Coeur Il les appelait.

De nos jours, pour vivre avec eux,
Il a suscité dans l'Eglise
Un usage qui réalise
Le plus aimable de ses voeux.

Et les tout petits, à leur tour,
Rendent à Jésus sa tendresse;
Ils viennent avec allégresse
Au festin du divin Amour.

Lorraine ainsi, dès ses trois ans,
A reçu sa première Hostie.
Puis au Dieu de l'Eucharistie
Elle offre ses voeux innocents.

Son Petit coeur prend son essor
Au contact du Seigneur des Anges;
Il goûte ses pures louanges,
Elle jouit de son trésor!

Et le temps passe... l'on attend
Que Lorraine à table se rende;
Sa mère, tout bas, lui demande:
A quoi penses-tu, mon enfant?

Elle pousse alors un soupir.
Puis avec une voix craintive
Lui répond, émue et naïve:
"Cela va le faire partir!"

Une tâche sublime s'offre à toute âme imbue des idées que le christianisme a données au monde: créer l'union entre les hommes, semer autour de soi un peu d'amour, donner sa peine, son temps et tout son coeur pour faire naître la lumière et la vie de l'esprit.

Elisabeth LESEUR

PROPOS D'ART

L'Oeuvre du Frère Luc chez les Ursulines de Québec

Une grande esquisse représentant l'*Assomption* est-elle de la main du Frère Luc? Je n'oserais l'écrire avec certitude. Et pourtant, c'est son coup de pinceau; ce sont ses harmonies de couleurs. Et puis, le bon frère a si souventt traité ce sujet; à Rome, notamment, où il copia en 1635 le tableau du maître-autel de Saint-Louis-des-Français, une *Assomption* de Francesco da Bassano; plus tard, vers 1669, pour le chanoine Mathieu Wasse, chanoine du chapitre d'Amiens; vers 1671 pour la chapelle du couvent des Récollets de Québec...

L'*Assomption* que possèdent les Dames Ursulines de Québec ressemble, de loin, avouons-le, aux ouvrages que je vient de signaler. Probablement parce que c'est une esquisse point trop poussée et que l'artiste n'a pas cherché autre chose qu'à bien indiquer les masses au détriment des détails.

La Vierge, toute en bleu pâle et bleu azur, est en haut de la composition; elle étend les bras comme si elle voulait monter au ciel en volant. Plusieurs angelets disposés en couronne l'escortent. En bas, les apôtres, tout étonnés, constatent que le tombeau est vide. L'un d'eux, au premier plan, est vêtu en beige; un autre en rouge et en vert; à droite l'un est vu de dos, un autre lève les bras.

La tonalité est sombre, avec des rouges assourdis, des jaunes effacés et des bleus tour à tour pâles et très sombres, des roses laiteux dans les carnations et des gris très subtils dans les draperies et les nuages.

Il est à peu près impossible de savoir d'où vient cette peinture. Est-elle chez les Dames Ursulines depuis le départ du peintre récollet, c'est-à-dire depuis 1671? A-t-elle été expédiée par l'abbé Desjardins vers 1821, en même temps que d'autres peintures aujourd'hui conservées dans la chapelle? Les *Annales* sont muettes sur ce point.

Rien non plus dans les *Annales* au sujet d'une curieuse composition qui paraît avoir été inspirée par la Mère Marie de l'Incarnation. On sait qu'elle a implanté en Nouvelle-France la dévotion au Sacré-Coeur. C'est sans doute pour rappeler cette dévotieuse initiative que fut peinte la toile que j'essaie de décrire: en haut le Père éternel, vieillard dont la figure sanguine est encadrée de cheveux blancs et d'une abondante barbe poivre-et-sel; il est vêtu d'un ample manteau bleu pâle; il appui son bras gauche sur un globe terrestre surmonté d'une croix. Un listel partant du globe porte cette inscription: HIC-EST-COR-DILECTISSIMI-FILII-MEI-IN-QUO... Au-dessous, au centre, un gros coeur rouge se détache sur un fond de lumière entièrement restauré. En bas, un grand ange, les bras nus levés, est vêtu d'un grand manteau d'un bleu royal analogue à celui qu'aimait le Frère Luc. Autour du coeur, des anges et des angelots disposés en couronne.

La toile, fixée sur un faux cadre trop petit, a été entièrement repeinte. A peine reste-t-il çà et là quelques parties que n'a pas touchées la brosse du restaurateur. Dans ces conditions, il est périlleux de procéder à une attribution certaine. On reconnaît vaguement la touche du peintre récollet dans le grand ange qui lève les bras à la manière de maints personnages du Frère Luc: son dessin dans le Père éternel; sa propre vision de la figure humaine dans les visages frais et candides des angelots. Mais il faut éviter toute affirmation catégorique aussi longtemps qu'une pièce d'archives ne vienne nous renseigner exactement sur ce point.

Une dernière peinture — *Tobie et l'archange* — se rapproche beaucoup plus de l'art du peintre récollet.

On y voit au centre un grand ange à demi vêtu d'une tunique de couleur beige rehaussée de reflets bleus, muni d'une paire d'ailes fort étendues; on en voit une à droite qui se détache élégamment sur le ciel. L'ange lève son bras gauche en laissant voir l'aiselle, geste que le Frère Luc trouvait si plaisant qu'il l'a répété dans d'autres compositions. L'archange Raphaël conduit le jeune Tobie chez les Mèdes; il le tient sagement par la main. Tobie est un adolescent timide, pusillanime, qui a l'air de s'accommoder fort bien de la tutelle de son céleste compagnon. Il porte une tunique rose et un manteau bleu, harmonies qui, on l'a vu, sont fréquentes dans l'oeuvre du Frère Luc. Il porte la main droite sur sa poitrine, le médium et l'annulaire séparés des autres doigts. Au loin à droite, la mer sur laquelle vogue une barque. A gauche, un énorme rocher semble barrer la route aux voyageurs.

C'est une toile de quatre pieds et cinq pouces de hauteur sur une largeur de trois pieds et trois pouces, montée sur bois. Son pendant — une copie de la *Dernière communion de saint Jérôme*, par le Dominiquin — a les mêmes dimensions, le même cadre; il est aussi monté sur bois. Ces détails tendent à prouver que les deux peintures proviennent de la chapelle des Récollets de Québec. On sait que cette église fut incendiée le 6 septembre 1796. Le feu, qui s'était déclaré à la maison du juge Monk, se propagea rapidement, car il n'avait pas plu depuis six semaines, affirme Aubert de Gaspé dans ses *Mémoires*. Il se communiqua au couvent des Récollets, situé sur la Place d'Armes, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Palais de justice. Les religieux eurent le temps de sauver des meubles, des papiers (comme le *Mortuologe* conservé maintenant au Séminaire de Québec) et des peintures.

Ces toiles auraient donc orné l'ancienne chapelle des Récollets (aujourd'hui la chapelle de l'Hôpital-Général), puis après 1693 l'église de la Place-d'Armes. Le Frère Luc en serait l'auteur, ce qui est plein de vraisemblance.

Il y aurait donc six ouvrages du Frère Luc chez les Dames Ursulines de Québec: une *Sainte Famille* de goût raphaélesque, la *France apportant les bienfaits de la foi aux Indiens de la Nouvelle-France*, la *Vierge de douleur*, le *Christ adolescent* le *Sacré-Coeur* et *Tobie et l'archange*.

Joints aux cinq peintures qu'il y a à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'*Assomption* de l'Hôpital-Général, à l'*Ex-voto* de Saint-Philippe des Trois-Rivières, au *Saint François d'Assise* que conservent les Sulpiciens de Montréal, au tableau de Saint-Antoine de Tilly, aux deux belles toiles de Sainte-Anne de Beaupré, à la *Sainte Famille* qui orne l'église du même nom, dans l'Ile d'Orléans, enfin aux nombreux tableaux qui ont péri au cours des deux derniers siècles, cela fait plus de vingt-cinq toiles laissées par le Frère Luc en Nouvelle-France, durant ses quinze mois de séjour à Québec.

Il ne faut donc pas s'étonner que Florent Lecompte ait écrit vers 1700 que le peintre récollet peignit durant toute sa carrière avec "une inconcevable application".

Aussi bien son oeuvre est-elle considérable tant au Canada qu'en France. Tout n'est pas d'égale tenue dans cette production artistique. Il y a des réminiscences, des banalités indiscutables, de nombreuses négligences de pinceau et d'invention, des défaillances... Mais il y a quelques pièces bien senties et rendues dans un métier honorable. Elles suffisent à la réputation du Frère Luc.

Gérard MORISSET,
attaché honoraire des Musées Nationaux de France.

LA MERE DE MISERICORDE

C'est-à-dire une Mère dont le Coeur est voué et consacré tout entier aux misères de ses enfants, pour les alléger; une Mère qui, n'ayant pour eux que des sentiments d'amour et de tendresse, en a beaucoup plus encore pour ceux dont les misères sont plus grandes; une Mère qui met tout son bonheur et sa gloire à secourir les malheureux, et à obtenir le pardon pour les pécheurs qui déplorent leurs crimes. Voilà la bonté de notre Mère du Ciel!

Père DAUPHIN, C.J.M.

LES NOUVELLES RELIGIEUSES

Religieux décédé.

MONTREAL, 1er. — Le R. P. F. Louis Gravel, C.S.V., est mort mercredi matin à l'hôpital. Il était âgé de 62 ans. Il était professeur au collège St-Louis de Terrebonne. Précédemment il avait été professeur au collège Bourget, au collège de St-Eustache, à l'académie St-Jean-Baptiste de Montréal, à Lanoraie.

Son service a eu lieu à 9 heures à la chapelle du noviciat de Joliette.

• • •

Les Dominicains indigènes au Tonkin.

HAIPHONG (Tonkin). — Les dominicains espagnols de la province du Saint-Rosaire des Philippines ont ouvert à Haiduong, sur le territoire du vicariat apostolique de Haiphong, à l'endroit même du martyre des bienheureux Valentin Berrio-ochoa et Jeronimo Hermosilla, et tout près de l'église dédiée aux martyrs, une école apostolique. Une cinquantaine de jeunes tonkinois y feront leurs études pour entrer ensuite au noviciat indigène de Quan-Phuong, au vicariat apostolique de Buichu, et de là passer au collège de Hong-Kong où la province du Saint-Rosaire réunit les chinois, les japonais, les philippines et les annamites qui ont prononcé leurs voeux dans l'ordre des Frères Prêcheurs et achèvent leurs études théologiques.

Les dominicains espagnols, à l'oeuvre au Tonkin depuis la fin du dix-septième siècle, ont dans le pays les trois missions florissantes de Buichu, Haiphong et Bac-Ninh. Les dominicains français ont celle de Langson et Caobang). Aimés de la population, ils ont toute la bienveillance des autorités coloniales, comme en témoigne la récente nomination du P. Penanes par le résident supérieur président du comité de protection des pupilles de la nation et membre du corps mandarinal de bienfaisance. (Fides)

• • •

Le geste de reconnaissance d'un Mandarin chinois.

Yungchowful (Hounan, Chine). Le mandarin de Yungchowful, au Hounan, invita récemment tous les missionnaires catholiques et protestants, hommes et femmes, qui travaillent sur son territoire, à un banquet qu'il donna en leur honneur. A l'issue du banquet le mandarin les remercia de tout ce qu'ils font pour le bien de son peuple et leur demanda de continuer leur activité. C'est la première fois depuis quinze ans que les missionnaires de Yungchowful reçoivent un si haut témoignage d'estime et d'appréciation. (Fides)

• • •

Une belle figure de prêtre annamite

HUNG-HOA (Tonkin). — Des vingt-quatre missionnaires ou prêtres annamites qui travaillent sous les ordres de S. Exc. Mgr Ramond, des Missions Etrangères de Paris, au début de la mission de Hung-Hoa en 1895, il ne reste plus qu'un seul survivant, M. Nguyen-Dinh-Trù, originaire de Trù-Mât, qui porte allègrement le poids de ses quatre-vingt-six ans.

Ordonné prêtre en 1885, M. Nguyen-Dunh-Trù resta plus de quarante ans curé de Vinh-Lôc, à proximité de la mission de Hanoï, et c'est là qu'il voulut prendre sa retraite, au milieu de ses 10.000 fidèles; il en avait un peu plus de 2.000 quand il y arriva, et l'écart entre les deux chiffres laisse assez deviner les conversions qu'il sut procurer par son zèle et par l'exemple d'une sainte vie. Aujourd'hui encore que l'âge l'ait rendu inactif, il reçoit fréquemment la visite de ses confrères, qui écoutent volontiers ses conseils empreints toujours d'une grande sagesse.

Le cinquantième anniversaire de l'ordination sacerdotale de M. Nguyen-Dinh-Trù ne devait point passer inaperçu, et le vénéré jubilaire entouré de son évêque et de ses confrères annamites et français célébra une messe solennelle et chanta un **Te Deum** d'actions de grâces. (Fides)

• • •

Missionnaires constructeurs à Madagascar.

ANTSIRABE (Madagascar). — Les Missionnaires de la Salette ont à Madagascar, en plein centre de l'île, à l'ouest, une florissante mission, le vicariat apostolique d'Antsirabé, qui compte quelque 80.000 catholiques, soit plus des deux tiers de la population totale.

Antsirabé n'a encore que sept postes de mission, que se partagent une vingtaine de prêtres, mais il n'est pas sans intérêt de noter que cinq de ces postes ont construit depuis 1925 de vraies églises définitives, pour remplacer les chapelles de fortune bâties autrefois à la hâte, et les deux autres en ont une en construction.

Les ressources du missionnaire pour mener à bien ces constructions, on les devine: il s'est fait mendiant, il a sollicité ses amis charitables, connus ou inconnus, d'Europe ou d'Amérique; la main d'oeuvre: ses braves indigènes, pas toujours très habiles, mais toujours pleins de bonne volonté; l'outillage: des plus primitifs assurément; et l'architecte: le missionnaire lui-même, novice dans l'art de bâtir, et par ailleurs surchargé de besogne.

"Je me suis improvisé architecte, entrepreneur et maître maçon, écrit le missionnaire d'Ambohibary, le P. Caron, qui achève son église (il manque seulement la toiture); mon église mesure à l'intérieur trente-huit mètres sur huit; j'ai dépensé déjà 60.000 francs, et tout cela me donne beaucoup à faire." On le croit sans peine: il est seul à Ambohibary, pour s'occuper de 5.500 fidèles, sans compter les catéchumènes, dispersés dans vingt-cinq chrétientés. (Fides).

L'HEURE DE JESUS

Demeurez avec nous, Seigneur, il se fait tard;
Déjà l'ombre du soir vient de voiler la plaine,
Et la colline au loin se dessine incertaine...
Les troupeaux fatigués dorment sous le hangar,
Le vent sur la terre fait frémir son haleine...
Demeurez avec nous, Seigneur, il se fait tard!

Le soir, c'est l'heure sainte où tout prie en silence
C'est l'heure où, vers le ciel, l'âme pure s'élance...
Et lorsque tout se fait dans l'espace endormi,
C'est l'heure solennelle où le coeur se confie,
Epanchant lentement les secrets de sa vie,
Sa joie et ses douleurs dans le coeur d'un ami!

Le soir, oui c'est votre heure, ô Jésus, divin Maître;
Et lorsque vos enfants, accablés de chagrin,
Parlaient de votre mort entre eux, sur le chemin,
Perdant à tout jamais l'espoir... la foi peut-être,
Auprès de vous l'amour semblait soudain renaître:
Jésus, vous étiez là pour rompre le pain!

Oh! rompez-nous le pain, le pain qui fortifie,
Le pain de l'innocence et du saint repentir,
Le pain qui fait la Vierge et qui fait le Martyr,
Le pain que vous nommiez, Jésus, le pain de vie;
Demeurez avec nous pour nous rompre l'Hostie,
Et la force de Dieu viendra nous revêtir.

Les religions dans les différents pays du monde

ROME, 31 — M. l'abbé d'Espierres, professeur à l'école normale de Braine-le-Comte (Belgique), a publié une seconde édition de son étude sur "Les religions dans les différents pays du monde", parue en 1929; préparée pour paraître dans la "Guida delle Missioni" récemment publiée sous les auspices de la S. Congrégation de la Propagande, cette réédition finalement ne trouva point de place dans l'ouvrage en projet, et parut dans le "Bulletin de l'Union Missionnaire du Clergé de Belgique" puis en tirage à part.

Dans un avant-propos l'auteur prend soin de signaler les modifications introduites par lui dans la présentation et la disposition des statistiques, et d'indiquer les sources de ses informations; les chiffres qu'il donne se rapportent dans l'ensemble à 1931-1932, exception faite pour les territoires de la délégation apostolique du Congo Belge (chiffres de 1934), parce qu'il était difficile de rassembler les toutes dernières statistiques du monde entier, et qu'il convenait d'autre part de garder à pareil travail la plus grande unité possible.

Un premier tableau, que publie aussi la "Guida delle Missioni" donne le chiffre total des fidèles des principales religions dans les cinq parties du monde. Un second tableau donne le détail des statistiques de tous les pays du monde; en regard de chaque pays figure: sa forme de gouvernement, sa superficie, sa population et la densité de sa population, a répartition de ses différentes religions; dans une dernière colonne enfin sont indiquées les sources où l'auteur a pris les chiffres qu'il publie. L'ouvrage se termine par six graphiques en couleur: le pourcentage des différentes religions dans le monde et dans chacune des cinq parties du monde.

Les statistiques de M. l'abbé d'Espierres serviront excellemment à la propagande missionnaire, car le langage précis des chiffres met en un saisissant relief l'immensité du travail qui reste à faire pour que l'évangile soit universellement connu.

• • •

La restauration de la cathédrale de Smyrne.

SMYRNE (Asie Mineure) — La cathédrale de Smyrne (Izmir) avait été gravement endommagée par le tremblement de tere du 29 mars 1928; les travaux de restauration, plus difficiles et plus coûteux qu'on n'avait cru d'abord, subirent un assez long retard. Mais ils sont finis, et le 12 avril 1935 S. Exc. Mgr Tonna célébra dans son église remise à neuf une messe pontificale au cours de laquelle eut lieu l'ordination d'un prêtre.

La cathédrale de Saint Jean l'Evangéliste vit encore une grande affluence de catholiques du 26 au 28 avril pour le triduum de clôture du jubilé de la Rédemption, puis le 12 mai pour la confirmation générale des enfants. Elle ne s'ouvrira plus qu'à l'occasion d'une cérémonie d'importance, car elle se trouve loin des quartiers où habitent les catholiques de la ville. (Fides)

A dater d'aujourd'hui
les
tarifs réduits de la nuit
commencent à 7 p.m.

Les tarifs réduits des communications interurbaines — appelés tarifs de nuit —sont maintenant en vigueur dès 7 p.m.

Jusqu'ici le tarif de nuit (environ la moitié des taux du jour) commençait à 8.30 p.m. et le tarif du soir (une réduction de 20 à 25 pour cent sur les taux du jour) commençait à 7 p.m.

Le tarif du soir a été aboli, et les taux réduits de la nuit sont maintenant en vigueur de 7 p.m. à 4.30 a.m.

Le tarif réduit des communications entre postes s'applique à tous les appels interurbains dont les taux du jour sont de 30 sous et plus.

Des tableaux revisés comportant les changements ci-dessus ont été versés aux dossiers de la Commission des Chemins de Fer du Canada.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

F. D. LAURIE
Gérant

MAUX DE TÊTE
TOUJOURS SOULAGÉS PAR
ANTALGINE 25¢

CREME GLACEE
Appelez Q. 161
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante

FEUILLETON DU "DROIT"

UN MARIAGE À L'ÉTRANGER

Par MARIE MARECHAL

No 29.

Après la grande catastrophe, suivie de quelques semaines de stupeur terrifiée, la douleur était venue terrible, aiguë, angoissante, cent fois plus douloureuse que le foudroiement des premiers jours.

Mais on ne peut vivre longtemps ainsi. Le besoin d'exister reprend ses droits peu à peu. Sans cet apaisement accordé à toute douleur humaine par la miséricorde de Dieu, la mort arriverait vite.

Isabelle avait donc vécu, mais elle avait vu tomber un voile de crêpe noir en deçà de ses riantes espérances, de ses horizons enchanteurs.

La jeunesse, l'enthousiasme s'étaient envolés; le bonheur de vivre avait disparu, le coeur se sentait mort.

Voilà pourquoi elle s'était résignée avec une facilité relative à ce mariage, si prompt qu'il ne lui avait pas laissé le loisir de réfléchir.

Puisqu'il fallait rester en ce monde, qu'elle devait y être éternellement malheureuse, que Dieu le voulait ainsi, au moins que sa peine se changeât en bénédictions pour les autres.

Comme elle se rappelait le temps, bien récent encore, où le soleil lui faisait mal à voir, parce qu'il ne pouvait plus se réchauffer à ses rayons, où le chant des oiseaux résonnait à ses oreilles comme le glas des trépassés, où tout ce qui était vie, rayon, éclat, parfum, l'attristait comme un outrage à sa douleur!

Et maintenant c'était d'un autre oeil qu'elle voyait revenir le printemps, un printemps allemand pourtant, loin de la patrie, loin de tout ce qu'elle avait aimé jusqu'à ce jour.

En finissant de formuler intérieurement ces derniers mots, Isabelle se sentit rougir.

Jusqu'à ce jour.

Elle aimait donc de nouveau.

Un être qui jusque-là n'avait tenu dans son âme d'autre place que celle marquée par le devoir, s'y imposait en souverain.

Elle se surprenait pour la première fois en flagrant délit d'infidélité envers une mémoire trop chère.

Mais n'était-ce pas ce qu'elle avait demandé tant de fois à Dieu dans ses ardentes prières? N'avait-elle pas répété cent fois le jour: Arrière, tendres souvenirs!

Et maintenant qu'elle se sentait exaucée, elle s'en voulait presque de sa participation volontaire à l'accomplissement de ce voeu.

Oh! oui, le coeur humain est une étrange chose, un abime sans fond, où viennent se confondre les éléments les plus disparates, les inconséquences les plus incompréhensibles.

Elle avait prié pour qu'un souvenir s'effaçât, sans espoir d'être exaucée, et voilà que surgissaient une à une mille réminiscences étrangères à ce souvenir...

Tout à l'heure, en sortant avec son mari, elle avait rencontré à la porte du château un lourd camion, chargé d'énormes pierres. Il l'avait fait passer rapidement contre le mur, se tenant entre elle et le dangereux véhicule.

Isabelle avait soupiré intérieurement.

N'était-ce donc pas assez de ce procédé empreint de sollicitude?

Non. Autrefois, dans une de leurs courses pédestres à travers Paris, elle avait rencontré le même danger, et, non content de la mettre à l'abri, il lui avait dit d'une voix pleine d'émotion:

"Ah! que vous m'avez fait peur, enfant! Quand je songe qu'il aurait suffi de la rupture d'une corde pour faire tomber sur vous un de ces énormes moellons...

—Et sur vous," ajouta-t-elle en s'étonnant de son émotion.

"Oh! moi, je suis solide, et puis ce n'est que mois. Mais vous, si frêle, si délicate; vous enfin, Isabelle!"

Il avait prononcé son nom avec une expression de tendresse dont elle s'était sentie reconnaissante, mais voilà tout.

Sa pensée s'était alors reportée vers la chute d'une autre pierre qui avait écrasé son bonheur en germe, et elle avait frémi douloureusement.

Aujourd'hui, tout se faisait nouveau. Elle aurait donné une année de sa vie pour entendre les mêmes paroles. Aussi, faisant effort sur sa timidité habituelle, elle rappela au baron l'incident de la lourde charrette de Paris.

"Je ne me souviens pas," répondit-il d'un air distrait.

"Otto," murmura-t-elle, — sa voix était si basse qu'à peine si elle s'entendait elle-même, — "parleriez-vous encore de cette sorte?"

Il l'entendit pourtant, car il la regarda fixement, sourit d'un sourire indéfinissable, et dit en haussant à demi les épaules:

"Etrange question, Isabelle! Il me semble que je ne suis pas d'humeur assez féroce pour voir personne écrasé devant mes yeux d'un coeur indifférent."

Et ce fut tout, hélas!

La journée commencée sous ces auspices devait mal se continuer.

Isabele se retira dans sa chambre le déjeuner fini, après s'être assurée toutefois que le baron était sorti à cheval. Pour distraire ses pensées, elle se mit à travailler à une petite layette qu'elle avait promise à une pauvre femme du voisinage, et telle était l'ardeur apportée à cet ouvrage charitable qu'à peine si elle entendit résonner sur les dalles du vestibule un pas qu'elle avait pourtant l'habitude de reconnaître entre tous.

Elle se hâta de descendre dans le petit salon d'été où Méta se trouvait déjà, installée devant son métier à tapisserie.

"Les fleurs semblent éclore sous vos doigts," disait le baron à l'habile jeune fille, au moment même où Isabelle venait d'entrer.

"Vraiment! ce modeste ouvrage vous plaît?" répondit Méta. "Tant mieux! car c'est une portière que Mlle Ulrique me fait exécuter pour votre cabinet de travail.

—Je me sens confus et ne puis accepter, tout reconnaissant que je suis, un pareil emploi de votre temps."

Les yeux de velours orangé de la travailleuse se levèrent timidement comme pour protester.

"Que pouvais-je faire de mieux, avec le désir de vous être agréable?" semblaient-ils dire. "La pauvre orpheline, comblée de vos bontés, recevant votre hospitalité généreuse, n'a que ses doigts et son coeur pour vous remercier."

Les doigts étaient d'habiles interprètes en vérité. On ne pouvait rien imaginer de plus gracieux que le paysage à demi fantastique dessiné par Méta elle-même, avant de l'exécuter sur le canevas.

Les fougères étalaient leur fine dentelle au milieu des boules de neige, des renoncules, des menthes sauvages qui formaient le dessous du bois.

Çà et là des bouleaux au tronc nacré se mêlaient à la chevelure éplorée des saules, au feuillage opulent des chênes et des ormes.

Partout un désordre charmant: mousses, fleurs, arbrisseaux, buissons, au milieu desquels voltigeaient gaiement des papillons et des libellules qui semblaient autant de pétales de fleurs emportées par la brise.

"En vérité, on ne fait pas mieux aux Gobelins de Paris," dit le baron après un court silence. "Comment! avec cela," et il désignait du doigt les écheveaux de laine de différentes couleurs pittoresquement emmêlés dans une grande corbeille, "vous pouvez obtenir des nuances aussi fines ou un coloris aussi éclatant? Ce jour bleuâtre et velouté qui enveloppe votre forêt, — ma forêt" ajouta-t-il avec un aimable sourire, "c'est de la peinture, de la vraie peinture dans le genre Corot. On cueillerait ce lis aquatique qui élève son calice d'argent à la surface de l'eau tremblante; quant à ce héron, qui semble prêt à s'enfuir dans les profondeurs du bois, je vous déclare qu'il réveille tous mes instincts de chasseur.

—Je demande grâce pour mes pigeons ramiers," dit la jeune fille avec un sourire enchanteur.

"Oh! ne craignez rien; ils peuvent roucouler en paix au milieu de l'orchestre des fauvettes et des merles qui leur tiennent compagnie. Ce n'est pas moi qui troublerais cette retraite de fées. Là, au fond de ces perspectives fuyantes, a dû se cacher la belle Hernebog, la princesse wende, fille des dieux, métamorphosée en fleur des bois, une pervenche, à ce que j'imagine.

"Oui, sa corolle est azurée comme le ciel, dit la légende; ses feuilles sont vertes comme l'espérance, son parfum est enivrant; elle est blottie sous le taillis, et attend, pour reprendre sa forme première, qu'un preux chevalier la découvre et la cueille.

—Mais vous êtes un poète," s'écria Méta d'un air charmé.

Il ne se contenta pas de sourire, il rit d'un air joyeux, comme Isabelle ne l'avait pas encore entendu jusqu'à ce jour.

Ne la voyaient-ils donc pas l'un et l'autre, pendant qu'elle se tenait pâle et tremblante auprès de la porte, craignant de comprendre, et désolée cependant de ne deviner qu'à demi?

(A suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada ..... $5.00 Ottawa, par poste, $6.00
Etats-Unis ..... $ 7.00 Union Postale .. $10.00

Hebdomadaire

Canada ..... $1.50 Etats-Unis et Union Postale $2.50

SAMEDI, 1er JUIN 1935

La persécution continue

La situation des catholiques mexicains. — Persécution atroce. — Les principaux faits. — Les idées du ministre de l'Agriculture. — Entre les mains d'une minorité satanique. — L'école officielle socialiste et athée. — Le serment prêté par les instituteurs.

Dans une lettre qu'il écrivait de son exil il y a quelques mois, Mgr Ruis y Flores, délégué apostolique au Mexique, parlait de la "persécution barbare et sanglante contre l'Eglise" du Mexique et "des crimes et attentats que journellement on perpètre contre les catholiques pour le seul fait d'être des catholiques". Il dénonçait "devant le gouvernement de la République mexicaine et devant le monde entier que, au Mexique, d'accord avec les lois antireligieuses et surtout avec des mesures pratiques extralégales, on persécute atrocement l'Eglise et les catholiques." Les accusations portées par Mgr Ruis y Flores étaient confirmées par un exposé de faits.

Le gouvernement mexicain a tenté de se disculper à l'extérieur, mais sans succès. Tout le monde sait que prêtres, religieux et religieuses ont été chassés du Mexique et qu'il ne reste plus, pour vaquer au saint ministère, qu'une poignée de prêtres, — que les biens ecclésiastiques ont été confisqués, que l'Etat s'est approprié les hôpitaux, les asiles, les écoles, les couvents, — que, sous le régime de Calles, des prêtres, des religieux et des laïcs ont été exécutés sans aucune forme de procès, — que des ouvriers ont été congédiés parce qu'ils n'avaient pas voulu prendre part à des manifestations antireligieuses, — que ces catholiques ont été massacrés à la porte des églises ou au cours de processions, — que des professions de foi d'anticatholicisme et d'athéisme sont affichées dans les édifices publics et à la porte des écoles, — qu'au mois de mars dernier, Mgr Pascal Diaz, archevêque de Mexico, a été arrêté comme un vulgaire malfaiteur, — que la liberté de l'enseignement est supprimée et qu'enfin la Constitution du Mexique repose sur la violation des droits de l'Eglise et des catholiques.

La lutte n'est pas finie. Calles reste toujours l'inspirateur de la politique révolutionnaire du gouvernement mexicain. Les hommes politiques ne veulent rien enlever, dans le texte de la Constitution, de ce qui annihile la liberté de conscience, la liberté d'enseignement et la liberté économique.

On aura une idée de la mentalité des dirigeants actuels du Mexique à la lecture d'une déclaration faite par Thomas Garrido Canabal, ministre de l'Agriculture: "Toute les religions sont absurdes. A mon avis, l'ignorance et la peur de l'inconnu sont à l'origine de toutes les religions. Les prétendues "divinités" ont été de simples créations de l'imagination humaine. Chaque religion a son dieu, mais je ne crois à aucun d'eux. Il n'y a ni divinités ni vie au delà de la tombe. L'humanité tremble sous l'influence de trois entités négatives: Dieu, l'Esprit et l'Ame. Ces trois créations arbitraires, absurdes, antiscientifiques, ont poussé l'humanité aux plus grandes aberrations, retardant son évolution normale. C'est pourquoi la révolution au Mexique oppose sa philosophie matérialiste afin de combattre sous la lumière de la raison et du vrai les farces, les dogmes et les mythes des religions." Un Américain a dit de lui: "Son sport de grand air préféré est la destruction publique par le feu des autels et des images, ou, comme il s'exprime, "l'incinération des fétiches".

Les catholiques mexicains peuvent s'attendre à tout de la part de gens aussi aveugles et aussi déséquilibrés. Ils ont été les témoins de la spoliation et de la fermeture de leurs églises, de l'expulsion et du martyre de leurs prêtres, de sanglantes brimades contre eux-mêmes. Ils assistent maintenant à l'empoisonnement intellectuel et moral de leurs enfants, à leur déchristianisation. En effet, l'école officielle mexicaine est socialiste et athée. Le fait est connu, mais nous n'en voulons comme preuve que le serment que les instituteurs de cette école sont obligés de prêter: "En présence du Bureau fédéral d'instruction publique, je ..... déclare que j'accepte sans condition le programme de l'école socialiste, que je le ferai connaître et le défendrai. Je déclare que je suis un athée, un ennemi irréconciliable de l'Eglise catholique, apostolique et romaine, que je m'efforcerai de la détruire, en détachant les consciences de tout culte religieux, et que je suis prêt à combattre le clergé, où et quand ce sera nécessaire, etc."

En présence de ces faits, qu'y a-t-il d'étonnant que nos évêques et le Souverain Pontife pleurent sur le sort des catholiques mexicains, demandent aux fidèles de sympathiser avec leurs souffrances et de prier pour eux?

Charles GAUTIER.

BILLET

Le cinéma français disparaîtrait de Hull?

Mauvaise nouvelle! Le cinéma français va disparaître de Hull.

Mauvaise nouvelle, n'est-ce pas, si vous pensez que c'était jusqu'ici, à portée de 75.000 Canadiens de langue française, une école d'art et de goût!

Et pourquoi l'un des salles les plus généreusement offertes au film français renoncera-t-elle bientôt à ses "journées françaises"? Pourquoi, nous allons le dire, à la manière accoutumée, en toute franchise. La franchise est une langue qui a trop bien servi jusqu'ici en pareille circonstance, et elle est plus que jamais opportune.

Les cinépellicules de langue française sont soumises à des droits prohibitifs. Les "mardis, mercredis et jeudis" du Laurier les deux veillées hebdomadaires du "Français", et celle que donnera bientôt le "Rideau", coûtent parfois plus cher que les quatre grandes productions américaines projetées les autres jours. Or, quelle société nationale s'est plainte d'un pareil état de choses? Quel groupe littéraire ou autre s'est intéressé au film importé de France, et intéressé au point de le reconnaître officiellement et pratiquement comme un medium indispensable à la sauvegarde de la pensée française? Ni financièrement, ni nationalement, on n'a dépensé une sueur pour suspendre le travail de triomphante anglicisation dont peut se glorifier la marchandise d'Hollywood.

Il nous en a fait du mal, le cinéma américain. Et rien qu'au point de vue national (le seul qui inspire ces lignes, aujourd'hui) il y aurait à écrire des pages à faire enrager. Si ce cri de pessimisme offusque quelques-uns de nos lecteurs, qu'ils réfléchissent à ce fait de quotidienne constatation: aux soirées françaises, où est notre jeunesse? où sont nos hommes de 20, 25, 30 et 35 ans? Pourquoi les auditoires réguliers des auditions de langue française se composent-ils presque exclusivement de messieurs et dames de la quarantaine à la soixantaine? Il y a donc, car la conclusion la plus rigoureuse s'impose, il y a donc, chez la jeune génération, une ignorance satisfaite de l'art français, si ce n'est pas un malheureux dédain. Cherchez les responsables.

Mais laissons là ce travail de chiffonnier. Allons au plus pressé et demandons ouvertement:

Pour des raisons qui sont, non de simple divertissement, mais d'un ordre supérieur, voulons-nous, oui ou non, la permanence du film de langue française à Ottawa et à Hull?

Puis, si votre réponse est affirmative, agissez en conséquence.

On dira: Mais le film français va de l'avant . . . dans le Québec.

C'est une belle illusion.

Et voici pour les friands de précision: A part quelques productions de style romanesque comme "Le Bossu", "Les Misérables", et ce mélo inusable de la "Porteuse de Pain", puis le "Rosaire" sans oublier une véritable œuvre d'art: "Le Barbier de Séville", pas une autre bande cinématographique n'a rapporté ce que donnent les films américains, excellents ou médiocres. Ceci, à Montréal comme à Ottawa.

Il irait de l'avant, ce film, si nos gens lui réservaient seulement le quart de sympathie, jetée jusqu'ici à toute production d'étiquette yankie . . . Le remède est là.

Dernier mot: Si les choses suivent leurs cours, la semaine du 2-8 juin verra la disparition du film de langue française à Hull.

Victor BARRETTE.

AU JOUR LE JOUR

Etrange déclaration

Le ministre de la Justice, M. Hugh Guthrie, a fait une déclaration étrange mercredi. En présentant un bill amendant le Code pénal, il a admis qu'il n'avait guère confiance dans la constitutionnalité des amendements proposés pour donner suite aux recommandations de la Commission des Onze. Voici textuellement ce que M. Guthrie a dit pour expliquer son attitude: "Nous avons reçu un rapport d'une commission qui préconise catégoriquement certains amendements au code pénal, et il ne serait pas décent de ma part ou de la part du cabinet de les mettre cavalièrement au rancart sans les proposer au Parlement. Mais étant donné que les amendements sont d'une validité seulement douteuse, j'ai pensé que je les soumettrais à la Chambre et les ferais discuter par elle." MM. Ian Mackenzie et Jacobs ont relevé immédiatement ces paroles et conclu que le gouvernement présentait des projets inutiles. A cela M. Kennedy, le successeur de M. Stevens à la présidence des Onze, a répondu ce qui suit: "Le ministre de la Justice n'a pas pas dit que ces articles ne sont pas valides; il a dit qu'ils sont douteux. Au lieu de soulever des questions constitutionnelles, les honorables députés devraient aborder ce sujet d'un autre point de vue et se rappeler que nous essayons d'améliorer le sort des ouvriers. Je prie l'honorable député de Vancouver-Centre, M. Ian Mackenzie, de se souvenir que la lettre tue mais que l'esprit vivifie . . . " Nous aimerions que M. Kennedy et tous les députés de langue anglaise, particulièrement M. Turnbull et consorts, se rappellent ce beau mot: la lettre tue et l'esprit vivifie, chaque fois qu'ils parlent de la Constitution et des droits des Canadiens français; mais on sait qu'ils préfèrent, dans ce cas-là, la lettre qui tue à l'esprit qui vivifie! Pour en revenir aux réformes ministérielles, M. Guthrie a admis lui-même que le gouvernement les proposait bien qu'elles fussent d'une validité douteuse. Ainsi l'on veut nous entraîner dans une voie sans issue et nous préparer l'échec terrible qui a frappé l'administration Roosevelt d'impuissance. C'est très mauvais pour un gouvernement de tromper sciemment les espérances de la population.

La loi des brevets

Elle donne lieu à des abus de la part des compagnies qui exploitent certaines inventions. L'autre jour, M. H.-H. Stevens a clairement expliqué le cas des sociétés qui fabriquent les ampoules électriques. A l'heure actuelle les seules sociétés autorisées à fabriquer les ampoules électriques au Canada en vertu des 62 brevets qu'elles détiennent, sont la Canadian General Electric, la Canadian Westinghouse, la Canadian Laco Lamps et la Service Lamp Company. Ces sociétés empêchent tout commerce d'ampoules électriques importées, sous prétexte qu'elles sont des contrefaçons des brevets. Ces mêmes sociétés mettent sur le marché domestique des ampoules électriques qu'elles vendent 55 ou 60 cents. Les articles semblables fabriqués aux Etats-Unis, après avoir acquitté toutes les obligations découlant de la loi des brevets, les redevances, etc., et payé les droits de douane canadiens, pourraient se vendre au Canada 26 cents. M. Stevens a tiré les conclusions pratiques de son exposé: "De puissantes institutions, a-t-il dit, ayant la propriété de certaines inventions sont ainsi en état d'empêcher un commerce équitable de ces articles et de maintenir des prix excessifs. Cet abus de la loi des brevets est si flagrant qu'afin de prévoir le cas, la nouvelle loi devrait contenir, dans un article de toute précision, quelque chose qui la mettrait au-dessus de toute dispute et empêcherait de l'éluder . . . Je prie le comité de la Chambre de prendre les mesures nécessaires pour mettre fin à cet abus et assurer aux consommateurs une protection suffisante." Après une longue discussion, le Secrétaire d'Etat a ajourné le débat sur les articles de la loi contre lesquels l'ancien ministre du Commerce s'était prononcé. Il est clair qu'il appartient aux autorités de faire en sorte que les sociétés qui détiennent les brevets ne se servent pas de la loi pour exercer sur le marché domestique une influence indue. Elles profitent déjà, pour la plupart, d'une suffisante protection douanière. Cela devrait être assez. Nous ne voyons pas pourquoi le marché domestique serait réservé à l'avantage exclusif de certaines entreprises.

Le cas de Mlle MacPhail

Un ancien bagnard a rapporté à Mlle Agnes MacPhail que l'inspecteur des bagnes, M. J.-D. Dawson, avait proféré au cours d'une conversation animée des paroles injurieuses sur le compte de la seule femme député au Canada. M. Dawson aurait dit ceci: "Lorsque j'en aurai fini avec Aggie, elle n'osera plus lever la tête à la Chambre des communes. Il sera établi qu'elle s'est conduite comme une ..... folle." Mlle MacPhail a été blessée dans son honneur. Elle a porté sa cause à la Chambre et demande une enquête. M. Hugh Guthrie lui a accordé cette enquête qui se conduit depuis quelques jours à la Commission des chemins de fer devant le juge Daly. Toute la question est de savoir si M. Dawson a dit que Mlle MacPhail est une folle. Mais lors même que M. Dawson aurait échappé un mot fort dans un moment d'impatience, lors même qu'il aurait dit que Mlle MacPhail était folle, est-ce que cela légitime le député de South-East-Grey de le croire? La chose est rendue très loin. Un journal quotidien coiffe un article de rédaction de ce titre provocateur: "Vieille timbée". Mlle MacPhail va-t-elle intenter un procès à ce journal? Le rédacteur en question commence ainsi un paragraphe particulièrement poivré: "A la suite des propos publics et privés de la toquée . . . " Voici une nouvelle injure. Ces expressions feront leur tour de presse et Mlle MacPhail ne s'en portera pas mieux. Pourquoi, aussi, avoir attaché autant d'importance à une invective? Entre journalistes, parfois, les épithètes sont autrement cinglantes et personne ne songe à intenter un procès, à faire une enquête, etc. Il y a un axiome bien connu: "Plus on remue un scandale, moins cela sent bon." Mlle MacPhail n'est donc pas au bout de ses déboires. Puisqu'elle est susceptible il faudra dorénavant bien surveiller ses paroles quand on parlera d'elle: mais cela empêchera-t-il les gens de penser ce qu'ils voudront du député de South-East-Grey?

L. R.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 1er JUIN 1915

S. E. le cardinal Mercier remercie le peuple canadien de ce qu'il a fait pour la Belgique et fait un nouvel appel à la générosité des âmes charitables.

Un sous-marin anglais coule des transports turcs dans la mer de Marmara.

La Roumanie fait d'importantes demandes à l'Autriche.

Le gouvernement des Etats-Unis, fatigué des exactions des bandes révolutionnaires mexicaines contre les étrangers, adresse une note officielle au Mexique.

Le gouvernement de Toronto avance la somme de $30.000 à la commission des écoles séparées d'Ottawa, afin de lui permettre de payer les instituteurs des écoles anglaises.

LE 2 JUIN 1915

Le président Wilson demande aux diverses factions politiques mexicaines de faire la paix et d'établir un gouvernement stable.

La forteresse de Pryemysl est reprise par les Autrichiens.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Tout le Canada

L'ACTION CATHOLIQUE.—"C'est tout le Canada qui est la patrie de chaque canadien".

La phrase est de M. Louis St-Laurent, avocat de Québec, qui s'était rendu à Winnipeg pour y recevoir le titre de docteur en Droit de l'Université du Manitoba.

La "Pensée française" de Saint-Boniface et de Winnipeg a donné un banquet en son honneur, Maître Louis Saint-Laurent y répéta la phrase qu'il avait déjà prononcée la veille, dans un milieu anglophone: "Nous sommes tous citoyens d'un seul Canada, mais trop peu d'entre nous ont conscience véritablement que c'est tout la Canada qui est la patrie de chaque Canadien".

Cette phrase a dû être un réconfort pour nos compatriotes de là-bas. Qu'elle soit un aiguillon pour ceux d'ailleurs qui n'ont pas aussi conscience "que c'est tout le Canada qui est la patrie de chaque Canadien."—J. D.

* * *

Bon succès!

L'ACTION CATHOLIQUE.—Vingt-neuf colons viennent de quitter notre district pour aller s'établir en Abitibi. C'est le premier contingent formé selon le plan Vautrin.

Nous espérons qu'un sort enviable attend ces colons et que de nombreux groupes suivront le même chemin.

On aurait dû commencer, il y a plus de cinq ans, à résoudre la crise par des initiatives semblables à celle-là. En intensifiant la colonisation, on préviendra beaucoup de misère.—E. L.

LES PHRASES HISTORIQUES

"Tu portes César et sa fortune"



César, maître de Rome après la fuite de Pompée, se prépara à passer en Grèce où son rival rassemblait une nombreuse armée. Il traversa le premier la mer Adriatique et comme ses légions tardaient à le joindre, il revint sur une barque de pêcheur pour les ramener lui-même.

Pendant la traversée, une tempête s'éleva et les flots furieux menaçaient d'engloutir la frêle embarcation.

—Ne crains rien, dit César au pilote épouvanté, tu portes César et sa fortune!

Les mariniers redoublèrent d'efforts et César parvint sain et sauf au rivage.

UNIVERSITE D'OTTAWA

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

DEUS SCIENTIARUM DOMINUS EST

Le premier juin 1935.

CEUX QUI S'EN VONT

Le nécrologe de nos anciens s'allonge de deux noms cette semaine. C'est d'abord celui de M. Octave Larue décédé à Montréal dimanche dernier à l'âge de 61 ans. M. Larue avait reçu son éducation ici il y a près de 50 ans et conservait un bon souvenir de ses anciens maîtres et de son collège. Il s'était taillé une belle réputation dans le monde des affaires et était un des plus anciens marchands de tabac de Montréal. A sa veuve et à sa fille nous offrons nos plus sincères sympathies. L'autre décès est survenu à Chicopee, Mass. et a ravi à l'affection des siens un célèbre avocat dans la personne de M. C. J. Driscoll, doyen du barreau du comté de Hampden. Né à Springfield en 1851, il suivit les cours de l'Université, après quoi il choisit la profession légale qu'il pratiqua presque toute sa vie dans la ville de Chicopee. Il s'intéressa vivement aux affaires municipales, financières et sociales de sa ville d'adoption où il se fit un grand nombre d'amis. Il laisse un frère à qui nous présentons la profonde sympathie de l'Alma Mater.

UNE BRILLANTE DISTRIBUTION DE TROPHEES.

Les journées sportives des 24 et 25 mai ont eu leur épilogue dans la soirée du 29. Le gymnase avait pour la circonstance, revêtu ses parures de fêtes. En particulier une table, magnifiquement ornée, avait été placée au centre pour recevoir les prix et les trophées à décerner aux vainqueurs des différents concours. Il y avait là pour plusieurs centaines de dollars de prix et l'aspect était des plus gracieux. Le thème de tous les discours a été de faire ressortir l'importance des jeux, surtout des jeux de l'extérieur, comme complément à la formation de l'étudiant et comme stimulant à l'entrain nécessaire dans la vie de collège. M. l'abbé Deschamps et le Dr Fink, médecin de la maison et donateur du trophée d'excellence, ont particulièrement insisté sur ces points. Le prix d'excellence, au reste, ne pouvait être mérité par un étudiant dont l'application et le succès dans les études n'auraient pas été de première ordre. La distribution a montré une fois de plus que ceux qui brillent au jeu se classent aussi à un rang enviable dans leurs classes.

UNE EXPOSITION MISSIONNAIRE.

Les décorations sportives ont fait place à des décorations d'un genre tout différent. Il s'agit d'une exposition missionnaire que tiennent en ce moment dans notre spacieux gymnase les membres de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée que dirige le R. P. B.-P. Pelletier, du Juniorat du Sacré-Coeur. En plus de grands tableaux qui montrent les progrès et aussi les besoins de l'Eglise en pays de mission, on expose un grand nombre de travaux, d'ornements sacrés, confectionnés par des dames et des demoiselles associées de Marie Immaculée et qui ont choisi ce moyen de venir en aide à une des oeuvres les plus excellentes de la charité chrétienne. En visitant cette exposition, dont l'entrée est gratuite, on sera sans doute stimulé à l'imitation de ce zèle apostolique, on recevra d'excellentes suggestions qui pousseront à la charité et au dévouement. Un coin en particulier, celui de l'aide intellectuelle au missionnaire par l'envoi de livres et de revues, révélera à plusieurs comment ils peuvent venir en aide au missionnaire sans qu'il leur en coûte beaucoup. Que de livres en effet, de revues sont pratiquement perdus ou inutilisés qui cependant seraient d'un grand secours pour ceux des nôtres qui travaillent dans les champs éloignés de la vigne du Seigneur et sont privés de toute nourriture par défaut de livres, revues, publications. Une statue de la Reine des Missions préside du haut d'un trône richement orné à ce déploiement de l'apostolat catholique en pays infidèles. Que tous les amis de l'Université se fassent un devoir de visiter cette exposition.

CONCOURS DE DICTION AU LITTLE THEATRE.

Les élèves de Mme Larocque-Auger ont donné une séance finale de diction lundi dernier au Little Theatre. Encore une fois la population d'Ottawa a été à même d'apprécier l'excellent travail qui se poursuit chez nous dans cet art peut-être par trop négligé dans le passé. Des élèves âgés de 4 à vingt ans ont pu intéresser pendant quatre heures un auditoire d'élite, par des poèmes, des extraits de pièces classiques, des fables, des choeurs, des tableaux, etc. C'est-à-dire le soin qu'on avait mis à les préparer et les progrès réalisés au cours d'une année de leçons dans un art difficile. On a particulièrement admiré la richesse et la variété de la mise en scène pour chacun des morceaux présentés au cours d'une soirée qui en comptait une vingtaine. Qu'on continue cet excellent travail et les Canadiens français d'Ottawa remporteront encore des succès du genre de ceux de cette année.

LA FIEVRE DES EXAMENS

Elle a fait son apparition depuis quelque temps. Elle paralyse les jeux et les autres activités scolaires et surtout elle annonce les vacances. Mais avant que le sueurs à verser, que de transes, que d'inquiétudes! Espérons que les désastres ne seront pas en proportion de tous ces soucis.



Chronique hebdomadaire Scoute

Le Chef continue sa tournée à travers notre immense pays. Partout il est reçu avec enthousiasme, surtout chez nos scouts. Après Montréal c'est Québec. C'est là qu'a eu lieu la signature de l'Accord entre la Boy Scouts Association et la Fédération des Scouts Catholiques de la province de Québec. C'est dans le grand salon rouge du Palais cardinalice que le Chef a signé cet accord, le 27 mai, à 11 heures 33.

Voici comme s'exprime le journaliste de l'Action Catholique" qui rapporte ce fait: "Cet événement historique, comme le qualifiait Son Eminence elle-même en présence de ses visiteurs distingués, a revêtu à la fois un caractère de grandeur et de simplicité. Il n'a été accompagné d'aucun bruit de tambours, mais les personnages devant lesquels il s'est déroulé lui donnaient la plus haute signification.

"Lord Baden Powell a signé le précieux document en présence de Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, de Mgr Eugène Laflamme, P.O., curé de la Basilique et aumônier général de l'Association des Scouts catholiques, du major Turmi, chef des Scouts catholiques, de M. le chanoine Philippe Casgrain, de M. le chanoine Edgar Chouinard chancelier de l'Archevêché, de M. l'abbé Alphonse Simard, commissaire ecclésiastique des Scouts, de M. l'abbé Emmanuel Bourque, secrétaire de Son Eminence, du lieutenant-colonel Walton, de M. Stiles, commissaire général des Scouts au Canada, de M. Walchenworth, du colonel William Wood et de M. Corriveau, camérier de Son Eminence.

Au cours de l'entretien qui a précédé cette cérémonie, "le chef général des Scouts déclara que les Scouts canadiens avaient produit la meilleure impression chez lui.

"L'Action Catholique" a publié, le 25 mai; le texte officiel de cette entente entre "The Canadian General Council of the Boy Scouts Association" et la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec.

Voici comment Lord Baden Powell s'exprimait, à ce propos, aux journalistes de Québec, réunis à Spencer Wood: "Nous désirons voir sans cependant former un groupement homogène de scouts, et notre désir le plus cher s'est réalisé avec cette affiliation. Nous poursuivrons maintenant notre mouvement tous ensemble et il n'y aura plus aucun groupement séparé. Les scouts catholiques garderont leur autonomie, et ils auront le même idéal, sans cependan tformer un groupe séparé du mouvement scoutiste".

Nous sommes heureux aussi de reproduire quelques paroles du chef dans cet entretien avec les journalistes. Elles sont encourageantes. "Je suis vraiment étonné de constater comment le scoutisme s'est développé en Canada depuis ma dernière visite . . . Cette augmentation montre bien que l'on reconnait de plus en plus la valeur du scoutisme. Sans exiger peu de sacrifices de nos organisations, nous rendons des services appréciables au pays.

"Les scouts canadiens affichent une meilleure discipline, un meilleur ensemble, en un mot j'ai constaté au milieu de vos groupements des améliorations remarquables dans tous les domaines."

Il terminait par ces paroles qui s'adressent à nous plus particulièrement. "Je suis heureux d'être au milieu des Canadiens-français et de constater comme ils s'intéressent au mouvement du scoutisme. Je vois qu'ils comprennent comme nous les avantages qui peuvent résulter pour tous et chacun de cet entrainement raisonnable auquel sont soumis les membres des troupes de Scouts et de Guides".

M. Eugène L'Heureux, de l'"Action Catholique", à l'occasion de cette visite du Chef à Québec, après avoir cité plusieurs paroles du S. S. Pie XI, aux scouts venus en pèlerinage à Rome, ajoute: "Nous sommes heureux de rappeler ce témoignage précieux et de rendre hommage à l'auteur d'un formulaire d'éducation auxiliaire ou complémentaire capable de rendre les plus grands services."

"Il faut multiplier les modes de réaction contre la mollesse de caractère, qui est l'une des plaies modernes. Bien compris et bien pratiqué, le scoutisme peut exercer sur la volonté des futurs citoyens une influence fort heureuse."

UNE B. A. EPATANTE.

Scout missionnaire. Le scoutisme mène à tout, et **sert** partout, il y a donc lieu de se féliciter du développement qu'il prend chez nous.

Une troupe de scouts français vient de rentrer dans la patrie, après une merveilleuse et fructueuse randonnée en Australie, en Nouvelle-Calédonie, à Tahiti, à la Martinique, à la Guadeloupe, etc.

Un jeune routier n'a fait que toucher barre chez ses parents . . . pour leur demander de repartir et cette fois pour longtemps. Car, après avoir vu les missionnaires à l'oeuvre et le besoin qu'ils ont d'auxiliaires débrouillards, il a résolu de se mettre au service d'un missionnaire des Nouvelles-Hébrides.

Voilà un des jeunes de notre temps qui ne sera jamais chômeur.

L'Action Catholique. **J. D.**

CH. SCOUTE

"Le Scout Canadien-français", journal des scouts et des louveteaux du 7e groupe, du Sacré-Coeur, nous est arrivé rempli de nouvelles de cet intéressant groupe. Fêtes en l'honneur de S. Georges, exposition, gouret, randonnée à Orléans, théâtre, les B.A. de la troupe, malades, commandements du véritable scout, projet d'une tournée de soirées de familles etc. Signalons surtout l'article souvenir, à l'occasion de l'anniversaire de la mort d'un ancien scoutmestre bien dévoué, M. Joseph Alphonse Archambault. Voilà un numéro bien rempli. Il fait honneur aux scouts qui le rédigent et l'impriment. C'est une belle B.A.

Le "Droit" a publié le compte rendu de notre pèlerinage et de notre journée scoute, le 24 dernier. Ca fait tant de bien, paraît-il, qu'il y a des scouts—et des chefs—qui voudraient qu'on ait deux journées comme ça chaque année. La chose est possible.

Répercussion

L'annonce du décès de Mme A.-B. Lacerte fut un coup de foudre qui a vivement secoué les associations qu'elle patronisait et dont elle était dans certains cas l'une des têtes dirigeantes. Les personnes qui l'ont bien connue comme collaboratrice et amie se ressentent du contre-coup de la catastrophe.

Il y avait des traits de délicatesse chez celle que nous pleurons, que seuls les intimes ont pu apprécier; alors, nombreux sont ceux qui se plairont à remémorer les dons de probité, de loyauté et de distinction qui faisaient de Mme Lacerte une personnalité aussi attachante. Elle ne suivait aucune formule de politesse, la racine en était dans son coeur et les conventionnalistes n'auraient pu jauger ce sentiment exquis par les apparences extérieures. Peu de jours avant sa mort, après avoir été administrée, elle consolait ses amies et leur faisait offrir des douceurs par ses infirmières.

Son apostolat laïque fut à base de charité matérielle, intellectuelle et morale. Ses "échos pauvres" passaient toujours avant les amies indépendants ou riches.

Pour conduire la retraite pascale des sourds-muets, elle refusa des invitations sociales, très appréciées. Sa largeur de vues était reconnue surtout parmi les membres de la Ligue Bonne Entente.

La Ligue Bonne Entente a perdu en sa vice-présidente une digne et loyale collaboratrice. L'une des dames patronnesses de cette société, Mme Pascal Poirier, s'exprime en ces termes:

"Mourir en laissant derrière soi les fruits d'une charité inépuisable, ce n'est vraiment pas mourir, mais seulement entrer dans l'éternelle lumière, aller vers celui qui a dit: "Un verre d'eau donné en mon nom ne restera pas sans récompense".

"Quel exemple pour nous toutes, femmes d'Ottawa, que l'étude de cette vie toute remplie d'oeuvres pour le Bon Dieu, oeuvres accomplies humblement dans le secret. Seul le Maître Divin peut compter les perles d'or de ces jours écoulés à son service et à celui du prochain.

"Son oeuvre littéraire, sa parfaite connaissance de la langue française, ses dons d'écrivain et de poète, son intelligence supérieure, ne vivant, n'agissant que par le coeur, toutes ces qualités resteront attachées à son souvenir. Mais bien au-dessus de ces brillants dons extérieurs planeront toujours les grandes ailes des oeuvres impérissables qu'elle a créées—au-dessus des pauvres berceaux, les layettes; pour les sourds-muets, les secours spirituels et matériels; pour la bonne entente, ses infatigables travaux. Organisatrice dévouée, large dans ses idées, sans préjugés, sans pose, tout au but à obtenir. Le don parfait de soi sans recherche personnelle, elle est la tête qui dirige, le coeur qui donne et la grande dame à sa place partout.

"Puisque l'on juge une vie par le bien accompli, que notre pensée se porte souvent vers celle qui est au Ciel. Prêtons-nous au monde, cela se doit, c'est nécessaire et dans l'ordre, mais que le meilleur de notre âme et de notre coeur s'incline sur cette tombe pour y puiser l'amour du devoir et du sacrifice."

La Ligue Bonne Entente

37 NOUVELLES INFIRMIERES

37 nouvelles infirmières seront diplômées de l'hôpital municipal d'Ottawa cette année. La cérémonie de collation des diplômes aura lieu au début du mois de juin. Voici la liste des futures diplômées:

Alda-Louise Bretzlaff, Ottawa, Ont.; I.-M.-Jean Cameron, Ottawa, Ont.; Margaret-Gertrude Carter, Ottawa, Ont.; Hazel Jeannette Gilmour, Carleton Place, Ont.; Edith Helen Ings, Charlottetown, Ile du P.-Edouard; Bessie-M. Jackson, Iroquoi, Ont.; Mary-Louisa Mawhinney, Frédéricton, N.-B.; Lorna-M. Molyneaux, Duparquette, Québec.; Phebe-Eva-May Morton, West Branch, N.-B.; Lois-Fern MacDonald, McAdam Junction, N.-B.; Alice-M. Rydall, Guelph, Ont.; Anna-Elsie Scott, Ottawa, Ont.; Frances-C. Strader, Iroquois, Ont.; Golda-M. Thorpe Brinston, Ont.; Dorothy-Elizabeth Walford, Prescott, Ont.; Grace-H. White, Vancouver, C.-A.; Mabel-G. Willoughby, Smith's Falls, Ont.; Doris-Jean Cairns, Odessa, Ont.; Alma-O. Clarke, Arnprior, Ont.; Marjorie-M. Costello, Buckingham, Qué.; Patricia-M. Cromwell, Cookshire, Québec; Mary-E. Eastman, Westboro, Ont.; Grace-Margaret Goodwin Moncton, N.-B.; Ursula-C. Gorman, Buckingham, Qué.; Muriel Margaret Rodgins, Timmins, Ont.; Alida Viola Holinshead, Huntsville, Ont.; Sybil-Eva Lax, Montréal, Qué.; E. Pearl McCullough, Deseronto, Ont.; Bella-V. Pollack; Ottawa, Ont.; Doris-W. Ritchie, Andover, N.-B.; Mary-A. Steen. Pakenham, Ont.; Emma-Pearl Steeves, Moncton, N.-B.; Mable-Winona Tweed, Russell, Ont.; Velda-May Watkins, Iroquois, Ont.; Constance-E. Wilcox, Ottawa, Ont.; Stella-A. Wilson, Rouleau, Sask.; Margaret-Isabel Woods, Kinburn, Ontario.

LE RECITAL DE CARILLON DEMAIN

Robert-J. Donnell exécutera le programme suivant sur le carillon de la Tour de la Paix de 9 h. à 10 h. dimanche soir, 2 juin:

1. "Airs sacrés (demandes)
   (a)—All Glory be to God ..... Declin
   (b)—We all Believe .... Darmst
2. "Impromptu No 11 Op. 1" ..... Moszkowsky
3. "Andante Cantabile" ... Denyn
4. "Pizzicato, du Ballet de Sylvia" ..... Delibes
5. "Airs sacrés" (demandes)
   (a)—Praise to the Lord ..... Stralsund
   (b)—Now Thank We All ..... Crueger
6. "Marsh Winds" ..... Rice
7. "One Fleeting Hour" ..... Lee
8. "Gavotte de Mignon" .. Thomas
9. "Airs sacrés" (demandes)
   (a)—Abide O Dearest Jesus ..... Vulpius
   (b)—Now rest beneath ... Isaac

Un récital spécial de carillon sera donné à l'occasion de la Fête du Roi, le lundi, 3 juin, à midi.

Concert-boucane

Quelques 200 membres de l'Association du Rétablissement civil des Anciens Combattants se réunissaient récemment à la salle Rosedale pour un concert-boucane. Un programme intéressant fut présenté. M. F.-D. Rowe, président, souhaita la bienvenue aux assistants. Plusieurs artistes figurèrent au programme récréatif et musical. Le lieutenant-colonel Gillies, secondé par le major Porteous, proposa un vote de remerciements à l'égard des artistes et du comité d'amusements de l'Association. Les remarques du président Rowe clôturèrent le ralliement.

VOYAGE D'AMITIÉ FRANÇAISE

JUIN, JUILLET et AOUT

Les personnes qui désirent participer à ce voyage de la célèbre agence Cook peuvent obtenir au "Droit", 98, rue Georges, tous les renseignements nécessaires. Prix du billet: de $230.00 à $817.00. Itinéraires de 24, 32, 37 et 57 jours.

Inscrivez-vous immédiatement.

SERVICE DE VOYAGES, "LE DROIT", OTTAWA.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

DIMANCHE 2 JUIN 1935 — 153e jour de l'année
Lever du soleil 4.08 — Lever de la lune 4.53
Coucher du soleil 7.35 — Coucher de la lune 9.16

FETE DU JOUR
Dimanche dans l'octave de l'Ascension.

HULL SAMEDI 1er JUIN 1935

GRANDE FÊTE DEMAIN À LA MAISON DU SACRÉ-COEUR

Des dommages moins considérables

Un bon rapport annuel du Service des incendies. — Les Principales causes des appels et des feux. — Ne devrait-on pas, suivant la recommandation du chef, rendre obligatoire le ramonage périodique des cheminées ?

Le conseil municipal et la population auront noté avec satisfaction que les dommages par le feu dans notre ville, au cours de la dernière année d'administration, ont été beaucoup moins considérables que dans l'année précédente. Il y a eu plus d'appels faits aux pompiers, soit 807 en 1934-35 contre 698 en 1933-34, mais il reste que les incendies ont causé notablement moins de pertes. Il y a une diminution de plus de $80,000. Cela n'est pas de nature à nous nuire auprès des compagnies d'assurance-feu.

Il est vrai que l'an prochain les choses pourront être pires, bien que personne, évidemment, ne le souhaite, mais nous connaissons pour le moment une bonne amélioration et il faut s'en réjouir.

Le feu a tout de même détruit à Hull dans la dernière année écoulée pour plus de $67,000 de biens meubles et immeubles. Les compagnies d'assurance ont payé au delà de $63,000 de compensations, laissant des pertes nettes d'environ $4,000 à divers propriétaires éprouvés par les flammes.

Il faut attribuer cette diminution des dommages par le feu à plusieurs causes. D'abord à la bonne organisation et au bon fonctionnement du service des incendies; puis à la campagne qui se renouvelle annuellement pendant une semaine en faveur de la prévention des feux; enfin aux visites que les pompiers font deux fois l'an chez les citoyens de toute la ville, pour fin d'inspection, pour leur signaler les dangers qui peuvent exister chez eux et les moyens pratiques d'y parer.

Tout cela a de bons effets. Il reste cependant que le nombre des appels et des incendies peut être encore diminué. Le chef donne dans son rapport comme causes principales des 807 sorties que les pompiers ont dû faire au cours de 1934-35: 258 feux de cheminée et 219 tuyaux surchauffés, soit un total de 477 ou plus de la moitié des appels et des feux.

C'est dire que tuyaux et cheminées ne sont pas toujours tenus dans l'état de sécurité et ne sont pas surveillés comme il faudrait. On s'expose ainsi aux flammes et on y expose en même temps les autres. Car on ne sait jamais le développement qu'elles peuvent prendre une fois allumées. C'est d'un tuyau surchauffé qu'a originé la grande conflagration de 1900, qui a fait plusieurs pertes de vie et pour des millions de dégâts matériels.

Aujourd'hui nous sommes assurément beaucoup mieux organisés qu'alors contre les incendies. Ce n'est cependant pas une raison pour négliger de prendre toutes les mesures voulues pour les empêcher de naître. Aussi bien chaque sortie des pompiers représente-t-elle une dépense plus ou moins importante pour la municipalité. Les pompiers sont de ses serviteurs publics dont les services seront toujours indispensables mais auxquels il est mieux de ne recourir que le moins fréquemment possible.

Ils le réalisent eux-mêmes et c'est pour cela qu'ils s'emploient non seulement à combattre les feux mais en plus à montrer aux citoyens comment les prévenir.

En ce sens, la recommandation que fait leur chef au conseil municipal de rendre obligatoire dans la ville le ramonage périodique des cheminées mérite d'être étudié. Cette obligation existe dans d'autres villes, comme Montréal, Trois-Rivières, et il faut croire qu'elle a son importance. Quand chacun se verra forcé de faire ou de laisser nettoyer sa cheminée régulièrement, il se rendra mieux compte qu'il importe de prendre toutes les précautions contre le feu, et alors c'est le tuyau, les fournaises, etc., qui auront plus de surveillance de la part des propriétaires d'immeubles ou de leurs occupants.

Henri LESSARD.

Abbott-St-Jean

En l'église Notre-Dame de Grâces de Hull, le mercredi 22 mai, a été béni le mariage de Mlle Suzanne St-Jean avec M. Andy Abbott, de Hull. M. O.-J. Abbott, père du marié, et M. A. Tremblay, beau-père de la mariée, servaient de témoins.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents du marié, puis au Standish Hall. M. R. Lachance et Mme Lachance, d'Ottawa étaient au nombre des convives. M. Lachance a présenté une bourse bien garnie à M. Abbott et un joli cadeau à Mme Abbott, au nom des compagnons de travail de M. Abbott au Château-Laurier.

Après le banquet, les nouveaux mariés sont partis pour voyage à Toronto.

Ralliement libéral à St-Hyacinthe, P. Q.

ST-HYACINTHE, 1er. — L'honorable Athanase David, secrétaire de la province, l'honorable T.-D. Bouchard, président de la législature de Québec, T.-A. Fontaine, c.r., député fédéral de St-Hyacinthe-Rouville, J.-A. Turcotte, député provincial de Richelieu, Cyrille Dumaine, député fédéral de Bagot, Léon-Mercier Gouin et l'échevin Victor Chabot parleront à un ralliement libéral que l'on tiendra ici le 8 juin.

ASSURANCES
Feu, Automobiles, Accidents, etc.
A. Guertin & Cie
ASSUREURS
169, rue Principale - Hull
Tél. Sher. 6568

Alp Couture & Cie
Bijoutiers Horlogers
ACHILLE COUTURE
OPTICIEN


Tél. Sher. 2548
49-51, rue Principale - Hull

Hôpital de Montres
Toutes réparations de montres, matériaux compris $1.00
J.-E. PARADIS
2 MAGASINS
99, avenue Champlain - Hull
22, rue Du Pont - Hull

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Sher. 1422 Rés: Sh. 2679 Ouvert tous les soirs de 7 à 9 h.
Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES
Anesthésie au gaz pour l'extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — Hull, P. Q

PHARMACIE NATIONALE
2 PHARMACIES
HULL: 187, rue Principale, Tél. Sher. 2466
WRIGHTVILLE: 165, Blvd St-Joseph, Tél. Sher. 2463
SERVICE DE 24 HEURES
Livraison rapide dans toutes les parties de la ville et les environs.

Le 10e anniversaire de fondation de la maison sera dignement célébré

Grand'messe en plein air le matin, célébrée par S. E. Mgr Forbes. — Discours l'après-midi. — Grande veillée du Sacré-Coeur le soir, présidée par le R. P. Lelièvre.

La Maison du Sacré-Coeur de Hull, destinée aux retraites fermées, célèbre solennellement demain le 10e anniversaire de sa fondation, due aux RR. PP. Oblats. Depuis son ouverture, des milliers de retraitants ont passé dans ses murs, où ils ont vécu des jours incomparablement heureux et bienfaisants. Ces retraitants, recrutés dans toutes les parties du diocèse, voudront assurément revenir en grand nombre demain pour assister aux diverses cérémonies marquant la célébration, qui se fera sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa.

A 9 heures 30 du matin (heure avancée), il y aura messe solennelle en plein air chantée par Son Excellence elle-même. Le propre de la messe sera exécuté par la chorale paroissiale de Notre-Dame de Hull, paroisse qui renferme la Maison du Sacré-Coeur, et le commun (messe du 6e ton) sera rendu alternativement par la chorale et toute la foule présente. L'autel sera érigé sur la galerie qui se trouve en arrière et les assistants prendront place dans l'immense cour qu'il y a.

Le sermon de circonstance sera prononcé par Mgr H. Chartrand, V.G., P.A.

Le comité d'organisation de la fête et le directeur de la Maison, le R. P. L. St-Georges, O.M.I., n'ont rien négligé pour donner tout l'éclat et la piété possibles à la cérémonie.

L'après-midi, à 3 heures, au même endroit, il y aura discours par M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit", après une courte allocution de M. Henri Saint-Jacques, avocat d'Ottawa, président du comité de la célébration.

Le soir, à 7 heures 30, encore à la Maison, ce sera une veillée du Sacré-Coeur prêchée par le R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., directeur de la Maison de retraites fermées Jésus-Ouvrier, à Québec, et l'apôtre bien connu du Sacré-Coeur. La bénédiction du T. S. Sacrement suivra.

Tout le public, particulièrement les anciens retraitants, sont invités à ces diverses démonstrations.

On lira avec intérêt la courte notice qui suit sur l'histoire de la Maison du Sacré-Coeur, qui a déjà fait tant de bien parmi nous et est appelée à en accomplir de plus en plus.

HISTORIQUE

L'oeuvre des retraites fermées dans notre région eut son berceau au Scolasticat St-Joseph d'Ottawa, dirigé par la communauté des Pères Oblats. Leur fondateur et premier directeur, de 1911 à 1918, ne fut autre que Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne, alors au Scolasticat St-Joseph. Les retraites se firent à cet endroit de 1911 à 1924 et il y en eut durant ce laps 67, avec un total de 1534 retraitants. Car elles ne pouvaient avoir lieu que durant les mois de juillet et août, période de vacances pour les religieux étudiants.

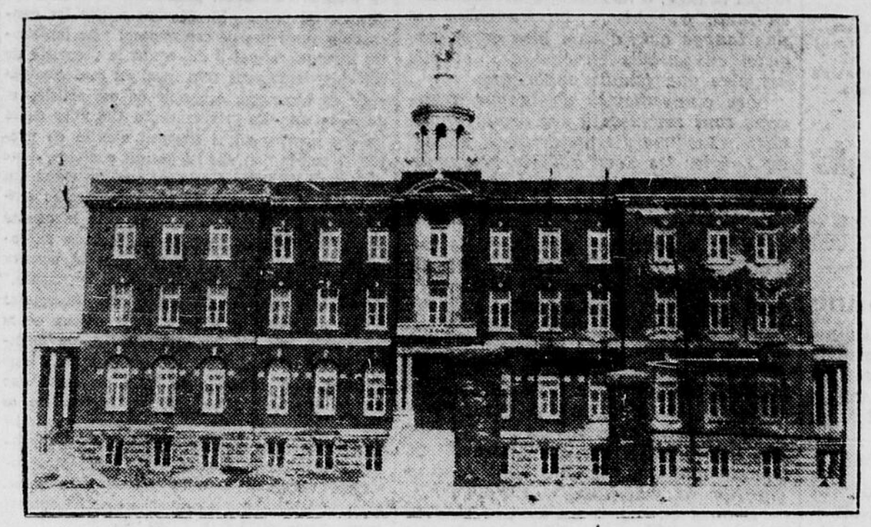
En 1923, le conseil provincial des Oblats décida de construire une maison spécialement destinée aux retraites fermées et l'on vit ensuite s'ériger la Maison du Sacré-Coeur, à l'extrémité-nord de la ville de Hull. La bénédiction solennelle eut lieu le 5 juillet 1925. Son Eminence le cardinal Villeneuve, alors supérieur du Scolasticat, prononça le sermon de circonstance.

Depuis dix ans, il y a eu à la Maison du Sacré-Coeur, 486 retraites, avec plus de 13,400 retraitants. C'est une moyenne de 47 retraites et 1315 retraitants par année, et de 28 retraitants par retraite.

Il est venu des groupes de toutes les classes sociales: journaliers, cultivateurs, ouvriers, voyageurs de commerce, agents d'assurances, professionnels, hommes d'affaires, membres de diverses associations, prêtres et religieux. Au nombre de ses plus distingués retraitants, la Maison a l'honneur de compter Leurs Excellences Monseigneur Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, et Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa.

Aux points de vue individuel, familial, paroissial et social, les retraites fermées ont produit d'heureux fruits. Elles ont favorisé la vie chrétienne plus intense, le bonheur du foyer, la meilleure éducation des enfants, le dévouement aux oeuvres paroissiales et sociales.

LA MAISON DU SACRÉ-COEUR, HULL



La maison des retraites fermées du diocèse d'Ottawa, ou Maison du Sacré-Coeur, sera témoin demain de belles manifestations à l'occasion du 10e anniversaire de son ouverture.

LES JARDINS DES CHÔMEURS À ST-JOSEPH

Il y en a plus de deux cents cette année. Bon succès remporté l'an dernier.

La conférence St-Joseph de la Société de St-Vincent de Paul a de nouveau organisé cette année l'oeuvre des jardins au bénéfice des familles devenues indigentes surtout par suite du chômage. Elle a encore obtenu l'usage d'un grand nombre de terrains vacants dans Wrightville et les a partagés entre plus de deux cents familles dont le chef est sans-travail. Les semences ont été obtenues en bonne partie du gouvernement provincial et elles sont déjà toutes ou presque toutes en terre.

L'an dernier la même initiative a permis à plusieurs familles de récolter leurs légumes pour toute l'année et c'est chose déjà appréciable, quand on sait qu'à la longue principalement les secours officiels ne permettent pas de vivre bien grassement. Le nombre des jardins est encore plus élevé cette année que l'an dernier et les bénéficiaires ont travaillé et travaillent ferme pour avoir une bonne récolte.

Octroi de $1.000

BUCKINGHAM, 1. — A la suite de démarche faites par M. Sylvio Charette, le gouvernement de Québec a versé un octroi de $1000 à l'hôpital St-Michel de cette ville. L'argent servira à l'achat d'une table d'opération et d'instrument de chirurgie.

LEO GUERETTE
SERVICE DE RADIO
Réparations de Radios
Ouvrage garanti.
Vendeur de la célèbre marque "Marconi"
25, rue Victoria, Hull Sher. 5346

ROYAL RADIO SERVICE
Membre de l'Association R. S. M. P.
Service de 24 heures
Réparation de toutes marques de radios.
Téléphone: Sherwood 3118

MONDANITÉS HULLOISES

Dernièrement un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Napoléon Gagnon pour fêter le 19e anniversaire, de naissance de leur fille Cécile.

Une adresse fut lue par Mlle Gracia Brazeau et un joli cadeau lui fut présenté par Mlle Thérèse Fournier.

Un orchestre sous la direction de M. Robert Gaudreau, fit les frais de la musique.

Un succulent goûter fut servi au milieu de la soirée par Mme Gagnon, aidée de Mlle Laroque.

Etaient présents:

M. et Mme Napoléon Gagnon, M. et Mme Donat Larose, Mme Xavier Kinsgbury, Ferdinand Laroque, Cécile Gagnon, Paul Cousineau, Thérèse Fournier, Ludger Fournier, Emiliana Henri, Marie-Reine Chénier, Yvette Chénier, Lucien Thibodeau, Yvonne Poirier, Alfred Thibodeau, Yvonne Fleury, Victor Thibert, Jeannette Montfils, Robert Gaudreau, Alexina Larocque, Gracia Brazeau, Lucien Rollin, Rosette Laurier, Sylvio Giroux, Arthur Labelle, Noëlla Cousineau, Roland Gagnon, Yvon Gagnon, Robert Gaudreau Aimé Gagnon, Mme Gracia Cousineau, Aurore Dorion, Anita Latreille, Lucile Tremblay, Georgette Gagnon, Lucienne Périard, Sylvio Canuel, Gérard Mailloux, Aldoria Deschamps, Aurèle Monette, Jean-Paul Gagnon, Florent Charron Lionel Kinsbury.

Mlle V. Charron décédée à 59 ans

PENDANT PLUS DE TRENTE ANS, ELLE AVAIT ETE INSTITUTRICE DANS LA REGION.

Mlle Valéda Charron, de la Pointe-Gatineau, pendant plus de trente ans institutrice, est décédée hier à l'âge de 59 ans à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

Paroissienne dévouée de la paroisse de la Pointe-Gatineau, elle appartenait à la Congrégation des enfants de Marie, à l'Union de prière de la basilique d'Ottawa et au Tiers-Ordre de St-François. Elle est exposée chez son beau-frère, Ov. Robitaille, 40, rue St-Antoine, Pointe-Gatineau.

Le service sera chanté, lundi matin, à 8 heures, en l'église de la Pointe-Gatineau, et l'inhumation aura lieu au cimetière de la même paroisse.

Survivent une soeur, Mme Ovila Robitaille, Léa, de la Pointe-Gatineau; une belle-soeur, Mme veuve Philéas Charron de la Pointe-Gatineau; plusieurs neveux et nièces.

SLAGHT CANDIDAT

(Presse canadienne)

OWEN SOUND, 1er juin.— M. Arthur Slaght C.R., de Toronto, a été choisi comme candidat libéral de Parry Sound pour les prochaines élections fédérales.

Aylmer reçoit S. E. Mgr Forbes

MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE EST ENSUITE PARTI POUR SA VISITE A LUSKVILLE.

Après sa visite pastorale à Notre-Dame de Hull, jeudi, S. Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, s'est rendu à Aylmer, où dans l'après-midi il a administré la confirmation à environ 150 enfants. Il a été reçu par M. le curé H. Limoges et était accompagné de M. l'abbé R. Martin, son secrétaire, ainsi qui de M. l'abbé R. Glaude, curé de Gatineau, et autres membres du clergé. Le parrain et la marraine des confirmands furent M. et Mme H. Lipton. Monseigneur faisait en même temps la visite pastorale de la paroisse.

Le soir Son Excellence est allée au couvent de Notre-Dame de la Merci et a visité des malades. Hier matin il a célébré une messe pontificale en l'église St-Paul. Dans l'après-midi il est parti pour Luskville où le curé est M. l'abbé O. Bélanger, pour la visite pastorale.

LA SUSPENSION DU DÉTECTIVE EST PROLONGÉ

Jusqu'à ce que la cour ait disposé des accusations de libelle diffamatoire.

AUTRES DECISIONS

La Commission de police d'Ottawa s'est réunie hier après-midi et a étudié brièvement le cas du détective Jean Tissot, relevé indéfiniment de ses fonctions pour n'avoir pas suivi le conseil que lui avait donné le chef Emile Joliat relativement à la propagande anti-sémite. Le détective étant sous le coup de deux accusations de libelle diffamatoire, la Commission n'a pris aucune décision au sujet de la suspension ou de la réintégration de M. Tissot. La suspension se continuera apparemment jusqu'à ce que l'on ait disposé des accusations de libelle.

Sur la recommandation du chef Joliat, la Commission a approuvé la promotion du constable Thomas Knight au rang de sergent. L'officier Knight fait partie de la police depuis le mois de novembre 1914.

La ligue Canadienne contre la guerre et le fascisme, a écrit à la Commission pour protester contre le fait que la police lui défend de distribuer la revue de la ligue de porte en porte. La Commission a approuvé l'attitude de la police, disant que la vente de cette revue aux portes est un ennui pour les citoyens. La vente pourra cependant se faire, si on le désire, dans les magasins ou par les autres moyens ordinaires.

POSTE ABOLI

La démission de Mlle Florence Campbell, femme-police, a été acceptée par la Commission. Sur la recommandation du chef de police, cette vacance ne sera pas comblée. Le Local Council of Women a protesté contre l'abolition de ce poste. La Commission a répondu que le travail de Mlle Campbell sera accompli à l'avenir par les deux femmes de la cour Familiale.

La Commission a approuvé l'emploi de chômeurs pour servir d'officiers de circulation sur le marché By. Ce système, mis à l'essai depuis quelque temps, a donné des résultats satisfaisants. Le bureau des commissaires et le comité municipal de circulation recommandent à la Commission de faire l'achat d'un automobile au lieu de trois motocyclettes pour le service de circulation de la police. Le chef Joliat a été chargé de préparer un rapport à ce sujet.

S.-R. Waggoner, inspecteur régional de la Commission Hydroélectrique d'Ontario, qui remplit en même temps les fonctions d'examinateur des personnes qui demandent des certificats d'électriciens, a laissé entendre qu'il démissionnerait de ce dernier poste. Une délégation a demandé la nomination d'une commission d'examinateurs composée d'un entrepreneur-électricien, d'un électricien journalier et d'un électricien indépendant, lesquels agiraient sans salaire. La Commission prendra cette requête en considération.

Le magistrat Glenn Strike présidait. Etaient aussi présents, le maire P.-J. Nolan, le chef de police Emile Joliat et M. J.-M. Jackson, greffier.

Sudbury refuse d'entrer en dispute avec le Sault

Sudbury refuse la requête de Sault Ste-Marie au sujet de la route transcanadienne. — 36e anniversaire sacerdotal du curé de Chelmsford. — Autres nouvelles

(Spécial au Droit)

SUDBURY, Ont. 1er — Le maire W.-J. Cullen a refusé carrément l'invitation du Sault Ste-Marie et il ne convoquera pas d'assemblée publique à Sudbury sous les auspices du conseil municipal pour étudier la question de la route transcanadienne. Le 20 mai, le Board of Trade faisait la même demande à celui de Sudbury mais le président W.-E. Mason de notre Board of Trade refusa en disant qu'il ne tenait pas à une réunion conjointe qui se terminerait en controverse sur le tracé de la route transcanadienne. Le Sault n'aime pas cela et en appela au maire Cullen, lequel appuya M. Mason.

• • •

L'ABBE COTE EST FETE

Chelmsford, Ont. 1er (D.N.C.) — Dimanche dernier, les paroissiens ont célébré le 36e anniversaire de l'ordination sacerdotale de notre vénéré pasteur, M. l'abbé Stéphane Côté, V.F. A la messe de huit heures à laquelle M. le curé officiait le chant fut rendu par la chorale des Enfants de Marie sous la direction de Mme Germaine Blais. L'église avait un air de fête et les autels étaient artistement parés pour la circonstance. Dans l'après-midi avait lieu un concert des plus intéressants et qui fut très bien réussi, donné par les élèves de l'école du village sous la direction des révérendes Soeurs Grises de la Croix. L'on présenta à M. le curé une jolie bourse. Les dames de Ste-Anne et les enfants de Marie profitant de l'occasion, offrirent à notre bien aimé père une chape violette.

M. le curé en termes émus dit combien tout fut charmant: chant, musique, récitations, bienvenue, remerciements. Après avoir exprimé aux religieuses, et tout particulièrement à la Rév. Sr Supérieure, sa très vive gratitude pour la réception dont il venait d'être l'objet et avoir félicité les enfants pour le magnifique programme musical et artistique qu'ils avaient remarquablement exécuté il apprit, aux applaudissements de la foule et, cela va sans dire, aux acclamations des intéressés l'heureuse nouvelle d'un grand congé pour aujourd'hui.

Un grand nombre de prêtres étrangers, venus des paroisses environnantes et même de plus loin encore, ainsi que plusieurs religieuses du couvent de Sudbury rehaussaient de leur présence cette brillante fête en l'honneur de notre tout dévoué curé.

Il y avait un an lundi que M. l'abbé Auguste Vaillancourt, le premier enfant de la paroisse à être élevé à la prêtrise fut ordonné dans notre église. Nous lui offrons à cette occasion, ainsi qu'à notre vicaire M. l'abbé Paul Sylvestre, qui célèbre le même anniversaire nos meilleurs souhaits pour une longue vie de bonheur dans leur sublime état de vie.

Mme Armand Raiche de Montréal visitait sa mère Mme Alphonse Blais en fin de semaine.

MM. Auguste Leclair, Roger Lavallée et Doris Blais de Rouyn étaient dans notre localité ces jours derniers.

M. et Mme Omer Séguin de Sudbury étaient les hôtes de M. et Mme G. Blais, dimanche.

MGR HALLE EST DE RETOUR

Hearst, Ont. 1er (D.N.C.) — Son Exc. Mgr Hallé est de retour dans la paroisse.

Le R. P. Fafard prépare les enfants à leur première communion.

La soirée de cartes offerte par la ligue catholique féminine a remporté un beau succès. Mmes Dickinson et Bangs, MM. Archambault et Charles Giroux remportèrent les prix de "bridge".

Les deux premiers prix pour le "cinq cent" furent gagnés par Mme Philippe Gagné et Mlle Jeanne-d'Arc Bégin, ainsi que M. Camille Blais et Adolphe Girard.

Une partie de balle au camp fut jouée entre le Hearst Eagle Club et les gens du Lac Ste-Thérèse. La victoire est à Hearst, 27-30.

LA MORT DE M. GEORGES LEMAIRE

Nous regrettons la mort d'un "ancien" de la paroisse en la personne de M. Georges Lemaire. Pendant vingt années ce brave pionnier a été pionnier du Nord Ontario. Il laisse son épouse, trois fils et quatre filles.

Notre sympathie à la famille éplorée.

NAISSANCES

M. et Mme Arthur Lamothe font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie, Alice, Carmen. Parrain et marraine, Emile Danis et Mlle M.-Alice Samson.

M. et Mme Pierre Hasler font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Pierrette, du lac Ste-Thérèse. Parrain et marraine, Denis Charbonneau, Marie-Ange Charbonneau.

M. et Mme Maseime Carrière font part à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gérard, Maurice. Parrain et marraine, Samuel Clément, Exilia Carrière.

A M. et Mme Florient Chevrier est née une fille, baptisée sous les noms de Marie, Rita, Rachel. Parrain et marraine, Abbi Charbonneau, Olida Charbonneau.

A M. et Mme Arthur Lecourt est né un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Léon, Marcel. Parrain et marraine, Alfred Lecourt, Claire Lecourt.

M. Iva de Cochrane était de passage en ville ces jours derniers par affaires.

A M. et Mme Daniel Fillion de Mattice est né un fils à l'hôpital St-Paul.

M. Bradette était parmi nous ces jours derniers.

M. Paterson, ingénieur du développement rue Nord est arrivé pour rester en ville.

M. et Mme Dallaire de Mattice étaient en ville ces jours derniers.

MM. et Mmes Wm Lavallée, V. Brisson, L. Desgroseillier, de Sturgeon-Fall et Dehaitré, caissier à la banque Impérial, ont visité les Révérends Pères de Jogues et de Capell.

M. Malcome Carrier et Mlle J. Carrier est arrivé avec un camion remplis de petit porc au lait et a réussi à les vendre la même journée qu'il est arrivé.

Le club du Lac Ste-Thérèse est venu jouer une partie de balle avec le club de Hearst. Hearst a remporté la victoire, 17-24.

WARREN, Ont., 1er (D.N.C.) — Les fêtes pour commémorer les quinze ans de prêtrise de M. le curé J.-E. Marchand, commencées par une messe chantée le 21 mai, se sont prolongées premièrement par une réception à l'école où les élèves présentèrent une adresse et un cadeau, pour finir le soir de l'Ascension par une séance en son honneur. Les confrères qui ont rehaussé cette fête de leur présence étaient le R. P. Mailhot s. j. de Sudbury, MM. les curés S. Charpentier de Saint-Charles, O. Racette de Verner, J.-M. Bruneau de Coniston, A. Baker, de Markstay et M. l'abbé Vaillancourt. La fête était présidée par M. le maire A. Séguin. Il y eut adresse, corbeille de roses, et bourse. A la séance, il y eut chant, déclamations, procès devant juge et jurés, mais le clou de la séance était bien la veillée du Jour de l'An, l'arrivée des enfants, la bénédiction du père, le gros beigne, le réveillon, les danses, le violonneux, l'éclairage à la chandelle, les fiancés, rien ne manquait à cette soirée du bon vieux temps. Après la séance M. le curé remercia bien chaleureusement les organisation de cette charmante et agréable veillée en son honneur, surtout la ligue des femmes catholiques, et les personnes qui ne sont pas de notre paroisse, mais qui se font un plaisir de prêter leur concours lorsque l'occasion se présente.

En la grande fête de l'Ascension, notre paroisse était témoin de la première communion d'une quarantaine de tout-petits, à la messe de huit heures. Il y eut chant par les élèves de l'école, et le soir, il y eut le renouvellement des promesses du baptême et réception du scapulaire, suivi de la bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Nous avons maintenant un médecin, M. Braunstein qui parle le français et plusieurs autres langues. Avec son épouse il se loge chez M. G. Suscliffe sur la rue Stanhope.

Le dimanche 26 mai étaient de passage parmi nous M. le député J.-H. Marceau et M. Bélanger de North-Bay.

M. Exéar Chenette, pionnier de ce district, mais maintenant de Kirkland Lake, est décédé subitement chez son beau-frère M. Raphaël Gaudet pendant la fête de l'Ascension, et fut recommendé aux prières ici. M. Chenette était en visite lors de son décès.

M. et Mme C. Vaillancourt d'Espanola passèrent la fête du 24 mai chez M. et Mme Georges Dubeau.

En plus des fêtes jubilaires, à la demande de M. le curé, il y eut grand congé à l'école le vendredi dernier mai, pour reprendre mardi suivant, le 4 juin, étant donné la fête du roi le 3 juin. Bonne vacances à tout ce monde après un dur travail.

LE MAIRE DE GRACEFIELD EST CANDIDAT

M. J.-B. Merleau, un enfant de la Gatineau, candidat libéral dans le comté.

CARRIERE ACTIVE

Comme le "Droit l'annonçait en primeur dans sa dernière édition de vendredi, M. J.-B. Merleau, maire de Gracefield, P.Q., depuis quatre ans et l'un des libéraux les plus en vue de la région, sera candidat libéral dans le comté de Gatineau aux prochaines élections provinciales. Marchand de bois bien connu le maire Marleau est un enfant du comté. Son père fut un pionnier de la région.

M. Merleau est organisateur libéral en chef depuis 1921 et vice-président de l'association libérale du comté de Wright. Le siège du comté de Gatineau à la Législature de Québec est vacant depuis la mort du député A.-A. Legault, de Maniwaki. On ne croit pas toutefois qu'il y ait d'élection complémentaire avant les élections fédérales.

M. Merleau a toujours battu la voie dans les initiatives industrielles et touristiques de sa "petite patrie". Il fut officier et animateur de l'association de protection de chasse et de pêche Gatineau, Lièvre, Nation.

Grâce à ses démarches, il fit augmenter de 50 cents à $1.20 par jour les gages de la Canadian International Paper. Cet ancien élève de l'Université d'Ottawa a créé une profonde impression à la commission Lapointe en interprétant les vues des résidants de son comté, à savoir l'électrification rurale et des taux plus raisonnables pour les consommateurs.

Lady Bessborough échappe à cette - collision d'autos

(Presse canadienne)

TORONTO, 1er juin.— Albert Fordham a été traduit en cour de police, hier, pour avoir frappé une automobile qui escortait la voiture dans laquelle se trouvait Lady Bessborough. Il n'en fallut que de peu pour que la voiture de Fordham vienne en collision avec celle de Lady Bessborough.

Mlle Armstrong est présidente des journalistes

C'est Mlle Isabel Armstrong, d'Ottawa, qui a été élue, hier, présidente du Canadian Women's Press Club à la séance d'hier après-midi du congrès qui se continue encore aujourd'hui. Mlle Armstrong sera en fonctions pour trois ans. Elle succède à Mme Elizabeth-Bailey-Price, de Vancouver.

Les vice-présidentes, représentant chaque province, sont les suivantes: Ontario, Mme Daniel McKee, de Toronto; Québec, Mlle Rosa Shaw, de Montréal; Nouveau-Brunswick, Mme Matheson, de Fredericton; Nouvelle-Ecosse, Mme K.-L. Dawson, de Halifax; Manitoba, Mlle Emélie Boswell, de Winnipeg; Saskatchewan,, Mme Violet McNaughton, de Saskatoon; Alberta, Mme A.-Y. McCorguodale, de High River; Colombie-Britannique, Mme C.-A. Barber, de Chilliwack.

La présidente honoraire est Mme M.-E. Lawrence, de Middleton, Nouvelle-Ecosse. La secrétaire est Mlle Edna Kells, de Calgary, et l'archiviste, Mme H.-S. Ringland, de Toronto.

EN FAVEUR DES RADIOPHILES

Les droits sur les appareils employés par les propriétaires de postes amateurs de radiodiffusion devraient être réduits, a déclaré M. A.-W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, hier, aux Communes, pendant la discussion sur les modifications tarifaires. Il explique que les parties requises pour ces appareils ne sont pas fabriquées au Canada. En vertu du tarif actuel, elles entrent en franchise du Royaume-Uni. Or, les parties venant du Royaume-Uni ne conviennent pas aux machines canadiennes et les droits sur les articles des Etats-Unis sont trop élevés. Le ministre des Finances réplique que les dispositions tarifaires à ce sujet sont régies par les accords commerciaux avec le Royaume-Uni et ne peuvent être modifiées sans le consentement du gouvernement d'Angleterre. Il promet de demander ce consentement.

22 VICTIMES DE LA CRUE DU COLORADO

DENVER, 1er juin.— On annonce que la crue des eaux du Colorado a causé à date 22 victimes et fait des dommages pour des millions de dollars.

Radio-Concerts

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, Le Droit n'en peut être tenu responsable.

CA ET LA

L'INAUGURATION DE C H N C.

L'inauguration des nouveaux studios du poste C H N C, à New-Carlisle, aura lieu dimanche prochain, 2 juin. Cette station de T. S. F. qui diffuse sur 1210 kilocycles, a reçu l'autorisation de porter sa puissance à 1000 watts, ce qui lui permettra d'étendre davantage son rayon dans la Gaspésie et la Matapédia.

Dimanche prochain, à l'occasion de cette inauguration, Radio-Canada lui dédiera l'émission des "Silhouettes campagnardes", qui sera entendue à 8 heures aux postes du réseau français de Radio-Canada.

• • •

LE TRIO LYRIQUE

Le Trio Lyrique qui poursuit en ce moment une tournée de concerts, chantera pour Radio-Canada, le dimanche 2 juin, à 6 h. 30 (de l'heure avancée), de Moncton, N.B. Il n'est pas sans intérêt de signaler ici que Mlle Anna Malenfant est de Moncton même. Cette artiste est d'origine acadienne. On est prié de prendre note du changement d'heure de cette émission.

GALA A BORD DU "NORMANDIE"

Radio-Canada diffusera un concert que donneront les artistes du "Normandie", samedi soir, de 8 heures à 8 heures 30. Il y aura aussi quelques discours. Cette émission radiophonique se fera au cours d'un gala que donneront les directeurs de la Compagnie Transatlantique à l'occasion de l'arrivée du paquebot géant à New-York; elle sera relayée par toutes les stations de T. S. F. de Radio-Canada.

NOS EMISSIONS AUX ETATS-UNIS

M. Arthur Dupont, directeur du réseau radiophonique de l'Est de Radio-Canada, de retour de New-York, où l'avait délégué la Commission, annonce que l'émission de "Summer Follies", diffusée de C R C M, sera relayée dès le 8 juin, par les stations de T. S. F. de la Columbia Broadcasting Corporation. Les radiophiles américains s'intéressent particulièrement à cette émission canadienne. Le prochain concert de "Summer Follies" sera diffusé samedi, 8 juin, de 10 h. 30 à 11 heures.

• • •

"RECENSEMENT DU CHEPTEL"

Tel est le sujet de la causerie que donnera M. J.-Théo. Lamontagne sous les auspices du ministère fédéral de l'Agriculture, aux postes du secteur français de Radio-Canada, le samedi 1er juin, à 6 h. 45.

• • •

L'orchestre hawaïen connu sous le nom de "Paradise Islanders", et dirigé par Ernie Magann, professeur de guitare de Toronto, sera entendu à 6 heures 30 ce soir au réseau de l'est de Radio-Canada.

• • •

La lecture du célèbre poème "Evangéline" par Jacques Auger, diseur bien connu, se fera à 9 heures 30, et non à 10 heures, ce soir aux postes du secteur français de Radio-Canada. Cette lecture est agrémentée de musique jouée par Buddy Payne, organiste, et Norman Herschorn, violoniste.

• • •

L'émission de l'Association des Postiers du Québec sera entendue à 6 heures ce soir aux postes du secteur français de Radio-Canada.

• • •

Grete Stueckgold, célèbre soprano, sera l'artiste-invitée au concert diffusé à 9 heures dimanche soir par le réseau CBS-WABC.

Radio-Canada fera entendre sur son réseau national à 10 heures 30 dimanche soir un récital de Isidor Philipp, titulaire de la chaire de piano au Conservatoire National de Paris. Le célèbre pianiste est en tournée aux Etats-Unis depuis quelque temps L'émission sera relayée de New-York par le réseau NBC.

• • •

Ce sera la "Soirée de Toronto", à l'heure des amateurs du major Bowes qui sera irradiée dimanche soir à neuf heures par le réseau NBC-WEAF.

• • •

Billie Burke et Conrad Nagel, acteurs bien connus, seront les principaux interprètes de la pièce "The Vinegar Tree", de Paul Osborn, qui sera entendue à 2 heures 30 dimanche après-midi au réseau NBC-WJZ.

STOCKS DE BLE

Les stocks canadiens de blé domestique s'établissent le 24 courant à 204,657,462 boisseaux au lieu de 207,368,918 la semaine précédente et 199,774,248 en 1934. Les existences de blé canadien aux Etats-Unis sont passées de 4,455,797 en 1934 à 10,195,025 et celles de blé américain au Canada de 2 boisseaux à 200, 294. Les cargaisons en transit sur les Grands Lacs portent sur 781,501 boisseaux contre 1,002,, 702 une semaine auparavant.

LES TOILETTES



Les toilettes de Vivienne Segal, soprano, sont considérées dans les studios de la NBC comme la plus parfaite expression du "chic" féminin. Mlle Segal se fait entendre tous les dimanches à 9 h. 30 sur le réseau NBC (WEAF).

PROGRAMMES DETAILLES

RECITAL D'ORGUE

William Meeder, organiste, se fera entendre dimanche avant-midi à 8 heures 30 sur le réseau NBC (WJZ).

Good as gold ... Kendis et Brodkman
Marcia ... Bird
Ave Maria ... Schubert
Prélude en sol ... Hollins
Menuet ... Calkins
Marche religieuse ... Best

• • •

MUSIQUE MEXICAINE

Hector de Lara, baryton, et un orchestre présenteront le programme suivant dimanche avant-midi à 10 heures 30 sur le réseau NBC (WEAF).

Cancion Mixteca ... Alavez
Gloria de Granada ... Doneddu
Lagrimas ... Alberro
Receurdas tu ... Lecuona
Mélodies mexicaines ... Tejassa
My heart is an open book, Gordon
Pardon my love ... Levant
You opened my eyes ... Kent
La pluie en espagne ... Cugat
Felices dias ... Campos
Tapatia ... Hernandez

• • •

LE TRIO WALBERG

Le Trio à cordes Walberg présentera le programme suivant dimanche avant-midi à 11 heures sur le réseau NBC (WJZ).

Allegro op. 18 no. 2 ... Beethoven
Quatuor en do majeur ... Haydn

• • •

SERENADE RUSSE

Genia Fonariova, soprano; orchestre de balalaika. Dimanche avant-midi à 11 heures 30 sur le réseau NBC (WJZ).

Polonaise ... Andreeff
Moment musical ... Schaffer
Dans le village ... Privaloff
Le sarafan rouge ... Varlamoff
Songs of Don River ... Zam
L'attente ... Prigojy
Polka tzigane ... Stone
Cumarilas ... Fomine
Danse nuptiale russe ... Niemann

• • •

MUSIQUE CHORALE

Le choeur de Salt Lake City exécutera le programme suivant dimanche à midi sur le réseau CBS (WABC).

The Lord hath brought again Zion ... Shepherd
Prélude et Siciliana ... Mascagni
Adagietto ... Bizet
Le maréchal ferrant ... Handel
Allegro de la 4ième sonate ... Guilmant
Scherzo ... Whitlock
Prélude en sol majeur ... Bach

• • •

MUSIQUE TZIGANE

Un programme de musique tzigane sera présenté dimanche après-midi à 1 heure sur le réseau NBC (WEAF).

Bouquet de roses ... Chapi
Deux coeurs heureux ... Abrahams
Le vieux bohémien ... Kandar
Danse hongroise no. 5 ... Brahms
Laugher in the afternoon
Capricio slave ... Byer
Valencia ... Padilla
Dans la taverne du Cheval Blanc ... Benatsky
Troika ... Kiriloff

• • •

RECITAL DE PIANO

Henri Deering, pianiste, exécutera le programme suivant dimanche après-midi à 2 heures 15 sur le réseau NBC (WJZ).

Sonate en mi mineur ... Haydn
Rondo ... Hummel

• • •

CHOEUR A CAPELLA

Ruth Lyon, soprano; Charles Sears, ténor; et le choeur a capella de Chicago exécuteront le programme suivant dimanche après-midi à 2 heures 30 sur le réseau NBC (WEAF).

Choeur d'hommage ... Gericke
Liebeslied ... Kreisler
Fruhlingsnacht ... Schumann
Behold I stand at the door ... Whitmer
Abenlied ... Schumann
On wings of song ... Mendelssohn
Waldesrauschen ... Liszt
La réponse ... Terry
How eloquent are eyes ... West
O blest are they ... Tschaikowsky

• • •

HEURE SYMPHONIQUE

L'orchestre symphonique Columbia sous la direction de Howard Barlow et Eugène Dubois, violoniste, artiste invité. Dimanche après-midi à 3 heures sur le réseau CBS (WABC) et du poste CKAC.

Euryanthe, ouverture ... Weber
Concerto en ré mineur, Vieuxtemps
Symphonie no 3 ... Schumann

• • •

FANFARE

La fanfare de concert des Manhattan Guardsmen présentera le programme suivant dimanche après-midi à 4 heures sur le réseau NBC (WEAF).

Fanfare ... Sanford
Washington post march ... Sousa
Raymond, ouverture ... Thomas
Congressional march ... Sanford
Foire persane ... Ketelby
New colonial march ... Hall
Valse or et argent ... Lehar
Gippsland. Marche ... Lithgow
National defensibles march ... Sousa

• • •

SOPRANO

Leola Turner, soprano, se fera entendre dimanche soir à 5 heures 30 sur le réseau NBC (WJZ).

Depuis que je vous ai connu ... Rubinstein
Contes des forêts viennoises (arr. La Forge) Strauss
Drink to me only with thine eyes
Chanson hindoue de "Sadko" ... Rimsky-Korsakoff
Some day ... Friml

• • •

LES GRENADIERS GUARDS

La musique des Grenadiers Guards jouera à son concert du dimanche, 2 juin, à 6 heures p.m., aux postes de Radio-Canada, les airs suivants:

"Marche Bombasto" ... Farrar
"Ouverture "Euryanthe" ... Weber
"Emma" (Valse), solo,
Gaston Dussault, cornettiste.
Marches: "The Hampshire"
"Come Lasses and Lads"
"Prélude" ... Jarnefeldt
"Mon ami" ... Capt. Chas O'Neil
"Steady Boys" ... C.-F. Thiele

• • •

LES SILHOUETTES CAMPAGNARDES

Cette émission de Radio-Canada si populaire dans les centres ruraux — et aussi dans les grands centres, — se propose de faire aimer l'âme des choses rustiques. Son genre n'est pas sans pittoresque puisqu'il consiste dans la lecture de pages tirées des oeuvres de M. Georges Bouchard et de M. Adjutor Rivard.

Cette fois-ci, Madame Maubourg racontera "L'Heure des Vaches" et "L'Abonné" de Rivard. L'orchestre interprètera "Isabeau s'y promène" d'après une paraphrase d'Oscar O'Brien et "Ressemblance", une oeuvre nouvelle de M. J.-J. Gagnier, directeur musical de Radio-Canada dans Québec.

Dimanche soir, à 8 heures, au poste CKCH (CCR).

"Sur la verte colline" Haydn
Germain Lefebvre, basse.
"Pastorale" ... Franch
"L'Heure des Vaches" Adjutor Rivard, Mme Maubour-Roberval
"Isabeau s'y promène" O'Brien
L'orchestre.
"Les petits ânes" .. François Basse
Germain Lefebvre.
"Narcissus" ... Ethelbert Nevin
L'orchestre
"L'abonné" ... Adjutor Rivard
Mme Maubourg-Roberval
"Ressemblance" ... J.-J. Gagnier
Germain Lefebvre
"Masques et Bergamasques" ... Gabriel Fauré
L'orchestre.

• • •

ISIDOR PHILIPP

Le célèbre pianiste français Isidor Philipp exécutera le programme suivant dimanche soir à 10 heures 30 sur le réseau NBC (WJZ) et sur le réseau national de Radio-Canada.

Septuor en mi bémol majeur ... Saint-Saens

• • •

A L'OMBRE DE VERSAILLES

Voici le programme de cette émission du dimanche, 2 juin, à 11 h. 15, à Radio-Canada.

"Air gai" ... Harlevois
Le trio.
"Sérénade" ... Herbert
Le trio.
"Promenade" (soli) ... Tournier
N. Dansereau, violoncelliste.
"Romance" ... Fauré
Le trio.
"Menuet" ... Handel
Le trio.

Le trio se compose de Mlle Juliette Drouin, harpiste, M. Napoléon Dansereau, violonelliste et M. Hervé Baillargeon, flutiste.

• • •

RECITAL D'ORGUE

Jesse Crawford, organiste, exécutera le programme suivant dimanche soir à 11 heures 15 sur le réseau NBC (WEAF).

Marche nuptiale, de "Lohengrin" ... Wagner
O promise me ... De Koven
Marche nuptiale ... Mendelssohn

LES RESEAUX

NBC (réseau bleu) (WJZ)
WJZ: WBAL, WBZ, WBZA, WHAM, KDKA, WJR, WENR.

NBC (réseau rouge) (WEAF)
WEAF: WCAE, WTAM, WWJ, WLW, WGY, WJAR, WHO, WMAQ, WOW, WTIC, WRVA, WSM.

Columbia Broadcasting System (WABC)
WABC: WNAC, WGR, WKBW, CKLW, WCAU, WBBM, WPG, WHAS, KMOX, WLBW WBT, WCCO, CKAC, CFRB.

Margot danse pour Xavier Cugat



En l'honneur de la fête de Xavier Cugat (debout près du micro), la petite danseuse Margo exécuta une danse spéciale et l'énorme gateau que l'on voit à gauche fut présenté au chef d'orchestre par Oscar, le chef du Waldorf de New-York. L'orchestre de Xavier Cugat se fait entendre tous les samedis soirs à 10 heures 30 sur le réseau NBC (WEAF).

RADIO-CAUSERIES DE L'U. C. C.

POSTE CKAC

Jeudi, 6 juin à 1 h. 30: R. M. Pucet: Question d'actualité.

Samedi, 8 juin à 1 h. 15: M. J. E. Laforce; La Colonisation.

POSTE CRCM à 6 h. 45 p.m.

Marci, 4 juin: M. Clinton Henderson, Prés. du Board of Trade: La vente des produits laitiers.

Jeudi, 6 juin: R. P. A. Deguire, s.j. Aumônier général. Nécessité d'une Union forte.

UNE PREMIERE



La célèbre actrice Cornelia Otis Skinner présentera dimanche soir le premier d'une série de croquis dramatiques qui seront présentés tous les dimanches à 9 heures 30 sur le réseau NBC (WJZ).

ENTRE AUTRES CE SOIR . . .

SAMEDI

3.30—Music Guild (WEAF-CRCT).
6.45—Tous les deux — Lucienne Gravel, pianiste, et M. Létourneau, baryton — CRCM. Tous les deux—Lucienne Gravel pianiste et M. Letourneau, baryton —CRCM.
7.30—"La Voix française de la Capitale" — dir. Paul Larose.
9.30—Programme du paquebot Normandie — CRCO.
10.00—Jacques Auger, diseur, et Puddy Payne, organiste — CRCM.
10.30—Mélodies de la Californie CKAC-WABC. "Summer Follies" — CRCO.

• • •

DIMANCHE

8.30—William Meeder, organiste—WJZ.
11.00—Quatuor à cordes Walberg—WJZ.
12.30 — Orch. Symphonique (NBC—WJZ-CFCF).
2.15—Henri Deering, pianiste WJZ-CKAC.
3.00—Orchestre symphonique — dir Howard Barlow — CKAC.
3.30 — Penthouse Serenade — Don Mario, ténor — (NBC-WEAF-CFCF).
5.00—Philharmonique de Kansas —(NBC-WEAF).
5.30 — Gina Vanna, soprano, Emery Darcy, baryton. (NBC-WEAF CFCF).
6.00 Heure Catholique — (NBC-WEAF). Les Grenadiers Guards — dir. J.-J. Gagnier—CRCO.
6.30 — Variétés continentales — (NBC-WEAF). Le Trio Lyrique — CRCO.
7.00 — Frank Parker — (NBC-WJZ-CFCF).
7.30 — Sgurd Nilssen, basse; Hardesty Johnston, ténor — (NBC-WEAF).
8.00—Concert Symphonique, direction Frank Blanck WJZ Silhouettes campagnardes — CRCO.
9.00—Orchestre Symphonique et Orchestre symphonique de Détroit, et Grete Stueckgold soprano. CKAC - WABC.
9.30 — Revue musicale — Frank Munn, ténor; Vivienne Segal, soprano— (NBC-WEAF-CFCF). Orch. symphonique de Québec—CRCO.
10.00 — La famille Gibson, Conrad Thibault — (NBC-WEAF)
10.30—Fray et Braggiotti, pianistes —(CBS-WABC-CKAC). Isidor Philipp, pianiste français — CRCO.
11.15—"A l'ombre de Versailles".
12.00—L'abbé Charles-E. Coughlin—WOR—WLW.

HORAIRE

Samedi, 1 juin 1935

CRCO—OTTAWA—890
8.00—Heure du déjeuner.
11.57 a.m.—Heure exacte.
12.00—Musicale, pronostics.
1.00—Orchestre Rex Battle.
1.30—Blattnerphone.
5.00—Valses.
5.30—Musique de danse.
5.45—Nouvelles.
6.00—Variétés.
6.30—"The Paradise Islanders" — Musique hawaienne.
6.45—Causerie.
7.00—A être annoncé.
7.30—La voix française de la capitale.
8.00—Emission du "Normandie".
8.30—Musique du vieux temps.
9.00—Sous bois.
9.30—Gala à bord de "Normandie".
10.00—"Song Time in Tennessee" (CBS)
10.30—Fiesta — Orchestre et solistes.
11.00—Radio-journal.
10.30—Summer Follies.
11.15—Orchestre Dornberger.
11.30—Orchestre Reggie Childs.
12.00—Les nouvelles du Nord.

CKCH—HULL—1210
8.00—Le cadran musical.
10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—A la bonne heure.
12.00—Ottawa et Hull en parade
12.45—Les Frères Maristes.
12.55—Chansonnettes françaises.
1.15—Fin d'émission.
5.30—Thé dansant.
5.45—L'Heure du Crépuscule.
6.45—Tous les deux. — Lucienne Gravelle et M. Létourneau.
7.00—Causerie sur l'hygiène.
7.15—Programme pour les enfants.
7.30—La voix française de la capitale.
8.00—Le recensement du chytel.
8.30—Radio-concert.
8.45—A être annoncé.
9.00—Sous bois.
9.30—Variétés.
10.00—"Evangéline" — Jacques Auger.
10.30—Orchestre du Standish Hall.
11.00—Radio-journal.

CKCO—OTTAWA—1010
6.00—Concert.
6.15—Musique de danse.
6.30—Airs vifs
6.45—Disques.
7.00—Orchestre.
7.15—Opéra.
7.30—A être annoncé.
7.45—Causerie — Le Dr W.-O. Gliddon.
8.00—Musique du vieux temps.
8.30—A être annoncé.
8.45—William Lashmar, pianiste.
9.00—Jerry Durant, baryton.
9.15—Trio.
9.30—Orchestre du Gatineau.
10.00—A être annoncé.
10.30—Orchestre du Glenlea.

CKAC—MONTREAL—730
5.00—Evénements sociaux.
5.15—Musique de danse.
5.30—Programme du foyer.
6.15—"Concert miniature" — (CBS).
6.30—La société du bon parler français.
6.45—Orchestre.
6.55—Nouvelles.
7.00—Chansons françaises.
7.15—Spécial.
7.30—Outdoor Beauty Parade.
8.00—Modern Minstrels (CBS.
9.00—Musique militaire (CBS)
9.30—Musique du vieux temps.
10.30—"Mélodies" — (CBS).
11.00—Sports.
11.05—Variétés.
11.30—Musique de danse.

CFCF—MONTREAL—600
6.15—La revue métropolitaine.
6.30—Nouvelles.
6.35—Les Soeurs Morin.
7.00—Orchestre de danse.
7.15—Variétés.
7.30—Jamboree.
7.45—Soliste.
8.00—Phil Cook.
8.30—Orchestre des frères Dorsey.
9.00—A être annoncé.
10.00—Organiste.
10.00—Carnaval.
11.00—Orchestre du Mayfair.

Dimanche, 2 juin 1935

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—880
9.30—Mélodies matinales.
10.00—L'oncle Ned et le cousin Don.
10.30—Orgue.
11.00—Office religieux.
12.30—Orchestre.
1.00—Variétés.
1.30—Orgue.
1.45—Quatuor
6.00—La fanfare des Grenadiers Guards — dir. J.-J. Gagnier.
6.30—Le Trio Lyrique.
7.00—Orchestre Rex Battle
7.30—Charlotte Cook et Paul de Marky, pianistes, avec l'ensemble Schubert.
8.00—Pastel Panels.
8.30—Revue Band Box
9.00—What price loyalty,
9.30—Orch. symphonique de Québec.
10.00—"The road to yesterday"—Orchestre et solistes.
10.30—Isidor Philipp, pianiste.
11.00—Radio-journal.
11.15—A l'ombre de Versailles.
11.30—Atlantic nocturne.

CKCH—HULL—1210
6.15—Chansonnettes.
6.30—Le Trio Lyrique.
7.00—Orchestre du Standish Hall.
7.30—"Duo romantique".
8.00—Silhouette campagnarde.
8.30—Musique instrumentale.
9.00—Radio-Carnaval.
9.30—Orch. symphonique de Québec.
10.00—Radio-Carnaval.
10.30—Quintette.
11.00—Radio-Journal.
11.15—A l'ombre de Versailles.
11.30—Lewis-C. Hill.

CKAC—MONTREAL—730
6.00—L'Heure catholique.
7.00—Spécial.
7.30—Office religieux
9.00—Orchestre symphonique de Détroit.
10.00—Société St-Jean-Baptiste.
10.30—Fray et Braggiotti — pianistes.
10.45—Causerie.
11.00—Nouvelles.
11.05—Vivian della Chiesa — soprano.
11.30—Musique de danse.
12.30—Festival de musique — CBS.

CFCF—MONTREAL—600
6.00—La fanfare des Can. Grenadiers Guards.
6.30—A être annoncé.
6.45—Wilsilarities.
7.00—Jack Benny
7.30—Les Do-Do Girls.
7.45—Wendall Hall.
8.00—L'heure des amateurs du major Bowes.
9.00—Manhattan Merry-Go-Round.
9.30—Revue musicale.
10.00—The Road To Yesterday.
10.30—Isidor Philipp, pianiste.

CKCO—OTTAWA—1010
9.00—Programme de Radio-Canada.
9.30—Orchestre du Gatineau.
10.00—Pianiste.
10.15—Cliff McCormick, organiste.
10.30—Orchestre du Glenlea.

Lundi, 3 juin, 1935

POSTES CANADIENS

CRCO—OTTAWA—800
12.00—Programme du midi.
1.00—Orchestre Rex Battle.
1.15—Causerie.
1.30—Blattnerphone.
5.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
5.30—Tante Jeanne.
5.45—Musique de chambre.
6.00—"En dinant".
6.15—L'oncle Jerry.
6.30—Concert de Détroit — "The Three Treyes".
6.45—Bourse.
7.00—Variétés.
7.30—L'orchestre de Gene Fogarty, du Château Laurier.
8.00—The Melody Boys.
8.15—Orchestre Rex Battle.
8.30—"Show Shop Songs"
9.00—Musique du vieux temps.
9.30—Concert de Détroit sous la direction d'Edouard Werner.
10.00—Babillage-Caprice, sous la direction de MM. J.-J. Gagnier et G. AGostini.
11.00—Radio-journal (bilingue).
11.15—Jesse Crawford, organiste.
11.30—"The Youngbloods of Beaver Bend".

CKCH—HULL—1210
8.00—Le cadran musical.
10.30—Pour vous, Mesdames.
11.30—A la bonne heure.
12.00—Ottawa et Hull en revue.
12.45—Les Frères Maristes.
12.55—Chansonnettes françaises.
1.15—Fermeture.
5.30—Thé dansant.
5.45—Heure du crépuscule.
6.45—Aux mamans de demain.
7.00—Chansonnettes.
7.30—A être annoncé.
7.45—Radio-journal
8.00—Radio-Concert.
8.30—A être annoncé.
9.00—Radio-Théâtre.
9.30—Orchestre du Standish.
10.00—Babillage-Caprice.
11.00—Radio-journal.

CKAC—MONTREAL—730
5.15—Musique militaire.
5.30—Programme du foyer.
6.15—Tangos.
6.25—Heure récréative
7.00—Ligue de la Sécurité.
7.15—Chansons françaises.
7.25—Drames vécus.
7.30—A annoncer.
7.45—Claudette De Sève.
8.00—"Stoopnacle et Budd".
8.30—Variétés.
9.00—Programme Living Room.
9.30—Radio-Théâtre amateur.
10.00—Récital d'orgue de la salle Tudor.
10.30—Musique de danse.
11.00—Nouvelles sportives.
11.05—Orchestre.
12.00—"Monday Jamboree", de San Francisco. CBS.

CFCF—MONTREAL—600
5.15—Rhythm boys.
5.30—Chant.
6.00—Revue métropolitaine.
6.30—Bourse.
7.00—Oncle Troy.
7.15—A annoncer.
7.30—Les sud-afrcains.
7.45—Orchestre Dornberger.
8.00—A être annoncé.
8.30—Voice of Firestone.
9.00—"Linger awhile"
9.30—Orchestre Alex Lajoie.
10.00—Contented Hour.
10.30—Max Baer.
10.45—Les cloches du couvent.
11.00—Les nouvelles
11.15—Jesse Crawford, organiste.
11.30—Taches d'encre.
11.38—Orchestre de danse.

CKCO—OTTAWA—1010
6.00—Concert.
6.15—Musique de danse.
6.30—Airs vifs
6.45—Orchestre.
7.00—Orchestre.
7.30—H. Hawkshaw, contralto.
7.45—A être annoncé.
8.00—Freddie et ses Dixielanders.
8.15—Orchestre Ballte.
8.30—M. Watson, baryton.
8.45—A être annoncé.
9.00—Bertha Wengal, soprano.
9.15—Le vieux philosophe.
9.30—Orch du Gatineau.
10.00—Orchestre de danse.
10.30—Orchestre du Glenlea.

LIMOGES, Ont.

LIMOGES, 1er. — Dimanche dernier, 26 courant, Mme Chabot, du village, avait le plaisir de recevoir la visite de M. et Mme William Lacroix, frère et belle-soeur, accompagnés de plusieurs de leurs enfants et d'un autre frère, M. Jules Lacroix, tous de Hawkesbury. Le voyage se fit en auto.

A l'exception du blé-d'inde, que la majorité de nos cultivateurs sèment cette semaine, les semailles sont terminées. Plus tard, il y aura bien aussi le sarrasin à semer dont on fait un certain usage en mouture pour les animaux depuis quelques années. Partout on demande de la pluie. Le temps s'est réchauffé depuis quelques jours et une bonne pluie ferait pousser l'herbe, qui est encore courte.

Notre fromagerie va bien, le nombre de patrons auggmente et, quoique le fromage ne soit pas cher, nous espérons toujours que le prix deviendra meilleur.

Maurice Brulé Phm. B.
PHARMACIEN
ANGLE LAURIER ET WALLER
Tél. Rideau 1185
Ouvert Dim., 2 juin, 10 a.m à 10 p.m.
Livraison dans toutes les parties de la ville.

RADIO-REVUE

L'un des aspects les plus intéressants de la question radiophonique est ce qu'on appelle communément "la continuité" des programmes, c'est-à-dire l'enchainement presque ininterrompue des diverses pièces au moyen de monologues, dialogues, modulations harmoniques, etc . . . . L'annonceur ne fait que présenter l'émission et la terminer.

C'est là une technique particulière au micro qui est de plus en plus employée. Et à juste titre. Car il ne faut jamais oublier qu'un programme radiophonique ne peut espérer retenir constamment l'attention de l'auditeur que par le sens de l'ouïe.. Au cinéma, et plus encore au théâtre, la vue prend une place très importante de même que la psychologie des foules, cette électricité subtile qui se communique si rapidement et que l'on remarque davantage les soirs des premières.

Sans aucun doute lorsqu'une émission ne comporte que des œuvres d'une haute valeur artistique elle peut se passer de la continuité. Mais un tel programme s'adresse alors aux fervents de la bonne musique, qui ne s'impatienteront pas à la moindre interruption et ne donneront certainement pas "le coup de pouce" au cadran des kilocycles avant la fin de l'émission. C'est tout autre chose lorsqu'il s'agit d'un programme du genre de "Il n'y a qu'un Paris" où l'intérêt, du point de vue de la musique pure, n'est pas des plus considérables. La continuité devient alors très utile pour empêcher "le coup de pouce" fatal.

"Il n'y a qu'un Paris . . . ." Parlons-en.

N'eut-ce été la faiblesse de M. Charland dans le rôle du visiteur anglais à Paris et quelques hésitations de la part de l'accordéoniste et des cuivres, cette émission eut été à peu près parfaite. Notez qu'il est beaucoup plus aisé d'atteindre à la perfection dans ce genre de musique facile que dans l'exécution d'œuvres plus sérieuses.

Après avoir brièvement situé la scène dans un café-concert parisien, l'annonceur se tut et ne se fit plus entendre avant la fin de l'émission. Toutes les pièces au programme se rattachaient les unes aux autres soit par des modulations orchestrales soit par des dialogues amusants entre M. Jacques Des Baillets qui remplit à merveille le rôle du parisien et M. Charland qui fit un assez vague anglais. Ces dialogues bilingues sont très ingénieux en ce qu'ils permettent d'annoncer indirectement dans les deux langues les titres des pièces.

Et pendant une demi-heure les plus récents fox-trots, valses et tangos parisiens furent exécutés par Lucienne Delval, mezzo-soprano, et l'orchestre d'André Durieux. Sans doute, la plupart de ces pièces, sauf peut être "Etre adorée de toi", un tango chanté, sont des mélodies trop faciles sans grande substance musicale. Et malgré cela les fils de la France latine aimeront toujours cette musique légère, spirituelle, goguenarde, parce qu'elle a du "panache", ce quelque chose d'indéfinissable qui, selon le mot d'Edmond Rostand, "bouge toujours".

D'ailleurs la valeur de ces mélodies fut grandement rehaussée par l'orchestration intelligente de Durieux et par l'exécution qui fut bonne sauf trop de lourdeur dans les cuivres. Soulignons en passant que les pizzicati des contrebasses, tout en marquant bien le rythme, ne deviennent jamais un tapage assourdissant de régularité monotone comme le sont les barbares élucubrations de Cab Calloway. Lucienne Delval possède une voix très sympathique surtout dans le registre inférieur et se sert, sans trop les exagérer, de tous les trucs de chanteuses de café-concerts. Son défaut le plus marquant serait une diction parfois trop imprécise.

Du point de vue strictement musical, "Il n'y a qu'un Paris" est assez faible. Mais en son genre et du point de vue de la présentation radiophonique cette émission est excellente. A certains moments l'ambiance créée était tellement forte qu'il nous semblait voir chanter La Delval, debout au milieu des tables, éclairée par un unique réflecteur dont le jet bleu mettait des éclairs à ses bijoux et du ciel dans ses yeux tandis que s'exhalait le lourd parfum de roses qui se fanent et que la verve française pétillait sous les strophes de la chanson comme le champagne dans les verres.

Le CHRONIQUEUR.

La voix française de la Capitale

Le programme de ce soir comprendra des oeuvres de compositeurs d'Ottawa exclusivement. On y entendra des compositions de M. Cyril Rickwood, de M. Emile Richard, du Dr Harris, de M. H. Puddicombe, du jeune Lucien Lafortune, de Paul Larose et quelques autres.

Les solistes seront Yvon Barrette et Benjamin Boyle. L'orchestre sera sous la direction de Paul Larose.

Certains emballeurs de tabacs de la Rhodésie se servent aujourd'hui de barils canadiens pour expédier leur tabac sur les Iles britanniques, et ils y trouvent un grand avantage. Ordinairement, le tabac de la Rhodésie du Sud est emballé dans des balles de toile mais ces balles, quoique d'une manutention plus commode, sont remplacées par les contenants canadiens.

POSES CARACTERISTIQUES DE RAY NOBLE



Le jeune directeur anglais, Ray Noble, dont on entendra l'orchestre de danse ce soir à 11 heures 30 sur le réseau NBC (WJZ) et sur le réseau de Radio-Canada. Aux deux extrémités, Noble directeur d'orchestre, et au centre, Noble pianiste.

GARDEZ VOTRE VIGUEUR A 60 ANS!



Je, soussigné, Blaise Cavalieri, de la Cité de Montréal, déclare solennellement ce qui suit :

"J'ai tellement confiance aux PILULES MORO que j'ai pensé venir vous dire de mon plein gré et sans aucune rémunération ce que les bonnes PILULES MORO ont fait pour moi depuis environ 35 ans. Je suis âgé de 77 ans, maintenant, et si vous voyiez comme je suis bien. Je travaille tous les jours de mon métier de doreur. J'ai pris les PILULES MORO, la première fois, au moment où je me sentais très faible, mal en train. Lorsque je marchais, j'avais des vertiges, mal aux reins, des bourdonnements d'oreilles; je mangeais peu et je digérais mal. Ayant contracté une bronchite, j'ai beaucoup toussé. C'est à ce moment que j'ai pris les PILULES MORO après qu'elles m'eurent été recommandées. Les PILULES MORO m'ont tonifié comme il le fallait et ont fait disparaître mes vertiges ainsi que tous mes malaises. Bien que ma santé me fût revenue alors, je n'ai pas tout à fait abandonné l'emploi des PILULES MORO. J'ai continué d'en prendre quelques boîtes de temps à autre parce qu'elles me font toujours du bien. Elles m'ont maintenu bien portant, alerte comme un jeune homme jusqu'à ce jour. J'ai 77 ans. Je ne voudrais pas me passer des PILULES MORO. Aussi, lorsque j'ai fait un voyage en Europe, il y a quelque temps, j'en ai apporté plusieurs boîtes. Périodiquement, je fais usage des Tablettes (purgatives) ROBOL, échantillon desquelles se trouve dans chaque boîte de PILULES MORO. J'ai toujours un bon mot à dire en faveur des PILULES MORO et des Tablettes ROBOL et je les recommande souvent à mes amis qui les apprécient beaucoup, eux aussi".

(Signé)—BLAISE CAVALIERI,
3495, rue Cartier, MONTREAL.

DECLARE DEVANT MOI, ce vingtième jour d'octobre.
(Signé)—R.-T. BEAUDOIN, N.P.

Les PILULES MORO revivifient tout le système; elles ramènent les forces, l'appétit, calment les nerfs; elles éloignent les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes.

Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1366, rue S.-Denis, Montréal.

Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.

L'UNIVERSITÉ A UNE SOLIDE REPRÉSENTATION

DE BONS ESPOIRS PARTICIPENT AU TOURNOI DE L'EST

LANDIS NE SE PRONONCE PAS

CHICAGO — Mountain Landis, commissaire de la Balle Organisée, n'a pas voulu rendre de décision dans la difficulté qui est survenue entre Walter Johnson, gérant des Indiens de Cleveland, et Willie Kamm: il a laissé à Alvin Bradley, propriétaire du club, la tâche de solutionner le problème.

Landis avance cependant que l'autorité du gérant est suprême.

Le Père Caron a inscrit plusieur athlètes au concours scolastique de cet après-midi.

NOS CHANCES DE SUCCES SONT BELLES

L'Université d'Ottawa inscrit un solide contingent au concours athlétique des Ecoles secondaires de l'Est-Ontario qui a lieu cet après-midi au parc Lansdowne.

Avec un peu de bonne fortune, nos vaillants étudiants devraient connaitre de vifs succès.

Le Père D. Caron, O. M. I., directeur des jeux à l'Université, a confiance et ce n'est pas sans raison, car ses protégés ont démontré la semaine dernière qu'ils sont de taille à tenir tête à n'importe quel groupe de candidats, venus de n'importe quel centre.

Voici la liste des troupiers qui portent aujourd'hui le grenat et gris.

AU-DESSOUS DE 15 ANS

100 verges—Armand Potvin, Roland Charlebois.

220 verges—Arnold Scanlan, Léo St-Louis.

Relais—Armand Potvin, Roland Charlebois, Arnold Scanlan et Léo St-Louis.

Saut à la perche, Roch Robillard et Armand Potvin.

Saut en hauteur, Armand Potvin.

AU-DESSOUS DE 17 ANS

100 verges—Louis Poitevin.

220 verges—Louis Poitevin.

Relais—Louis Poitevin, Jean-Yves Bigras, Roger Lépine, Louis-Charles Hurtubise.

Saut en largeur—Louis Poitevin.

Saut à la perche—Lucien Joyal.

Lancée du boulet—Gaston Hurtubise.

Saut en hauteur, Robert Thébarge, Everett Kelhier.

Lancée du javelot, Everett Kelhier.

Lancée du disque—Everett Kelhier.

AU DESSOUS DE 20 ANS

100 verges—François Boucher, Jean Cadieux.

Relais—François Boucher, Jacques Léveillé, Marcel Therrien, Nick Chalykof.

220 verges—Jacques Léveillé.

Lancée du disque—Lionel Lozier.

LES COURSES AU KENTUCKY

FERNANDEZ PILOTE TROIS VAINQUEURS ET SOUTH DEUX. SURPRISE DE FIRST PIGEON.

LATONIA. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

PREMIERE COURSE

1—Jane F, Fernandez, $5.80, 3.60, 4.20. 2—Noranda, Marinelli, $5.60, 4.60. 3—Tuccia, Canfield, $10.60. Temps, 1'1" 1-5 pour cinq furlongs.

DEUXIEME COURSE

1—First Pigeon, Fallon, $61.60, $2.40, 5.20. 2—Doubleton, Fowler, $65.40, 9.80. 3—Billy Jones, Canfield, $2.40. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

TROISIEME COURSE

1—Thumbs Down, Kern, $6, $4.80, 3.40. 2—Tenace, Bohn, $10.60, 6.20. 3—Manhattan, South, $7.20. Temps, 1'2" 3-5 pour cinq furlongs.

QUATRIEME COURSE

1—Jssie Dear, Fernandez, $6.80, 4.20, 2.80. 2—Yanoc, Hale, $12.20, 5.20. 3—Roberta, Canfield, $3. Temps 1'13" 3-5 pour six furlongs.

CINQUIEME COURSE

1—Run Amuck, Fernandez, $5.60, 2.80, 2.40. 2—Dora May, Marinelli, $3.20, 2.40. 3—Capitaine Nadi, Bohn, $3. Temps, 1'1" 4-5 pour cinq furlongs.

SIXIEME COURSE

1—Sweet Memories, South, $5.60, 2.60, 2.40. 2—Flutter Up, Fernandez, $3, $3.40. 3—Tiger Claw, Fowler, $9.-60. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

SEPTIEME COURSE

1—Mountainy Man, South, $6, $3.20, 2.20. 2—Breezing Along, D. Taylor, $8.40, 2.80. 3—Charlie Jr. Canfield, $2.40. Temps, 1'46" 4-5 pour un mille 1-16.

HUITIEME COURSE

1—Fair Cynthia, Fowler, $5.20, $4, $2.60. 2—Annuity, Morgan, $11.80, 7.40. 3—Arakay, Long, $5. Temps, 1'45" 3-4 pour un mille et 70 verges.

NOTE— Le pari double que portaient First Pigeon et Thumbs Down a remboursé $277.80.

LE CALENDRIER DE DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto à Montréal, double partie.
Buffalo à Rochester.
Baltimore à Albany.
Newark à Syracuse.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg à Cincinnati.
St-Louis à Chicago.
Philadelphie à Brooklyn.
New-York à Boston.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Philadelphie.
Washington à Philadelphie.
Boston à New-York.
Cleveland à St-Louis.

L'Arbre de la Science

Choses du domaine universel qu'il est bon de connaitre.

Par Gil.-O. Julien

LA HONGRIE, en latin Hangaria, prend son nom des Huns et Avares, barbares établis dans le pays, les premiers au Ve siècle, les seconds aux VIe et VIIe.

• • •

ON estime qu'il y a dans le monde 32.941.570 appareils téléphoniques. Les 53 pour cent de ce total se trouvent aux Etats-Unis. L'Europe en a 33 pour cent 3-5 et le Canada 3 pour cent 4-5. Il y en a 14 pour cent âmes aux Etats-Unis et 12 pour cent âmes au Canada.

• • •

ALONSO Chacon, dit Claconius, écrivain espagnol mort au commencement du XVIIe siècle, était, aux dires du pape Grégoire XIII, un des plus grands savants de son époque.

• • •

LES savants déclarent que, contrairement à l'opinion populaire, les bébés souriants ne sont pas plus intelligents que les bébés à visage solennel.

• • •

LES philologues s'entendent à dire que la langue grecque de l'antiquité était la plus parfaite que le monde ait jamais connue.

• • •

IL y a dans la Bible 66 livres, 1189 chapitres, 31.173 versets, 773.-764 mots et 3.566.480 lettres.

• • •

LE REMPART

• • •

C'est Bonald qui a dit:

—Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini!

• • •

FOLIES-SENTIMENTALES

• • •

PASSANT, va dire à tes compatriotes qu'au Canada les politiciens parlent et parlent et parlent et que Baptiste paie et paie et paie!



ET, surtout, n'oubliez pas qu'un homme sans argent est un peu moins que rien!!

• • •

LE 1er JUIN

• • •

-888—La grande Armada quitte Lisbonne à destination de l'Angleterre.

• • •

1759—La flotte anglaise quitte Louisbourg à destination de Québec. Elle transporte le général Wolfe et son armée.

• • •

1833—Les premières élections municipales ont lieu à Montréal. Le conseil de ville, réuni le 5 juin en assemblée inaugurale, élit Jacques Viger à la mairie.

• • •

1843—J.-R. de St-Réal Vallières est nommé juge en chef de Montréal.

• • •

1873—Décès de Joseph Howe, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

• • •

1876—Le collège militaire de Kingston ouvre ses portes.

• • •

1913—Georges Carpentier met Bombardier Wells hors de combat au quatrième assaut d'un match qui a lieu à Gand en Belgique.

• • •

1914—Alex Lafferty met Curley Hughes hors de combat dès le premier assaut d'un match qui a lieu à Airdrie en Ecosse.

• • •

1914—Billy Miske et Young Griffo font à Shenandoah match de dix assauts sans décision.

• • •

1915—Jack Britton bat Young Denny dans un match de dix assauts qui a lieu à Cincinnati.

• • •

1920—Irish Jig, cheval de 2 ans qui porte 112 livres, fait au parc Thorncliffe en Ontario un record local de 49 secondes pour un demi-mille.

• • •

1927—Art Weigand met le chef Metoquah hors de combat au premier assaut d'un match qui a lieu à Tolédo en Ohio.

• • •

1927—Ace Hudkins bat Al Mello dans un match de dix assauts qui a lieu à New-York.

• • •

1930—Décès, à Montréal, de Louis Timmins, un pionnier du Nord-Ontario.

• • •

1932—Elbert Soper, citoyen d'Ottawa, gagne une bourse de 42.000 dollars lorsque Miracle arrive troisième dans le derby anglais.

• • •

1935—Nouvelle lune à 1 h. 52 du matin. Jupiter croise le méridien méridional à 10 h. 25 du soir. A Ottawa le soleil se lève à 4 h. 18 et se couche à 7 h. 42.

Les Habitants mènent une belle ronde

LES GÉANTS SECOUENT ENCORE LES BRAVES

LES BRAVES ONT PLIÉ L'ÉCHINE

NEW-YORK LEUR GLISSE UNE DOUBLE DEFAITE.—VIVE FUSILLADE DANS LE PREMIER DUEL.

BOSTON. — Les Géants ont enregistré vendredi leur septième victoire consécutive en prenant à deux reprises la mesure des Braves, dans des engagements de la ligue Nationale. Le pointage fut de 15 à 3 et 4 à 2.

Les vainqueurs cognèrent 22 coups dans le début initial.

Les résultats:

Première Partie

New-York . . 040 002 261—15 22 0
Boston . . . 000 000 201— 3 7 6

Schumacher et Mancuso, Myatt; Rhem, Benton et Hogan, Mueller.

Deuxième Partie

New-York . . . 201 000 001—4 9 1
Boston . . . . 000 000 002—2 12 0

Hubbel et Mancuso; Cantwell et Mueller, Rogan.

SUCCES DES PIRATES

A Cincinnati:

Pittsburg . . . 110 010 010—4 6 2
Cincinnati . . 100 000 000—1 6 3

Swift et Padden; Hollingsworth et Campbell.

LA CANADIENNE CHANTE SES AS

LES QUILLEURS ET QUILLEUSES DU MONUMENT NATIONAL FETENT LEURS CHAMPIONS. LA LIGUE CANADIENNE DISTRIBUE DE JOLIES COUPES A SES MEILLEURS JOUEURS.

Ces jours derniers, au club de golf Fairmont, la ligue de quilles Canadienne de Notre-Dame fêtait ses champions au milieu d'un grand nombre d'amis sous la présidence du populaire Paul Dubois. Notre ami Paul, selon sa coutume, a su bien faire les choses.

M. Dubois avait à ses côtés, à la table d'honneur, Mlle Aline Renaud, secrétaire; Mlle Laura Larose, trésorière; M. Lionel Baril, trésorier du Cercle Paroissial Notre-Dame, et Mlle Lucille Donaldson et M. Arthur LaBrosse, capitaine des champions.

L'événement principal de cette magnifique soirée, fut la distribution des prix.

La coupe L. Baril et B. Lafleur, emblème du Championnat fut remise par M. Lionel Baril à M. Arthur LaBrosse, capitaine de l'équipe victorieuse. Chaque membre de l'équipe reçut une coupe individuelle, don de MM. Edgar Robertson et Joë Verdon.

Les membres de l'équipe victorieuse sont Mlles Simonne Lacroix, Gracia Roy, Rose St-Amand, Della Roy; MM. Joë St-Amand, Robert Matton et Arthur LaBrosse.

Le club Canada dirigé par M. Valmore Renaud, reçut aussi une coupe pour s'être classé en deuxième position dans le concours annuel.

AUTRES RECOMPENSES

Les autres prix furent distribués comme suit:

Mlle Simonne Lacroix, pour avoir conclu la saison avec la plus haute moyenne, soit 186.

Mlle Dora Lacroix, avec la deuxième moyenne de 183.

Mlle Gracia Roy, avec la troisième moyenne de 181.

Mlle Edna Beaulne a reçu un joli cadeau pour avoir réussi le plus haut total de 707.

Mlle Hélène Pelletier et Mme A. Viau reçurent chacune un beau cadeau pour avoir fait la plus haute série simple de 320.

DES REMERCIEMENTS

La ligue adressa des remerciements à M. Gil.-O. Julien, rédacteur sportif au "Droit", pour les beaux rapports qui ont paru dans le "Droit" sur les activités de la ligue durant la dernière saison.

M. Paul Dubois, à titre de président, remercia tous les membres de la ligue ainsi que les invités pour avoir bien voulu répondre à son invitation d'être présents à cette belle fête.

M. Lionel Baril, trésorier du Cercle Paroissial Notre-Dame, laissa entendre que les rêves des années passées seront probablement réalisés cette année par l'installaton de deux ou peut-être trois autres allées de quilles au Monument National.

M. Arthur LaBrosse, capitaine de l'équipe victorieuse, remercia brièvement la ligue pour la coupe, et, à titre de président de la salle de jeu, demanda aux membres de la ligue de continuer d'encourager les demoiselles à venir s'amuser sur les allées du Monument National.

MLLE ST-AMAND FETEE

La surprise de la soirée se produisit quand M. Arthur LaBrosse, capitaine du club Capital, en des paroles choisies et bien appropriées félicita au nom de ses joueurs Mlle Rose St-Amand à l'occasion de son prochain mariage et lui demanda de bien vouloir accepter une corbeille de fleurs.

La présentation fut faite par M. Lionel Baril.

Mlle St-Amand remercia en termes émus.

M. Henri Raizenne a aussi adressé la parole.

Tout le monde s'amusa ferme jusqu'à une heure assez avancée.

(Communiqué)

BALLE MOLLE

Continental, 6; Laiterie Clark, 2.
Ottawa-est, 18; Morrison-Lamothe, 1.
Britannia, 7; Laurentian View, 5.
Fisher, 13; Westboro, 8.
Fisher, 13; Westboro, 8.
Ottawa-ouest, 8; Woodroffe, 2.
Veitch, 15; City View, 5
Ritchie, 14; Navan, 8.

Le Canadien passe le bâton au groupe des solides lurons

Les invincibles meneurs de la ligue Indépendante enregistrent une autre victoire.

DONAT LACOMBE SE FAIT VALOIR

Le Canadien a continué vendredi sa marche triomphale dans la ligue de balle molle Indépendante aux dépens du Châteauguay qu'il tapocha, par 7 à 3.

Donat Lacombe donna une belle exhibition dans la case: il retira cinq hommes au bâton et n'accorda que quatre coups saufs. Dallaire se fit toucher pour onze coups saufs.

Sylvio Lacombe contribua deux circuits à la cérémonie. Rocano, Pilon, Dubé, Mercier, Tremblay et Demers brillèrent au champ.

Le Châteauguay compta tous ses points en cinquième manche.

Voici le résultat officiel:—

LE CANADIEN

	AB	Pts	C	HJ	A	E
Demers, 3b	3	2	1	2	2	0
R. Aubin, 1b	4	1	1	6	0	0
Tremblay, c-a	4	1	2	1	2	0
S. Lacombe, cg	4	2	2	1	0	0
D. Lacombe, lanc	4	1	2	1	0	0
Mercier, 2b	3	0	0	2	2	1
Proulx, cc	4	0	1	1	0	0
Lacroix, rec	4	0	1	6	0	2
Laberge, cd	3	0	1	1	0	0
Totaux	33	7	11	21	6	3

LE CHATEAUGUAY

	AB	Pts	C	HJ	A	E
Dubé, 1b	2	0	0	9	0	0
Blackburn, rec	3	0	1	4	0	1
Moreau, cd	3	0	1	0	0	0
Rocano, 2b	3	0	0	2	4	1
Pilon, 3b	3	0	0	2	4	0
Hébert, cc	2	1	0	0	0	1
Charette, c-a	3	1	1	1	1	1
McKibbon, cg	3	1	1	0	0	0
Dallaire, lanc	3	0	0	3	1	0
Totaux	25	3	4	21	10	4

Par manche:—
Le Canadien . . 201 020 2— 7 11 3
Le Châteauguay 000 030 0— 3 4 4

LE RESUME

Circuits:— S. Lacombe 2. Sacrifice— Proulx. Laissés sur les buts— Canadien 7, Châteauguay 4. Retirés par D. Lacombe 5, par Dallaire 4. Buts sur balles de D. Lacombe 2, de Dallaire 2. Mauvais services— D. Lacombe 1, Dallaire 4. Balle manquée— Blackbkurn 1. But volé— Pilon. Arbitres— Claff Lecompte et Fred Baizana. Statisticien— Arthur Bélanger.

LES COURSES À THORNCLIFFE

DISTRACTING BAT SHOELESS JOE DANS L'EPREUVE PRINCIPALE. — WORTHING TRIOMPHE

TORONTO— Voici les résultats des courses de vendredi au champ local:—

Première Course

1— Relativité, Madeley, $6.45, 4.50, 3.90. 2— Rock Crest, Osborne, $11.20, 7.60. 3— Barter, McTague, $4.35. Temps, 1'13" 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1— King's Bounty, Remillard, $15.65, 8.85, 4.80. 2— Mr Chink, Brooks, $50.90, 14.50. 3— Rright Foot, Lindberg, $2.90. Temps, 1'14" 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1— Battle of Killiecrankie, Foden, $9.75, 4.40, 3.40. 2— Meloy, Osborne, $7.85, 5.20. 3— Noble Spirit Smith, $4.50. Temps, 1'13" 3-5 pour six furlongs.

Note— Le pari double que portaient Relativité et Battle of Killiecrankie a remboursé $149.10 pour $5.

Quatrième Course

1— Worthing, Courtney, $11.40, 5.65, 3.65. 2— Bald Crest, McCann, $5.90, 3.30. 3— Candy Feast, Lindberg $2.60. Temps, 1'13" 1-5 pour six furlongs.

Note— La Quinella, avec Worthing et Ball Crest a remboursé $36.-45.

Cinquième Course

1— Distincting Brooks, $11.50, 6.05, 4.45. 2— Shoeless Joë, Atkins, $14.15, 7.85. 3— Lady Hockberger, Duggan, $5.25. Temps, 1'13" 1-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1— Finesse, Lindberg, $4.05, 3.90, 3.15. 2— Die Cast, Black, $8.80, 5.25. 3— Happy Warrior, McTague, $3.65. Temps 1'49" 3-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1— Virado, McCann, $5.90, 3.60, 2.85. 2— Sir Byron, Madeley, $4.95, 3.40. 3— Miss Donovan, Lindberg, $3.30. Temps, 1'48" 4-5 pour un mille 1-16.

Ligue de balle du St-Laurent

PARTIE DE VENDREDI
Carleton Place, 8; Brockville, 6.

	J.	G.	P.	Moy.
Brockville	8	6	2	.750
xPerth	6	3	2	.600
Smith's Falls	6	3	3	.500
Carleton Place	9	4	5	.444
Crain	7	3	4	.429
Renfrew	7	3	4	.429
xColonial	7	2	4	.333

x—Partie égale.

CLASSEMENT DE L'INDEPENDANTE

	G.	P.	Moy.
Canadien	4	0	1.000
Hotel LaSalle	2	2	.500
Hôtel York	1	2	.333
Châteauguay	1	4	.200

PROCHAINE JOUTE
Le Canadien contre l'Hôtel La Salle.

BOUSSUS EST HORS CONCOURS

TROIS BRITANNIQUES ET UN ALLEMAND ATTEIGNENT LA MI-FINALE EN FRANCE.

PARIS. — Fred Perry, as britannique, a atteint la série mi-finale du tournoi de paume au filet qui se poursuit au stade Roland-Garros, grâce à la victoire qu'il a remportée sur Christian Boussus, as français.

Bunny Austin, Jack Crawford et le baron von Cramm, champion actuel de France, ont aussi atteint la ronde mi-finale.

Crawford s'attaque aujourd'hui à Perry et Austin à Von Cramm.

HULL PERD LA 1re BAGARRE

LE STE-BRIGIDE INAUGURE SA SAISON DE CROSSE PAR UNE VICTOIRE. — UNE MAIGRE FOULE SUR LES LIEUX

Le Ste-Brigide a inauguré vendredi soir par une victoire la campagne de crosse locale.

L'affaire eut lieu au Colisée, où Hull croisait le bâton avec les Irlandais et, quand la cloche finale sonna, les Saints tenaient le gros bout d'un pointage de 12 à 4.

Hull lutta ferme dans la première session qui se termina par 3 à 2, en faveur des Irlandais, mais les locaux eurent ensuite constamment la haute main. Ils portèrent en deuxième période leur avantage à 7-3 et enfilèrent cinq points en finale.

Jack Hutchingame compta six points au cours de la soirée et McEvoy en fit trois. Jasmin et Shouldice comptèrent chacun deux fois pour Hull.

Le maire Théo Lambert, de Hull, mit la balle au jeu, en présence d'une maigre foule.

LES ALIGNEMENTS

HULL— Boyer, Brisbois et Barry, défense; Leclair; Jasmin, centre; Shouldice et Morrissette; J. Cholette, P. Cholette, Smith, Auger, Cassidy et Whelan.

STE-BRIDGIDE— O'Farrell, O'Connor et H. Mayotte, défense; Brassington; J. Hutchingame, centre; V. Mayotte et Long; Robinson, Watters, Sinclair, McEvoy, Moran et Brown.

Arbitre, Clint Benedict; juge du jeu, Tony Pelletier.

LES COURSES AU PARC BELMONT

WORKMAN PILOTE DEUX VAINQUEURS. — WHAT HAVE YOU GAGNE LA COURSE A OBSTACLES.

NEW-YORK. — Voici les résultats des courses de vendredi au champ de Belmont:—

Première Course

1—Lady Roma, Workman, 3 à 1, 7-5, 7-10; 2—Gentle Tryst, Meade, 5 à 1, 2-1, au pair; 3—Muriel Lynn, Rosengarten, 15 à 1, 6-1, 3-1. Temps, 53 secondes pour quatre furlongs et demi.

Deuxième Course

1—What Have You, W. Street, 13 à 5, au pair, xx; 2—Gaston, Thomas, 3 à 2, 1-2, xx; 3—Daniel Scot, Young, 2 à 1, 4-5, xx. Temps, 4'48" 2-5 pour les deux milles et demi de la course au clocher.

Troisième Course

1—Armstrong, Wright, 5 à 1, 2-1, au pair; 2—Ship Executive, Peters, 15 à 1, 6-1, 3-1; 3—Beveau, Jones, 10 à 1, b-1, 8-5. Temps, 1' 12" 4-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Exhibit, S. Renick, 16 à 5, 6-5, 1-2; 2—Thorson, Jones, 16 à 5, 6-5, 1-2; 3—Chancing, Meade, 6 à 1, 5-2, au pair. Temps, 1'38" pour le mille du handicap Linden.

Cinquième Course

1—Chance Ray, Meade, 7 à 1, 2-1, xx; 2—Albuquerque, Corbett, 5 à 1, 7-5, xx; 3—Miney Myerson, Lynch, 3 à 2, 1-2, xx. Temps, 1'12" pour six furlongs.

Sixième Course

1—Crête, Workman, 16 à 5, au pair, 2-5; 2—Jim John, Lynch, 8 à 5, 1-2, 1-4; 3—Golden Dream, Wright, 4 à 1, 7-5, 7-10. Temps, 1'46" 3-5 pour u nmille 1-16.

EASTVIEW GAGNE

Eastview a enregistré vendredi sa première victoire de la saison dans la ligue de balle juvénile, aux dépens du Rosedale qu'il a battu par 9 à 6.

GOSSELIN HÉROS DE LA PARTIE

SON DOUBLE EN NEUVIEME MANCHE DONNE LA VICTOIRE AUX TIGRES. — CLEVELAND BAT CHICAGO.

DETROIT. — Gosselin cogna en neuvième manche un double qui fit entrer trois points et les Tigres prirent la mesure de St-Louis, par 6 à 5, dans un match de la ligue Américaine qui eut lieu ici vendredi.

Les locaux s'obtinrent que six coups saufs contre les dix qu'agrafèrent les Chemises brunes.

Voici le résultat:

St-Louis . . . 010 000 031—5 10 0
Détroit . . . 000 100 005—6 6 2

Weiland, Knott et Hemsley; Sullivan, Hogsett et Cochrane.

CHICAGO BATTU

A Chicago:

Cleveland . . . 201 000 003—6 9 1
Chicago . . . . 000 001 010—2 6 3

C. Brown, Harder et Pytlak; Kennedy et Sewell.

LES COURSES À BLUE BONNETS

LITTLE JAY GAGNE LA COUPE DE L'HOTEL WINDSOR. — DEROUTE COMPLETE DES FAVORIS

MONTREAL— Voici les résultats des courses de vendredi au champ du Jockey-Club Montréal:—

Première Course

1— Pot au Mint, $12.05, $5, $3.30. 2— Thunderdrop, Peake, $3.90, 2.90. 3— Whiskora, Laurin, $2.55. Temps, 1'17" 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1— Primsweep, Beecroft, $6.10, 2.70, 2.45. 2— Roselys, Gibson, $2.60, 2.50. 3— Prince Fleet Clarke, $10.10. Temps, 1'13" pour six furlongs.

Troisième Course

1— Donna Gay, Kamar, $14.10, 4.15, 2.95. 2— Fool's Folly, Wood, $2.70, 2.35. 3— Joggle, Beecroft, $2.50. Temps, 57 secondes 4-5 pour quatre furlongs et demi.

Quatrième Course

1— Ville Crest, Wilson, $10.30, 4.50, 2.80. 2— Assyrian Prince, Henderson, $3.20, 2.45. 3— Elise S. Horn, $2.65. Temps, 1'11" 4-5 pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1— Little Jay, Gibson, $12.60, 6.25, 3.10. 2— Lord Dean, J. Smith, $6.45, 3.85. 3— Air King, Russell, $2.85. Temps, 1'47" 3-5 pour le mille de la coupe Windsor. Ont aussi couru: Last Stand, Forceful, Winston D.

Sixième Course

1— Lonesome Glory, Halliburton, $14.85, 4.60, 2.90. 2— Redwick, Kamar, $3.05, 2.35. 3— Cyrano, Henderson, $2.85. Temps, 1'20" pour six furlongs.

Septième Course

1— Short Wave, Quail, $10.85, 5.50, 4.85. 2— Vitella, Laurin, $7.60, 5.40. 3— Black Michael, Barnett, $6.35. Temps, 1'11" 1-5 pour cinq furlongs et demi.

Note— Le pari double a remboursé $62.70.

La Quinella, avec Short Wave et Vitella, a donné $55.60.

LE CLASSEMENT

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	P. dm
Buffalo	23	15	.605	
Montréal	23	19	.548	2
Newark	23	19	.548	2
Baltimore	23	19	.548	2
Toronto	24	20	.545	2
Syracuse	20	21	.488	4½
Rochester	17	24	.415	7½
Albany	12	28	.300	12

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	P. dm
New-York	26	9	.743	
St-Louis	21	15	.583	5½
Chicago	18	14	.563	6½
Pittsburg	23	19	.548	6½
Brooklyn	19	17	.528	7½
Cincinnati	16	20	.444	10½
Philadelphie	11	22	.333	14
Boston	9	27	.250	17½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	P. dm
New-York	24	14	.632	
Chicago	21	14	.600	1½
Cleveland	20	15	.571	2½
Détroit	20	17	.541	3½
Boston	19	17	.528	4
Washington	17	19	.472	6
Philadelphie	12	22	.353	10
St-Louis	9	24	.273	12½

BALLE VENDREDI

LIGUE AMERICAINE
Détroit, 6; St-Louis, 5.
Cleveland, 6; Chicago, 2.
Boston à New-York, pluie.

LIGUE NATIONALE
New-York, 15; Boston, 3.
New-York, 4; Boston, 2.
Pittsburg, 4; Cincinnati, 1.

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal, 5; Toronto, 4.
Buffalo, 11; Rochester, 8.
Syracuse, 4; Newark, 3.

ASS. AMERICAINE
Indianapolis, 12; Columbus, 4.
Minneapolis, 11; St-Paul, 0.
Toledo, 7; Louisville, 6.

LA VICTOIRE DU CLAN B. et B.

Voici le résultat officiel de la partie que les Bébés ont enlevée jeudi soir au Taxi Henry:—

TAXI HENRY

	AB	Pts	C	HJ	A	E
P. Desjardins, c-a	5	2	1	3	0	1
R. Bélanger, cg	5	1	2	1	0	0
O. Villeneuve, 3b	4	0	2	1	1	0
R. Marcil, 1b	5	0	1	5	0	1
Lio. Fournier, 2b	5	1	1	1	4	1
P. Lagassé, cc	4	2	2	2	0	0
S. Laramée, rec	4	2	3	5	1	1
A. Léveillé, cd	3	2	0	0	1	0
D. Fortier, lanc	2	2	1	0	0	0
Totaux	37	12	13	18	7	4

LE B. ET B.

	AB	Pts	C	HJ	A	E
D. Lesage, 1b	5	1	1	9	0	0
R. Prud'homme, rec	3	3	3	3	3	2
P. Lesage, 3b	4	1	2	2	4	0
L. Fortier, lanc	4	1	1	0	3	1
W. Wilson, cc	3	1	0	0	0	0
A. Labelle, cg	1	3	0	0	0	0
R. Guertin, 2b	2	1	1	2	0	2
C. Lesage, c-a	4	1	1	3	2	0
A. Fortier, cd	4	0	2	1	0	0
x W. Tremblay, 2b	2	1	1	1	0	1
Totaux	32	13	12	21	12	6

x-remplace R. Guertin à la 4e.

Points par manche:—
Taxi Henry . . 020 501 4—12 13 4
B. et B. . . . . 205 042 x—13 12 6

LE RESUME

Circuit— L. Fortier. Trois buts— W. Tremblay. Deux buts— P. Lesage, S. Laramée (2). Sacrifices— D. Lesage, O. Villeneuve, R. Marcil, Lio. Fournier (2). Buts volés— D. Lesage, C. Lesage. Laissés— B. et B., 6; Taxi Henry, 8. Retirés— L. Fortier 4, D. Fortier 5. Buts sur balles de— L. Fortier 4, D. Fortier 5. Balles manquées— R. Prud'homme, S. Laramée. Arbitres— B. Case et L. Limoges. Durée— 1 h. 15.

UN RUDE COUP AU MAPLE LEAF

MONTREAL BAT L'EQUIPE DE TORONTO QUI TOMBE EN CINQUIEME PLACE.

TORONTO. — Montréal a pris la mesure de Toronto, par 5 à 4, dans un match de la ligue Internationale qui fut bâclé en dixième manche.

Cette victoire hisse Montréal au troisième crochet.

Le résultat:

Montréal . . . . 100 000 021 1—5
Toronto . . . . 000 120 001 0—4

Kimsey, Smythe et Tate; Lewis; Davis, Coleman, Starr, Pattison et Hinkle.

NEWARK BATTU

A Syracuse:

Newark . . . 010 000 020—3 5 4
Syracuse . . 200 000 02x—4 9 1

Spittler et Baker; Mulligan, Fussell et Savino.

BUFFALO VA BIEN

A Rochester:

Buffalo . . . 110 261 000—11 11 2
Rochester . . 211 121 000— 8 12 1

Holley, Lisenbee et Wasem; Belcher, Andrews, Lyons et West.

WESTBORO A TAPÉ RUSSELL

LES GARS DE L'OUEST DE LA VILLE ONT EU UNE RUDE TACHE CONTRE LES OUVRIERS DE RUSSELL.

Westboro a battu Russell, par 2 à 1, dans un match de crosse du district d'Ottawa qui eut lieu mercredi soir à Westboro.

R. Saunders et Imbro comptèrent pour les vainqueurs, cependant que Gamble fit le point de Russell. Cochrane a brillé d'un clf éclat dans la case de Russell.

LES ALIGNEMENTS

Russell.—Cochrane, défense, Hay et Gamble; voltigeur, Kenny; centre, A. Rombough; L. Rombough et M. Fielding; subs.: Latour, Buckley et Hay.

Westboro—Ward, Tucker et Cavannagh; voltigeur, Smith centre, Imbro; H. O'Neil et R. Imbro, Wollam, Smith et Cummings.

Arbitres: Frank MacMillan et Joë Pelletier.

LE CALENDRIER D'AUJOURDHUI

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Toronto — double partie.
Buffalo à Rochester.
Baltimore à Albany.
Newark à Syracuse.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg à Cincinnati.
St-Louis à Chicago.
Philadelphie à Brooklyn — double partie.
New-York à Boston.

LIGUE AMERICAINE

Chicago à Détroit.
Washington à Philadelphie, — double partie.
Boston à New-York — double partie.
Cleveland à St-Louis.

LE TAXI HENRY SE FAIT CLOUER

LE PRIMROSE TRIOMPHE DES CHAUFFEURS DANS UN MATCH DE L'INTERCITES.

Le Primrose a remporté une brillante victoire aux depens du Taxi Henry, au pointage de 10 à 2, dans un débat qui eut lieu vendredi soir sur le losange du parc Flora.

P. Guzzo, dans la boite des vainqueurs, fut toujours maitre de la situation, car il n'accorda que six coups; il fut bien secondé par ses coéquipiers.

D. Fortier lança aussi une belle partie mais ne reçut par l'appui qu'il méritait.

L. Gibson hissa un circuit et deux simples. B. Blondin et C. Marshall tapèrent chacun deux doubles et un simple. Pour les vaincus, R. Bélanger frappa deux simples.

LES ALIGNEMENTS

PRIMROSE: — C. Marshall, cc; A. Morin, 2b; B. Blondin, c-a.; E. McMullen, 1b; L. Gibson, cg; P. Guzzo, lanc; L. Grant, 3b; S. Macli, cd; L. Purcelle, rec.; C. Moore, 1b; à la 2e; S. Dinardo, 3b à la 4e; E. Cadieux, cd à la 4e; E. Rockburn, 3b à la 6e; T. McAndrews, rec., à la 6e.

TAXI HENRY. — P. Desjardins, c.-a.; A. Potvin, 2b et rec.; R. Bélanger, cg.; P. Lagacé, cc.; J.-P. Maurice, rec. et 2b; L. Fournier, 3b et cd; L. Tremblay, 1b; S. Laramée, cd; D. Fortier, lanc.; O. Villeneuve, 3b; B. Foucault, c.-a. à la 7e.

Points par manche:—
Primrose . . . 202 140 1—10 9 3
Taxi Henry . . 000 101 0— 2 6 8

Arbitres: — Littlefield et L. Limoges.

LE CLASSEMENT

Section de Hull

	G.	P.	Moy.
B et B	2	1	.667

La vie en plein air

TOURISME — — CHASSE — — PECHE — — VIE AU CAMP

Dans les merveilleuses vallées de l'Outaouais, de la Gatineau, de la Lièvre et de la Nation.

PRÉAMBULE

Après une absence de six mois, la Vie en Plein Air vous revient bien décidée à continuer sa propagande en faveur d'une meilleure connaissance de la magnifique région qui nous entoure, pour favoriser le tourisme régional et la belle vie au sein de la nature qui fait tant pour reposer de l'énervement des villes et rapprocher l'homme de la simplicité et du bonheur. Pendant cette saison, nous voulons encourager l'étude de la nature en créant quelques rubriques nouvelles. Nos arbres, nos oiseaux, nos poissons, nos animaux, etc., se présenteront à vous chaque semaine et nous espérons que vous jouirez mieux de la nature en la connaissant plus parfaitement.

Aux chevaliers de la canne à pêcher, aux Tartarins du fusil, aux campeurs, aux marcheurs, aux sportifs, aux naturalistes en herbe et à tous les amateurs de la vie en plein air en général nous souhaitons une saison idéale, remplie d'expériences et de joies renouvelées par des contacts fréquents avec la nature. Aux pères de famille, nous conseillons d'éduquer leurs enfants dans l'amour de la vie au grand air et dans la connaissance des merveilles naturelles qui nous entourent.

Le printemps vient de faire un bond et partout on ne voit qu'épanouissement. Sous les arbres qui fleurissent, l'air est lourd de parfums et en certains endroits les champs sont pour ainsi dire semés de bouquets géants qui égayent par leurs floraisons le vert tendre des jeunes pousses.

C'est le temps et la saison de courir les champs et les bois pour admirer sur place l'inépuisable vie qui surgit continuellement de notre vieille terre.

N'oublions pas au cours de nos randonnées d'être prudents et de respecter les lois et la propriété d'autrui. Sachons nous équiper comme il convient et prévenir ainsi les légers inconvénients qui peuvent résulter de l'inexpérience. Notre page est à la disposition de tous et comme par le passé nous nous ferons un plaisir de faire les recherches voulues pour répondre à toutes les questions concernant la vie en plein air.

Nous serons aussi heureux d'accueillir les récits de vos expériences personnelles en autant qu'ils pourront intéresser nos lecteurs ou leur être utiles. Enfin nous le répétons, La Vie en Plein Air vous appartient et nous espérons que vous en profiterez, car nous n'avons pas de plus cher désir que de voir tous les lecteurs bénéficier du modeste travail que nous sommes heureux de faire pour la joie et la santé de nos compatriotes.

Paul LAROSE.

NOS ARBRES

Le Pin Blanc

Nous ferons aujourd'hui une brève étude du pin blanc (pinus strobus) que l'on trouve dans tout l'est du Canada, jusqu'au delà de la frontière du Manitoba. Au nord, il ne semble pas croitre plus loin que la hauteur des terres entre le bassin du Saint-Laurent et celui de la baie d'Hudson.

Cet arbre magnifique qui atteint quelquefois la hauteur de 175 pieds est le plus imposant des conifères de l'est. Sa hauteur moyenne est de 100 pieds et le diamètre de son tronc est de 2 à 3 pieds. Son écorce est plus lisse que celle de tout autre pin de l'est et sur les jeunes arbres et les rameaux de moins de 6 pouces de diamètre elle est généralement d'un brun verdâtre. En vieillissant elle devient rugueuse par suite de la formation de larges crêtes plates et longitudinales généralement peu en relief et d'un brun grisâtre.

Les branches poussent ordinairement par groupes plus ou moins réguliers de cinq à angle droit avec le tronc. Cette particularité est moins apparente aux endroits où la pousse est dense, ou sur des spécimens plus âgés. La tête qui est plus ou moins conique chez les jeunes arbres s'aplatit légèrement en vieillissant.

Ses racines qui plongent profondément dans le sol et s'étendent largement autour du tronc rendent le pin blanc très solide contre les atteintes du vent et il n'y a que les vieux arbres très exposés qui sont renversés.

Les feuilles que nous connaissons mieux sous le terme d'aiguilles, poussent par paquets de cinq et atteignent 3 à 5 pouces de longueur. Elles sont douces, délicates et d'un vert clair et légè Vues en coupe les aiguilles sont triangulaires. Le pin blanc est le seul à l'est de la Colombie-Britannique dont les aiguilles se présentent par groupes de cin. On ne peut donc le confondre facilement avec une autre espèce.

Les cônes (vulgairement appelés pommes de pin) qui ont 5 à 10 pouces de longueur sont fins et courbés. Les écailles qui sont superposées sur une tige apparente sont minces et ne sont pas piquantes à leur extrémité.

Le pin blanc pousse dans des terrains sablonneux ou argileux, mais il n'atteint son plein développement que dans des terres sablonneuses et bien drainées.

Commercialement le pin blanc cède aujourd'hui le pas à l'épinette. Son bois est mou, facile à travailler et une fois bien conditionné, retient sa forme aussi bien que celui de tout autre conifère. On l'emploie dans toutes les branches de l'industrie du bois au Canada.

Réalisation de la Carte du Canada

OTTAWA, Canada — Les vastes proportions de la tâche que comporte la réalisation de la carte du Canada, qui, en superficie, est troisième parmi les plus grands pays du monde et comprend la moitié d'un continent, sont mises en évidence par le rapport annuel, récemment publié par le Service des Levers Topographiques et Aériens du Ministère de l'Intérieur, service centralisant les travaux de levers aériens du Gouvernement Dominion. Ce rapport montre que cette entreprise nécessite l'utilisation de toutes les ressources de la science de l'arpentage et une coopération complète avec les services provinciaux engagés à des travaux corrélatifs à cette tâche.

Du comptant pour votre automobiles usagé, si vous utilisez les annonces classées du Droit, appelez Rid. 514.

NOS OISEAUX

Le Merle d'Amérique

GRIVES

C'est un des oiseaux les plus répandus dans nos environs. Il n'est pas de pelouses où on ne le voit à l'oeuvre, guettant des insectes ou tirant vigoureusement des vers du sol.

Le merle a plus que tout autre oiseau des relations étroites avec l'homme. Sa voix joviale annonce le printemps. Son chant est le premier à se faire entendre le matin, et le dernier, vers le soir; en automne, quand il a dépouillé le sorbier de ses dernières baies et qu'il a disparu, on sait que l'hiver est aux portes. Bien qu'il soit appelé d'après le fameux oiseau de l'Ancien Monde (robin), il ne ressemble que de très loin au rouge-gorge d'Angleterre. Les seuls points de ressemblance entre eux sont la poitrine rouge et les moeurs familières.

Le pire ennemi des merles est probablement le chant domestique. Comme ils nichent à des endroits très accessibles, les jeunes merles sont exposés à bien des dangers; ils quittent souvent le nid avant d'être capables de se défendre tout seuls, et sont ainsi la proie du chat. La poitrine tachetée du jeune merle montre qu'il descend d'un ancêtre tacheté et qu'il est apparenté aux grives véritables. Bien que le merle soit un aide très utile au cultivateur, son goût pour les fruits lui occasionne parfois des désagréments de la part du cultivateur qui élève des arbres fruitiers. Le 42 pour cent de sa nourriture fait de cet oiseau un insectivore, le reste se compose de baies et d'autres petits fruits tendres dont un peu plus de 4 pour cent consiste en du fruit cultivé.

Parc National des Iles de la Baie Georgienne

OTTAWA, Canada. — En Ontario, la région de la Baie Georgienne est justement célèbre comme centre de distractions récréatives, elle offre des facilités exceptionnelles pour excursions en bateau ainsi que pour la pêche et le campement. Les vingt-neuf îles représentent le Parc National des Iles de la Baie Georgienne et sont accessibles de Midland ou de Pénétanguishène. Les touristes ont vite su profiter des avantages qu'offrait ce rendez-vous de vacances relativement nouveau.

La truite mord dans les Laurentides

La saison de la pêche à la truite bat actuellement son plein dans la province, particulièrement dans la région des Laurentides où, depuis la venue de journées plus chaudes et l'apparition des insectes printaniers, la frétillante truite mouchetée commence à accorder plus d'attention à l'appât des pêcheurs.

Des rapports reçus ces jours-ci de plusieurs endroits du Nord par M. A.-O. Seymour, agent général du tourisme au Pacifique Canadien, indiquent que les conditions ne sauraient être plus favorables et que même déjà, de magnifiques prises ont été faites. C'est ainsi qu'une truite rouge de 4 1-2 livres, a été capturée dans un petit lac, au nord de Mont-Laurier, par le docteur W.-E. Phillips, de Cincinnati, Ohio et qu'un autre du poids vraiment exceptionnel de 6 livres et 8 onces a été prise dans un lac du district de la Barrière, près de Saint-Michel-des-Saints, par M. Victor Main, de Verdun. Cette grosse truite a mordu à une mouche "Parmacheeme Dello".

Dans les lacs et cours d'eau des environs de Ste-Agathe, St-Faustin, St-Jovite, Lac Mercier et Labelle, les conditions sont à peu près parfaites depuis quelques jours et il s'y fait actuellement une fort belle pêche à la mouche et au ver. Il en est de même de ceux des environs de l'Annonciation, Nominingue, Macaza, Barrette et Mont-Laurier, où la température plus chaude semble avoir réveillé la voracité de la truite. On rapporte aussi que la pêche à la truite donne de beaux résultats autour de Mégantic, dans les Cantons de l'Est. Il y aura sûrement beaucoup d'activité chez nos amateurs durant cette fin de semaine.

Découverte de "Serpents-de-Mer" préhistoriques

OTTAWA, Canada. — Les restes fossilisés de deux serpents de mer préhistoriques qui ont été déterrés d'un lit d'argile, au nord-ouest de Morden, Manitoba, où ils étaient restés enterrés pendant une période estimée à 60,000,000 d'années, sont en train d'être préparés pour être exposés dans le Musée National d'Ottawa.

D'après les rapports du Département des Mines, le plus grand des deux squelettes est probablement le plus long qui ait jamais été trouvé. Tel que déterré il mesure trente trois pieds de long mais une grande partie de la queue manque, et sa longueur totale a dû dépasser quarante pieds. Le squelette du plus petit reptile saurien (mosasaur) a quinze pieds de long; une certaine partie da saqueue manque également. Le poids d'expédition de ces deux squelettes dépassait deux tonnes. La découverte de ces deux squelettes représente la première découverte de parties considérables de restes fossilisés de mosasaurs au Canada, bien que des fragments de ces animaux aient été précédemment découverts près de Miami dans le Manitoba, quelques milles au nord de l'emplacement de la découverte actuelle.

En Automobile dans les Montagnes Rocheuses du Canada

Le chemin de fer fournit un service spécial pour le transport des automobiles d'un bout à l'autre de la section inachevée de la Grande Route Trans-Canadienne dans les Montagnes Selkirk.

La renommée des Montagnes Rocheuses comme région de récréation d'été d'un attrait insurpassable, s'est répandue dans le monde entier, et, chaque année, un nombre toujours croissant de touristes viennent visiter cette région aux paysages merveilleux. Grâce à la construction de grandes routes pour le trafic des automobiles, de nombreux sites d'une beauté naturelle remarquable, peuvent être visités et de superbes panoramas montagneux d'une grandeur imposante nous ont été révélés.

De toutes les routes qui ont été ouvertes aux automobilistes à travers les Montagnes Rocheuses, la plus pittoresques est celle qui relie les prairies à la côte du Pacifique en passant par ces vastes terrains de récréation de ces régions montagneuses que sont les Parcs Nationaux de Banff et de Yoho. Elle fournit un moyen d'accès a des centres de villégiature bien connus des touristes tels que Banff, lac Louise, lac Moraine, lac Emeral, et la merveilleuse vallée de l'Yoho.

La route de Winnipeg à Vancouver forme la moitié ouest de la grande route transcanadienne, et serait entièrement continue, si la section qui traverse la chaine des montagnes de Selkirk était terminée. En attendant l'achèvement de cette partie de la route comprise entre Golden et Revelstoke, dans la Colombie-Briannique, et connue sous le nom de "Big Bend Highway" les touristes voyageant en automobiles peuvent franchir cette distance à l'aide du chemin de fer Canadien Pacifique qui transporte leurs automobiles, pour un prix très modéré de Golden à Revelstoke et vice versa.

Durant la saison 1935, un service journalier de transport d'automobiles, opérant dans chaque direction entre Revelstoke et Golden, commencera le 15 juin et se terminera le 15 septembre, remplaçant le service fonctionnant trois fois par semaine de l'année dernière. Les wagons de marchandises transportant les automobiles seront attachés au train régulier No 2 allant de Revelstoke vers l'est et au train No 3 allant de Golden vers l'ouest.

Le prix de transport d'un automobile entre les deux points mentionnés ci-dessus, sera gradué d'après la longueur de la portée entre les roues. Pour une portée de 115 pouces le prix sera de $12.50; de 115 à 125 pouces il sera de $15.00 et pour une portée excédant 125 pouces, de $17.50, auquel sera ajouté un dollar pour frais de chargement et déchargement.

Chaque automobile devra être accompagnée d'au moins un passager qui voyagera sur le même train et aura un billet régulier de première classe. Le prix du billet simple est de $3.65. Tous les autres passagers occupant l'automobile, voyageant par train, doivent être munis d'un billet. Les automobiles devront être livrés à l'agent de la compagnie, au point de départ, au moins une heure et demie avant le départ du train.

Le voyage en chemin de fer de Golden à Revelstoke sera fait de jour, offrant de cette façon aux voyageurs une excellente opportunité de contempler les beautés des Selkirks avec leurs perspectives sans fins de cimes couvertes de neige, de glaciers, et de verdoyantes vallées alpines. Les automobiles étant transportés sur le même train que les passagers, et délivrés immédiatement à leur arrivée à Golden ou Revelstoke les touristes ne souffriront aucun retard qui les exposerait à des dépenses inutiles. Les avantages de ce service qui donne aux touristes voyageant vers l'est ou vers l'ouest une route entièrement canadienne, sont évidents en ce qu'il évite les formalités d'émigration et de douane qui autrement eussent été nécessaires.

Excursions circulaires dans les Montagnes Rocheuses

OTTAWA, Canada — Un circuit de 260 milles de routes pittoresques est formé par les excellentes grandes routes d'automobile qui traversent les Parcs Nationaux de Banff, Kootenay et Yoho. Partant de la ville de Banff la grande route se rend à Castle et de là se divise en deux branches, l'une se drigeant vers le sud, via "Vermillon pass" et le parc Kootenay, et l'autre conduisant vers l'ouest au Lac Louis, puis via "Kicking Horse Pass", et le parc Yoho, a Golden en Colombie-Britannique. Ces deux grandes routes de montagnes sont reliées entre elles par un bon chemin provincial se dirigeant du nord au sud, et qui intersecte la grande route Banff-Windermere a "Radium Hot Springs" et se termine à Golden. La route via la passe Vermillon est connue comme la grande route Banff-Windermere, et la route du Lac Louise à Golden comme le "Kicking Horse Trail". Des autobus voyagent journellement sur les deux grandes routes et font deux fois par semaine le voyage circulaire.

La commission de la Frontière Internationale

OTTAWA, Canada—Une des fonctions de la Commission des Frontières Internationales est de maintenir la frontière entre le Canada et les Etats-Unis, telle que présentement constituée, délimitée de telle façon qu'à aucun point le long de la frontière aucun doute ne peut être entretenu quant à la position exacte de celle-ci.

Sport

LES CHEFS ONT CEDE UN BON LANCEUR

SYRACUSE — Les Chefs ont envoyé le lanceur Vandenburg aux Chaussons rouges de Boston. Ils obtiennent en retour le lanceur Joe Cascarella des Athlétiques, le lanceur Lee Rogers des Red Sox et l'intérieur Bohn Hillard, ci-devant de l'université du Texas.

LES FRAPPEURS

	P	AB	Pts	C	Moy.
Johnson, Athl. ..	34	141	31	57	.404
Vaughan, Pirates	42	157	37	63	.401
Martin, Card. ..	30	131	33	51	.389
Hemsley, Browns	30	105	15	37	.352
Foxx, Athl.	34	117	25	41	.350
Terry, Géants ..	38	153	22	51	.333

LES CIRCUITS

COUPS VENDREDI

Berger, Braves; Mueller, Braves; Terry, Géants; Koenig, Géants, un chacun.

Les Meneurs: Johnson, Athlétiques, 11; Greenberg, Tigres, 11; Foxx, Athlétiques, 10; Ott, Géants, 9; Bonura, White Sox, 9.

Totaux: Américaine, 160; Nationale, 160. Total— 320.

COURS GRATUIT DE NATATION

Le nouveau comité exécutif du Club Aquatique de la plage Brighton a décidé de donner encore cette année une série de leçons gratuites en natation et sauvetage. Les cours seront donnés pendant la semaine commençant le 10 juin. Ils furent très populaires l'an dernier auprès des membres et amis du Club. M. A.-E. Smaill, président, en annonçant la tenue de ces cours, a déclaré qu'à son avis, le meilleur moyen de diminuer le nombre des noyades est d'apprendre aux enfants à nager.

UN BILL QUI CHANGE LA LOI À CETTE FIN

(Suite de la 1ère page)

LES DEVOIRS

La Commission est tenue

a) De recevoir et enregistrer les demandes d'enquête sur les prétendues coalitions, et, subordonnément aux dispositions de la présente loi, de s'en occuper;

b) D'échanger avec les requérants et avec toutes autres personnes la correspondance qui peut être nécessaire;

c) De réclamer les rapports et de faire les recherches qu'elle peut juger nécessaires, afin de pouvoir examiner à fond l'affaire portée à son attention par toute demande d'enquête;

d) De faire au besoin des rapports au ministre;

e) De tenir un registre où doivent être inscrits les détails de tous les rapports, demandes, enquêtes et recommandations, et de garder en sûreté tous les dossiers d'enquêtes, les demandes, la correspondance, les états, les rapports, recommandations, témoignages et documents relatifs aux demandes et aux procédures exercées par la commission, et, sur demande, de les transmettre en tout ou en partie au Ministre;

f) De fournir aux parties, sur demande, des renseignements touchant la présente loi ou l'un quelconque de ses règlements d'exécution;

g) En général, de faire toutes les choses et d'exercer toutes les procédures qui peuvent être requises dans l'accomplissement de ses fonctions en vertu de la loi.

CONDITIONS D'ENQUETE

Six individus, sujets britanniques, domiciliés au Canada et âgés de vingt et un ans révolus, qui sont d'avis qu'une coalition existe, ou est en voie de formation, peuvent demander par écrit à la Commission une enquête sur cette prétendue coalition, et ils doivent déposer devant la Commission la preuve sur laquelle cette opinion est basée."

Sur une demande faite conformément à l'article précédent ou de son propre mouvement, lorsqu'elle a raison de croire à l'existence ou à la formation d'une coalition, la Commission doit faire tenir une enquête sur toutes les questions soit de fait, soit de droit, se rattachant à ladite prétendue coalition et au sujet desquelles elle juge nécessaire de s'enquérir dans le but de déterminer si une coalition existe ou est en voie de formation.

Si, après l'enquête préliminaire qu'elle estime légitime par les circonstances, la Commission est d'avis que la demande est futile ou vexatoire, ou qu'elle ne justifie pas de plus ample examen, la Commission peut décider que rien ne justifie un plus ample examen, et elle doit informer le requérant de la décision en lui en donnant les motifs.

Si la Commission décide que l'enquête ne doit pas être poursuivie, elle notifie sa décision aux requérants et leur en donne les motifs.

La décision de la Commission est définitive et péremptoire, et elle ne sera sujette à aucun appel ou révision.

La Commission peut, en tout temps au cours de cette enquête, au moyen d'un avis écrit, requérir toute personne, et, s'il s'agit d'une corporation, tout fonctionnaire de cette corporation, de faire et remettre à la Commission, dans un délai mentionné dans l'avis, ou de temps à autre, un rapport écrit et attesté sous serment ou par affirmation, indiquant en détail, au sujet des affaires de la personne mentionnée dans l'avis, les renseignements qui y sont spécifiés, et cette personne ou ce fonctionnaire doit faire et remettre à la Commission, exactement tel que requis, un rapport écrit et attesté sous serment ou par affirmation, donnant en détail les renseignements requis; et sans restreindre le caractère général de ce qui précède, la Commission peut exiger une révélation complète detous les contrats ou traités que la personne, nommée dans l'avis, peut avoir à une époque quelconque conclus avec toute autre personne, touchant ou concernant les affaires de ladite personne ainsi nommée dans l'avis.

QUALIFICATIONS

La Commission a qualité pour s'enquérir des affaires, ou de toute partie des affaires, d'une personne qui est membre ou est réputée membre d'une coalition, ou qui y participe ou y aide, et pour autoriser un représentant à entrer dans le local, et à axaminer le local, les livres, documents et archives de cette personne, au nom de la Commission.

Toute personne qui est en possession ou a le contrôle des affaires, locaux, livres, documents ou archives mentionnés à l'article précédent, doit y donner et procurer admission et accès à la Commission, chaque fois et aussi souvent que cette dernière le demande.

Toutes les dispositions de la **Loi des enquêtes** qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions de la présente loi s'appliquent à toute enquête ou investigation tenue sous l'empire de la présente loi, et la Commission possède les pleins pouvoirs d'un commissaire nommé en vertu de la **Loi des enquêtes**, y compris les pouvoirs que la Commission émise dans le cas peut conférer de la sorte, sauf en ce que ces pouvoirs peuvent avoir d'inconciliable avec les dispositions de la loi.

Tous les livres, documents, archives ou objets produits devant la Commission, soit volontairement, soit en conformité d'une ordonnance, peuvent être inspectés par la Commission et aussi par les personnes y autorisées par la Commission, et des copies de ces livres documents ou archives peuvent être faites par la Commission ou à sa demande.

LES TEMOINS

La Commission peut ordonner que toute personne résidant ou présente au Canada soit interrogée sous serment devant la Commission, ou lui produise les livres, documents, archives ou objects, selon le cas, ou devant ou à toute autre personne nommée à cette fin par l'ordonnance de la Commission, et peut rendre les ordonnances que la Commission estime propres à assurer la comparution et l'interrogatoire de ce témoin et la production par lui des livres, documents, archives ou objets, et l'emploi de la preuve ainsi obtenue; et elle peut autrement exercer, en vue de l'exécution de ces ordonnances ou de la punition pour défaut de s'y conformer, les pleins pouvoirs exercés par toute cour supérieure du Canada quant à l'exécution des subpoenas aux témoins ou à la punition en cas de défaut de s'y conformer.

Toute personne assignée devant la Commission est habile à agir comme témoin et peut être contrainte à rendre témoignage.

Toute personne qui est assignée et qui comparait régulièrement comme témoin a droit à une indemnité pour sa présence et ses frais de voyage, selon le tarif en vigueur à l'égard des témoins dans les actions civiles devant les cours supérieures de la province où se poursuit l'enquête.

La Commission peut décerner des commissions pour recueillir des témoignages dans un pays étranger, et elle peut rendre toutes les ordonnances nécessaires à cette fin et pour le renvoi et l'utilisation des témoignages ainsi obtenus.

Les ordonnances aux témoins et toutes autres ordonnances, exploits ou pièces de procédure doivent être signés par un commissaire.

SOUS SERMENT

La Commission peut accepter ou requérir un témoignage sur déclaration sous serment ou sur l'affirmation par écrit, chaque fois qu'elle juge à propos de le faire.

La Commission et toutes les personnes autorisées à faire prêter serments qui doivent servir devant n'importe laquelle des cours supérieures d'une province quelconque, peuvent faire prêter dans cette province des serments qui doivent servir dans des requêtes, questions ou procédures devant la Commission.

Tous ceux qui sont autorisés à faire prêter serment au Canada ou hors du Canada, dans ou concernant toute procédure instituée ou à instituer à la Cour suprême du Canada ou à la cour de l'Echiquier du Canada, peuvent faire prêter serment dans ou concernant toute requête, question ou procédure devant la Commission.

Nul n'est dispensé de comparaitre et de rendre témoignage et de produire des livres documents ou archives en conformité de l'ordonnance de la Commission, pour le motif que le témoignage verbal ou les documents requis de lui peuvent être de nature l'incriminer ou à l'exposer à quelque procédure ou pénalité, mais nul témoignage ainsi rendu ne peut être utilisé ni n'est recevable contre cette personne dans toutes poursuites criminelles intentées par la suite contre lui, sauf dans une poursuite pour parjure en rendant témoignage dans cette investigation, enquête, cause ou procédure.

Chaque fois que, de l'avis de la Commission l'intérêt public l'exige, la Commission peut demander au ministre de la Justice de charger un avocat de diriger l'enquête devant la Commission, et, sur cette demande, le ministre de la Justice peut donner à l'avocat des instructions en conséquence.

A la fin de chaque enquête qu'elle a tenue, la Commission doit faire un rapport par écrit et le transmettre sans retard au Ministre.

A la fin de chaque enquête qu'il a tenue, le registraire doit faire par écrit, le signer et le transmettre, sans retard au ministre.

Le commissaire qui tient une enquête, doit, à la fin de cette enquête, faire un rapport par écrit, le signer et le transmettre au registraire, en même temps que les dépositions qu'il a reçues à cette enquête et qui sont certifiées par lui; il transmet, en outre, tous les documents et pièces qu'il a sous sa garde; et le registraire doit sans retard transmettre le rapport au ministre.

Le ministre peut, en tout temps, demander un rapport provisoire; et lorsque la demande est ainsi faite, il est du devoir du registraire ou du commissaire, selon le cas, de faire un rapport provisoire exposant à fond l'action exercée, les témoignages reçus et les conclusions arrêtées à la date du rapport provisoire.

Le rapport d'un commissaire, autre qu'un rapport provisoire, doit être rendu public dans les quinze jours après que le ministre l'a reçu, à moins que le commissaire ne soit d'avis que l'intérêt public serait mieux servi s'il en retenait la publication et s'il le mentionnait dans le rapport même, auquel cas le ministre peut exercer sa discrétion quant à la publicité à donner au rapport en totalité ou en partie.

Le ministre peut publier tout rapport et en fournir des copies de la manière et aux conditions qui lui paraissent les plus désirables.

La Chambre des Communes a approuvé hier le budget Rhodes en entier, y compris les modifications tarifaires, les augmentations des impôts des compagnies, les augmentations des impôts sur les gros revenus individuels et les modifications de la taxe de vente et des droits d'accise. Puis, M. E.-N. Rhodes, ministre des Finances, a fait adopter en première lecture les bills donnant suite à ces modifications. Les choses marche tellement prestement qu'on sent déjà la fin de la session. Certains députés firent entendre des plaintes sur le dédoublement des impôts sur les mines d'or et M. Rhodes promit de redresser tout juste grief à ce sujet. L'impôt sur les espèces sonnantes en or de l'an dernier a été aboli mais demeura en vigueur pendant les cinq premiers mois de 1935. Puis, l'impôt sur le revenu des compagnies fut augmenté et une allocation faite aux compagnies minières pour obsolescence. Ces nouvelles clauses entrent en vigueur à dater du début de l'année 1935. — Opposition.— MM. J.-A. Fraser, conservateur de Cariboo, et J.-L. Ralston, libéral de Shelbourne-Yarmouth, soutinrent qu'il était injuste de leur donner une action rétroactive tout en laissant debout les vieilles mesures. M. Rhodes dit que plus tard, on mettra fin au dédoublement d'impôts sur le revenu des corporations et les revenus des actionnaires. Ce dédoublement existe depuis des années, cependant, mais on ne peut le faire cesser à cause de l'état financier actuel du pays. L'impôt des corporations est prélevé sur les profits des compagnies. Après que l'actionnaire reçoit ses dividendes sur lesdits profits, il doit encore payer un imp-t sur ces revenus personnels.

La Chambre étudia ensuite les crédits de l'Agriculture. Elle continuera son étude lundi et abordera les bills gouvernementals au feuilleton.

Depuis 4 ans, pas une douleur rhumatismale

UN HOMME DE 70 ANS LOUE KRUSCHEN

Un homme qui avait souffert sérieusement de rhumatisme nous écrit la lettre suivante:

"Pendant longtemps, j'ai souffert de rhumatisme et une fois, je dus même garder le lit durant neuf semaines. Il y a environ 5 ans, quelqu'un me conseilla le Kruschen. J'en fis l'essai et ai continué depuis à l'employer. Kruschen m'a rétabli car je n'ai pas éprouvé une seule douleur rhumatismale depuis 4 ans. J'approche les 70 ans et me porte à merveille; je puis même faire ma journée de travail, grâce aux bienfaisants effets de Kruschen". — A. S.

Kruschen dissout les cristaux tranchants de l'acide urique qui sont la cause de tous les troubles rhumatismaux. Il favorise aussi l'expulsion hors du système de ces cristaux après leur dissolution. Si vous avez ensuite soin de continuer "la petite dose quotidienne", vous êtes effectivement protégé contre tout excès d'acide urique.

LE NOUVEAU MINISTERE . . .

(Suite de la 1ère page)

nest Lafont; sous-secrétaire du premier ministre, Pierre Cathala.

Le cabinet diffère de celui de Flandin pour ce qui est des postes principaux, mais il se compose d'un plus grand nombre de députés de la gauche, à cause de l'inclusion de Louis Frossard, ancien communiste, comme ministre du travail. M. Marin appartient à l'extrême droite et M. Frossard à l'extrême gauche.

M. Bertrand, ministre de la marine marchande, est actuellement à bord du vaisseau Normandie, en route pour New-York, et on croit qu'il sera remplacé à son retour en France.

M. Bouisson a recueilli les suffrages de tous les partis, à l'exception des socialistes unifiés et des communistes. Le nouveau ministère fera son apparition en chambre mardi. Il semble certain que le nouveau premier ministre obtiendra les pouvoirs qu'on a refusés à Flandin.

BOUISSON EXPEDITIF

PARIS, 1. (P.C.-Havas). — En moins d'une journée, le cabinet Bouisson a été constitué, en trois jours il aura vraisemblablement obtenu de la chambre des députés des pouvoirs encore plus étendus, inconditionnels, que ceux que réclamait M. Flandin. Lundi prochain en effet le gouvernement nouveau doit se présenter devant les chambres, mardi sans doute il sera consacré par un vote de confiance massif. C'est que le parlementaire habile qu'est le nouveau président du conseil a mis les groupes en présence d'une question préalable: lui accorder d'abord par principe les pouvoirs étendus nécessaires à la défense du franc. Pendant toute une journée, sur ce point, les groupes ont discuté. Le parti socialiste repoussait l'offre de participation qui lui était faite comme il a repoussé toutes les précédentes; incident prévu puisque les socialistes ont toujours affirmé ne vouloir entrer que dans un ministère de combat alors que l'idée de M. Fernand Bouisson était au contraire d'étendre l'union nationale. On comprend par ailleurs que les parlementaires d'extrême gauche ne soient pas tentés d'user dans un ministère difficile leurs possibilités de critique et leur attitude d'opposition. Il restait à obtenir l'adhésion des radicaux socialistes assez désireux pour des raisons électorales d'avoir à leur gauche une couverture, un alibi politique. Ce fut somme toute assez aisé. Il est entendu que les pleins pouvoirs auront un caractère exclusivement économique et que le gouvernement n'en usera point pour une réforme de l'Etat. Les dates de convocation des chambres sont fixées aux périodes normales de discussion budgétaire et de rentrée parlementaire. Par contre M. Fernand Bouisson n'a pas caché son intention de lire assez rapidement le décret qui met en vacances le parlement et de consacrer ces vacances à une série de réformes appliquées par décret, sur ces réformes il a évité de s'engager et se trouve ainsi bien plus libre que ne l'eût été le cabinet précédent, contraint à des promesses. La participation prise dans la constitution du cabinet par Joseph Caillaux qui reste le conseiller technique du gouvernement, permet de penser que la réforme économique et fiscale aura un caractère classique et très sévère, M. Caillaux s'est toujours déclaré partisan d'une réduction des charges de l' Etat par la méthode dite du coup de balai dans les organismes onéreux et les dépenses improductives. Si le gouvernement, dans les mois qui vont suivre, peut appliquer cette politique, on jugera, à la rentrée, des effets produits par les décrets lois. De toute façon, dans le nouveau gouvernement, comme dans le pays, la position est prise fort nettement contre la dévaluation. C'est l'unanimité de vues qui a donné à la séance de la bourse son caractère optimiste avec au début une hausse de deux points sur les rentes françaises. Il est à remarquer aussi que le pays, pendant les deux jours, a connu un calme absolu, ni panique, ni tension, ni anxiété, quoiqu'on ait pu dire en dehors de France que la foule, jeudi soir, était massée place de la Concorde, que le taux de 25 pour cent était envisagé pour la dévaluation du franc et que M. Fernand Bouisson avait échoué dans sa tentative. Il n'est pes besoin d'une mise au point des deux dernières nouvelles; on notera la température de Paris en inquant qu'il n'y avait pas cinq cents curieux autour de la chambre l'autre soir. Dans la journée la justice s'est informée sans hâte fâcheuse des menées contre le franc. Il semble que le nouveau cabinet puisse en quelques jours retourner complètement la position des agresseurs. Il lui restera à assurer l'équilibre budgétaire, oeuvre de plus longue haleine, oeuvre moins populaire mais pour laquelle, par la délibération de tous les groupes de gouvernement, M. Fernand Bouisson a déjà reçu un blanc seing. Quant à l'équipe chargée d'appliquer ce blanc seing on remarquera qu'elle comporte surtout des hommes éprouvés. La présence du maréchal Pétain, le maintien des ministres chargés de la défense nationale ont un sens qui sera compris. La politique sociale du gouvernement sera hardie et réformatrice sans brutalité.

Les biscuits au Royaume-Uni

Dans un rapport soumis aux Communes, hier, la Commission du Tarif suggère au ministre des Finances que les biscuits sucrés ou non, venant du Royaume-Uni, qui se vendent à 20 sous la livre et plus, pourraient être admis en franchise au Canada. La Commission a constaté que les fabricants de biscuits à prix élevés du Canada ne souffrent pas de désavantages sur leurs confrères d'Angleterre. Actuellement, les biscuits anglais non sucrés entrent au pays suivant un tarif de 15 pour cent et ceux sucrés, suivant un tarif de 20 pour cent.

INCORPORATIONS

Dans le numéro courant de la Gazette du Canada, on lit les avis d'incorporations suivants: Century Electric Devices Ltd., capitalisation de $50.000, Toronto; Booth Dominion Productions Ltd., $165.000, Toronto; Burlec Ltd., $60.000, Scarboro Junction, Ont.; The Barr-Rivington Company, Ltd., $100.000, Arnprior, Ont.; Laminated Papers Ltd., $1.000, Montréal; Rock Creek Investments, Ltd., $50.250, Charlottetown; Magnastone Company Ltd., $20.000, Montréal; Aerova Ltd., $40.000, Toronto.

UNE AMELIORATION

CALGARY — Lloyd Turner, imprésario local, annonce qu'un syndicat est en voie de formation pour construire une arène à glace artificielle.

LES HOTELLERIES DU QUEBEC

Les plaisirs de votre séjour sur les rives du St-Laurent seront d'autant plus agréables que vous aurez choisi votre hôtel avec soin.

Les maisons ci-dessous se recommandent à votre attention.

HOTEL BEAUSEJOUR
QUAI DES EBOULEMENTS, P. Q.
Hôtel des plus modernes, fini en pin. Cuisine Canadienne excellente. $12.50 et plus par semaine. Pêche, bain de mer, promenade en montagne, etc., etc.

Hôtel des Sables Rouges
CARLETON, P. Q.



Dans la baie des Chaleurs. Plage idéale. Cuisine unique. Sport de tout genre. Ecrire pour taux.

HOTEL VICTORIA
TROIS-PISTOLES, P. Q.
25 chambres avec eau courante. Endroit idéal pour villégiature. Cuisine renommée. Croquet, tennis, natation, canotage. $3.00 par jour, $10.00 par semaine.

HOTEL DES ERABLES
VILLE GUAY, P. Q.
(sur la route de Gaspé, près Beaumont)
Vous ne pouvez passer par Ville Guay sans arrêter prendre votre repas au poulet chez nous. Endroit idéal pour vacances. Grand terrain. Magnifique vue du fleuve. Nous répondons à toutes les demandes de taux.



HOTEL ROSS
MECHINS, P. Q.
30 milles de Matane. Lieu idéal pour touristes et voyageurs. Ecrire pour taux. Bienvenue à tous.

Carnet du Cinéma

Le film qui paye est le film dit "pour tous"

Le dire n'est pas une nouveauté pour les lecteurs de ce Carnet, mais il faut penser à des lecteurs de passage, ces lecteurs qui tiennent à tout apprendre d'un seul entrefilet . . . C'est à ceux-là que s'adressent ces quelques lignes:

Notre journal a toujours soutenu, et longtemps contre une opinion faussée, que le cinéma d'allures ou à fins immorales payait peu.

Et le jour où la Grande Guerre contre le Film licencieux s'est déclarée par tout le territoire américain, les premiers rapports ont collaboré nos dires.

Les "stars" même perdent chaque fois qu'elles acceptent des rôles où elles raillent et outragent les lois de la pudeur. Le bon sens populaire leur a assigné une limite, qu'ils ne peuvent dépasser sans péril pour leur renommé et pour leur cachet. Aujourd'hui la preuve est faite:

1—Les acteurs qui jouent dans les pièces "pour tous" grandissent en popularité: Arliss, Will Rogers, Janet Gaynor.

2—Le théâtre pour tous remplit les salles et les caisses. Ainsi, un rapport des administrateurs des cinémas américains cite, parmi les drames ou comédies qui ont rapporté le plus les onze films ci-dessous.

County Chairman—pour tous.
Judge Priest—pour tous.
Broadway Bill—pour adultes.
One Night of Love—pour tous.
Little Colonel—pour tous.
Life Begins at Forty—pour tous.
David Copperfield—pour tous.
Now and Forever—pour tous.
Roberta—pour tous.
The Lives of a Bengal Lancer—pour tous.
College Rythm—pour tous.

—Soit 10 films pour tous contre 1 pour adultes!

Si ce n'était irrévérencieux, on pourrait Conclure: Hollywood a parlé; la cause du bon cinéma est jugée.

Victor BARRETTE.

Au Français

DEUX PROGRAMMES POUR LES FAMILLES — VOYEZ LA LISTE AUX PTITES ANNONCES QUOTIDIENNES ET AUJOURD'HUI.

Le film principal, lundi, étant "Age of Innocence", nous en donnons l'analyse.

La jeunesse d'autrefois, d'il y a deux générations, était-elle meilleure que celle d'aujourd'hui? "The Age of Innocence", à l'affiche du théâtre Français, répond, à cette question: que toujours la jeunesse fut la jeunesse et que toujours les vieillards ont répété à leurs petits-enfants: "Vraiment, dans notre temps, les jeunes étaient bien meilleurs qu'aujourd'hui."

Il y a de cela deux générations, un jeune homme, fiancé à une jeune filles qu'il estime, s'éprend follement d'une jeune femme qui a abandonné son mari et qui recherche le divorce. Pour des raisons de famille et de société il épouse sa fiancée mais continue ses visites à l'autre.

Le jour où les deux amoureux complotent de s'enfuir loin de leur pays, la jeune femme décide tout-à coup, sans avertir, de partir pour l'Europe. Le jeune homme lui jure, à l'embarcadère où il arrive juste à temps pour lui dire adieu, qu'il ira la rejoindre à Paris dans quelques jours.

Il veut tout expliquer à sa femme. Celle-ci lui annonce qu'elle va devenir mère. La perspective de sa paternité prochaine lui ouvre les yeux sur ses devoirs: il accepte de vivre sa vie avec sa femme pour l'amour de l'enfant. Mais il n'oublie jamais le visage éploré de la femme aimée lui disant adieu sur le bateau qui l'emporte pour toujours.

Un jour, lorsque le jeune homme sera devenu vieillard, la femme reviendra à New-York. Il l'apprend et se rend à l'hôtel où elle est descendue. Mais, malgré qu'il brûle du désir de la revoir, il s'éloigne lentement préférant garder d'elle le souvenir du visage en pleurs qui lui disait adieu.

A l'affiche LUNDI, MARDI

VIRGINIA BRUCE dans
'Times Square Lady'
Au même programme
JEAN KIEPURA dans
"My Song For You"

Pots à crème Du Barry donnés durant ces deux jours.

Programme spécial français sur demande
Mercredi Seulement
"L'ETRANGERE"
avec
ELVIRE POPESCO
FERNAND FABRE
Ce film est le premier d'une série de réalisations françaises que nous présenterons bientôt certains mercredis. Nous serons heureux de vous voir assister à la série.

JEUDI, VEND., SAMEDI
JANET GAYNOR
WARNER BAXTER dans
"One More Spring"
Au même programme
PAUL LUKAS dans
'Casino Murder Case'
The RIDEAU

Au Régent

UN TRES BEAU FILM: "WEST POINT OF THE AIR" (UN SOUVENIR DE HELL DIVERS). TRES INTERESSANT AUTANT QUE PROMETTEUR

"West Point of the Air" le principal film à l'affiche du cinéma Régent cette semaine est une production très remarquable par la beauté de sa photographie, sa précision et par les acrobaties aériennes qu'on y voit à profusion. Wallace Beery, personnellement un excellent aviateur et mécanicien, y joue le principal rôle, celui d'un aviateur-instructeur dans une école d'aviation. Robert Young joue le rôle de son fils qui apprend l'aviation. L'intrigue nous rappelle un peu "Hell Divers", mais cette fois-ci au lieu d'être deux amis, ce sont un père et son fils. Le père doit sauver la vie de son fils au risque de la sienne et doit même lui sacrifier son honneur de soldat et sa carrière. De plus, ce film est un documentaire intéressant car on y voit les débuts d'un jeune conscrit dans une école d'aviation militaire; la rentrée, l'examen médical, le premier vol, le saut en parachute, etc. Les manoeuvres aériennes de la fin forment un déploiement remarquable et de toute beauté. En plus de Young et Beery, on voit la délicieuse Maureen O'Sullivan dans le principal rôle féminin.

On nous communique ces notes additionnelles:

"Westpoint of the Air" est presqu'entièrement filmé au fameux aéroport Randolph au Texas. Ce film l'emporte sur "Hell Divers" par les émotions et le romanesque. Le film est basé sur le roman de John Monk Saunders. Des scènes palpitantes jamais auparavant photographiées nous offrent les "Power Dives", chutes d'avion d'une hauteur de dix mille pieds vers le sol; un groupe de sauteurs en parachutes d'une centaine d'avions et une foule d'autres scènes aériennes incomparables. Wallace Beery est entouré de Robert Young, Maureen O'Sullivan, Lewis Stone, James Gleason et Rosalind Russell.

AU RIDEAU

ATTENTION, S. V.P.: VOYEZ SPECIALEMENT L'ANNONCE POUR MERCREDI: UN FILM DE LANGUE FRANÇAISE.

Lundi et mardi, au Carnet quotidien, nous dirons un mot du film français à l'affiche.

Programme de lundi: **"Times Square Lady"** et **"My Song for You"**.

Mercredi: **L'Etrangère,**

Jeudi: **"One More Spring"** et **"Casino Murder Case"**.

Adaptation à l'écran d'un roman de Robert Nathan, **"One More Spring"** est un film qui repose des romans à l'eau de rose vécus dans des décors toujours semblables. Un jeune antiquaire (Warner Baxter), qui n'a pour toute fortune que son courage et un grand lit antique qui ne tente aucun acheteur, rencontre un musicien de talent (Walter King), mais sans emploi.

Compagnons de malheur, ils s'associent. Leur première nuit se passe dans le lit antique installé à la belle étoile dans un parc public. Le lendemain, un balayeur de rues leur offre l'hospitalité d'une vieille étable convertie en remise à outils; en retour le violoniste devra enseigner les rudiments de son art à ce vieux mélomane un peu rustaud. Le même jour, Baxter rencontre une jeune orpheline affamée, Janet Gaynor et celle-ci va partager leur misère. Au milieu de l'hiver survient un quatrième locataire en la personne d'un banquier ruiné (Grant Mitchell) que Baxter a recueilli au moment où il tentait de se suicider.

Mais le printemps revient et avec lui toutes les belles espérances qui vont se réaliser une à une. Le violoniste est le premier à partir pour une autre ville où l'attendait un intéressant engagement. Puis le banquier, encouragé par son sauveteur et la jeune orpheline, se décide à faire bravement face à ses créanciers. Comme il n'est pas un ingrat, il crée une belle situation à celui à qui il doit son salut, et le film se termine sur le couronnement de l'idylle qui s'est ébauchée entre les deux héros du film.

(Pour tous).

CENTRE
À L'AFFICHE
Quatre **** dans "Liberty"



Un film First National avec
KAREN MORLEY

Au même programme
"A NIGHT AT THE RITZ"
avec
PATRICIA ELLIS — ALLEN JENKINS

LAURIER
HULL
CE SOIR
Rob. Montgomery, Joan Crawford, Clark Gable dans
Forsaking All Others
AUSSI
Richard Arlen, Madge Evans dans
"HELLDORADO"
Série: "Tailspin Tommy", 6e ch.

DIM., LUNDI — 2-3 Juin
WILLIAM HAINES
dans
"Young and Beautiful"
AUSSI
Edna May Oliver et James Gleason
dans
Murder on a Honeymoon"

MARDI, MERCREDI, JEU.
4-5-6 juin
NOEL NOEL
dans
"VIVE LA COMPAGNIE"
AUSSI
James Cagney et Gloria Stuart
dans
"HERE COMES THE NAVY"

VEND., SAMEDI — 7-8 juin
ERNEST TORRENCE dans
I Cover the Waterfront
AUSSI
Donald Cook et Geneviève Tobin
dans
"Ninth Guest"
Série: "Tailspin Tommy", 7e ch.

QUELS FILMS CHOISIR?

LA SEMAINE PROCHAINE

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

STAR OF MIDNIGHT
Adultes.
LADDIE
Convenable.

BLACK FURY
Adultes.
A NIGHT AT THE RITZ
Adultes.

AGE OF INNOCENCE
Convenable.
SUCCESSFUL FAILURE
Convenable.

MISSISSIPI
Convenable.
MORNING PETS
Convenable.

YOUNG AND BEAUTIFUL
Non Classé.
MURDER ON A HONEYMOON
Convenable.

VIVE LA COMPAGNIE
Adultes.
HERE COMES THE NAVY
Convenable.

I COVER THE WATERFRONT
Adultes.
NINTH GUEST
Adultes.

WEST POINT OF THE AIR
Convenable.

TIMES SQUARE LADY
Adultes.
MY SONG FOR YOU
Non Classé.

L'ETRANGERE
Adultes.

ONE MORE SPRING
Convenable.
CASINO MURDER CASE
Adultes.

Au Laurier

CETTE SEMAINE, ENCORE UN FILM FRANÇAIS, MAIS POUR L'AUTRE ? ? BON PROGRAMME ANGLAIS: HERE COMES THE NAVY.

"HERE COMES THE NAVY", que les Warner Bros. présentent au Laurier, mardi, est un film tout à la fois amusant, intéressant et instructif.

Toutes les scènes du film se passent dans des ports, sur un navire de guerre ou dans un dirigeable. On y voit les futurs marins américains à l'entraînement, les manoeuvres d'une flotte imposante, la vie à bord des navires de guerre, les marins en congé, le départ et l'envolée d'un gros dirigeable.

L'intrigue se déroule autour de deux personnages: un officier et un marin, Pat O'Brien et James Cagney. Lorsqu'il s'agit de discipline, le supérieur a toujours raison, mais lorsqu'il s'agit des femmes, c'est différent. Si la femme s'attache d'abord à l'uniforme, elle s'attache davantage aux héros. C'est pourquoi James Cagney s'arrangera pour devenir le héros de la marine et pour conquérir ainsi le coeur de celle qu'il aime et qui n'est autre que la soeur de son supérieur.

Nos deux hommes se rencontrent dans un chantier. L'officier est accompagné de deux jeunes filles lorsqu'il fait la connaissance d'un riveteur. A un bal donné par les riveteurs quelques jours plus tard, l'officier enlève une danseuse à son partenaire. Le partenaire, c'est le riveteur qui méprise déjà la supériorité de son rival. Il s'ensuit une bataille à coup de poings. Le riveteur perd, mais il se jure d'avoir sa revanche. Il s'inscrit dans la marine, fait un entraînement de 60 jours et devient marin. Sur le navire où on l'envoie, il retrouve l'officier à qui il en veut. A chaque congé, les scènes comiques se multiplient; le marin veut aller à terre voir son amie; l'officier essaie de l'en empêcher. Le marin désobéit et accumule les punitions. Un soir l'officier trouve le marin chez sa soeur. L'idée de voir sa soeur s'amouracher d'un marin lui répugne. Encore une rencontre qui cause un conflit, jusqu'au jour où diverses circonstances permettent au marin de se distinguer par des actes d'éclat. Il sauve même la vie de l'officier et est lui-même promu à un grade supérieur.

Les rôles sont changés. Le frère ne s'objecte plus au mariage de sa soeur avec, non plus un marin, mais son supérieur.

Voir au Carnet quotidien pour analyse du film de langue française: "Vive la Compagnie", avec Mireille Balin et Raymond Cordy.

Couverture-argent du papier-monnaie

M. Thomas Reid, libéral de New-Westminster, a proposé en première lecture, hier, aux Communes, un bill modifiant la loi du cours monétaire de façon à prescrire l'utilisation de l'argent comme couverture du papier-monnaie. Le premier ministre Bennett déclara qu'apparemment le bill entraînait une dépense de fonds publics et que conséquemment il était hors d'oeuvre, étant proposé par un député. Le bill restera en suspens jusqu'à ce que le président de la Chambre ait statué sur le point d'ordre. M. Reid expliqua que la mesure augmenterait le contenu d'argent du dollar-argent de 800 à 925 parties sur mille. Elle donnera aussi aux pièces d'argent un pouvoir libératoire illimité. Actuellement, on peut également refuser tout paiement de plus de $10, en argent.

M. ARTHUR CUTTEN

Le premier ministre Bennett a fait savoir hier, aux Communes, à M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata, qu'Arthur Cutten, de Chicago, n'avait aucune relation officielle avec l'agence de vente des cartels de blé de l'ouest. M. Pouliot avait demandé au gouvernement si l'ancien résidant de Guelph, Ont., avait quelque chose à faire avec la disposition des grains au Canada. M. Bennett répondit dans la négative, tout en ajoutant qu'il ne connaissait pas les affaires privées de M. Cutten.

Au Capitol

Star of Midnight, avec William Powell et Ginger Rogers, est un magnifique spectacle pour adultes.

Pour les personnes formées, voilà un excellent film. Tout au point de vue artistique est à louer: la pièce, l'agencement et le jeu. Cette production a suivi la préparation de **"Thin Man"**; c'est dire que les acteurs ont transporté dans **"Star of Midnight"** les qualités tant applaudies de **"Thin Man"**.

On remarquera peut-être certaines libertés d'expression, mais pour ceux à qui s'adresse ce genre de film, il n'y a rien que de très anodin. Personne n'y donnera l'attention que sollicite ailleurs le jeu admirable de Powell, tout particulièrement.

Aux noms d'artistes déjà cités, il faut ajouter ceux de Gene Lockhart, Ralph Morgan, Russell Hopton, Vivien Oakland.

Le récit est neuf. Un avocat (Powell), détective-amateur en second, se trouve pris dans une affaire de meurtre. Pris, non seulement par l'intérêt de cette cause (l'enlèvement d'une actrice), mais presque à titre d'assassin présumé. Le reste se devine . . . presque. Aux auditeurs de résoudre ce rebus.

Laddie, qui vient ensuite, est recommandé pour les familles. "On devrait le jouer devant toutes les familles, les patronages, etc.", écrit Harrison, ordinairement plus sévère. On devrait même le jouer "tous les jours de la semaine", ajoute-t-il. Excellent, conclut-il, par l'art et par la morale.

Laddie démontre très aimablement que la passion charnelle n'a pas, même dans les relations sociales et commerciales, la puissance de la dignité dans les moeurs. En cette pièce, il faudra applaudir une enfant-prodige, la petite Virginia Weidler, émule de la délicieuse Shirley Temple.

N. B. — Comme il est probable que, dans la première pièce, les enfants ne comprendraient pas les allusions, et que la seconde est hautement recommandable, ce spectacle double pourrait être vu par la famille. Selon les cas, que chaque lecteur connaît mieux que nous. V. B.

AU CENTRE

DEUX FILMS D'UNE TRES REMARQUABLE TECHNIQUE: "BLACK FURY", ET "A NIGHT AT THE RITZ.

CHOISIR, revue catholique d'information radio-cinéma donne de "Black Fury", en montre au Centre, l'appréciation suivante:

PRODUCTION. — Warner Bros
REALISATION. — Michael Curtiz.
DISTRIBUTION.— Warner Bros First National.
DUREE. — 1 h. 30.
RESUME. — Abandonné par sa fiancée, Anna, le mineur Radeck, jusqu'alors excellent garçon et bon travaillant se met à boire. Lors d'une grève il prend parti contre le syndicat qui tente d'arranger le différend au mieux des intérêts patronaux et ouvriers... Son intervention aggrave la situation, des bagarres éclatent entre grévistes et policiers, Mike, un ancien ami très cher de Radeck est tué, la misère est grande dans les familles. Les grévistes vont capituler et reprendre le travail dans les mêmes conditions misérables qu'avant. Radeck décide alors de réparer, autant que faire se peut, le mal qu'il a causé: il veut obtenir pour les ouvriers les avantages qu'aurait obtenu le syndicat s'il ne l'avait as empêcher d'agir. Il descend dans la mine, y dispose des explosifs, fait sauter une galerie, puis une autre et menace de tout détruire s'il n'obtient pas satisfaction. Pendant 15 jours il tient ainsi tête à la direction de la mine qui finit par capituler. La paix reviendra dans la petite cité et Radeck retrouvera le bonheur avec l'amour d'Anna.

EXPLOITATION. — Très habile technique donnant à certaines scènes un réalisme poignant. Interprétation forte, très expressive de Paul Muni. Mais le scénario a des côtés bien faibles, bien invraisemblables.

MORALE. — Il y a de sérieuses réserves à faire sur la légitimité des moyens employés par les mineurs pour obtenir satisfaction. Les scènes de violence et d'émeute sont d'un réalisme pénible.

Le second film à l'affiche est "A Night at the Ritz". C'est une comédie qui tourne autour d'un maître-queue et d'un agent de publicité.

Le maître-queue ne sait pas l'a b c de l'art de Brillat-Savarin, mais le publiciste, lui, connaît tellement les trucs de son métier qu'il fera croire à tous que le cuisinier qu'il présente au Ritz est le successeur de Vatel. Les vedettes sont William Gargan et Patricia Ellis.

La protection de nos revenus

LES MOTIFS DE LA BAISSE DU PRIX DES SPIRITUEUX

En abaissant les droits d'importation et d'accise sur les spiritueux, le gouvernement fédéral a recherché la collaboration des commissions des liqueurs provinciales afin d'effectuer une baisse de prix, a déclaré M. E.-N. Rhodes, ministre des Finance, aux Communes, hier, lorsque l'on aborda l'étude des résolution budgétaires. La seule raison de la baisse des droits est la protection du revenu. Les taxes élevées et les hauts prix ont entraîné beaucoup de ventes illégales de boisson. Les revenus dérivés par le fédéral de la vente des spiritueux ont baissé de $30.000.000 qu'ils étaient en 1930 à environ 12.000.000 l'an dernier. La vente illégale de la boisson baissera, espère M. Rhodes, avec l'abaissement des droits et les revenus en augmenteront d'autant. Il espère également que les provinces abaisseront le prix des liqueurs. Il croit qu'il sera bientôt en mesure d'annoncer le résultat de pourparlers qu'il a eues avec les autorités provinciales à ce sujet.

Le tarif de préférence britannique sur les spiritueux a été abaissé de $8 à $5 le gallon tandis que le tarif général et intermédiaire reste de $10 le gallon. Afin de se conformer aux traités avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Sud-Africain, les droits sur les vins de moins de 35 pour cent d'alcool, venant de ces pays, est abaissé de 25 à 20 sous le gallon et les droits sur les vins de 35 à 40 pour cent, de 55 à 40 sous le gallon. Les changements ont été approuvés sans beaucoup de discussion.

Carnet Mondain

Son Excellence le Gouverneur Général a reçu les membres de la Galerie de la Presse du Parlement à déjeuner, à Rideau Hall, hier.

• • •

Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Comtesse de Bessborough, assistés des membres de leur personnel, ont quitté Ottawa ce matin pour se rendre à Montréal, et seront de retour dimanche matin.

• • •

Leurs Excellences le Gouverneur Général et la Comtesse de Bessborough assisteront à l'Exposition Chevaline qui aura lieu le samedi, 8 juin, au Hunt Club de Montréal.

• • •

Le député J.-Earl Lawson et Madame Lawson ont reçu hier soir au Château Laurier en l'honneur des déléguées de Toronto au congrès du Canadian Women's Press Club.

• • •

L'hon. Charles Stewart, député, sera à la réunion du Club Libéral Féminin du XXème siècle qui aura lieu mercredi soir prochain à la résidence de Madame W.-L. Scott, rue Stewart.

• • •

Madame P.-E. Blondin, femme du Président du Sénat, passe quelque temps à sa résidence d'été, à St-François-du-lac, Québec.

• • •

Les syndics de la Galerie Nationale ont donné une réception dans la Galerie hier soir en l'honneur des déléguées au congrès du Canadian Women's Press Club. Les invitées furent reçues par l'hon. H.-A. Stewart, ministre des Travaux Publics, et Madame Stewart. A onze heures, les déléguées furent invités de M. et Madame Southam à un souper-buffet.

• • •

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Lillian Meighen, leader très hon. Arthur Meighen, leader du gouvernement au Sénat, et de Madame Meighen, à Donald Wright, fils de M. et Madame E.-J. Wright, de Strathroy, Ont. Le mariage aura lieu à Toronto le 29 juin.

• • •

L'hon. Ian Mackenzie, député, passe la fin de semaine à Toronto.

• • •

Madame Lorenzo Lamy a reçu à dîner à sa résidence, rue Stewart, hier, en l'honneur des femmes des médecins de la Société Médicale du comté de Russell et de quatre autres médecins de l'hôpital Général, rue Water. On comptait parmi les invitées, Mme M. Powers, épouse du Dr Powers, de Rockland, président de la Société Médicale de Russell; Madame P.-E. Rochon, épouse du Dr Rochon, secrétaire de la Société; Mesdames Ayotte, de Bourget; Délisle, d'Embrun; Ladouceur, de Casselman; Tweedie, de Rockland; Guiger, de Vars; Irwin, de Navan, et McDougall, de Russell, Mesdames R.-E. Valin, J.-E. DeHaitre, J.-C. Woods et P. Bélanger, d'Ottawa. Ces dames avaient accompagné leurs maris à la première journée clinique de la Société Médicale qui eut lieu à l'hôpital Général d'Ottawa.

• • •

Mademoiselle Juliette Valois, de la rue O'Connor, est de retour de Rouses Point, N. Y., où elle a passé un mois, l'invitée de sa soeur, Madame Willis Miller.

• • •

Madame H. Roy est revenue aujourd'hui de Détroit, Mich., où elle a passé un mois de vacances chez ses filles, Mesdames A. Roy, H. Bélec et E. Bélec.

• • •

M. et Madame Harry Southam ont donné hier après-midi à leur résidence, Casa Loma, Rockcliffe, une réception en l'honneur des déléguées au congrès du Canadian Women's Presse Club. A l'heure du thé, l'hon. sénatrice Cairine Wilson et Madame E.-Norman Smith ont présidé à la table.

• • •

Mademoiselle Jacqueline Larocque est revenue de Montréal où elle a assisté mercredi soir à la réception donnée à l'hôtel Windsor à l'occasion de la collation du diplôme de l'Université McGill.

• • •

Le très hon. R.-B. Bennett a reçu à déjeuner hier en l'honneur des déléguées au congrès du Canadian Women's Press Club.

• • •

Dans votre course aux emplettes dégustez notre appétissant lunch et notre délicieux thé d'après-midi Venez les essayer. Apportez chez vous une boîte de nos savoureuses friandises pour les enfants. Karson's, 49, rue Rideau. Rid. 3254.

Les précautions qui entourent la naturalisation

Depuis quelques années, on a pris des précautions particulières avant d'accorder des certificats de naturalisation, a déclaré le secrétaire d'Etat, M. C.-H. Cahan, aux Communes, hier. Si les étrangers ont été aux crochets de l'assistance publique durant les dernières années et ne sont pas établis au Canada, leurs demandes de naturalisation reste en souffrance, sans cependant être rejetée. A cause de l'imminence des élections, 8.000 ou 9.000 requêtes sont actuellement en considération au ministère. Celui-ci a reçu plusieurs protestations contre l'octroi de naturalisation à des gens assistés et a pris comme habitude d'envoyer des lettres aux requérants pour leur demander s'ils avaient de positions permanentes. M. John Vallance, libéral de Battleford-Sud, avait demandé à M. Cahan s'il était vrai que, dans trois cas, le secrétariat d'Etat avait écrit des lettres pour demander si les requérants travaillaient. M. Cahan répondit affirmativement, donna les explications ci-haut et ajouta qu'il prenait sur lui toute la responsabilité découlant de cette manière de procéder, dans les cas donnés.

BARDEAUX DE CEDRE

Un plan a été soumis à la Commission des Débouchés commerciaux pour contrôler et réglementer la mise en marché des bardeaux de cèdre rouge de la Colombie britannique, exception faite pour ceux exportés aux Etats-Unis. Les représentations et demandes à propos de ce plan seront reçues jusqu'au 10 juin, après quoi on avisera les intéressés à quelle date la Commission peut entendre les requérants.

Sur la Colline



UN DEPUTE HISTORIEN

M. Lucien Dubois, député libéral de Nicolet, vient de publier une "Histoire de la paroisse de Gentilly", un volume de près de 300 pages, avec de nombreuses photographies, nomenclatures, etc. Nous ne voulons rien dire aujourd'hui de l'ouvrage lui-même, mais simplement le présenter aux lecteurs de cette chronique. Dans un bref avertissement, M. Dubois écrit: "En guise de préface, je tiens à avertir le lecteur que je n'ai pas la prétention de lui offrir une oeuvre littéraire. J'ai voulu simplement sauver de l'oubli ces "perles ignorées" qui disent à leur manière, ce que fut le passé de ma paroisse natale." Ne faut-il pas féliciter l'auteur de s'être dégagé, de temps à autre, des besognes pas toujours intéressantes qui incombent au député, pour écrire cette histoire? Ils sont rares, ils sont trop rares, les députés qui consacrent une partie de leur temps à enrichir le domaine historique ou littéraire.

NEGOCIATIONS AVEC LES E.-UNIS

On prétend ici que le jugement de la Cour Suprême des Etats-Unis invalidant la NRA ne retardera en rien les négociations entamées pour conclure un traité commercial entre le Canada et le pays voisin. Deux fonctionnaires fédéraux se tiennent à la disposition du ministère pour se rendre à Washington préparer les termes de l'accord commercial. Ce sont MM. H.-B. MacKinnon, du ministère des Finances, et William Gilchrist, du ministère du Commerce. On dit aussi que des ministre iront à Washington en vue de rédiger un projet d'entente qui serait acceptable aux deux pays. Les pourparlers entre les gouvernants à Washington et les autorités à Ottawa durent depuis plusieurs mois déjà. Mais depuis quelque temps les autorités fédérales ont été réticentes à ce sujet. Il se peut encore qu'un traité commercial entre le Canada et les Etats-Unis soit une surprise préélectorale.

COMMISSION DU COMMERCE

La principale recommandation de la Commission des Onze était, on s'en souvient, le création d'une commission fédérale du commerce et de l'industrie. On se demandait si le gouvernement irait jusqu'à la créer. Depuis le jugement de la Cour Suprême des E.-Unis on avait des doutes sérieux sur la possibilité, du point de vue constitutionnel, de créer une commission dont le but serait de surveiller toutes les phases de la vie économique de la nation. Voici que le ministre de la Justice. M. Hugh Guthrie, présen un bill pour modifier la loi des enquêtes sur les conflits industriels. Cette loi serait confiée à la future commission fédérale du commerce et de l'industrie. C'est la première fois qu'il est question de cette commission d'une façon officielle. Quant au bill qui créera la commission, il sera présenté lundi prochain.

LES AVANCES DU FEDERAL

La politique des avances du gouvernement fédéral aux provinces se continue, en vertu de la loi de secours aux chômeurs. Ainsi le gouvernement de la Colombie canadienne a obtenu $1,000,000. L'Alberta a reçu, en plus de petites sommes consenties au début de la semaine, $750,000 pour financer l'aide aux cultivateurs et $500,000 pour aider à défrayer le coût d'assistance au chômage. En vertu de la même loi fédérale, la province de la Saskatchewan a fait renouveler un emprunt de $5,021,099. Il va sans dire que toutes ces avances sont garanties par des billets des gouvernements provinciaux. Le total des avances aux provinces doit maintenant représenter une somme considérable. Inaugurée dans une période d'urgence nationale, cette politique doit se continuer tout le temps de la crise et l'on ne saurait prévoir le jour où les provinces pourront subvenir à tous leurs besoins financiers.

ON EN ENTENDRA PARLER PROCHAINEMENT

Les nouvelles qui nous arrivent de la Colombie canadienne sont peu rassurantes. Les chômeurs sont toujours mécontents. Les grévistes ne sont pas retournés dans les camps de concentration. Le maire de Vancouver, M. Gerry McGeer, leur a coupé les vivres. Ils songent maintenant à organiser une "marche de la faim" sur Ottawa. Comment ils réussiront à se rendre jusqu'ici, c'est là une affaire qui fera, d'ici quelque temps, couler beaucoup d'encre. Pareille équipée ne se voit pas tous les jours. Il serait intéressant de savoir comment ces milliers de gens peuvent vivre, d'où ils tirent leur subsistance, par qui ils sont dirigés. S'ils viennent ici, ils auront tout probablement une réception peu chaleureuse. La belle saison étant arrivée, nous entrons dans la période des "marches de la faim". Si nos renseignements sont justes, il y en aura plusieurs d'ici les mois d'hiver. Et elles seront toutes organisées par les com-

UNE AUTRE RECULADE

Hier après-midi, le ministre des Finances, M. E.-N. Rhodes, avait annoncé que le gouvernement demanderait à la Chambre le pouvoir d'étendre les avantages de la clause dite des nations privilégiées, à tous pays, et cela, par arrêté ministériel. D'après le budget, la clause n'est applicable qu'aux nations de l'empire britannique. Il s'agissait de donner au conseil des ministres le pouvoir d'accorder ces privilèges aux pays avec lesquels on passerait de traités de commerce, et de modifier en conséquence le tarif douanier. Ce pouvoir n'appartient qu'au Parlement. C'était une très grosse affaire et les libéraux ont immédiatement demandé au ministre un peu de temps pour l'étudier. Dans la soirée, surprise générale: le ministre a retiré sa proposition. On se demande ce qui a bien pu arriver entre six et huit heures pour motiver une semblable reculade.

11 plans approuvés 18 à l'étude

Onze plans ont été approuvés suivant la loi des Débouchés commerciaux et 18 sont à l'étude, a fait savoir hier, aux Communes, M. Robert Weir, ministre de l'Agriculture. La Commission des Débouchés a fort à faire pour répondre à toutes les demandes. Le plan de mise en marché fut discuté pendant le débat sur les crédits de l'Agriculture. M. J.-F. Pouliot, député libéral de Témiscouata, le qualifia de "ceinture de sauvetage faite pierre qui noierait sûrement les fermiers du Canada." Ce plan est une mesure pour tromper l'électorat. Il ne fera rien pour éliminer la cause principale du malaise agricole: Les hauts tarifs.

M. Weir répliqua que le Canada a perdu ses marchés agricoles sous le régime libéral et non pas sous le gouvernement actuel. Il fait l'éloge de la loi des Débouchés.

Une attitude qui ne surprend pas

Le ministre des Finances, M. Rhodes, et les officiers de son ministère ne sont aucunement surpris d'apprendre que le premier ministre Pattullo, de la Colombie-Britannique, ait manifesté son intention de mettre en doute la constitutionnalité de la loi des concordats agricoles. On laisse entendre que M. Pattullo a déjà fait savoir par lettre l'attitude qu'il prendrait à ce propos. Le premier ministre de la province du Pacifique s'objecterait à ce que la commission de révision ait le droit de forcer les créanciers et les fermiers d'en venir à un compromis sur leurs dettes. La loi est en vigueur depuis plusieurs mois en Colombie-Britannique. Au 30 avril dernier, 1.130 fermiers de cette province avaient demandé un rajustement aux séquestres, mais 49 seulement apaient obtenu des règlements. Dans le Canada, 48.128 demandes de rajustements ont été faites mais seulement 3.424 règlements effectués.

REDUCTIONS RECOMMANDEES

Dans une déclaration dont copie a été déposée au greffe des Communes, hier, la Commission du Tarif recommande un certain nombre de réductions tarifaires sur certains genres de chapeaux, de bonnets et de bérets importés. Elle recommande l'abolition des droits de dumping et l'imposition de droits spécifiques.

Revenus et dépenses de la grande guerre

M. J.-F. Pouliot, libéral de Témiscouata, a suggéré aux Communes, hier, que les revenus prélevés au moyen de la loi d'impôt de guerre et de la loi spéciale sur le revenu de guerre soient disposés dans la comptabilité gouvernementale de façon à payer toutes les dépenses provenant de la grande guerre. M. Pouliot fit observer que c'était un anachronisme de continuer à désigner les statuts par le nom de guerre, en temps de paix. Comme on ne peut s'en défaire, l'argent qu'ils donnent devrait être approprié aux fins de guerre afin de rappeler aux gens ce que coûte la guerre. "Je suggère à mon honorable ami de proposer la chose à l'ouverture d'un nouveau Parlement l'an prochain, dit en riant M. Rhodes, ministre des Finances", le ministre promet de donner une sympathique considération à la demande s'il est encore député et s'il est en mesure de le faire.

La pêche de la Colombie anglaise

L'industrie de la pêche en Colombie britannique tombe graduellement sous le contrôle de capitalistes de l'est, a soutenu, hier, aux Communes, M. T. Reid, libéral de New Westminster. Le bill du député, prohibant la pêche à la seine à l'embouchure du Fraser, et visant à redonner les affaires aux pêcheurs individuels, a été défait. M. Grote Stirling, sous-ministre intérimaire des Pêcheries, attaqua le bill en disant qu'il n'était pas dans les meilleurs intérêts de l'industrie et de la production du saumon en conserve au Canada.

17 tracteurs pour les chômeurs

En vertu d'un décret ministériel déposé hier à la Chambre des Communes, le ministère de la Défense Nationale est autorisé à acheter 17 tracteurs devant servir aux travaux d'assistance-chômage. Les achats ont été faits après soumissions.

PAGE FÉMININE

FANATIQUE?

Comme vous êtes fanatique, me dit-on souvent, gentiment, doucement, mais sans doute avec une grande conviction. Suis-je vraiment fanatique? Est-ce du fanatisme, de toujours demander d'abord en français, ce dont j'ai besoin dans les magasins? Et de persister à parler français, si le commis me répond d'un air dédaigneux: "I dont speak french?" Dans ce cas, est-ce du fanatisme d'insister, tant qu'on ne m'amène pas un commis canadien? dut-on le sortir de la cave ou aller le chercher au grenier? Si pourtant, une jolie et douce petite anglaise me répond doucement: I am so sorry I dont understand" *je ne suis plus fanatique, car je parle alors anglais. Mais ce cas est très rare, je vous l'assure. Un* "I dont speak french" *plein de morgue, est plutôt la réponse consacrée, et souvent accompagnée d'un sourire fort expressif, quand vous détournez la tête . . . Pourquoi ma fierté ne se révolterait-elle pas?*

Est-ce encore du fanatisme de n'avoir jamais dans ma vie demandé un numéro de téléphone en anglais? et d'être bien décidée à tenir jusqu'à la mort cette ligne de conduite? Mais j'ai à cela, il me semble, une bonne raison. Donner une chance de se placer à la petite bilingue en quête d'un gagne-pain. Travailler à rendre indispensable dans tous les échanges, les petites canadiennes-françaises, car, c'est connu, elles seules sont bilingues.

Est-ce du fanatisme, d'écrire au wagon restaurant, mon menu en français? Est-ce du fanatisme de détester de voir de petits enfants de ma race parlant, chantant indifféremment en anglais, n'ayant aucun respect pour leur propre langue? Est-ce du fanatisme de prêcher pour les livres, le cinéma français, les revues françaises, pour contrebalancer l'influence anglicisante du milieu, et des théâtres où l'on s'américanise sans le savoir? Est-ce du fanatisme de ne pouvoir supporter qu'on accuse Québec d'être une province arriérée? Est-ce du fanatisme, de bouillir, littéralement, de souffrir presque le martyre, si à une séance publique, parce qu'il y a dix anglais, on sacrifie les cent canadiens français, en leur infligeant des discours, des chants anglais?

Est-ce du fanatisme d'être furieuse, chaque fois que devant moi, quelqu'un de ma race se glorifie de parler mieux l'anglais que le français?

Est-ce du fanatisme de souffrir de toutes ces choses et de prier le ciel d'en changer? et qu'enfin nous soyons tous fanatiques, tous jaloux de notre personnalité, tous fiers des belles pages de notre histoire et décidés à rester français? et à être bons les uns pour les autres, uniquement pas esprit de solidarité à la fois chrétienne et patriotique?

Non, ce fanatisme ne comporte aucune haine. J'aime les anglais et admire leurs qualités, justement celles-là que nous n'avons pas. Mais je n'aime pas ceux des nôtres qui les copient en singes, les embrassent sans méfiance et inconsciemment se laissent assimiler et deviennent traitres à leur race. Est-ce du fanatisme?

JOSETTE

LA JEUNE MERE

Lorsque je vois courir sur ta bouche vermeille
Comme un secret bonheur qui luit,
Je devine, en pensant au bébé qui sommeille
Que tu souris pour lui.

Quand j'écoute ta voix chanter une romance,
Oublieuse du temps qui fuit,
Je sais, rien qu'en voyant le berceau qui balance
Que tu chantes pour lui.

Quand je te vois agir et t'occuper sans cesse,
Tout le jour et souvent la nuit,
Non je n'ignore pas, connaissant ta tendresse,
Que tu peines pour lui.

Quand je te vois pensive et sur le ber courbée,
Longtemps sans haleine et sans bruit,
Je comprends, en voyant une larme tombée
Que tu souffres pour lui.

Quand je vois chaque jour tant d'amour qui t'embrase
Et qui s'épanche sur son fruit,
En t'admirant je dis, sans feinte et sans emphase:
Tu vis et meurs pour lui!

Jean-Louis GUAY.



Demandez les patrons Butterick en vous adressant au magasin

JOSAPHAT PHARAND,

85, rue Champlain Hull, P.Q.

L'HYGIENE par Dr Grandmaison M.D.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE ET DE COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

Le lavabo

Se gardant les mains propres en les lavant régulièrement à l'eau chaude et au savon, et celà à chaque fois que l'on a à manipuler des aliments, voilà le meilleur moyen de se protéger soi-même et de protéger les autres contre les maladies contagieuses.

Ce but ne sera toutefois réalisé que si le lavage des mains est fait comme il doit l'être; le lavabo joue ici un rôle important. La seule façon hygiénique de se laver est à l'eau courante. Cependant la plupart des lavabos sont munis de deux robinets, l'un pour l'eau chaude et l'autre à l'eau froide, et coulent ainsi séparément ce qui rend pratiquement impossible le lavage à l'eau courante parce que l'eau est soit trop chaude, soit trop froide.

Les baignoires, en général, sont munies aussi de deux tuyaux pour l'eau chaude et l'eau froide, mais les deux courants ne sortent qu'en un seul jet de sorte que l'on peut régler à sa guise la température de l'eau. Mais il faut convenir qu'il est plutôt incommode de se laver les mains dans la baignoire. Nous nous demandons pourquoi tous les lavabos ne sont pas équipés de cette façon, de préférence à la baignoire où on n'en ressent beaucoup moins l'utilité.

Les lavabos sont pourvus d'un bouchon qui empêche, au besoin, l'eau de s'écouler; l'on peut ainsi y faire couler l'eau chaude et l'eau froide et obtenir la température désirée. Mais ce procédé a l'inconvénient que non seulement on se lave dans l'eau que l'on souille soi-même mais qui l'est aussi par ce qui peut avoir été laissée dans le lavabo par les personnes qui nous ont précédés. Il est bien possible que nos mains, après un tel lavage, soient plus contaminés qu'elles ne l'étaient avant.

Au point de vue des germes de maladies, la bouche est sûrement la partie la plus dangereuse du corps humain. L'on comprendra donc bien facilement que le lavabo dans lequel tous les membres de la famille rejettent l'eau dont ils se rincent la bouche en se lavant les dents, reçoit tous les microbes que peuvent contenir toutes les bouches. L'on ne peut s'y laver avec sécurité à moins qu'il ne soit désinfecté.

Si le lavabo de famille présente certains inconvénients, que dire maintenant des lavabos publics? A part le nombre incalculable de personnes qui s'y lavent, ces lavabos sont souvent munis de robinets à ressort qui rendent tout à fait impossible le lavage à l'eau courante.

Dans les trains les chambres de bain sont au moins pourvus d'un bassin spécial pour le lavage des dents.

Le danger ne réside généralement pas dans la saleté que nous voyons mais bien plutôt dans cette malpropreté invisible, sécrétions de l'organisme, qui véhicule souvent des microbes dangereux: par exemple, la salive déposée sur la coupe commune.

Il semble donc sage, d'après ce que nous connaissons, de se laver les mains à l'eau courante, à la façon dont le chirurgien traite ses mains avant une opération, et chaque lavabo devrait être équipé de façon à rendre la chose possible.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

La femme qui plaît

La femme qui plait est cette charmante personne, douce et aimable, enjouée qu'il fait bon de chérir, choyer et gâter un peu, en retour de toutes les joies qu'elle nous apporte. Je ne sais trop comment décrire cette petite femme-là?

Est-elle belle? pas nécessairement.

Jolie au moins? Oui, plutôt jolie que belle.

Aimable? Enjouée? C'est l'essentiel.

Intelligente? Hum! oui, certes, il lui faut un peu d'instruction.

Ponctuelle? Comme un militaire.

Sérieuse? Pas trop; à certaines heures, oui.

Une nature artistique et de goûts littéraires? Oui, sans exagération, cependant.

Sans doute, une femme sensée, pieuse, pleine de tact, fine intelligence; infirmière habile et dévouée, si quelqu'un de ses chers siens tombe malade; amie et compagne dee ses enfants, conseillères dans les moments, d'inquiétude, courageuse dans les dangers qui peuvent nous menacer et prête à combattre à nos côtés, encourageante dans les moments de défaillance.

Il n'y a aucune crainte de s'engager à être amoureux de ces femmes-là, quel que soit notre âge, serait-ce même à 60 ans. Une pareille femme ne vieillit pas et, à ses côtés, vous ne vieillissez pas.



LE NOUVEAU RATELIER

—Oh! grand-père, laisse-moi-z'en jouer, dis, tu piano ! !

LE VIEUX PONT

Depuis le temps que les eaux bleues
Courent sous le vieux pont tremblant,
Et que le vieux pont fait semblant
De traiter de haut les eaux bleues;

Depuis le temps que le moulin,
Tous les jours, dans le flot se mire,
Que le flot, penchant qu'on l'admire,
Feint de ne pas voir le moulin;

Deux à deux, dans la nuit sereine,
Combien de couples amoureux
Se sont fait, les yeux dans les yeux,
Des serments, d'une âme sereine?

Combien avant nous sont passés
Qui se sont dit les mêmes choses
Et qui sont morts avant les roses—?
Le destin leur a dit: Passez!

Passez! Laissez la place aux autres!
A d'autres le rêve et l'espoir....
L'amour, l'ivresse dans le soir,
Les baisers fous, tout est pour d'autres!

Et lentement, ils sont partis...
C'est à notre tour de sourire!
Demain glacera notre sourire,
Et l'on dira: Ils sont partis...

Et ce sera tout! Mais qu'importe
Le monde quand nous serons morts?
Nous aurons vécu sans remords,
Nous adorant, alors qu'importe?

Qu'importe si le pont tremblant
S'écroule enfin dans les eaux bleues?
Si, par un beau jour, les eaux bleues
S'amourachent du moulin blans...

Raphaelle-Berthe GUERTIN

Extrait de "Confidences" à paraître sous peu, aux éditions de l'Action Populaire Limitée, Joliette, P.Q.

LA MODE

LES ENSEMBLES

(par Rachel Gayman)

(Copyright par "l'Agence Havas")

PARIS, 1er juin — Les ensembles sont tellement en vogue qu'aucun détail de la toilette ne saurait être laissé de côté. Après avoir assorti à ses robes, ses chapeaux, gants ceintures, sacs, voici que la Parisienne recherche un effet nouveau en abandonnant le bas beige de toutes les nuances diverses devenues traditionnels depuis quelques saisons, pour adopter, en certaines circonstances, le bas de mousseline bleu marine pour accompagner les costumes où ce ton domine, ou pour produire un contraste avec certaines robes claires, blanches ou gris pâle, ou de non moins fins bas de soie gris "souris" très 1880, dont le ton neutre s'harmonise aisément avec tous les coloris assez vifs que l'on aime aujourd'hui.

Sur les terrains de sport, toutes les hardiesses se donnent livre cours.

Les bas d'un rouge violace "que l'on a baptisé "Bourgogne" en l'honneur des grands crus fameux" complétont heureusement tels ensembles gris blancs ou beige chine de marron, mais avec des bas vert foncé, on obtiendra le même effet. Les bas gris éclaireront une tenue marine; les bas marron ou beige foncé s'harmoniseront avec les costumes clairs. Bien entendu, on recherchera un appel de ces tons dans la couleur ou la garniture des souliers qui seront larges, à talons plats et couvrant bien le dessus du pied.

Toujours faits de laine fine ou de lin, les bas de couleur paraissent devoir être cette saison, uniquement réservés à la campagne, à la marche et à tous les sports.

Mais il n'est pas douteux que dès que l'oeil se sera habitué à la vivacité de cet accent destiné à réveiller toutes les tonalités sombres ou neutres, ils seront également très largement utilisés à la ville.

Quand aux bas qui doivent accompagner les robes du soir, on aura le choix entre plusieurs solutions: l'arachnéen, réseau beige rose qui va avec toutes les couleurs et tous les styles; le bas de couleur assortie à la voilette et au soulier; et, ce qui est plus nouveau, le pied et la jambe nus dans la sandale d'or ou d'argent imité de l'antique.

LE CADRE NECESSAIRE

La femme née dans le monde et celle qui veut y entrer ont toutes deux la préoccupation de se créer un cadre en rapport avec leur personnalité et le rang qu'elles occupent. Pour la première, la chose est facile; depuis l'enfance, elle voit, elle observe, sans même s'en rendre compte, ce qu'on pourrait appeler l'harmonie de salons. Arrivée au mariage où à la période de la vie qui exige qu'on ait un intérieur, elle sait, à peu de chose près, ce qu'elle désire et ce qu'elle peut réaliser d'après ses ressources pécuniaires et ses connaissances artistiques.

Tout différent est l'état d'esprit des mondaines de fraiche date. Tandis que l'une de ces dames, timorée par nature, redoute les fautes de goût, l'autre hésite et se perd dans le détail, faute de savoir réaliser l'ensemble. Il en est encore qui se lancent à corps perdu dans des achats de meubles incohérents ou trop pareils, qui n'ont d'autre valeur que celle que leur attribue le tapissier qui les vend. Entre ces deux personnalités disparates se dresse une troisième: celle que la dorure éblouit et qui en met partout. C'est la plus redoutable pour l'oeil averti des mondains, car la richesse exagérée d'un salon quand un goût parfait n'a pas présidé à son agencement, révèle toujours une origine sans éclat. L'un compense l'autre, pensent ces enrichis de la veille.

La sobriété dans la recherche du beau et même la simplicité, crée une ambiance très différente où se sentent à l'aise les gens les plus habitués au luxe.

La femme entrée dans le monde depuis peu doit méditer beaucoup avant de choisir son cadre et, bien loin de s'en remettre aux conseils intéressés du tapissier, elle aura recours à l'expérience d'un homme de goût n'ayant aucun intérêt à exagérer les frais.

Il est rare que l'on n'ait pas dans ses relations des mondains avertis, aptes à donner de précieuses indications.

Toutes les femmes ne disposent pas des mêmes ressources pécuniaires et leur intérieur doit être en accord avec leur fortune.

Un salon somptueux est déplacé chez des gens n'ayant pas un luxe correspondant, à moins qu'il ne leur vienne d'ancêtres ou d'aïeux ayant eu, à d'autres époques, une position prépondérante. Dans ce cas, on doit s'incliner avec respect devant ces vestiges du passé et savoir gré à ceux qui les possèdent de les avoir conservés intacts.

Il se rencontre, parmi les femmes qui veulent être du monde, des bourses relativement modestes et qui s'opposent à l'achat d'un mobilier important ou de tableaux de prix. Ces personnes, évidemment moins favorisées que d'autres, ont cependant mille moyens de se créer un cadre élégant. Il suffit pour cela de se tracer un plan et de le suivre. L'essentiel est que l'appartement où l'on reçoit ait l'aspect accueillant que donne la gaité de l'ameublement et son harmonie. On remplacera la richesse des objets par la grâce des plantes qui mettent autour d'elles tant d'animation et de vie. Les tapis, la lumière ont également une influence sur le moral du visiteur. On ne s'ennuie jamais dans un appartement bien éclairé. On n'a jamais une impression d'inconfort quand on sent un tapis sous ses pieds.

L'essentiel, en dehors de ces contingences, est de donner à la pièce où nous recevons une note personnelle. Si nous aimons les fleurs, mettons-en partout!... Si nous aimons les divans, couvrons-les de coussins aux tons chauds.

La rigidité des meubles indique un esprit sérieux et méthodique et, si elle est moins attrayante que leur désordre, elle donne une impression de comme il faut qu'on ne peut nier.

Le cadre dont s'entoure une jeune femme diffère forcément de celui qui convient à une douairière.

La première s'entoure généralement d'un mobilier fantaisiste, d'un modernisme un peu outré, à moins qu'elle n'ait la folie des vieux meubles, folie infiniment dangereuse pour celle qui ne s'y connait pas.

POURQUOI?

Pourquoi naitre dans la souffrance?
A la nature tant coûter?
Pourquoi tous ces maux dont l'enfance
Souffre sans l'avoir mérité?

Des berceaux, l'étrange misère
Est insondable pour l'esprit.
Qui dévoilera le mystère
Sur tant de petits fronts écrit?

Pourquoi, pourquoi si tôt connaitre
Le mal de vivre et de grandir?
Pourquoi sentir au fond de l'être
Malgré tout la peur de mourir?

Pourquoi dans l'ardente jeunesse
Former tant d'immenses projets,
Quand on songe que la vieillesse
Vient sans attendre le succès?

Et pourquoi, sachant la sentence
Qui tous nous condamne à finir,
Vivons-nous dans l'insouciance
De notre éternel avenir?

Chacun de nous est un problème
Et pour les autres et pour soi.
La vie en nous, hors de nous-même
La vie est pleine de pourquoi.

Millicent.

Nul ne dira toutes les hypocrisies qui se dépensent autour d'un amour qui meurt.

Cte de BELVEZE

• • •

Quand on sent qu'on n'a pas de on est bien près de le hair.
quoi se faire estimer de quelqu'un

VAUVENARGUES



"Je t'attendais depuis des siècles ! ! !

"Veux-tu dire que je suis une vieille femme?

(Il Trovaso, Rome)

L'EMPLOII DE LA MENTHE

Il y a de nombreux emplois pour la menthe de votre pardin outre les sauces, gelées, glaces ou punch à la menthe.

Premièrement.—Faites-en bouillir une branche avec les pommes de terre, les fèves et es pois nouveaux.

Deuxièmement.—En assaisonnant les betteraves ajoutez-en un brin au vinaigre et aux épices en les marinant jetez-en quelques feuilles sur le dessus de la jarre avant de la sceller.

Troisièmement.—Hachez-la fine et saupoudrez-en, avant de servir, sur la compote aux fruits gacés ou la salade aux fruits sucrés.

Quatrièmement. — Eployée de même sur une salade au poulet ou au veau, elle lui communique un piquant particulier.

Cinquièmement.—Ajoutez-en, hachée fine, comme le persil, aux oeufs ou au jambon rôtis.

Sixièmement.—Hachez gros et ajoutez-en trois grosses cuillerées à table à une demi-tasse de vinaigre faible avec du sucre brun au goût, pour servir avec l'agneau rôti.

Le métier idéal

Combien j'en ai élaboré de rêves bleus ou roses, de ces rêves fous, puérils, dont on n'ose parler, mais qu'on caresse tout bas dans le secret de l'âme! Qu'ils s'appellent rêves d'amitié ou de bonheur, s'ils ont un charme exquis qu'on ne se lasse pas de goûter! grandi avec nous et qui est comme A côté de ceux-là, il en est un qui a marqué à l'effigie de notre âme.

Vous dirai-je le mien? Ce serait d'être une petite "semeuse de bonheur"!! Semer du bonheur! N'est-ce pas le **"métier idéal"**?

Et pour trouver la force de remplir cette douce mission, je voudrais aimer à plein coeur tous ceux qui souffrent, tous ceux qui pleurent et tous ceux qui chantent! Aimer la vie, malgré ses déceptions et ses luttes et puis trouver dans cet amour le secret de la faire aimer des autres! Etre jeune, ardente, enthousiaste, pour endiguer le flot du scepticisme qui abat tant d'âmes! Trouver en soi-même des trésors de bonté, de douceur et de tendresse, pour les dépenser royalement au plus grand avantage de mon entourage! Etre bonne, inlassablement bonne, surtout en face de la méchanceté volontaire! Au lieu d'un regard indifférent ou d'un geste de mépris, avoir toujours sur les lèvres le sourire qui accueille et sur le front le calme qui dénote un bon coeur! Au lieu d'une parole brusque, avoir en réserve un mot aimable pour la personne dont le caractère nous exaspère!!! Comme la vie serait remplie de soleil et de lumière!

Etre le viatique de ceux qui souffrent! Savoir dire le mot d'encouragement qui relève le courage abattu! Trouver dans son coeur aimant la parole, et le geste qui effleurent, sans les blesser, les profondes douleurs! Faire luire à tous les yeux la radieuse espérance! Entretenir dans tous les coeurs les feux de la divine charité! Voilà le rêve que je voudrais vivre! Passer dans la vie comme une gaie **"coulée de soleil"**!! Ah! mon rêve! Mon joli rêve! Puisse-tu devenir un jour une douce réalité!

LA MODE

TAILLEURS IMPRIMES

Attendons-nous à porter des tailleurs très aimablement voyants; beaucoup vont se faire en tissus imprimés de fleurs de feuillages. Parfois la jaquette sera unie sur la robe imprimée.

Mais nous aurons aussi le contraire le vêtement imprimé sur la robe unie et de ton sobre ou sombre.

LES DESHABILLES

Figurez-vous que la femme le matin avant de sortir, lorsqu'elle demeure at home; il lui faut des déshabillés vaporeux, des sauts de lit longs et trainants à taille haute et tout fanfreluchés de dentelle et froufroutants de rubans et des ruchés.

LES BOUTONNAGES EN EQUERRE

Vous les verrez sur certaines jaquettes et sur les robes manteaux. Le premier et seul bouton est en haut.

BRACELETS DE BOUTONS

La nacre est à la mode, aussi savez-vous de quels bracelets on entend nous parer? Tout bonnement de ceux faits avec des boutons de nacre cousus sur un ruban de gros grain blanc ou noir, les uns tout auprès des autres.

C'est simple, original, et nous trouverons que c'est joli, puisque c'est la mode!

LE ROUGE EST MIS

Nous le portons avec une robe toute blanche, toute noire, marine ou beige, chapeau rouge, sac à main rouge, ceinture rouge ou noeud de corsage rouge, et comme il y a différents rouges, depui sle géranium en passant par le cerise, le carmin, la tomate, il y en a évidemment pour tous les goûts et tous les genres de carnations.

LAINAGES-D'ETE

Les lainages fins offrent, cette saison, beaucoup de diversité grâce à l'emploi très étendu des fils les plus variés: on méalnge hardiment à la laine de la soie naturelle, de l'albène, de la celta, de la rayonne, des jarres de toutes sortes, lin, chanvre, coton, etc.

Les combinaisons multiples de fils bouclés, boutonnés de teintes vives, bien accordées, contribuent à leur donner une allure jeune et sportive.

De même que pour la soie, les effets de relief sont très fréquemment employés pour les lainages: grâce au mariage de fils de grosseurs inégales, ou tordus spécialement au tissage, les créatures obtiennent des "armures" d'un aspect nouveau, très vigoureuses et comme articulées (c'est le terme technique).

On trouve peu de lainages unis: ceux mêmes qui paraissent l'être sont, vus de près, façonnés ou quadrillés sur ton et ils présentent un "toucher" inédit, soit adouci par l'angora, la plume, le poil de lapin qui s'unissent à la laine, soit rêche et grenu par l'adjonction du chanvre italien ou du lin. Ce dernier, cependant, a beaucoup perdu de sa raideur: des apprêts spéciaux l'ont assoupli et tout n'est pas encore dit à son sujet: il nous réserve de bien jolis tissus d'été d'une matière qui nous surprendra.

Fraîche et avenante

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York.



3193

Voici une ravissante robe que vous pouvez porter pour les sports actifs ou de spectateurs. Les insertions de la jupe plissée vous assurent toute la liberté de mouvement désirée.

Elle est très seyante en cotonnades telles que gabardine, piqué, seersucker, guingan écossais, etc. Il y a aussi d'autres tissus appropriés à sa confection, tels que toile, soie lavable, etc.

Le style No 3193 se présente dans les tailles 14, 16, 18 ans, 36, 38 et 40 pouces de buste. La taille 16 exige 3 5-8 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1-4 verge d'un tissu opposition de 35 pouces.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Notre nouveau livret de modes du printemps est publié. Il est joliment illustré en couleurs. Voyez les nouvelles conceptions printanières. Soyez au fait des nouveaux tissus. Commencez votre jardin suivant un plan bien agencé. Confectionnez plusieurs chics nouveaux vêtements à peu de frais.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit", Ottawa, Ontario.

Lettres de femmes

Combien de lettres de femmes sont demeurées dans le caveau où l'inquiétude où front bas, monte son éternelle faction? Combien de lettres infiniment touchantes, passionnément chastes ou simplement humaines, sont restées, des nuits entières, sous l'oreiller de celles qui n'osaient pas les faire partir.... Les lettres qu'on n'envoie pas!.... Oiseaux aveugles qui chantent leur chanson douloureuse derrière les barreaux du néant, au lieu de porter au loin la consalation de leur sérénade.... Pauvres fleurs fanées avant de s'être épanouies sous le soleil des voluptés triomphantes.... Lettres qu'on mouille de larmes solitaires, sous la petite lampe du boudoir silencieux, et qu'on sèchera plus tard sous la cendre de l'oubli... Lettres tachées du sang du coeur, lettres vibrant de désir piaffant, lettres inquiètes ou lettres désolées sous quel mausolée de violettes légères, de chrysanthèmes nostalgiques faudrait-il vous ensevelir pour ne pas meurtrir vos pages fragiles?

Maurice DEKOBRA.

Conseils pratiques

COLD-CREAM. — Faites fondre au bain-marie 10 grammes de cire blanche et, lorsqu'elle est fondue, ajoutez 100 grammes de blanc de baleine; mélangez bien, ajoutez 50 grammes d'huile d'amandes douces; battez ce mélange hors du feu et ajoutez 20 grammes d'eau de roses, 5 grammes de teinture de benjoin et 2 grammes de teinture d'ambre. On obtient ainsi une pâte onctueuse et parfumée précieuse pour l'entretien de la peau la plus délicate.

GATEAU AU MIEL (autre recette)

Ingrédient: 1-3 tasse beurre défait en crème, 1 2-8 tasse miel, 2 oeufs, 2 c. à table poudre à pâte, 1-2 c. à thé sel, 1-2 c. à thé vanille, 2 tasses farine ou plus.

Mode de préparation: Ajouter graduellement le miel au beurre au miel défait en crème puis les oeufs battus légèrement, ensuite l'essence. Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel, la faire entrer dans la première préparation. Bien battre la pâte. Faire cuire au four modéré environ 30 minutes. (On peut ajouter 1 c. à table anis).



SAUVE

—Je viens de l'échapper belle, la mort a passé bien près de moi!

—Quoi, un accident d'auto?

—Non, ma femme est morte.

TROP FAIBLE POUR CONTINUER SES ÉTUDES



(Traduction)

"Il y a environ onze mois, je fréquentais alors l'Ecole, je vins dans un tel état de faiblesse qu'il me fut impossible de continuer mes études. Ma mère avait grande confiance aux PILULES ROUGES, comme tonique. Je commençai à les prendre et ma santé s'améliora si rapidement que les médecins me demandèrent quel traitement j'avais suivi. Maintenant, je me sens bien; mon poids a augmenté de 20 lbs et je reprendrai mes études à l'automne."

(Signé)—Lauretta MARTIN,
50, Veranda Ave,
No. Fairhaven, Mass.

(Signé)—JOSEPH A. GAUTHIER, notaire public,
Etat du Massachusetts.

Quiconque connait l'existence des bonnes PILULES ROUGES n'a aucune raison de se laisser affaiblir. Au moindre signe de:

Pâleur	**Fatigues**	**Périodes douloureuses**
Faiblesse	**Douleurs de dos, de reins**	**Troubles internes essentiellement féminins**
Manque d'appétit	**Irrégularités**	

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

prenez les bonnes PILULES ROUGES. Souvenez-vous que plus vous remettez votre traitement, plus il sera long et coûteux. Mieux vaut prévenir. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

EXIGEZ TOUJOURS les

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.

"Une fois, il est bon de vous dire . .



Pour les p'tits p'tits enfants

Par MARIUS BARBEAU

(Illustration de MARJORIE BORDEN)

Une p'tit' p'tit' fois,
il était un p'tit p'tit mari
qui vivait avec sa p'tit' p'tit' femme,
dans un' p'tit' p'tit' maison,
dans un' p'tit' p'tit' ville.
Un p'tit p'tit' jour,
la p'tit' p'tit' femme
prend son p'tit p'tit balai
pour balayer sa p'tit' p'tit' place.
En balayant sa p'tit' p'tit' place
avec son p'tit p'tit balai,
elle trouve un p'tit p'tit six sous.
La p'tit' p'tit' femme
prend le p'tit p'tit six sous,
le donne à son p'tit p'tit mari
pour qu'il aille au p'tit p'tit magasin
acheter un p'tit p'tit poulet



pour son . . . diner (*p'tit p'tit est remplacé par les points.*) Le mari, prend le . . . six sous, s'en va au . . . magasin, et achète un . . . poulet, pour le . . . diner; l'apporte à sa . . . femme.

La . . . femme prend le . . . poulet, le met dans . . . chaudron, sur son . . . poèle, pour le faire cuire.

A midi, la . . . femme met sa . . . table et apporte le . . . poulet, son . . . mari approche sa . . . chaise de la . . . table et se met à manger son . . . poulet.

Le . . . mari, en mangeant le . . . poulet, avale un . . . os, s'étouffe et meurt.

La . . . femme envoie chercher un . . . médecin, qui constate la mort du . . . mari.

Alors la . . . femme fait apporter un . . . cercueil et, le . . . lendemain, fait enterrer son . . . mari dans un . . . trou, au . . . cimetière du . . . village.

La . . . femme s'en revient seule dans sa . . . maison, où elle pleure gros, gros, et longtemps, longtemps, son . . . mari.

J'ai voulu la consoler, mais j'ai marché sur la . . . queue d'une . . . souris qui a lancé un . . . cri.

Mon . . . conte est fini.

(Communiqué par Adélard Lambert, de Berthier en haut, qui dit que ce p'tit p'tit conte amuse fort les p'tits p'tits enfants.)

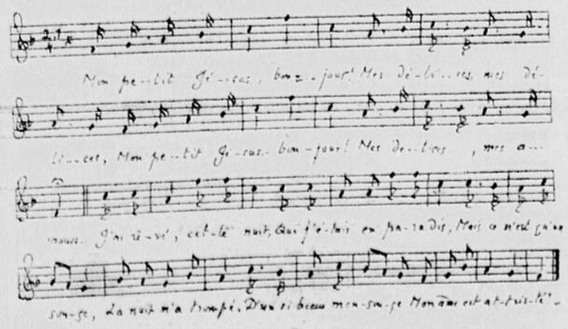


Mon petit Jésus, bonjour !

Par MARIUS BARBEAU

(Illustration de MARJORIE BORDEN)

Lorsque j'étais marmot, ma grand'mère me posait sur son genou et fredonnait cette berceuse:



Mon petit Jésus, bonjour!
Mes délices, mes délices,
Mon petit Jésus, bonjour!
Mes délices, mes amours.

J'ai rêvé, cette nuit,
Que j'étais en paradis,
Mais ce n'est qu'un songe.
La nuit m'a trompé,
D'un si beau mensonge
Mon âme est attristée.

Mon petit Jésus, bonjour!
Mes délices, mes délices,
Mon petit Jésus, bonjour!
Mes délices, mes amours.

Je voyais, dans les cieux,
Les anges et les bienheureux.
Comme ils sont aimables,
Là-haut, ces grands saints,
Ils sont admirables,
Dans les parvis divins.

Mon petit Jésus, bonjour! . . .



L'air et les mots de cette chansonnette sont exquis. Après bien des années d'oubli, ils reviennent à ma mémoire comme un pur enchantement. La nuit est noire, le rêve est trompeur et le réveil est une désillusion. Pourquoi donc se réveiller? L'enfant Jésus est descendu du paradis. Le voici en personne, divin encore, mais tendrement humain. Il montre aux petits, dès l'aurore, les premières fleurs du printemps et leur fait entrevoir les merveilles du jour.

(Des fragments ou des variantes de cette berceuse me viennent de ma grand'mère Morency, de la Beauce; d'Adélard Lambert, Berthier en haut, qui a une version un peu différente; de Marie Tremblay, Eboulements, Charlevoix; de M.-F. Brisson, Ottawa. "Mon petit Jésus" est aussi connu à Alfred, Ontario, et ailleurs.)



JE PREFERE LA BALLE

Par MARIUS BARBEAU

(Illustration de MARJORIE BORDEN)

Une joueuse, tenant en main une balle, fait face à une rangée d'enfants qui la regardent. Elle demande au premier enfant de la rangée:

La porteuse de balle: Quel jeu préférez-vous ?

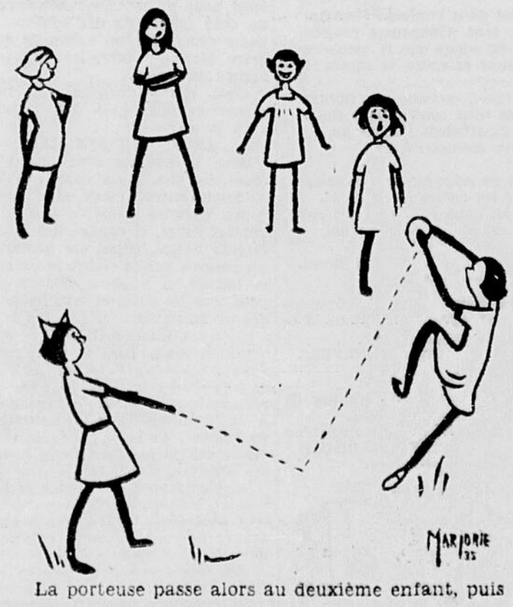
L'enfant: Je préfère la balle.

La porteuse: Pourquoi la préférez-vous ?

L'enfant: Parce qu'elle m'amuse grandement.

La porteuse: Allons-y donc sérieusement !

La porteuse de balle, à six pieds de l'enfant, jette par terre, vers lui, la balle qui rebondit. L'enfant l'attrape et la renvoie en l'air à la porteuse, qui l'attrape.



La porteuse passe alors au deuxième enfant, puis au troisième et jusqu'au dernier.

S'il arrive à un joueur de manquer la balle ou de la relancer mal, il descend au bas de la rangée, pour se trouver le dernier à jouer. Si c'est la porteuse qui est en défaut, elle descend au bas de la rangée et elle est remplacée par l'enfant qui est le premier de la rangée, et qui recommence le jeu en jetant cinq fois la balle en l'air et en l'attrapant au vol.

La porteuse qui se rend au bout de la rangée sans faire de faute se retire sur ses lauriers.

(Communiqué par Adélard Lambert, Berthier en haut.)

UN PEU DE LA FRANCE

Presse canadienne — Agence Havas

Nouvelles { ARTISTIQUES / POLITIQUES / RELIGIEUSES / ECONOMIQUES, Etc.

GRAND CONGRÈS SCIENTIFIQUE EN JUILLET

59e congrès de l'Association Française pour l'avancement des sciences à Nantes en Bretagne.

PROGRAMME

(P. Can. — Havas)

PARIS, 1er. — Mer et colonies seront les principaux sujets traités au cours du cinquante-neuvième congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences. Ce congrès qui se tiendra du 22 au 28 juillet, à Nantes, grand port maritime et grand centre de commerce colonial, est un des plus importants congrès annuels français. L'Association française pour l'avancement des sciences est, en effet, une des plus vieilles sociétés scientifiques nrançaises. Fondée en 1872 par un groupe de savants dont Claude Bernard, Broca, Delaunay, Friedel de Quatrefages, Wurtz. Elle a pour but, par ses congrès, d'étendre, de Paris à la province, une sorte de groupement entre les savants de laboratoire, les maitres de l'enseignement, les industriels, qui tirent de leurs recherches tant d'applications pratiques et tous ceux qui, sans être ni savants ni industriels sont intéressés aux recherches scientifiques.

Les congrès se tiennent chaque année dans une région différente et y créent une agitation scientifique extrêmement salutaire, les sociétés savantes locales, et les chercheurs isolés redoublant d'activités, car cette occasion leur permet d'échanger des idées et de recevoir au besoin les conseils des savants éprouvés qui participent aux congrès.

A notre époque de grande spécialisation, ces congrès permettent également, non seulement de rapprocher les personnes s'occupant des mêmes questions, mais encore de leur permettre de se rencontre avec des spécialistes des autres questions et de faciliter la coopération et même la compénétration des différentes disciplines de la science.

Après un premier essai, concluant, l'an dernier, au congrès de Rabat, Maroc, le congrès de 1935 sera orienté dans le sens de réunions étendues au cours desquelles des rapporteurs appartenant à des sections différentes traiteront les divers points de vue d'un même problème. A Nantes, port d'armement vers les pays tropicaux d'Afrique et d'Amérique du sud, et grand port de pêche, les sujets traités seront les suivants:

Hydrologie de l'Atlantique nord, par M. LeDanois, directeur de l'Office des pêches, utilisation des marées, par M. Moreau, doyen de la Faculté des sciences de Rennes, et le très grave et encore insoluble problème du mal de mer, par le docteur Bohec, médecin-chef de la compagnie générale transatlantique.

D'autres savants et spécialistes traiteront également de sujets qui intéressent immédiatement l'industrie de la pêche et la navigation maritime, et se rapportant à l'industrie de la conserve, tant au point de vue chimique et métallurgique.

M. E. Taudière, député, président du comité interprofessionnel bananier, et M. Mallamaire, directeur du laboratoire des recherches à Bingerville (Côte d'Ivoire), traiteront respectivement de la banane considérée du point de vue économique et du point de vue agricole. Enfin, profitant de la tenue du congrès à l'embouchure de la Loire, les membres de la section de zoologie étudieront sur place, au cours d'excursions d'études, les conditions physico-chimiques et écologniques de l'alose, de la lamproie et l'élevage des coquillages, tandis que leurs collègues géologues examineront également sur place les variations du niveau marin sur les côtes de basse Bretagne au cours des âges.

Marie-Anne Camax-Zoeger

(P. Can. — Havas)

PARIS, 1er. — Madame Marie-Anne Camax-Zoeger fondait en 1931 le salon des femmes artistes modernes dans l'intention de grouper tous les talents féminins et surtout les talents indépendants qui se révèlent chaque année dans les ateliers de Paris. Favorisée dès le début par les pouvoirs publics, par les conservateurs de tous les musées parisiens et par les amis les plus éclairés des beaux-arts, cette entreprise vient de remporter un succès éclatant. Le salon de 1935, quoiqu'il ait été verni au moment où Paris s'enorgueillit des plus belles expositions qu'il ait jamais abritées, attire l'attention non seulement par la qualité mais encore par l'originalité de ses toiles. Marie-Anne Camax-Zoeger, elle-même continue par ses études d'arbres et d'étangs parsemés d'une végétation exhubérante à retrouver la veine impressionniste de claude Monet. Les vastes compositions de Suzanne Valladon dont les jeteurs de filets ont les honneurs de la cimaise, témoignent que la peinture réfléchie et presque architecturale n'est pas le privilège des hommes. Une nature morte de la chanteuse Marthe Lebasque a tout le charme discret et le coloris ouaté des tableaux intimes qui ont fait du père de l'auteur un des maitres de l'école contemporaine. Enfin Tamara de Lempicka apparait ici comme la dernière des préraphaélites, ses têtes de femmes, d'enfants et d'anges imitées des primitifs ont plus de naturel que les chefs-d'oeuvre de Burne Jones ou da Dante Gabriel Rossetti. On dirait à les voir que la peinture contemplative est le propre des talents féminins.

FESTIN DE ROTARIENS, SALLE DES CHEVALIERS MONT SAINT-MICHEL

Rotariens américains et anglais invités au congrès français.

(Spécial au Droit)

SAINT-MALO, 1er juin. — Les Rotarien américains qui visitaient la France pendant le mois de juin, étaient invités à assister au Congrès de la "National French Rotary Convention" qui s'est tenu du 26 mai au 1er juin. 300 Rotariens britanniques étaient présents.

C'est M. le sénateur Gasnier-Duparc, maire de St-Malo, qui a lancé cete invitation.

Ce fut certainement un curieux spectacle que de voir mille "rotariens" festoyant dans la "Salle des Chevaliers" du Mont-St-Michel. Là où les chevaliers de France se réunissaient il y a plusieurs siècles, les Rotariens — qu'ils soient français, américains ou anglais,—créant cette ambiance amicale de la confrérie "rotarienne".

Mais savez-vous que ce déjeuner a demandé un réel effort physique? Chaque Rotarien qui voulut y assister dut en effet monter — et cela avec sa force motrice humaine— les 800 marches du fameux escalier conduisant à la "Salle des Chevaliers".

UNE RÉPLIQUE EXACTE DU SAINT-SÉPULCRE

Construite en France par Mgr le Chanoine Potard.

(P. C., Havas)

PARIS, 1 — Un prêtre français construit lui-même une réplique exacte du Saint-Sépulcre, Mgr le chanoine Potard, protonotaire apostolique et directeur des pèlerinages nationaux en Terre-Sainte, a commencé depuis déjà plusieurs années la construction de cette nouvelle église qui sera inaugurée au mois de septembre à Angers, au retour du pèlerinage d'été qu'il guidera comme d'habitude vers la Terre-Sainte et Jérusalem. Il ne s'agit pas naturellement de tout le vaste édifice construit autour du tombeau du Sauveur, mais seulement de l'édicule, c'est-à-dire du sépulcre proprement dit et de la coupole édifiée au-dessus de lui. Malgré ces restrictions, l'oeuvre est pourtant considérable, car toutes les dimensions ont été scrupuleusement observées ainsi que les moindres détails de l'ornementation comme par exemple les colonnes torses de l'atrium. On sait que l'édifice sacré de Jérusalem comporte outre cet atrium une petite salle où se trouvait la couche funèbre du Christ et où on accède par une petite porte ouverte dans le rocher au ras du sol et qui fut fermée par une meule. C'est cet ensemble qui constitue l'édicule surmonté d'une coupole de vingt mètres de diamètre et que Mgr Potard a fidèlement reproduit sur la terre de France. Dans douze niches sur les flancs de la coupole se dresseront les statues, grandeur naturelle, des douze apôtres. La pierre du sépulcre proprement dit a été rapportée de Palestine par Mgr Potard lui-même.

L'INSTITUT CATHOLIQUE, PÉPINIÈRE D'OEUVRES DE JEUNESSE EN FRANCE

Soixantième anniversaire de fondation de cette université. — Dans le Couvent des Carmes.

PARIS, 1er. (P.C.-Havas)— L'Institut catholique a été une magnifique pépinière d'oeuvres de jeunesse. A l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation de l'université catholique de Paris, son recteur, Mgr Baudrillart, a fait jeudi une conférence sur "le couvent des Carmes avant, pendant et après la révolution". Dans ce Couvent où est installé comme on le sait l'Institut catholique et alors converti en prison, se déroulèrent les massacres de septembre que Mgr Baudrillart a évoqués en historien qu'il est. Il a été ensuite amené à parler de l'université catholique dont il est le troisième recteur en date et qui compte maintenant six facultés consacrées aux sciences profondes: théologie, droit canonique, philosophie, droit, lettres, et Sciences et qui abrite en outre deux écoles: cours et enseignement supérieur pour jeunes filles et écoles de sciences économiques sans compter les organismes qui s'y rattachent comme le séminaire universitaire, la fédération des étudiants catholiques et les cercles thomistes. Le nombre de ses élèves n'a cessé de s'accroitre en passant progressivement de 232 en 1885 à 2184 l'an dernier. Toute une élite catholique et française est sortie de cette grande maison où, suivant l'expression de son recteur "on s'applique à ne point mépriser les jours ordinaires pour se révéler à la hauteur des jours extraordinaires". Les morts héroïques de la guerre dont le nombre s'élève à 363, ont reçu leur juste tribut d'homage des lèvres mêmes de leur maitre. Après la conférence Mgr Baudrillart dirigea lui-même la visite du grand établissement de sciences et de culture catholique et de ses nouveaux bâtiments.

L'INSTITUT

"Mettre dans le monde qui pense un ferment chrétien" a toujours été suivant l'expression de son fondateur et premier recteur, Mgr d'Hulst, la préoccupation prédominante de l'Institut catholique.

Fondée en 1875, la vieille institution de la rue d'Assas, établie dans l'ancienne maison de l'Ordre des Carmes, construite avec la chapelle y attenante par la reine Marie de Médicis, fête son soixantième anniversaire dans des bâtiments considérablement plus grands que ceux qui virent sa naissance. Son troisième recteur, Mgr Baudrillart a voulu que ces fêtes qui coincident avec celles du tricentenaire de l'Ordre des Carmes marquent nettement une étape nouvelle dans le développement de l'université catholique. Une vaste et précieuse bibliothèque comprenant des manuscrits et incunables extrêmement rares s'ouvrira prochainement dans les nouveaux bâtiments modernes et clairs dont la construction encore inachevée a été commencé en 1934.

Pour l'achèvement de l'installation de cette nouvelle bibliothèque un groupe d'écrivains et d'artistes catholiques a pris l'initiative hautement approuvée par Mgr Baudrillart d'organiser dans les locaux mêmes de la future bibliothèque et sous la présidence de M. Georges Goyau, une exposition-vente de tableaux, d'objets d'art et de livres. MM. Maxence, Lucien Simon, Maurice Denis, Georges Devallières, Jules Flandrin, Duvent, ont envoyé de nombreuses toiles pour cette exposition qui groupe des artistes de toutes les tendances actuelles de la peinture française sans aucune exclusivité d'école. Cette exposition dont le succès a été considérable sera très probablement reprise l'an prochain, et pourrait constituer un salon catholique qui ne le céderait probablement à aucune des autres manifestations annuelles de la peinture française. Poursuivant la pensée de son fondateur Mgr d'Hulst l'Institut catholique tend ainsi à embrasser toutes les activités et non plus seulement les sciences mais aussi les arts. Grâce à Mgr Baudrillart que tous considèrent comme le second fondateur de la maison aux destinées de laquelle il préside depuis plus de vingt-cinq ans, le rayonnement de l'Institut catholique aussi bien sur le plan national que sur le plan international ne cesse de s'accroitre. Bien que cherchant plus à être un foyer de sciences laïques animées par l'esprit chrétien qu'à attirer des étudiants comme une maison d'éducation proprement dite, l'Institut de la rue d'Assas groupe actuellement des étudiants appartenant à plus de soixante nations et pour la première fois à titre officiel les jeunes filles participent à la vie de l'université au même titre que les jeunes gens et non seulement comme des élèves mais comme des professeurs comme en témoigne Mademoiselle Marie Clément, titulaire d'une chaire de philosophie et, à ce titre, premier membre féminin d'une faculté régie par le droit canonique.

CONCESSIONS AUX TOURISTES

Les grandes réductions sur les chemins de fer au mois de juin.

(Spécial au Droit)

PARIS, le 1er juin. — Les Américains et les Canadiens qui ont l'intention de venir en France cet été, seront bien inspirés de débarquer, s'ils le peuvent, pendant le mois de juin, en vue de bénéficier de la réduction de 60 pour cent sur les Chemins de Fer les amenant d'un des ports de la Manche en direction de Paris.

En outre les touristes américains et canadiens pourront également, pendant les mois de juin et juillet, bénéficier de 40 pour cent de réduction sur tous parcours par Chemin de fer. Cette réduction de 40 pour cent s'applique également au voyage de retour via n'importe quelle gare-frontière ou port d'embarquement. Ajoutons que ces billets dont la validité expire le 31 juillet ne comportent comme seule obligation de la part des touristes, que celle qui consiste à séjourner 6 jours au moins à Paris avant d'entreprendre le voyage de retour.

En raison de ces bas tarifs tellement réduits, il est facile de prévoir que des milliers d'étrangers (Américains et Canadiens inclus) viendront à Paris pendant la saison des Grandes Fêtes qui commenceront le 26 mai pour se terminer vers la mi-juillet.

Vu les efforts réalisés pour donner des spectacles de premier ordre il n'est pas douteux que la capitale ne revête en cette saison d'été qui s'approche un caractère de réjouissances qu'elle n'a pas connues depuis la Grande Guere. On escompte particulièrement le brillant succès des fêtes de nuit qui justifieront à nouveau cette appellation de "Ville Lumière" qui a fait le tour du Monde.

Au programme figureront: la célébration du 50e anniversaire de la mort de Victor Hugo; une exposition de souvenirs ayant trait aux visiteurs royaux d'Angleterre au cours de voyages à Paris et en France; une "reconstruction" de Montmartre à travers les âges, etc, etc . . .Mais le " clou" sera probablement cette Scène de la Passion qui sera jouée sur le parvis de la Cathédrale Notre Dame, avec les décors des **"mystères"** du Moyen-Age.

LA THÈSE DE M. E. K. BROWN À LA SORBONNE

"Une idée" voilà ce qu'est la France depuis qu'elle existe.

EDITH WHARTON

PARIS, 28 mai (PC., Havas) — "Cette femme est un pont sur l'Atlantique", ainsi s'exprimait un jour la comtesse de Noailles à propos d'Edith Wharton la poétesse de "Souls Belated," la romancière de "The Valley of decision," l'essayiste de "The Marne" et de "Old New York". C'est assez dire que lorsque M. E.-K. Brown professeur à l'Université de Toronto soutenait ces ces jours derniers—devant les anglicistes les plus réputés de la Sorbonne: messieurs Cazamian, Cestre, Huchon, Delattre et Edouard Guyot —sa thèse pour le doctorat ès lettres sur l'auteur de "Tales of Men and Ghosts", une manifestation culturelle s'est ajoutée au régal du grand public lettré.

Née en Amérique, docteur ès lettres de l'Université de Yale, membre de l'Académie des Arts et des Lettres, Edith Wharton qui habite la France depuis 30 ans, qui s'est consacrée dès 1914 au secours des réfugiés belges, et à la propagande en faveur des alliés, est en même temps chevalier de la légion d'honneur et titulaire du prix Montyon de l'Institut de France. Tout l'effort de M. Brown consistait à montrer, après avoir dépouillé toute l'oeuvre de la romancière et tous les commentaires auxquels elle a donné lieu, "que le génie d'Edith Wharton est Franco - Américain comme sa vie". "Paul Bourget et Henry James, écrit-il en substance, sont les deux seuls écrivains qui aient partagé son intérêt dans l'étude du développement de l'imagination créatrice. Personne ne saurait rivaliser avec elle dans l'âpre représentation d'une classe riche d'argent et de loisirs, noyée dans les plaisirs matériels, sans goût, sans civilisation, sans morale, sans critères d'aucune sorte, allant toujours d'un grand vide à un autre plus grand encore. Elle représente ses personnages avec une vérité destructrice que n'a atteinte aucun des autres écrivains sociaux américains. Elle ne condamne pas ses personnages au nom d'un socialisme utopiste ou d'un intellectualisme frondeur mais au nom de la civilisation européenne. Elle les regarde d'en haut avec mépris et non d'en bas avec envie ou avec les yeux et l'ardeur d'un missionnaire. Elle n'a donc rien de commun avec les romanciers de revendication sociale. Mais elle n'est pas plus près du roman poétique. Elle conçoit la vie d'une façon plus comique et plus ironique que tragique. C'est un artisan et non un prophète. La valeur de l'oeuvre de Mme Warton n'est pas limitée par les sujets qu'elle traite. Son grand succès lui est venu de la forme. Il n'y a rien d'imprévu ni de fortuit dans son art, tout y est soigneusement proportionné et ordonné. La politique est exclue de son oeuvre tout comme l'industrie et la finance. La grande guerre parait à première vue une exception à cette remarque puisqu'elle fournit matière à plusieurs contes, à une nouvelle et à un roman. Mais cette exception n'est qu'apparente, l'invasion de la Belgique et de la France menacée par les armées allemandes, c'était une menace à la civilisation et à l'art des valeurs suprêmes de la vie, d'après Mme Wharton. Et l'attitude de l'auteur à ce point de vue correspond exactement à celle de John Campton dans son livre "A Son at the Front": une idée, voilà ce qu'était la France depuis qu'elle existait, ce qu'elle avait été dans toute l'histoire de la civilisation. Un point lumineux autour duquel des visions de beauté pouvaient se rallier. Pour les penseurs, pour les artistes, pour les créateurs elle avait toujours été une seconde patrie. Si la France se perdait, toute la civilisation occidentale se perdrait avec elle, tout ce à quoi on avait cru, tout ce par quoi on avait été guidé s'en irait.

PAPINEAUVILLE

PAPINEAUVILLE, 29. — Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à notre nouveau vicaire, M. l'abbé Alban Lapointe.

Le docteur et Mme Charles-Emile Moise Lortie, de Timmins, rendaient visite à M. et Mme Ulric Villeneuve dernièrement.

Monsieur Lionel Bigras, de Carleton Place était l'hôte de Mlle Jeanne-Aurette Gauthier, dimanche dernier.

Le docteur et Mme Edgar Ranger et leur fils, Georges, Mme Jos. Moyneur, Mlle Thérèse Moyneur, d'Ottawa, étaient de passage à Papineau récemment.

M. et Mme Henri Gauthier et leur fillette, Gertrude, de St-Jovite, ont rendu visite à Mme Zotique Gauthier.

Mlle Yvette Bellefeuille, garde-malade à l'hôpital Ste-Jovite, de Montréal, passait le dimanche chez son père, M. Donat Bellefeuille.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des Enfants

DIRECTEUR: ONCLE JEAN

SUR VOTRE BULLETIN

—Sur votre bulletin de fin d'année, je voudrais lire: Conduite, excellente; application, très bonne; succès, très bons.

Cela serait très beau. Mais...

Mais quant au succès, je n'en ai exprimé que le désir. Tous n'ont pas reçu une égale part de talent. Il ne faut pas blâmer ceux qui sont partagés plus pauvrement que les autres, mais plutôt ceux qui gaspillent les dons qui leur viennent du bon Dieu. Cependant les notes de premiers de classe sont les seules qui conviennent aux enfants doués d'une mémoire facile et d'une intelligence prompte et ouverte.

Il arrive que des écoliers, si appliqués qu'ils se montrent, ne réussissent pas toujours. Rien de plus regrettable. Mais attendez les années; l'expérience démontre que dans le monde la dernière victoire n'est pas aux talents sans efforts mais aux studieux et aux patients. Que votre bulletin dise d'abord que votre tenue à l'école est digne d'éloges et que votre application en est également digne, voilà le principal. C'est cela que j'aimerai le plus — et vos parents aussi — à lire sur votre bulletin de juin 1935.

JEANNE DE LORRAINE

La martyre du 30 mai 1431

Depuis 1910, la fête de Jeanne d'Arc est devenue une fête nationale en France. Elle se célèbre le deuxième dimanche de mai.

On a dit avec raison que Jeanne d'Arc est, avec Saint-Louis, le chevalier et l'honneur de l'ancienne histoire de France. Jeanne d'Arc est la grande figure du XVe siècle. Elle est aussi l'héroïne la plus populaire, la mieux aimée la plus admirée de l'histoire chrétienne. On ne se fatigue pas d'entendre raconter l'histoire merveilleuse de cette jeune paysanne de dix-sept ans qui quitta son village et sa vie faisible pour sauver son pays.

Ce qu'il faut admirer dans l'histoire de Jeanne d'Arc, c'est qu'elle a cru, dit et répété que la France ne peut pas mourir! C'est vraiment la foi de Jeanne d'Arc en la France qui a sauvé la France.

Au XIVe siècle, les Anglais envahirent la France. Ils arrivèrent jusqu'à Orléans et l'on craignit à un certain moment de voir la France disparaître. Mais, lorsque tout semblait perdu, Jeanne d'Arc apparut.

Jeanne d'Arc est née à Domrémy, petit village sur les confins de la Champagne et de la Lorraine. De grandes discussions se sont élevées pour savoir si Jeanne était Lorraine ou Champenoise: cette dernière originale semble être la plus probable. Son père, Jacques d'Arc, était un cultivateur aisé, qui figurait parmi les notables de l'endroit, immédiatement après le maire et les échevins, en qualité de doyen ou de sergent du village. Il avait une maison près de l'église. Cette maison restaurée et très embellie, subsiste encore aujourd'hui. Malgré ces arrangements, on peut voir qu'elle devait être assez importante.

L'enfance de Jeanne fut assez humble. La piété, dont sa mère avait jeté les germes dans son âme, s'y développa et prit dans sa vie une place prépondérante. Jeanne grandit charmée de légendes pieuses et héroïques et l'âme souvent troublée par les terribles récits que les voyageurs faisaient des guerres de France. Avec l'amour de Dieu, celui de la patrie remplissait le coeur de la jeune fille. Dès l'âge de treize ans, Jeanne dit avoir entendu des voix qui lui commandaient d'aller trouver le roi et de combattre pour lui. Longtemps, ses parents voulurent la retenir, mais elle répétait que Dieu lui disait de partir. Conduite par son cousin au sire de Baudricourt, elle fut deux fois repoussée par lui. A la fin, Baudricourt céda et lui donna une épé et une lettre d'introduction pour le dauphin. Les gens du pays lui procurèrent son équipement militaire qui se composait d'une tunique, de chausses attachées au pourpoint avec des aiguillettes, de souliers hauts, d'une robe courte jusqu'au genou, d'un chaperon à bord festonné. Elle portait les cheveux coupés à la façon des pages.

Le 23 février 1429, elle partit avec une petite escorte et commença son périlleux voyage de cent trente lieues en des campagnes parcourues par des bandes de meurtriers et d'incendiaires.

CHINON

Après dix jours d'un dangereux voyage, Jeanne atteignit Chinon. Elle se logea dans une hôtellerie et dut attendre deux jours pour voir le dauphin, Charles VII, qui menait une vie somnolente à Chinon, tandis que les Anglais lui prenaient son royaume.

L'entrevue de Jeanne avec le dauphin fut des plus solennelles. Ernest Lavisse la décrit ainsi dans son Histoire de France:

"Jeanne fut reçue au château par Louis de Bourbon, comte de Vendôme et de Chartres, grand-maître de l'Hôtel du roi.

"Avait-il voulu frapper l'esprit de la jeune fille en lui faisant l'accueil réservé aux ambassadeurs? Avait-on dès ce moment, en dépit des oppositions intéressées, pressenti, en cette paysanne, l'envoyyée de Dieu et la libératrice de la France Le solennel apparat de l'audience à laquelle elle essista permet cette dernière hypothèse.

"Après avoir gravi, derrière son guide princier, les dix-huit degrés du perron monumental qui donnait accès à la grande salle de réception, elle ôta son chapeau sur le seuil. Elle porta, à son entrée, son regard sur les trois cents personnages, dont cinquantes torches faisaient resplendir les riches costumes et les armes.

"Se dirigeant, sans hésitation, vers le roi dissimulé dans un groupe de seigneurs, vêtus plus luxueusement que lui, elle s'agenouilla devant le prince et lui dit: "Dieu vous donne longue vie, gentil dauphin."

"Sous les yeux des ministres, des prélats et des grands dignitaires de la couronne, Jeanne prit le roi à l'écart et lui parla secrètement pendant une heure.

"A la suite de cette entrevue, le roi dit que Jeanne avait confié des secrets connus que de Dieu seul. Elle avait donné au prince son signe.

"Quel étai donc ce signe que, malgré leurs questions astucieuses, sans cesse répétées, les juges de Rouen ne purent arracher à leur victime, engagée par un serment solennel à n'en rien révéler? C'était la réponse de Dieu à l'ardente prière que le roi lui avait adressée — savoir s'il était ou non fils de Charles VI. C'était l'assurance de sa naissance légitime."

POITIERS

Cependant le roi restait méfiant l'on ne voulut rien faire sans avoir fait examiner Jeanne par des gens d'Eglise à Poitiers. Elle dut répondre aux questions souvent saugrenues des docteurs qu'elle étonna par la vigueur de ses réponses. Elle s'amusa à rabrouer leur pédantisme. A maître Séguier, leur chef, qui lui demandait avec son accent limousin quelle langue parlait ses voix: "Un meilleur langage que le vôtre", répondit-elle.

Elle fut interrogée trois semaines durant et, de cette longue épreuve, sortit victorieuse. Les docteurs conclurent qu'on ne trouvait en elle que "bien, humilité, virginité, dévotion, honnêteté, simplesse."

Le roi donna à Jeanne une armure et des compagnons d'armes pour aller délivrer Orléans.

Jeane portait une épée. Jamais cependant elle ne s'en servit pas plus que de sa dague et sa hachette, car elle ne versa pas le sang. Son étendard fut vraiment sa seule arme. Elle le portait lorsqu'elle chergeait l'ennemi "pour éviter de tuer quelqu'un."

DELIVRANCE D'ORLEANS

Entrée à Orléans le 29 avril 1429, Jeanne ranime le courage des habitants. Elle les mènes à l'attaque des forteresses que les Anglais avaient construites. Les forteresses sont prises les unes après les autres et le 8 mai, dix jours après l'arrivée de Jeanne, les Anglais se retirent.

La levée du siège d'Orléans eut un retentissement extraordinaire. D'un bout à l'autre de la France et même au delà des frontières, on fit des processions d'actions de grâce et des feux de joie et les rimeurs écrivirent des chansons à la confusion des Anglais. Les Anglais furent battus à Patay, près d'Orléans, et, le 17 juillet 1429, Charles VII fut sacré dans la cathédrale, de Reims. Pendant la cérémonie, Jeanne resta près du roi, tenant à la main son étendard.

MORT DE JEANNE D'ARC

Jeanne marcha sur Paris, mais elle fut blessée au siège de la ville. Au printemps de l'année 1430, elle se rendit à Compiègne, qui était assiégée par le duc de Bourgogne, allié du roi d'Angleterre. Jeanne fut faite prisonnière par les Bourguignons, qui la vendirent aux Anglais. Elle fut conduite à Rouen, où commença devant le tribunal ecclésiastique un procès qui ne fut qu'un long martyre. Jeanne fut déclarée relapse et condamnée a être brûlée vive. Elle fut conduite au supplice le 30 mai 1431.

'A neuf heures, une escorte de soldats anglais la conduisit sur la place du Vieux-Marché. Une grande foule l'attendait, Après un sermon et la lecture de la sentence, elle s'agenouilla, protesta que son roi n'était pour rien dans ce qu'elle avait pu faire, demanda les prières et la pitié des assistants et pardonna à ses ennemis. Cauchon lui-même pleurait.

"Enfin elle monta sur le rocher, les yeux fixés sur la croix que tenait son confesseur. A l'approche des flammes, elle eut un suprême élan d'énergie et de foi: elle comprit que la délivrance promise par ses saintes, c'était la mort!... Quant aux spectateurs du supplice, quelques-uns s'en allèrent en disant: "On a brûlé une sainte."

Après l'exécution, le cardinal d'Angleterre ordonna que les cendres, les os, tout ce qui restait de l'héroïne fut jeté dans la Seine.

Vingt ans plus tard, dans un solennel procès ordonné par le pape Calixte III, sur les prières de la mère de Jeanne, l'héroïne, après le plus minutieux examen, fut réhabilitée. L'Eglise, après l'avoir béatifiée, l'a canonisée au XXe siècle.

Non loin de la modeste maison d'où elle partit s'est élevé à Domrémy la grande basilique qui consacre ses vertus et son noble sacrifice à cause du pays.

Chaque année, la France célèbre la fête de Sainte Jeanne d'Arc par de grandes fêtes. A Paris, le cortège traditionnel défile devana la statue de l'héroïne pour lui rendre un solennel hommage. De grandes fêtes ont lieu également à Orléans ainsi qu'à Rouen.

Quand donc fêterons-nous Jeanne d'Arc, cette gloire commune aux Canadiens-français comme à nos cousins de France?

Le Renard, le Loup et le Cheval

Un Renard, jeune encore quoique
des plus madrés,
Vit le premier Cheval qu'il eût vu
de sa vie.
Il dit à certain Loup, franc-novice: "Accourez:
Un animal paît dans nos prés,
Beau, grand; j'en ai la vue encor
toute ravie.
—Est-il plus fort que nous? dit le
Loup en riant.
Fais-moi son portrait, je te prie.
—Si j'étais quelque peintre ou
quelque étudiant,
Repartit le Renard, j'avancerais la
joie
Que vous aurez en le voyant.
Mais venez. Que sait-on? Peut-être est-ce une proie
Que la Fortune nous envoie."

Ils vont, et le Cheval, qu'à l'herbe
on avait mis,
Assez peu curieux de semblable
amis,
Fut presque sur le point d'enfiler la
venelle.
"Seigneur, dit le Renard, vos humbles serviteurs
Apprendraient volontiers comment
on vous appelle."
Le Cheval, qui n'était dépourvu de
cervelle,
Leur dit: "Lisez mon nom, vous le
pouvez, Messieurs;
Mon cordonnier l'a mis autour de
ma semelle."
Le Renard s'excusa sur son peu de
savoir.
"Mes parents, reprit-il, ne m'ont
point fait instruire:
Ils sont pauvres et n'ont qu'un trou
pour tout avoir.
Ceux du Loup, gros messieurs, l'ont
fait apprendre à lire."
Le Loup par ce discours flatté,
S'approcha; mais sa vanité
Lui coûta quatre dents: le Cheval
lui desserre
Un coup, et haut le pied. Voilà mon
Loup par terre
Mal en point, sanglant et gâté.

"Frère, dit le Renard, ceci nous
justifie
Ce que m'ont dit des gens d'esprit:
Cet animal vous a sur la mâchoire
écrit
Que de tout inconnu le sage se
méfie."

La FONTAINE.

VERS A TERMINER

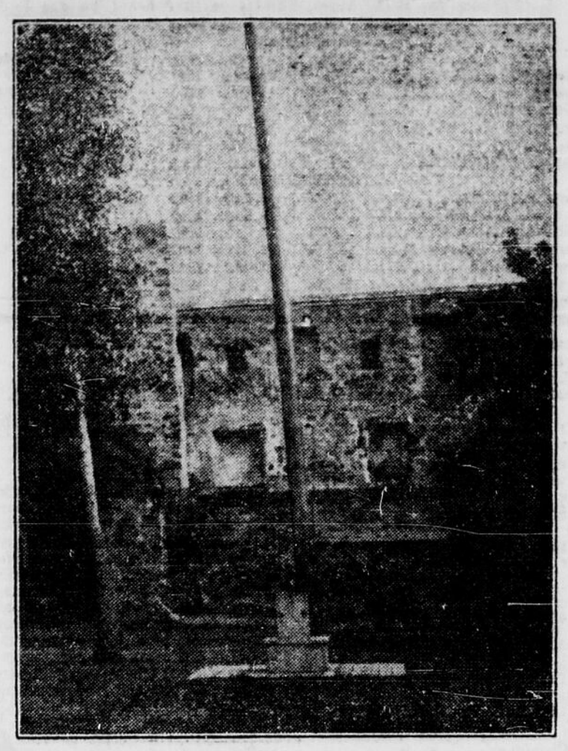
Père, qui passe le plus...
Est-ce le fleuve? Est-ce le...
Est-ce l'étoile qui...
Ou s'enflamme en sillon ....

Est-ce la nue ou la...
L'hirondelle sifflant dans...
La fusée en gerbe...
Est-ce la foudre? Est-ce...

Mon fils, que l'avenir...
Ce savoir doux et...
Non, ce qui passe le plus...
Enfant, ce sont les jours....

Rép. — Vite, vent gravite, mouvant, fumée, l'air, allumée, l'éclair, t'évite, douloureux, vite, heureux.

D'UN OCEAN A L'AUTRE



LA MAISON D'EVANGELINE

En 1755 l'église de Grand-Pré vit l'un des spectacles les plus douloureux et les plus honteux de l'histoire. Quatre cents personnes, de tous âges, mais presque tous des adultes, s'y étaient réunis sur l'ordre du colonel John Winslow. On lut à ces prisonniers une proclamation, au nom du Roi d'Angleterre, laquelle les dépossédait de tous leurs biens et les conduirait sur les chemins de l'exil.

Le désespoir était dans les coeurs, mais le vainqueur exécuta sa cruelle volonté. Des centaines d'acadiens, puis des milliers, durent s'embarquer à bord des navires britanniques, descendre aux ports de la Nouvelle-Angleterre, comme un vil bétal. On avait, par raffinement d'inhumanité, séparé les enfants de leurs parents, la femme du mari, le frère de la soeur.

La Providence veilla sur ces malheureux. Et après 160 ans, les Acadiens, presque tous revenus sur la terre paternelle, proclament la valeur de la foi et du sang. Ils sont près de 300.000!

Un monument — une chapelle-souvenir, élevée sur le modèle de l'église du maryre — rappelle ce passé fait de souffrance et d'héroïsme.

Un poète américain, Longfellow, a écrit des vers d'une rare beauté sur l'épisode du Grand Dérangement. Lisez "Evangéline" ...

Oncle JEAN.

Le boiteux, le bossu et l'aveugle

Me voilà vraiment bien loti
Avec ma jambe en raccourci,
Clopin par-là, clopin par-ci!
Disait certain boiteux. Or ça! dame Nature,
N'attendez pas un grand merci,
Car je fais dans ce monde-ci
Une pénitence assez dure.
—Et ne suis-je pas, moi, bien joliment bâti!
Répondit un bossu passant par aventure:
Il faut, pour m'avoir fait ainsi,
Qu'on se soit trompé de mesure.
Un aveugle les entendant
Tout aussitôt se mit à dire:
Dussé-je aller toujours en clopinant,
Etre bossu par derrière et devant,
Ah! si j'avais un pauvre oeil seulement,
Que leurs propos me feraient rire!
Tel se plaint d'être mal, qui serait bien content
S'il songeait qu'on peut être pire.

FLORIAN

Le Singe et le Chat

Bertrand avec Raton, l'un Singe
et l'autre Chat,
Commensaux d'un logis, avaient un
commun maître.
D'animaux malfaisants, c'était un
très bon plat;
Ils n'y craignaient tous deux aucun,
quel qu'il pût être.
Trouvait-on quelque chose au logis
de gâté:
L'on ne s'en prenait point aux gens
du voisinage.
Bertrand dérobait tout; Raton, de
son côté,
Etait moins attentif aux souris qu'au
fromage.

Un jour, au coin du feu, nos deux
maîtres fripons
Regardaient rôtir des marrons.
Les escroquer était une très bonne
affaire:
Nos galants y voyaient double profit à faire.
Leur bien, premièrement, et puis, le
mal d'autrui.
Bertrand dit à Raton: "Frère, il
faut aujourd'hui
Que tu fasses un coup de maître.
Tire-moi ces marrons. Si Dieu m'avait fait naître
Propre à tirer marrons du feu.
Certes marrons verraient beau
jeu."
Aussitôt fait que dit: Raton, avec
sa patte,
D'une manière délicate,
Ecarte un peu la cendre et retire
les doigts;
Puis les reporte à plusieurs fois;
Tire un marron, puis deux, et puis
trois en escroque.
Et cependant Bertrand les croque.

Une servante vient: adieu mes gens.
Raton n'était pas content, ce dit-on.

La FONTAINE.

ENIGME

Cette note, pour l'examen
Ou pour les travaux de l'école,
Vous est favorable, ô combien!
Et des mauvais points vous
console.
Constamment conforme au devoir,
C'est ce qu'il vous faut toujours
faire",
En usant de votre pouvoir,
Pour avoir le bonheur sur terre,
C'est là votre "propriété",
Votre "sol", source de richesse;
Par vos soins "il" s'est augmenté.
Mais en y travaillant sans cesse.
Rép. Bien.

POUR RIRE

Deux fermiers conversant sur les belles apparences de la saison, l'un d'eux dit: "Si ces pluies chaudes-là continuent encore quelques jours, tout va sortir de terre".

— Ah? que me dites-vous là! repartit l'autre, moi qui ai deux femmes dans le cimetière!

UNE PENSEE PAR SEMAINE

"Beau chêne inébranlable,
Qui monte comme un voeu;
Du noir séjour du diable,
Jusqu'au palais de Dieu
Le vent dans le feuillage,
Chante et dit comme nous,
A Dieu rendons hommage,
Prions-le à genoux.

J'ignore le nom du poète qui a si bien mesuré des vers d'une si belle inspiration Ils forment l'un des trois couplets d'une chanson, pas jeune du tout, je vous l'assure. Je la tiens de ma mère qui l'a apprise de la sienne; et si je demandais de qui ma grand'mère l'avait apprise: peut-être de son arrière aïeule, me serait-il répondu.

Mais qu'importent leur âge, ces vers n'évoquent pas moins en nous la beauté, la majesté de nos beaux arbres, fière parure de nos campagnes, ornement sans prix des rues célestes de nos grandes cités.

L'illutre Châteaubriand, avec toute la force descriptive de son style a si bien chanté les beautés incomparables de la nature, sans omettre les arbres, que je préfère ne pas m'engager sur ce terrain: le contraste serait à ma courte honte. Je porte avec vous ma pensée sur les fêtes des arbres, qui se dérouleront d'ici la fin de ce mois dans quelques régions de notre province, tenant particulièrement à souligner la grande campagne de reboisement qu'entreprend le ministère des Terres et Forêts, par toute la province.

Récemment, M. G. Piché, chef de notre service forestier, disait dans une causerie à la radio, qu'il existe dans nos vieilles paroisses environ 3,000,000, d'acres de terre abandonnées qui pourraient utilement servir au reboisement. "Pourquoi", continuait-il," ne verrions-nous pas des citoyens entreprenants en acquérir pour les remettre en valeur. Il leur en coûterait peu de chose car le gouvernement donne tous les encouragement nécessaires.

Mais il s'adresse aussi à tous les propriétaires ruraux quand il leur demande de ne rien épargner pour rendre productifs les différents lopins de terre qu'ils ne peuvent utiliser pour la culture.

N'y a-t-il pas sur votre ferme de ces parties dont vous pourriez ainsi tirer bénéfice comme le suggère à propos le chef du service forestier de la Province? C'est à voir.

Il se peut que pris par les travaux qui commandent de ce temps-ci vous ne puissiez entreprendre un travail de reboisement, mais vous avez tout de même songé à planter quelques arbres près de votre maison.

Cela n'enlèverait pas de valeur à votre propriété et c'est si joli!

Québécois.

PAROLES DE JEANNE D'ARC

Jeanne d'Arc a prononcé dans les grandes circonstances de sa vie des paroles admirables. Lorsqu'elle a résolu de se rendre auprès du dauphin, tout le monde veut la retenir, mais Jeanne persévère, et au sire de Baudricourt, qui la repousse, elle déclare qu'il lui faut aller trouver le dauphin "quand elle y devrait user ses jambes jusqu'aux genoux".

Quand Jeanne d'Arc s'approche d'Orléans, les Anglais se moquent d'elle et disent qu'elle devrait retourner auprès de ses vaches et de ses moutons. Jeanne écrit au roi d'Angleterre pour lui ordonner de rendre toutes les villes qu'il a prises: "Si vous ne les rendez pas, ajoute-t-elle, sachez que je suis chef de guerre. En quelque lieu que j'atteindrai vos gens en France, je les ferai sortir, qu'ils le veuillent ou nom. Je viens, de la part du Roi du Ciel, vous mettre hors du royaume de France!"

Plus tard, elle dira en écrivant au duc de Bourgogne: "Ceux qui font la guerre au dit saint royaume de France font la guerre au roi Jésus."

Quand Jeanne est au milieu des batailles, elle est brave comme le plus brave des soldats; mais elle s'afflige quand elle voit un Français blessé: "Je ne puis voir, dit-elle, couler le sang d'un Français."

La mauvaise presse

Un excellent curé commença ainsi son prône:

—Si j'étais le diable . . .

L'assistance dressa les oreilles.

—Vous pensez que si j'étais le diable je vous solliciterais à manquer la messe le dimanche . . .Et je ne dis pas non. A jurer le nom du bon Dieu . . . Et je ne dis pas non. A voler, à vous enivrer, à vous disputer, à mentir, à vivre comme des bêtes . . . Et je ne dis pas non. Mais tout ça ne se ferait pas d'un seul coup, et j'aurais de fiers combats à livrer à vos anges gardiens.

L'auditoire haletait: "Que ferait-il donc?"

—Ce que je ferais, le voici: si j'étais le diable, je vous abonnerais à un mauvais journal. En un mois j'aurais obtenu le résultat de sent années de bon travail! Ah! mes Frères, mes Frères, concluait le bon curé, fuyez les mauvais journaux comme le diable.

FREQUENTATIONS

Maman.—Tu sais, Jacques, que je t'ai défendu d'aller jouer auprès de Léon, qui est un petit garçon mal élevé.

Jacques—Alors, maman, Léon peut venir auprès de moi, qui suis un enfant bien élevé?

MERVEILLES ET CURIOSITES DE LA NATURE



Les Pyrophores sont des insectes lumineux qui se réunissent par milliers sur certains arbres du Golfe du Mexique et produisent simultanément leurs éclats comme répondant à un signal donné. A un moment c'est l'obscurité complète puis brusquement c'est l'illumination générale.



Chacun des bras d'une étoile de mer, séparé de son corps, repousse, et reforme une autre étoile de mer.



Les Manchots émigrent chaque saison. Les premiers arrivés sur un terrain construisent de légers murs de pierre, pour marquer l'endroit qu'ils se réservent

La Petite Science

QU'EST-CE QUI PRODUIT L'ECHO LORSQU'ON EST EN PLEINE CAMPAGNE?

Dans certains grands monuments l'écho peut être fort gênant, car il peut nous empêcher de bien entendre un discours ou de la musique. Dans ce cas, ce sont les murs du bâtiment qui rejettent **les ondes sonores**; mais très souvent ainsi que le suggère cette question, on peut entendre un écho très distinct sans qu'il soit facile de dire ce qui produit les ondes sonores. Parfois aussi, les ondes peuvent ne pas revenir exactement telles qu'elles sont parties, mais elles reviennent assez distinctement pour être entendues, et l'on croit entendre parler quelque autre personne.

Les anciens avaient à ce sujet beaucoup d'idées fausses provenant de leur croyance à la présence d'un être mystérieux qui produisait les sons entendus, lorsque, en réalité, ce n'était rien d'autre qu'un écho.

Le son est un phénomène bien curieux, et on ne le connait pas encore complètement, mais on sait qu'il peut être rejeté, ou réfléchi de bien des manières, même s'il n'y a pas de haute muraille pour le faire. Par exemple, un bouquet d'arbres produira souvent un écho, et il est possible que le son soit réfléchi par l'air lui-même, peut-être parce que l'air est formé de différentes couches dont les unes sont plus légères que les autres, certaines couches réfléchissent le son, les autres le laissent passer. On sait que cela se produit pour la lumière aussi, et de fait, c'est une règle générale que lorsqu'une onde d'une espèce quelconque passe dans un milieu différent de celui qu'elle venait de parcourir, de l'air dans l'eau, il est très probable qu'une partie en soit rejetée ou réfléchie.

Deux ivrognes sont arrêtés devant une statue.

— C'est Galilée, déclare l'un d'entre eux, après avoir lu l'Inscription gravée sur la pierre.

— C'est lui qui a découvert que la terre tourne.

— Un copain alors.



Le docteur. — Dites-moi, mon ami, prenez-vous souvent un bain de pieds?

Le malade. — Oui, docteur. J'en ai encore pris un l'an dernier... un vendredi, si mes souvenirs sont bons!



—Des accidents, j'en ai bien vu dix ou quinze cette semaine..... et avec des blessés, hein!

—Ah! y a pas à dire, pour une belle semaine, c'est une belle semaine.....

(58) PITCHE, enragé pêcheur . . .



(17) Les aventures du professeur Nimbus



BOURSE-FINANCE-COMMERCE

LES PRIX DES PRODUITS SONT STATIONNAIRES

Le marché du beurre est le seul à subir un fléchissement.

MONTREAL, 1. — D'une façon générale les prix demeuraient stationnaires sur le marché des produits de Montréal et le volume de transactions était faible. Cependant le beurre fléchissait de quelques fractions.

LE BEURRE

Le beurre au wagon ou en lots partiels, 21 1-2 cents la livre.

Les arrivages: 22 boites.

Le beurre solide vendu en petite quantité aux détaillants, 22 1-2 cts, le beurre en moule, 23 1-2 cents.

LES PATATES

Les patates: Québec, 38 à 43 cents; Nouveau-Brunswick, 45 cents; Ile du Prince-Edouard, 48 cents.

Les patates nouvelles des Bermudes: no 2, $1.50 à $1.65, et no 1, $1.50 à $1.65 la caisse de 50 livres.

LES OEUFS

Les prix du gros, au wagon ou en lots partiels, sont: A, gros 19 1-2 cents; A, moyens, 17 1-2 cents; B, 17 cents; et C, 16 1-2 cents.

Les arrivages: 686 boites.

A, Gros	23c
A, moyens	21c
C	20c
C	19c

LE FROMAGE

Le volume et les prix du fromage sont stationnaires.

Les arrivages d'automne de fromage d'Ontario no 1 se vendent à 10 à 10 1-8 cents.

Les arrivages: 50 boites.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	92c
Blé Nord No 2	89c
Picotin, No 1	43c
Orge, No 2, c.w.	47c
Avoine, No 3, c.w.	44c

Montréal:

1ère marque	$2.50 à $2.60
2ème marque	$2.30 à $2.40
Au baril	$2.25 à $2.35

En sacs de jute, livraison en divers points de la région moins 5 cents par sac pour commandes au comptant.

Farine de blé d'hiver:

Qualité de choix en lots partiels au baril	$3.90 à $4.00
Qualité de choix en lots divers, au baril	$4.20 à $4.30
Farine de maïs blanc par baril livraison faite	$5.50 à $5.60

Engrais:—

Son	$26.25 à $27.25
Gru Rouge	$27.25 à $28.25
Gru Blanc	$30.25 à $31.25

(Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25 cents par tonne pour commandes au comptant: Grains, sacs pour brasserie, $24 la tonne, au gros; $26 la tonne au détail.

Avoine roulée sac de 90 livres livraison faite et y compris les taxes de ventes, à $2.95.

Foin No 2 extra	$12.50

Foin en balles:

Foin No 2	$11.50
Foin No 3	$9.00

(Prix à la tonne, f.a.b. wagons)

VOLAILLES

(Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées.)

	Qualité "A"	
Volailles à rôtir	24	28
Volailles à bouillir	16	18
Poulets de choix	22	24
Poulets au lait	23	25
Dindes	22	23
Oies	13	16
Canetons domestiques	17	19

La qualité B valait généralement 2 cents de moins que la qualité A.

Canetons du lac Brome	24	26

FEUX DE FORETS SOUS CONTROLE

(Presse canadienne)

QUEBEC, 1er juin.— Au dire des fonctionnaires provinciaux les derniers feux de forêts qui ne sont pas encore éteints sont entièrement sous contrôle. On espère que la pluie viendra aider sous peu les gardefeux à éteindre complètement ces incendies.

Hughson Bros.
& Co.
122, rue Wellington
OTTAWA
Téléphones: Q. 152 — Q. 5

Ne soyez pas parmi les 54

Sur 100 hommes parvenus à l'âge de soixante-cinq ans, 54 sont à la charge d'autrui. Si vous dépensez tout ce que vous gagnez, vous deviendrez fatalement un fardeau pour les autres. Profitez de vos années d'activité. Mettez de côté de l'argent qui travaillera pour vous quand vous ne pourrez plus travailler. Prenez des habitudes d'économie en ouvrant aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale
553 bureaux au Canada

LES PRIX DES OEUFS FONT UN GAIN DE 2 CTS

On note une hausse d'environ 1-2 cent sur le marché du porc.

MARCHE ACTIF

La demande et l'offre sont très considérables aujourd'hui sur le marché local des produits.

Sur le marché des viandes le porc fait un gain de 1-2 cents environ. La meilleure qualité d'agneau se vend de $2.50 à $5.50 le quartier de derrière. Toutes les autres viandes sont demeurées à peu près stationnaires et se vendent en bon volume.

Sur le marché des oeufs on note une hausse d'environ 2 cents sur toutes les qualités. Les arrivages d'oeufs se font plus rares en raison des incubations nombreuses à cette époque de l'année.

Les arrivages de légumes frais sont très considérables— échalottes, échalottes, carottes, radis, laitue, etc... Le marché des fleurs est également très actif. Les begonias, les petunias, les fuschias, les pois de senteur, et surtout les pensées, sont en grande abondance.

PRODUITS LAITIERS

Beurre la livre	22 à 25c
Crème, pinte	40c

OEUFS

A—Gros (spéciaux et extras la douzaine	18 à 20c
A—Moyens (frais premiers)	16 à 18c
3—Poulette (frais de)	13 à 15c

VIANDES

Agneau	
Agneau — Carcasse	18c
Quartier de derrière	12 à 15c
Quartier de devant	8 à 9c la lb.
Mouton:—	
Carcasse	6-7
Quartier de devant	4-5
Quartier de derrière	5-6c
Boeuf:—	
Carcasse	7 à 10c
Quartier de devant	7 à 9c
Carcasse	13 à 13 1-2c
Porc leger:—	
Carcasse	13 à 14c
Quartier de devant	13 à 14c
Quartier de derrière	15 à 16
Porc lourd:—	
Carcasse	7c à 9c
Quartier de devant	6c à 7c
Quartier de derrière	12-13
Veau:—	
Carcasse	5 à 6c
Quartier de devant	2 1-2 à 4 1-2c
Quartier de derrière	6 à 8c

VOLAILLES

Poulettes, livre	14 à 16c.
Poulettes, livre	16c à 18c
Dindes	22c à 25c

FOIN, AVOINE, PAILLE

Foin, la tonne	$10 à $12
Avoine, minot	40c à 43c
Paille, tonne	$7.50 à $8

LEGUMES

Ail, tresse, chac.	15c
Atacas, pinte	10 à 12c
Betteraves, gallon	15c
Betteraves, poche	$1.25
Carottes, gal., 10c; poche	$1.00
Choux, chac.	5 à 10c
la douzaine	50c
Céleri, paquet 10c; douz. à $1.35.	$1.00
Fèves, pinte	10c
Laitue, 3 paquets	0.10
Navet, chac., 5-10c; poche	$1.00
Pois à soupe, pinte	0.10
Oignons, gal., 15c; poche	$1.50
Panais, gal., 15c; poche	$1.25
Patates le gallon	10c
la poche	50 à 60c
Poireau, paquet 5c; doz.	35c
Rhubarbe, paquet	10c
Asperges, paquet	10c

TABACS

Obourg, la livre	20-40c
Belgique, extra, la liv.	20-40c
Champlain, la liv.	20-40c
Havane, la liv.	20-40c
Petit canadien, la liv.	30-60c
Parfum d'Italie, la liv.	50 à 70
Quesnel, la liv	30 à 60
Bleu, la liv.	15-30c
Rouge, la liv.	15-30c

COMPTOIRS DU FROMAGE

IROQUOIS, Ont., 1. — On offrait hier 391 boites de fromage coloré à 9 1-2 cents mais aucune vente ne fut effectuée.

ALEXANDRIA, Ont., 1. — On offrait 238 boites de fromage blanc et 641 boites de fromage coloré. Toutes furent vendues à 9 3-4 cents.

LANSDOWNE, Ont., 1.—Au cours de la réunion du comptoir du fromage qui avait lieu hier à Lansdowne, 51 boites de fromage blanc et 379 boites de fromage coloré. M. Beckett les acheta toutes à 9 5-8. Les autres acheteurs présents étaient Dool, Osmond et Taylor.

Cet enfant enlevé serait décédé

ON CRAINT QUE LE JEUNE GEORGE WEYERHAEUSER NE SOIT MORT.

(Presse Associée)

TACOMA, Wash., 1.—La crainte que le jeune George Weyerhaeuser ne soit mort augmente a mesure que les heures s'écoulent, car ses ravisseurs n'ont pas apparemment pris de mesures pour obtenir la rançon demandée de $200.000. Les rumeurs que la rançon avait été payée et que l'enfant serait rendu à ses parents dans les 48 heures ont été niées par des amis de la famille.

CONSOLIDEZ VOS DETTES
Prêts de $50.00 à $500.00
Aux salariés, hommes et femmes, sur garantie de mobilier.
Si vous n'avez pas de mobilier, l'endossement de personne responsable suffira
STRICTEMENT CONFIDENTIEL
Remboursement facile
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORP.
Sous la surveillance du Gouvernement Fédéral
Prêts peuvent être faits aux résidants de Hull pour paiements de Taxes municipales.
Chambre 102 Edifice Transportation
Angle Sussex et Rideau Tél: Rid. 3700

LES MARCHÉS DE BLÉ SONT IRRÉGULIERS

Winnipeg et Chicago tendent vers la baisse tandis que Liverpool s'affermit.

WINNIPEG, 1er. — Les options du mois de mai pour l'année courante expiraient hier sur le marché des grains de Winnipeg à 81 3-4 avec une perte de 1-2 cent. Les options de juillet étaient à 82 7-8 cents.

On s'attendait à un plus fort volume de transactions en raison de la fermeté de Liverpool et de Chicago. Il y avait une grande quantité de blé disponible mais les achats furent restreints.

Les exportations furent moins considérables et les prévisions les plus probables fixent les ventes à l'étranger de 300,000 à 500,000 minots. La session ne fut pas des plus actives.

On attribue la fermeté de Liverpool à la hausse sur le marché de Winnipeg jeudi dernier et au manque de pluie en Argentine et en Australie. A la fermeture, les valeurs de Liverpool accusaient un gain de 1d à 1 1-8d le 100 livres. Les exportations de l'Argentine et de l'Australie furent plus faibles cette semaine et les ventes des ports de la Mer Noire ne dépassèrent pas 128,000 minots. Après s'être affermi pendant un certain temps le marché de Chicago se mit de nouveau à fléchir. A la fermeture de midi les valeurs subissaient des pertes fractionnaires sur le marché de Buenos-Ayres.

Les ventes de blé au comptant de qualité inférieure se faisaient encore assez activement.

Il est à peu près impossible de déterminer la quantité exacte des ventes de grains bruts. Les exportations d'avoine et d'orge diminuèrent.

Prix au comptant:—

?2 fà:

BLE: No 1, dur et No 1, nord, 81⅜; No 2, nord, 78⅜; No 3, nord, 73½; No 4, nord, 67⅜; No 5, ble, 59⅜; No 6, ble, 57⅛; picotin, 55⅞; dur, 80⅝; sur voie, 81¾.

AVOINE: No 2, c.w., 40¼; No 3, c.w., 35¼; No 2, picotin, 33¼; No 3, picotin, 29; sur voie, 39¾.

ORGE: No 3, c.w., 41½; No 4, c.w., 38⅛; No 5, c.w., 38⅛; No 6, c.w., 37⅛; sur voie, 41¼.

LIN: No 1, c.w., 121; No 2, c.w., 117; No 3, c.w., et No 4, c.w., 102; sur voie, 121.

SEIGLE: No 2, c.w., 40¾.

Les Options:—

	Ouv.	Ferm.
BLE—		
Mai	83-82½	81¾
Juillet	84-83⅝	82⅞
AVOINE—		
Mai	42⅝	41¼
Juillet	40⅞-41	40¼
Oct.	36	35¼-⅜
ORGE—		
Mai	43	41⅛
Juillet	43⅛-½	42⅛
Oct.	40⅝-¾	39⅞
LIN—		
Mai	125¾	122
Juillet	127	122
Oct.	127	121⅛
SEIGLE—		
Mai	41½	40⅝
Juillet	43-42⅞	42
Oct.	45⅜-½	44

OBLIGATIONS

(Fournies par G.-A. Auger, Valeurs de Placements, 56, rue Sparks, Ottawa. Tél. Q. 1446)

	Int.	Echéance	Offre	Demande
MUNICIPALITES				
Montréal	6%	15 Déc. 1941	105½	107½
Québec	4½%	1 Oct. 1950	101½	103½
Trois-Rivières	5½%	1955-65	103½	105½
Longueuil	5%	15 Nov. 1940	101	102
St-Lambert	5½%	1 Nov. 1952	102	103
Cap-de-la-Madeleine	5%	1 Mai 1954	99	100
INSTITUTIONS				
Diocèse, Ottawa	4½%	1 Sep. 1949	101	102
Col. Notre-Dame	4½%	1 Dec. 1949	99	101
Sém. Mont-Laurier	4½%	2 Jan. 1947	99	100
Srs Grises, Ottawa	4½%	2 Juil. 1950	100	101½
Srs St-Joseph	6%	2 Jan. 1948	101	103
Srs Servantes J.-M.	4½%	1 Mai 1945	99	101
Hôpital Jeanne D'Arc	5¼%	1 Jan 1948		102

UNE FILATURE S'AGGRANDIT A SHERBROOKE

(Presse canadienne)

SHERBROOKE, 1er juin.— On voit une preuve d'amélioration sensible dans notre district par suite de l'annonce de l'ouverture d'une nouvelle filature emploiera des centaines de personnes et à la nouvelle de l'augmentation de la consommation de l'électricité. La Dominion Textile de Montréal établira ici une usine de soie rayon qui donnera du travail à 500 personnes, sans compter les 400 qui travaillent à l'heure présente. La nouvelle filature pourra être mise en opération à l'automne.

M. J.-R. MacGregor, surintendant de l'électricité à l'hôtel de ville, a déclaré que la consommation a augmenté de façon continue en ces derniers temps. Il voit là un signe d'activité industrielle plus grande.

Von Ribbentrop est nommé ambassadeur

BERLIN, 1 — Joachim von Ribbentrop, "l'homme mystérieux de la diplomatie allemande", a été nommé ambassadeur général avec pleins pouvoirs d'agir au nom du gouvernement allemand. La nouvelle de cette nomination a été annoncée hier soir par le chancelier Hitler, qui ajouta que von Ribbentrop était chargé d'une mission spéciale.

LE COMITÉ DE CIRCULATION ET LA RUE SPARKS

Le stationnement n'y sera pas prohibé malgré la requête de l'O. E. R.

LES SIGNAUX

Le comité municipal de circulation a décidé à sa réunion hier soir, après une longue discussion, de ne pas prohiber le stationnement des automobiles sur la rue Sparks, et par le fait même de se rendre à la récente requête de la compagnie des tramways. Les membres du comité n'étaient pas tous du même avis, mais la majorité se prononca contre le projet. L'échevin Marsden, président du comité, s'est déclaré en faveur de l'abolition du stationnement sur la rue Sparks, entre les rues Elgin et Bank, afin d'y améliorer la circulation. D'autres membres ont déclaré que le traffic est congestionné sur cette rue parce qu'un trop grand nombre de tramways y circulent. D'autres part, les marchands sont opposés à tout changement qui pourrait nuire à leur commerce. L'échevin Marsden a proposé que l'on fasse pendant 30 jours l'essai de la défense du stationnement sur la rue Sparks, déclarant qu'il ne faut pas seulement considérer l'intérêt des marchands de cette rue. Il veut que l'on se tire pour de bon de cette impasse.

Le maire J.-P. Nolan a déclaré que le seul moyen de résoudre le problème de la circulation sur la rue Sparks est entre les mains de la compagnie O. E. R. Il s'agirait de ne faire circuler les tramways que dans un sens sur les rues Sparks et Queen. Les autres membres du comité ont fait remarquer que cette suggestion a été faite déjà et que la compagnie des tramways et les marchands s'y sont opposés.

Le festival dramatique sera maintenu après le départ de Bessborough

Charte royale accordée "Aux Gouverneurs du festival du drame au Canada."

Afin d'assurer la perpétuité du festival du drame au Canada après le départ du comte de Bessborough, on a incorporé avec charte royale une compagnie qui sera connue du nom de "Les gouverneurs du festival du drame du Dominion." C'est ce qu'annonce le Secrétariat d'Etat. On sait que le gouverneur général actuel a inauguré le festival il y a trois ans et que la popularité en a crû depuis d'année en année. Son Excellence désire que cette oeuvre se poursuive après son départ. M. Cahan, secrétaire d'Etat, dit que la charte a été émise à titre de mémorial au 25ième anniversaire de règne du Roi. Ce document accorde aux gouverneurs le pouvoir de posséder de l'immeuble jusqu'à concurrence de $25.000 et de recevoir des octrois. Elle autorise la nomination d'officiers généraux et régionaux et l'octroi de prix et de distributions. Les premiers gouverneurs seront nommés par le gouverneur général et une réunion annuelle aura lieu à la date et à l'endroit du festival annuel. Au premier congrès général, les gouverneurs pourraient être nommés en série pour un an, deux ans et trois ans. Une copie de tous les règlements adoptés par les gouverneurs à propos de l'administration du festival devra être remise au secrétariat d'Etat qui a le droit de les désavouer.

LES SIGNAUX

Le comité a décidé de recommander directement au conseil de ville l'installation de signaux automatiques à l'angle des rues O'Connor et Somerset. Le bureau des commissaires s'est de nouveau opposé à cette recommandation du comité. L'inspecteur Francis-B. Lishman a favorisé l'installation de signaux à cette intersection de même qu'à l'angle des rues Somerset et Metcalfe. Parlant de circulation en général, l'échevin Walsh a demandé de quelle autorité le bureau des commissaires s'inspirait pour demander à la police d'enrayer l'excès de vitesse des automobilistes. Il dit que les questions de circulation, relèvent directement du comité nommé à cette fin.

L'échevins S. Slinn a demandé de nouveau que les officiers de police qui dirigent la circulation aux intersections adoptent un système uniforme de signaux afin d'éviter toute confusion.

Les échevins N.-A. Bordeleau et S.-S. Slinn, qui faisaient partie du sous-comité nommé pour étudier le problème de la circulation sur le marché By, ont présenté leur rapport. Sur leur proposition, il a été décidé de permettre la circulation dans les deux sens sur la rue Mosgrove, et de permettre également aux automobilistes qui se dirigent vers le marché par la rue Mosgrove de tourner à gauche sur la rue Georges. Plusieurs autres questions de routine furent discutées à la réunion.

PLANCHE DE LIEGE

La Commission du Tarif fait savoir au ministre des Finances qu'elle est opposée à une augmentation du tarif sur la planche de liège. Certains fabricants de planches fibrées ont demandé pareille augmentation. Actuellement, suivant la préférence britannique, le produit peut entrer en franchise. Le tarif intermédiaire est de 17 1-2 pour cent et le tarif général, de 25 pour cent. La décision de la Commission a été déposée hier aux Communes. Celle-ci a constaté que la prétention des requérants à l'effet que l'industrie de la planche fibrée était menacée par l'importation de la planche de liège n'avait pas été prouvée.

LES PRIX GOODYEAR REDUITS



Nouveaux Bas Prix
SPEEDWAY GOODYEAR

30 x 3½ $4.99

Dimension	4 plis	6 plis Service Lourd
4.40-21	$6.35	$ 7.90
4.50-20	6.90	8.30
4.50-21	6.95	8.60
4.75-19	7.75	9.70
4.75-20	7.95	9.95
5.00-19	8.40	9.95
5.00-20	8.45	10.65
5.25-18	9.40	11.60
5.25-21	9.95	12.25

Les Pneus Speedway Goodyear ont subi de grandes réductions de prix qui entrent en vigueur aujourd'hui.

Il n'y a toutefois pas eu de réduction en qualité. Ces pneus ont encore la même bande de roulement dure et durable et la même carcasse élastique de Corde Supertwist.

Vous recevez une garantie écrite non seulement contre les défectuosités mais contre les hasards de route tout aussi bien.

Vous recevez — sans coût additionnel — le service immédiat du dépositaire Goodyear de votre voisinage. Il livre vos pneus immédiatement — il les pose sur vos roues — il vous donne votre garantie Goodyear — et il est toujours disponible quand il s'agit de réclamations — et tout cela ne vous coûte rien de plus.

Voyez ci-dessus les nouveaux prix très bas de Goodyear. Comparez-les même avec les plus bas prix supposés d'occasion. Voyez alors votre dépositaire Goodyear. Vous aimerez faire affaires avec lui.

R.P.-1F

GOODYEAR

Pour louer rapidement vos logements servez-vous des "annonces classées"

MEDECINS

DR PHILIPPE BELANGER, 189 Laurier-est. Spécialité Chirurgie. Consultation 2 à 4 hres et 7 à 8 hres p.m. R.468

DR J.-R. BELISLE, 15 Langevin, Hull. Médecine et chirurgie Spécialité: Maladies des femmes, opératoires et non-opératoires. Sur rendez-vous. S. 3596

CLINIQUE DES MALADIES DE LA PEAU. Dirigée par le Dr A. SABETTA. Assistant Professeur de DERMATOLOGIE et SIPHILIGRAPHIE de l'Université de Montréal. Consultations sur rendez-vous 188 Cooper, Queen 924

DR DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161 Stewart. Spécialités Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito-urinaires. Consultation. 2 à 4 hres 30 et 7 à 8 hres 30 p.m R. 63.

DR DELANEY, maladies genito-urinaires, maladies du sang 551, rue Somerset. Q. 2891. Par engagements.

DR A. DROUIN, 197 Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez Gorge. Consultation 2 à 5 et 7 à 8 p.m. R. 4789

DR ROLAND GAGNE, 433 rue Rideau. Tél. R. 245. Médecine et Maternité.

DR EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations, 1-3 et 7-8 p.m. 545 King Edward. Rideau 457.

DR J.-M. LAFRAMBOISE, M.B. M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultation 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél. Rideau 159.

DR J.-LEO LALONDE, Médecine, Maternité, Chirurgie Rayon-X. Consultation, 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. 167 Boulevard St-Joseph. Sher. 5411.

DR J.-L. LAMY, 211 Stewart Spécialité, Chirurgie. Consultation 2 à 4 et 7 à 8 p.m Rideau 1818.

DR E. LAVERDURE, B.A., Médecin-Chirurgien. Heures de bureau: 2 à 4 p.m. et 7 à 8.30 p.m. 14, rue Langevin. Hull Tél. Sher 5836.

DR L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Sur rendez-vous. Tél. Rideau 521.

DR E. PERRAS, 166 Champlain Hull. Tél. Sher. 3741. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.

DR J.-L. PICHETTE, des Hôpitaux de Paris, 126 Hôtel-de-Ville. Hull Chirurgie-Médecine. Consultations: 1 à 3 et 7 à 8 p.m. Sh. 122.

DR DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialités: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. Rideau 2300.

Dr R.-E. VALIN, 165 Ave Laurier Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations—1 à 3 p.m., et sur Rendez-Vous.

DR HORACE VIAU, 473 rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultation 1 à 4; 7 à 8. Tél Rideau 489.

AVOCATS

E.-R.-E. CHEVRIER, C.R., Député au fédéral, Avocat, gérant du bureau, J. Emile Lacourcière, 45 Rideau.

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat, notaire. Edifice Plaza, 45, rue Rideau. Rideau 4020.

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., Avocat Ontario-Québec 18 rue Rideau. Queen 240.

DENTISTES

DR L.-J. COTE, chirurgien-dentiste. 95 Rideau. Le soir sur rendez-vous. Rideau 319 1174

DR J.-A. GAUTHIER, 325 rue Dalhousie.

Bois Mou Bien Sec
$5.50 LA CORDE
Coupé, $1.50 et $2 le voyage
RIDEAU WOOD YARD
61, rue St-Hyacinthe
Sher. 2380 HULL

P. Ladelpha, d.s.c.
BUREAUX
Ottawa: 100, Metcalfe - Q. 2154
Hull: 59, Principale - Sher. 474
Spécialiste pour les Pieds

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Q. 2380
Nous donnons un prompt service.

Glaces de Portes d'Autos
$2.50
posées
Pièces de rechange usagées.
Spratt Auto Supply
12, rue Chamberlain C. 548

Mariages 4

LEDUC-RICHARD — M. et Mme J.-B. Richard annoncent pour le 10 juin, le mariage de leur fille, Laurencia, à M. Horace Leduc, fils de M. Joseph Leduc, décédé, et de Madame Leduc. 32735-4-127

Décès 6

CHARRON — Mlle Valéda Charron, décédée le 31 mai 1935, à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, à l'âge de 59 ans. Funérailles lundi, le 3 juin, à 8 heures, à l'église St-François de Sales, Pointe-Gatineau. Départ du cortège funèbre de la demeure de son beau-frère, M. Ovila Robitaille, 40, rue St-Antoine, Pointe-Gatineau, à 8 h. 50. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 32801-6-127

LAFLECHE — Olive Cadieux, épouse de feu Isaie Laflèche, décédée le 31 mai 1935, à l'âge de 87 ans et 10 mois. Funérailles lundi matin à 8 heures, à l'église Notre-Dame de Hull. Départ du cortège funèbre de la demeure de sa fille, Mme Sanche, 65, rue Salaberry, Hull, à 7 h. 55. Inhumation au cimetière Notre-Dame. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 664-6-127

VALADE — Madame F.-X. Valade (née Mathilda Lessard), de Rivière-Rouge, Mich., soeur bien-aimée de MM. Arthur et Louis Lessard, et de Mme V. Cameron, d'Ottawa, décédée le 31 mai 1935, à l'âge de 63 ans. Funérailles lundi matin à Rivière-Rouge, Mich. 32828-6-127

Monuments

MONUMENTS de qualité, adressez-vous, J.-P. Laurin, 95 George. R. 612.

R. BROWN & SON, 376, rue Sparks. Q. 1863. Prix intéressants. 7

Directeur de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127 Georges, Ottawa. R. 650.

Amusement 13 a

THEATRE FRANCAIS — Programme double, vendredi et samedi, les 31 mai et 1er juin. "The Lost Jungle", avec Clyde Beatty. Aussi "Car 99", avec Fred MacMurray, Sir Guy Standing. 13a

THEATRE COLUMBIA — "Car 99", avec Fred MacMurray. Aussi Ken Maynard dans "In Old Santa Fe". 13a

THEATRE REXY — Rudy Vallee dans "Sweet Music", avec Ann Dvorak. Aussi "Million Dollar Baby", Arline Judge. 13a

THEATRE RIDEAU — Programme double, jeudi, vendredi et samedi. Clark Gable, Constance Bennett dans "After Office Hours". Aussi George O'Brien dans "When a Man's a Man". 13a

On demande 14

PAYONS en argent pour cartes de cigarettes, séries ou 100. 97½ Wellington, Hull. 14

Servantes demandées 15

SERVANTE pour ouvrage général. Bons gages. Références exigées. 141 Rideau Terrace. 659-15-127

Agents demandés 18

POUVEZ-VOUS vous servir d'un automobile? Si oui, vous pouvez couvrir un grand territoire comme notre représentant, en vendant les arbres fruitiers, arbres d'ornement et arbrisseaux. Ouvrage facile et attrayant. Aucune expérience nécessaire. Tout votre temps ou une partie seulement. S'adresser LUKE FRERES, PEPINIERISTES, MONTREAL. 18

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE bilingue demandée pour école section no 6, Tilbury North. Pour commencer le 3 septembre. Mentionner salaire et qualifications. Elzéar Duquette, Sec., Comber, Ont. 32600-21-128

INSTITUTRICE qualifiée, 1ere ou 2ième classe. S'adresser Madame Dan O'Keefe, Driftwood, Ont. 32716-21-131

INSTITUTRICE bilingue, possédant certificat de deuxième classe, avec expérience, demandée comme principale de l'école du village. Salaire $800.00. S'adresser J.-G. Fortin, Sec., Mattice, Ont. 32717-21-128

Glace

PRIX spéciaux pour saison. Service courtois. E. Dubuc, 84 Jogues, Hull

PROVINCE DE QUEBEC
MUNICIPALITE DU VILLAGE DE MASSON
DEMANDE DE SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées marquées "soumissions pour travaux d'aqueduc et égouts" seront reçues au bureau du Secrétaire-Trésorier de la dite municipalité jusqu'à six heures du soir (heure avancée) lundi le dix juin 1935 pour l'exécution des travaux d'aqueduc et d'égouts ci-après:

1°. Déterrer, enlever et transporter sur la rue St-Albert, trois cent cinquante-sept pieds de conduite d'eau de fonte de six pouces de diamètre, sur le chemin allant à la rivière Ottawa; et les remplacer par deux cent vingt-sept pieds de tuyaux en fer galvanisé de un pouce de diamètre et remplir la tranchée.

2°. Exécuter les travaux d'égouts et d'aqueduc suivants sur la rue St-Louis et la rue St-Albert:

Egouts: Poser sept cents pieds de tuyaux en béton de neuf pouces et soixante pieds de tuyaux en béton de six pouces avec vingt et une branches pour raccordements et deux regards d'égouts.

Aqueduc: Poser dans la même excavation sept cent cinquante pieds de tuyaux de fonte de six pouces avec pièces spéciales, bornes-fontaines et raccordements suivant les plans et spécifications déposés au bureau du Secrétaire-Trésorier.

Le conseil fournira tout le matériel du système d'aqueduc; le matériel des égouts devant être fourni par le soumissionnaire.

Le soumissionnaire devra prendre la main-d'oeuvre parmi les résidants du Village de Masson et donner une garantie par chèque accepté de 10% du prix de la soumission.

Le conseil ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

ANDRE MOUGEOT,
Sec.-Trés.

Vendeurs demandés 22

ON DEMANDE: Homme pour commencer la vente de produits bien connus pour la satisfaction des clients. Série complète. Grande compagnie, établie en 1889. GROS REVENUS. Pas de capital ni d'expérience requis. Ecrivez pour plus de renseignements. Rawleigh's, Boite MLF—314—1, Montréal, P. Q., Canada. 22

A vendre 25

MATERIAUX de construction de tous genres, bois, bois dur à planchers, bardeaux, planches Insuli Baker Bros., 66, rue Booth. Sh 5977 25

CUISINIERES électriques "Rangettes". avec fourneau. — $14.95 garanties Slover's, R. 1534. 25

MESDAMES! pour corset "Spirella" appelez Madame Jos. Nadon, Rideau 6880. 284 Murray. 25-137

MACHINES à coudre "Singer" usagées. Aussi réparations. 96 Laval Hull. Sh. 1706. 25

RADIOS, voyez nos spéciaux à $25 et $39, modèles électriques cette semaine, conditions $1 par semaine, Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

VALEURS en pianos modèles droits de $40 en montant, pratiques pour la maison d'été, conditions, Orme Limited, 175, rue Sparks. 25

"DUMPEUSE" en fer pour camion. S'adresser 35 Chauveau, Hull. 32494-25-126

300 CORDES de bois, 4 pieds. Camp Pellerin, St-Louis de Masham. 32521-25-127

CHAR, balançoire, brouette, paire de rames. Bon marché. 201 Maisonneuve, Hull. 663-25-126

SERVICE DU BOIS et du Matériel de Construction. Un million de pieds de bois de construction neuf et d'occasion, comprenant: Pin de la C.-A., Epinette, Pin et Cèdre. Madriers de 3 pouces neuf et d'occasion. Bardeaux et Lattes de bonne qualité, $2.50 le M. Tous genres de bois de construction, bois dur à parquets, $35.00 le M. Ten Test, Poutres, Angles, Pôteaux, etc. Bois usiné et de finission. Enormes assortiments. Consultez-nous. Nous pouvons vous épargner de l'argent. M. Zagerman & Co. Ltd. Chemin Bayview S. 5204 et S. 6679. 25

Maison à vendre 26

HULL — Boulevard St-Joseph — Maison en brique, évaluée $3,575. Vendrais $2200. Tél. Sh. 6295-W. 32832-26-127

A louer 38

BELLE chambre en avant, meublée ou non, eau chaude, téléphone. Très central. Rideau 6405-F. 662-38-128

MAISON de pension à louer à qui achèterait ameublement. Central. Ecrire Casier 47 Le Droit. 32728-38-127

$25. — Duplex, premier plancher, neuf, moderne, 5 pièces, eau chaude, garage. 36 Cobourg. S'adresser 26 Cobourg. 32825-38-132

Appartements à louer 39

PETITS appartements, chauffés et éclairés. A. Laroche, 61, rue Frontenac, Hull. Sh. 5814. 39

APPARTEMENT, 6 pièces. 67 Kent. Sh. 2503. 60 Hôtel-de-Ville, Hull. 668-39-132

CUMBERLAND, près Daly — petite chambre, monsieur distingué. R. 1736-F. 667-39-127

Maison à louer 41

136 BLVD. ST-JOSEPH, 8 pièces, $17 par mois. S'adresser à Sh 1513. 641-41-127

Professeurs 49

LECONS PRIVEES — Instituteur qualifié, bilingue, français, anglais, etc., O. Berthiaume. Sh. 4201-J. 49

Bicycles 52

POUR réparations de bicycles, etc., voyez un expert, cela ne coûte pas plus cher. H. Lafleur, docteur des bicycles, 99 Laurier, Hull.

Automobiles 54

VITRES de portes $2.50 posées Spratt Auto Supply, 12, Chamberlain. C. 548. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usages achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Sher. 411 54

AUBAINES— Coupé d'affaires Ford 1932, $360; Coupé d'affaires Chevrolet 1933, $500; Sedan Buick 1931, $500; Coach Chevrolet 1930, $225; Sedan Pontiac 1929, $250; plusieurs autres autos à bon marché. General Automobile Sales, 300, avenue Laurier-O. Q. 2644.

Fourrures 58

L. GIROUX. — Manteaux neufs, remodelage, réparations, tours de cou, prix de l'été. 164, rue St-Patrice. Rideau 5554. 58

Combustible 74

SLABS de pruche, très sèches, $6.50 la corde. Au voyage, coupé, $2.00 et $3.00. W. Arvisais. 258 Maisonneuve, Hull. Sh. 6062. 74

SLABS, $6.00 la corde. 30, rue Lois, Hull. Sh. 6926-W. 74

BOIS mou, coupé, beau voyage, 2.00 et 3.00, L. Arvisais, 278 Maisonneuve, Hull. Sh. 2476. 74

A ACHETER pour comptant petite propriété près église ou chapelle. 62 Rideau Terrace. 669-14-129

500 VOYAGES de bois de forêt, sec, 250 pieds cubes, $5.50. Coupé, 32 pieds cubes, $2.00. A. Amyot. Sh. 2525. Soir, Sh. 6295-J. 74

Garde-Malades 86

GARDE-MALADE — C. Lefebvre. Prix modéré. Sh. 2111. 32833-86-129

A vendre ou à louer 101

DEUX COTTAGES, Lac McGregor Belle localité. Belle plage. Eau de source dans le cottage. S'adresser Queen 3906. 32734-101-127

BUILDERS BETTER SALES LTD. SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS.

CARTES D'AFFAIRES

DACTYLOGRAPHIE
Nous vendons, réparons, louons toutes les marques. United Type toutes les marques. United Typewriter Company, Ltd., 248 Albert.

EPICIER EN GROS
P. D'Aoust & Cie.—11, rue York, Ottawa. Tél: Rideau 5829. '07

SOLLICITEURS DE BREVETS
Ramsay Co.—Solliciteurs de brevets enregistrés. 273, rue Bank, Ottawa. Tél: Q. 1201. 2413-37

ENTREPRENEURS ELECTRICIENS
C.C.B. Electric Works. 378 Bank. Q. 858; soir, Q. 8388, C. 799.
Beaudry Electric, filage, réparation 168 Rideau. Rid. 4406. 1135

IMAGERIE
M. I. Sarazin, 426 Rideau, Tél.: Rid. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande.

Personnel 75

NOUS REPARONS les plumes-fontaines. Instruments Ltd., 240, rue Sparks. 2389-75

DALHOUSIE, permanent special, $1.50 en montant, 102½ rue Rideau R. 6041. 75

PERMANENT à l'huile Permoil, $1.00. Garanti. 390 Champlain, Hull. Sh. 2980. 75

PERMANENT $1.00. Girard Beauty Parlor. Ouvert le soir. 277 Dalhousie. Rideau 3290. 32472-75-129

PERMANENT Croquignol donné par experts, $1.00. Demers, 331 Dalhousie. Rideau 5966. 32250-75-129

Divers 100

PAYONS jusqu'à $50.00 chacun pour sous à tête d'Indien des Etats-Unis. Achetons sous de toutes dates peu importe leur état. Payons jusqu'à $1.00 chacun pour sous à tête de Lincoln des E.-Unis. Payons jusqu'à $150.00 chacun pour certaines pièces canadiennes. Achetons collections de timbres, médailles, livres, vieilles monnaies, or etc. Envoyez 25 sous (argent) pour grande liste de prix illustrée et instructions. Satisfaction garantie ou argent remis. Hub Coin Shop, 159-16 N, rue Front, Sarnia, Ont. 100

Femme cycliste renversée par un automobile

ACCIDENT SURVENU A L'ANGLE DES RUES DALHOUSIE ET GEORGE

Mme Alfred Maheux, 11 rue Alfred, Eastview, a été péniblement blessée à la tête hier après-midi lors d'une collision entre sa bicyclette et un automobile. L'accident est survenu à l'angle des rues Dalhousie et George, à 5 heures 50. Mme Maheux a été transportée à l'hôpital Général, rue Water, où elle reçut les soins du docteur A. DesRosiers. Son état n'est pas grave.

Le constable Charles Taylor fit enquête au sujet des circonstances de l'accident. L'automobile était conduit par James Athmer, Silver Creek, Buckingham, Qué., et filait vers le nord sur la rue Dalhousie. Le chauffeur tourna vers l'ouest sur la rue George et la bicyclette conduite par Mme Maheux frappa l'arrière de l'automobile. La roue d'avant de la bicyclette fut prise dans le pare-choc de l'auto et Mme Maheux fut renversée violemment sur le pavé. Mme Maheux fut transportée à l'hôpital par Roland St-Jean, 98 rue St-André, qui arriva sur la scène de l'accident en automobile. Elle portait une pénible coupure à l'arrière de la tête.

AVIS

Aux détenteurs de la Compagnie Immobilière des Chevaliers de Colomb d'Ottawa succursale limitée, Bayswater Knights of Columbus of Ottawa Building Association Limited.

PRENEZ AVIS qu'une assemblée générale spéciale des détenteurs de la Compagnie Immobilière des Chevaliers de Colomb d'Ottawa Succursale Bayswater Limitée (Bayswater Knights of Columbus of Ottawa Building Association Limited), aura lieu dans les bureaux de la Toronto General Trusts Corporation, 42, rue Sparks, Ottawa, Ontario, lundi, le 24ème jour de juin 1935, à une heure de l'après-midi, (heure avancée de l'est), pour fin de considérer l'action à prendre pour protéger les intérêts des détenteurs d'obligations en raison du défaut de paiement du principal et de l'intérêt dû en vertu d'un certain fidéicontrat de ladite Compagnie Immobilière des Chevaliers de Colomb d'Ottawa Succursale Bayswater Limitée Bayswater Knights of Columbus of Ottawa Building Association Limited, à la Toronto General Trusts Corporation, comme syndics des détenteurs d'obligations, portant la date du 31 décembre, 1924, et les taxes dues sur la propriété ainsi hypothéquée, pour fin de nommer par résolution extraordinaire un comité de détenteurs d'obligations avec plein pouvoir de prendre toute action qu'ils jugeront opportun dans l'intérêt des détenteurs d'obligations, et pour toutes autres fins jugées nécessaires et opportunes.

Cet avis est donné conformément aux stipulations dudit fidéicontrat hypothécaire afin que toute résolution votée par la majorité requise des détenteurs d'obligations à ladite assemblée ou à tout ajournement d'icelle suivant les stipulations dudit fidéicontrat hypothécaire engage tous les détenteurs soit présents en personne ou par procuration ou non à ladite assemblée ou à tout ajournement d'icelle.

ET PRENEZ AVIS que les seules personnes qui auront droit d'être présentes et de voter à ladite assemblée seront les détenteurs d'obligations inscrits ou les personnes ayant des procurations dûment reconnues par écrit valable, les détenteurs d'obligations légales, qui produiront à ladite assemblée soit les obligations qu'elles ont ou les certificats de dépôt d'une banque ou d'une compagnie fiduciaire se rapportant auxdites obligations ou des procurations des détenteurs d'obligations produisant des certificats de dépôt des détenteurs d'obligations qu'ils représentent.

Les formules de procurations peuvent être obtenues des Syndics avant l'assemblée ou une formule générale de procuration sera suffisante.

DATE à Ottawa, ce 29ème jour de mai, 1935.

LA TORONTO GENERAL TRUSTS CORPORATION
Syndics pour les détenteurs.

CLINIQUE ICI DES MÉDECINS DE RUSSELL

Le Dr Valin leur fait part de l'ouverture d'une clinique de radium à Ottawa.

LE DR M. POWERS

La nouvelle association médicale du comté de Russell a débuté sous d'heureux auspices vendredi à l'hôpital général d'Ottawa. Grâce à l'initiative du Dr R.-E. Valin, chirurgien senior, du Dr J.-Lorenzo Lamy, chirurgien en chef à l'hôpital, l'association a participé à l'inauguration des "journées cliniques" à l'institution de la rue Water.

Le Dr Martin Powers de Rockland, Ont. président de l'association de Russell, a remercié les autorités de l'hôpital et a félicité les médecins et chirurgiens de son personnel. Le Dr Valin, en soulignant le fait que l'hôpital général d'Ottawa est un centre scientifique, a annoncé que le gouvernement provincial avait doté l'institution de 100 milligrammes de radium. La clinique de cancer fonctionne actuellement sous la direction du Dr Brodeur. Son ouverture officielle aura lieu dans une quinzaine de jours.

L'hôpital général ne le cède en rien aux meilleurs hôpitaux du continent, ont dit les orateurs au déjeuner qui suivit la "première journée clinique". Les cliniques pour le personnel médical de l'hôpital, dit le Dr Valin, ont lieu deux fois par mois, mais en réalité il y a des conférences quotidiennes entre les médecins. Un magnifique esprit de coopération existe et contribue au succès de l'hôpital dirigé par les Soeurs Grises de la Croix.

Le Dr Valin a rendu hommage aux spécialistes de l'hôpital: au Dr Brodeur, ancien collaborateur de Madame Currie, directeur du service de radiologie; au Dr Eugène Gaulin, directeur d'un des meilleurs services d'urologie qui soient; aux docteurs J.-H. Lapointe, E.-P. Byrne et L.-P. Mantha, spécialistes en médecine; aux docteurs Lorenzo Lamy, J.-C. Woods, J.-E. DeHaitre et Philippe Bélanger, spécialistes en chirurgie; aux docteurs J. M. Murray, Horace Viau et Geo.-A. Campbell, spécialistes en maladies d'enfants; au Dr Ernest Couture, spécialiste en obstétrique; aux docteurs J.-L. Coupal, A. Drouin et J.-P. Gilhooly, spécialistes en maladies de la gorge, des yeux et des oreilles, etc.

Le Dr Powers était heureux de la fondaion de l'association médicale de Russell et des liens d'étroite collaboration qui sont établis entre la jeune association et l'hôpital général d'Ottawa. Il félicita le Dr Lamy d'avoir organisé les "journées cliniques", qui auront lieu tous les premier et troisième vendredis.

Les médecins de campagne ont leur rôle important à jouer, dit-il.

Parmi les médecins à porter la parole au déjeuner d'hier midi, présidé par le Dr E.-P. Byrne, président du corps médical de l'hôpital, mentionnons aussi le Dr Lamy, le Dr DeHaitre, le Dr Bélanger, le Dr Coupal, le Dr Couture, le Dr C.-T. Fink, le Dr J.-H. Lapointe et le Dr J.-C. Woods d'Ottawa; le Dr D.-S. MacDougall, de Russell, le Dr H.-B. Geiger, de Vars, le Dr F. Ladouceur, de Casselman, le Dr Delisle d'Embrun.

IN MEMORIAM

Aux premières heures du jour, en la belle fête de la Sainte-Croix, le 3 mai 1935, s'éteignit paisiblement, munie de tous les secours de notre sainte religion, Madame Louis-Paul Turcotte, née Marcelline Blanchet. Sans bruit, enveloppée d'ombre et de modestie, elle a tracé son sillon, ici-bas, entraînant après elle, dans le chemin de l'honneur et du devoir ceux que Dieu lui avait donnés. Profondément attachée à ses devoirs d'épouse et de mère chrétienne, elle fut l'âme rayonnante de son foyer que le Seigneur bénit visiblement en s'attachant à Lui, d'une manière plus spéciale par des voeux de religion deux de ses membres. Comme la femme forte louée dans nos Saints Livres, elle sut gouverner sa maison dans la paix, en faire le charme et le lien qui maintint dans l'union tous les coeurs.

Son grand esprit de foi lui fit toujours découvrir à travers les dures réalités de la vie, la main divine qui conduit et ordonne toutes choses pour le plus grand bien de ses élus. Ce fut là le secret de sa force calme et sereine aux jours d'épreuve où on la vit se tenir debout, sans défaillance au pied de la croix. L'aménité de son caractère, la grande bonté de son coeur, une fraîcheur et une jeunesse d'âme qu'elle sut conserver jusque sous la neige des cheveux blancs, lui conquirent partout l'estime et le respect. Toutes les belles et nobles causes trouvèrent un écho dans son coeur aussi généreux que délicat; avec une grâce, une courtoisie charmante, qui doublaient le prix du bienfait, elle vint en aide à bien des détresses, bien des infortunes. Elle a ouvert sa main à celui qui était sans ressources, et ses bras, elles les a tendus vers le pauvre; elle n'a pas mangé son pain dans l'oisiveté. Ses fils se sont levés et l'ont proclamée très heureuse." (Prov. 31, 25-31).

Par un décret de Celui qui fait toutes choses selon le conseil de sa volonté, nous avons été prédestinés à servir à la louange de sa gloire; par sa piété éclairée, cette âme vaillante sut comprendre le plan divin et dans sa sphère d'action y répondre pleinement. Elle voulut sanctifier sa vie par l'acceptation généreuse et spontanée de tout ce qu'elle lui apporta, comme à tout mortel, de peines et de labeurs et la diviniser en lui donnant pour fin ultime la gloire de Dieu.

A ceux qu'elle a quittés, elle laisse un bel exemple de vie conçue sous l'angle de l'éternelle Vérité et réalisée avec une rare énergie. De là-haut, où elle est allée recevoir du Souverain Juge la couronne de justice, elle continuera de veiller sur ceux qui lui furent chers et qui jusqu'à ses derniers instants l'entourèrent d'une si filiale et si profonde tendresse. Son coeur maternel, à qui ces témoignages d'affectueux dévouement ont dû être d'une infinie douceur, obtiendra du Seigneur Tout-Puissant, à ceux qui la pleurent ces grâces de force qui relèvent et donnent une nouvelle impulsion dans la voie du bien.

Si nos morts sont des invisibles, ils ne sont pas des absents . . .

"Tournés vers quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux,
Les yeux qu'on ferme, voient encore".

R. I. P.
(Communiqué).

LES PERMIS DE BATIR EN MAI

Au cours du mois de mai, la ville a émis 80 permis de bâtir pour des constructions estimées à 256,830 dollars. Pendant le même mois l'an dernier, 90 permis pour des constructions de 264,450 dollars avaient été émis. Les principaux permis du mois dernier furent ceux de l'aile du Couvent des Soeurs du Sacré-Coeur à Ottawa-est, et des fondations du nouveau terminus postal.

Parmi les permis les plus importants du mois de mai, on compte les suivants:

"Le Droit", agrandissement et changement à l'immeuble, rue Georges, 9,000 dollars.

M.-L. Ceappy, résidence changée en appartements, rue MacLaren, 5,000 dollars.

C.-E. Gratton, résidence en blocs de cendre, avenue Ruskin, 4,000 dollars.

Les RR. PP. Dominicains, réparations au mur de pierre du jardin du Monastère, avenue Empress, 2,000 dollars.

Kert et Stone, deux résidences en briques, avenue Goulburn, 12,000 dollars.

Le gouvernement fédéral, fondations du nouveau terminus postal, rue Besserer, 76,700 dollars.

Les Soeurs du Sacré-Coeur, nouvelle aile de trois étages avec sous-sol, avenue des Oblats, Wm. Daoust, entrepreneur, 60,000 dollars.

Arthur-Y. Smith, résidence en briques, avenue Hinton, 5,000 dollars.

Le Dr W. Eaman, résidence en briques, avenue Carling, 5,000 dollars.

J. Rachlin, résidence en briques, rue Stewart, 6,000 dollars.

Henri St-Jacques, résidence en briques et stuco, rue York, 4,000 dollars.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

Le château de Ramsay.

Le 28 mai 1699, Claude de Ramesay, qui avait été gouverneur de Trois-Rivières, assuma le commandement des troupes royales au Canada et quatre ans plus tard devint gouverneur de Montréal. C'est lui qui fit construire le Château de Ramesay, devenu l'une des reliques du Canada. C'est là que le gouverneur tenait sa petite cour coloniale. Après la conquête le Château de Ramesay devint la résidence officielle des gouverneurs anglais jusqu'en 1849. Il avait servi de quartier général à Montgomery durant l'invasion américaine et en 1776 il avait abrité Benedict Arnold et Benjamin Franklin, ce dernier à la tête d'une mission spéciale envoyée par le Congrès. Plus tard le Château de Ramesay servit de bureau pour le gouvernement, de cour de justice et même d'école. En 1894 il fut vendu pour devenir un musée. Tout touriste au Canada qui s'intéresse à l'histoire française au pays ne peut pas faire un séjour dans la Métropole sans visiter le château de la rue Notre-Dame.

APOLOGIE DE LA POLITIQUE DES NIPPONS

Dans un discours au club Kiwanis, vendredi, le Révérend E.-C. Hennigar, de Tokio, a parlé du Japon du XXe siècle et il a dit que la politique japonaise est justifiée dans bien des cas. Voici un peuple de 68,000,000 âmes, augmentant d'un million par année, qui doit vivre dans un pays grand comme un tiers d'Ontario. Les races blanches se sont emparées de tous les pays disponibles, ne laissant aucun débouché à ces masses japonaises. Le Japon est devenu une des grandes nations industrielles et modernes.

UN GARÇONNET A ÉTÉ SAUVÉ DE LA NOYADE

Robert Thivierge retiré de la rivière Outaouais par Georges Tessier, de Hull.

LE SAUVETAGE

Un bambin de quatre ans, Robert Thivierge, 192, rue Water, a vu la mort de près vers 3 heures hier après-midi. Il tomba dans la rivière Outaouais, près des remises à bateaux Ketchum, et fut sauvé par Georges Tessier, 2, rue Guertin, Hull. Ce dernier se promenait en chaloupe sur la rivière. Sans son aide, l'enfant se serait certainement noyé. Le jeune Thivierge a été conduit à la demeure de ses parents par la police. Il souffrait du choc et du frisson, mais il s'est vite remis de son expérience.

Georges Tessier a fait rapport au constable John Cavan qu'il se promenait en chaloupe, près du rivage, en bas des remises Ketchum. Il entendit les cris de deux garçonnets sur la rive. Il s'approcha et vit le corps d'un enfant remonter à la surface. Il le tira dans la chaloupe et fit appeler la police. Le jeune Thivierge jouait sur le bord de l'eau avec deux petits camarades. Ceux-ci furent effrayés et prirent la fuite avant que l'on put obtenir leurs noms.

Le jeune Thivierge a été conduit tout d'abord aux remises Ketchum, puis à la demeure de ses parents, dans l'automobile de la police. Il doit incontestablement la vie à M. Tessier.

LA SITUATION QUI REGNE . . .

(Suite de la 1e page)

tend aujourd'hui de Karachi un train qui transportera des médecins et des infirmières. Des scènes lamentables se déroulent dans les régions éprouvées. Des mères de famille sont à la recherche de leurs enfants.

La plus violente des trois secousses qui se soient produites hier matin a duré une minute entière et a démoli plusieurs habitations. La population de Quetta est de 60,000 habitants, mais elle a été augmentée par les gens demeurant dans les basses terres, qui ont gagné cet endroit pour se soustraire à la chaleur intense.

Quarante-quatre membres de la garnison du service d'aviation royal anglais ont péri au moment où leurs quartiers se sont effondrés. Plusieurs des victimes sortirent dans les rues pour être ensevelis sous les débris des maisons qui s'effondraient de tous côtés.

Des milliers de personnes sont sans foyer ou dénuées de tout.

Sir Norman Carter, agent du gouverneur-général et son entourage ont failli être grièvement blessés.

La province du Béloutchistan, dont la population est de 868,000 habitants, semble avoir été le plus éprouvée. On dit que les régions de Babu et de Moti ont été détruites. D'après des nouvelles de Karachi, le feu s'est déclaré dans le bazar sur la route conduisant à Quetta. Une tempête a suivi le tremblement de terre et a ravagé l'important poste de frontière de Chaman, à 60 milles au nord-ouest de Quetta. La ville de Kalat a été également endommagée.

Les autorités du ministère de la défense nationale attendent des nouvelles du capitaine C. Sanford, du corps des signaux canadien, le seul officier canadien qui suive actuellement des cours au collège anglais de Quetta, Inde, où un tremblement de terre a fait une vingtaine de mille victimes.

Le capitaine Stanford est parti d'Ottawa avant Noël pour y suivre des cours au collège. Il est né en Angleterre mais il demeura en Canada plusieurs années. Il fit du service dans le corps de signaux à Ottawa et en d'autres endroits.

Un autre officier canadien, le major Macklin, actuellement au camp Borden, est de retour depuis peu de Quetta.

2,500 délégués conservateurs voteront le 5

Le candidat conservateur d'Ottawa Ouest sera choisi mercredi le 5 juin prochain par un total de 2,537 délégués. C'est ce que l'on a appris à une assemblée du comité de la convention tenue, hier soir, et au cours de laquelle on prétendit que certaines irrégularités s'étaient glissées dans l'envoi des cartes aux délégués attitrés. Cette accusation fut portée par Harold-C. Shipman, l'officier rapporteur de la convention. On a annoncé en même temps que le principal orateur qui adressera la parole lors du grand ralliement qui suivra la convention au Colisée sera le ministre du commerce lui-même, l'honorable R.-B. Hanson. M. D. Massey sera aussi présent. Les discours seront radiodiffusés par CKCO. L'échevin Georges Sloan présidait, hier soir.

Pour tout ce que vous avez à vendre ou à louer, servez-vous des PETITES ANNONCES CLASSEES.



Le mari: Allons, ne me frappe plus avec cette casserole, elle est déjà assez déformée . . .
La femme: Tant pis, c'est ta faute aussi . . . tu as la tête si dure . . .
(Smith's Weekly, Sydney)

POINTES D'HUMOUR



"J'ai lu et étudié pendant quinze ans".
"Et quels résultats M
"La vue courte . . .
(En Rolif Half Timma, Gothenborg)



"Ce doit être un connaisseur. Il y a une demie-heure qu'il contemple ce tableau."
Non c'est un halluciné. . . il se croit en face d'un miroir.
(Moustique, Charleroi)



Le charmeur de serpents charme aussi le vermicelle . . .
(Prager Presse, Prague)



L'acheteur: "Alors vous êtes en difficultés au sujet de l'argent que votre oncle vous a laissé?
Le jeune homme: "Oui. Je l'ai tout dépensé, et mon oncle m'écrit aujourd'hui qu'il n'est pas mort".
(En Rolif Half Timma, Gothenborg)



LA VOIX DU HAUT-PARLEUR: ". . . et le maire prononça quelques paroles choisies à la pose de la pierre

FIN DU CONGRÈS DE LA LIGUE CANADIENNE DE LA S. D. N. AU CHÂTEAU

M. R.-L. Buell de New-York parle de la politique étrangère des E.-U. au banquet annuel. — Nombreux travaux présentés.

Le treizième congrès annuel de la Ligue Canadienne de la Société des Nations se termine aujourd'hui au Château Laurier. Le programme de la ligue a été étudié cet avant-midi et des voeux ont été adoptés avant l'élection des officiers. Les travaux suivants seront publiés plus tard: "la science et l'organisation de la paix", "le professeur et la paix mondiale", "l'internationalisation de l'aviation civile". Plusieurs travaux et conférences d'un vif intérêt ont été lus au cours des deux journées du congrès.

Aux séances de vendredi, M. J.-A. Gibson a présenté le rapport sur la situation sur le Pacifique et sa portée pour le Canada; M. Lathe, celui ayant trait au contrôle des minéraux nécessaires à la guerre, comme sanction internationale; le professeur George-F. Curtis, sur l'organisation d'une police internationale; M. Tom Moore, président des Métiers et du Travail, sur l'observance des conventions ouvrières internationales au Canada et le professeur Norman MacKenzie, de l'Université de Toronto, sur la constitution du Canada et sa participation à l'organisation internationale.

AU BANQUET D'HIER

Au banquet annuel, hier soir, au Château, sous la présidence du très hon. Sir Robert-L. Borden, l'orateur de circonstance fut M. Raymond-Leslie Buell, président de l'association de la politique étrangère, de New-York. Il avait pris pour sujet "L'Amérique du Nord et la contribution qu'elle peut faire à l'organisation de la paix mondiale."

L'opinion publique est très partagée aux Etats-Unis sur les questions de politique étrangère, dit l'orateur. L'administration Roosevelt a accepté pour le moment le principe de la politique de puissance. Elle a augmenté ses déboursés navals de 175 pour cent sur 1926 pour l'exercice en cours. Elle se réserve la liberté d'action dans la sphère internationale. Les Etats-Unis en Orient jouent le même je que les puissances européennes sur leur continent, avec cette différence qu'ils sont relativement seuls alors que les puissances alliées en Europe présentent un front uni contre l'Allemagne.

D'autre part, l'opinion américaine semble favoriser une politique d'isolement, qui se reflète dans les grands milieux gouvernementaux et qui se base sur cinq points: action législative pour mettre fin aux profits de guerre; législation contrôlant la fabrication des munitions; législation obligeant les E.-U. à peser la prétendue neutralité advenant une guerre européenne pour interdire le transport de vivres et de munitions aux nations en guerre; "la paix à tout prix" à moins de l'invasion du territoire des E.-U. et la retraite complète du théâtre oriental.

M. Buell a prédit que le Congrès, avant l'ajournement de l'été, adopterait une loi pour contrôler les munitions. En augmentant leur puissance navale et en établissant des bases aériennes sur leurs îles du Pacifique, les Etats-Unis semblent contredire leur politique d'isolement, politique qui serait efficace advenant un conflit européen en proportion de la durée du conflit. Si la guerre européenne est de courte durée, fort bien. Autrement, les producteurs de froment et de coton et les fabricants d'acier des Etats-Unis chercheraient des débouchés à leurs produits. En Europe, la crise est plutôt économique que politique. Les conférences sans préparatifs sérieux, sans concessions mutuelles, produisent un pire effet que si elles n'avaient pas eu lieu du tout.

Aussi, avant de convoquer une Conférence des puissances du Pacifique, continue le Dr Buell, il faudrait préparer soigneusement le terrain pour éviter tout fiasco. Les nations intéressées devraient d'abord s'entendre sur les questions suivantes: Mandchoukouo, échec du traité des neuf puissances, indépendance des Philippines, neutralisation et proportions navales. Les Etats-Unis se sont engagés à donner 10 ans d'indépendance aux Philippines, sur les questions de régie intérieure, et à défendre les îles durant cette période.

Il est possible que le Japon veuille s'emparer de l'Alaska comme base aérienne dans une guerre contre les Etats-Unis. Dans ce cas, dit M. Buell, le Canada doit envisager le problème d'être survolé par des avions. Il serait prématuré de convoquer une conférence du Pacifique, bien que le congrès ait adopté hier une résolution demandant au gouvernement canadien de convoquer une telle conférence. Quant à la paix européenne, elle dépend plus du recouvrement économique dans le monde entier que des activités politiques.

Le président du banquet, Sir Robert Borden, a souligné le rôle important de la S. D. N. Il faut continuer de combattre pour le bien. La lumière se fait graduellement dans les masses. Les forces du bien niront par triompher de celles du mal.

Mlle Jeanette Johnson de Toronto a condamné la presse chauvine, qui soulève des passions entre peuples. A la fin de la soirée, le professeur MacKenzie de Toronto a rendu hommage au professeur T.-W.-L. MacDermot, secrétaire national de la ligue, qui a démissionné de ce poste pour enseigner à l'Upper Canada College.

A la table d'honneur, on voyait en plus des personnes susmentionnées Mlle Agnès Macphal, la seule femme de la Chambre des Communes; M. Pierre de L. Boal, chargé d'affaires de la Légation des Etats-Unis; M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, Mlle Lola Scott de Toronto, le député Michael Luchkovich, M. Brooke Claxton, de Montréal, le député Percy Davies, M. et Mme H.-M. Tory, M. S.-W. Beattie de London et Mme William Dennis de Halifax.

ELOGE DU GOUVERNEMENT

Sir Robert Borden a fait hier après-midi l'éloge de la législation ouvrière du gouvernement Bennett. Il formula le voeu que les tribunaux approuvent la constitutionnalité de la législation ouvrière. M. Moore, pour sa part, était heureux que le gouvernement fédéral ait accepté la responsabilité de mettre en vigueur les obligations que le Canada avait assumées par traités internationaux. Avant la session actuelle du Parlement, on considérait que la question relevait des provinces. Les armées de jeunes chômeurs constituent une menace à la stabilité nationale dans tous les pays. Cela s'applique au Canada. Les jeunes offrent un belle proie au communisme ou au fascisme. Deuxième problème national: les travailleurs ont perdu leurs petites épargnes par suite du chômage prolongé. M. Moore est en faveur d'une semaine de 30 à 40 heures, non de 48 heures.

La Sénatrice Cairine Wilson a invité le congrès à appuyer l'égalité de salaires pour les femmes. Le professeur Curtis, de l'Université Dalhousie, Halifax, en étudiant la question de la police internationale, a rappelé que les opinions sont divisées à ce sujet. Le professeur MacDermot a dit que l'Allemagne et l'Autriche considèrent la S. D. N. comme un travesti d'alliance entre nations européennes. Le député Luchkovich a soutenu qu'une police internationale serait inefficace dans une région où une nation puissante aurait envoyé des troupes bien organisées. Le chef C. C. F., J.-S. Woodsworth, a prétendu que les nations ne sont pas encore prêtes à la solution collective de leurs problèmes nationaux. Les amendements et modifications de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord devraient donner au gouvernement fédéral les pouvoirs nécessaires à la conclusion des traités.

A la séance d'hier après-midi, M. John-I. McFarland, gérant général de la Canadian Co-operative Wheat Producers Limited, de Winnipeg, a déclaré dans un rapport qui a été lu par M. W.-A. Macleod, publicis-

LE CANADA N'Y TROUVE AUCUN MÉRITE

L'importation des matériaux bruts par l'entremise des courtiers américains.

UN EXEMPLE

Le ministère de l'Industrie et du Commerce a publié hier une déclaration disant que les méthodes par lesquelles le Canada obtient des matériaux bruts des pays étrangers par l'entremise des maisons de courtage aux Etats-Unis peuvent causer des difficultés commerciales parce qu'on ne crédite pas ces achats au compte du Canada. La déclaration explique qu'il y a eu un exemple spécifique de cet état de choses cette semaine dans les négociations commerciales avec Tokio, au Japon. On fait observer que chaque année, le Canada achète une forte quantité de soie brute du Japon mais pareils achats étant faits par l'entremise d'agences japonaises à New-York, ils sont crédités au compte des Etats-Unis et non à celui du Canada. La déclaration montre que les importations directes du Japon l'an dernier ont été de $4.424.721 mais le Canada a importé des Etats-Unis $3.597.644 de soie japonaise brute, soit 95 pour cent de ses importations totales de soie brute. Les Etats-Unis ne produisent point de noix de coco mais le Canada a importé des Etats-Unis $1.130.967 d'huile de noix de coco, qui venait surtout des îles Fiji ou d'autres de la mer du sud.

Ils restent debout.

BERLIN, 1er.—Pour la première fois depuis qu'il est chancelier d'Allemagne, Adolf Hitler a assisté, la semaine dernière, à une cérémonie officielle catholique. Il a assisté au service chanté pour le repos de l'âme du maréchal Pilsudski. Herr Goebbels, qui comme Hitler, "est" catholique, était aussi présent. Hitler et Goebbels, ainsi que les autres officiels, ne s'agenouillèrent pas au moment de l'Elévation.

te du cartel du froment, que le monde devra revenir à une situation normale pour la reprise du commerce. Il a fait une étude du problème du blé depuis le krach de 1929. On continua la production intense après la crise et en trois ans, les prix périclitèrent à leur plus bas niveau en 400 ans. Mais la nature est intervenue là où l'homme ne voulait pas se rendre compte de la crise. Le surplus mondial du blé tombera à 800.000.000 boisseaux, ce qui est encore 100.000.000 au-dessus du normal. Sans la sécheresse et les mauvaises récoltes des deux dernières années, c'eut été le chaos. Mais la situation finira par s'ajuster dans l'agriculture comme ailleurs, selon M. MacFarland.

PARMI LES CONGRESSISTES

Voici une liste de quelques congressistes:

M. J.-A. Gibson, Victoria, C.A.; Mme J.-A. McPherson, Edmonton; Mlle Helen Bradley, Mme J. McNaughton, Saskatoon; M. McLeod, Winnipeg; Mme Rolston, Vancouver; le major S.-H. Bantick, Kinsmen Clubs, Toronto; M. Neville Smith, Kinsmen Clubs, Ottawa; M. G.-B. McLennan, United Church, Ottawa; M. C.-C. Smith, Ottawa; Mlle Sleeth, Ottawa; Mlle A. Stairs, McGill Alumnae, Montréal; M. H.-M. Tory, Ottawa; le professeur N.-A.-M. Mackenzie, Toronto; Mlle Jeannette Johnson, "Youth Unit", Toronto; Mlle Laila Scott, Toronto; Mme Edgar Hardy, National Council of Women of Canada, Ottawa; Mme Cross, Quebec Women's Institute; M. J. Copithorne, Toronto; Mme J.-W. Payton, W.M.C.S., Ottawa, St-George's Guild; Mme Wm. Dennis, Halifax; Mme J.-A. MacCabe, Ottawa, Catholic Women's League; Mme R. Doney, Ottawa; Mme Jos. McCulley, Pickering College, Newmarket, Ont.; Mme J.-R. Hill, Ottawa; M. Tom Moore, Ottawa; M. J.-F. Twigg, Windsor; Mme H.-L. Seymour, Local Council of Women, Ottawa; Mme Charles Douglas, St. Bartholemew's Guild, Ottawa; Mlle Annie Dewar, Ottawa; le sénateur Buchanan, Lethbridge, Alta.; M. C.-G. Cowan, Ottawa; le professeur George-F. Curtis, Halifax; Mme A.-R. Tibbits, Ottawa, IODE, Hamilton et Victoria; Mme E.-B. Jost, Ottawa; le Dr Wm Beattie, London; J.-A. MacIsaac, Ottawa; Mme J.-A. Wilson, Ottawa; Brooke Claxton, Montreal Board of Trade; Mme Charles O'Connor, Madeleine de Verchères IODE; Rév. Russel McGillivray, United Church; Mme Meredith, Aylmer, Qué.; R.-B. Inch, Ottawa; H.-J. McNulty, Ottawa; C.-A. Houghtby, London; le juge A.-K. Dysart, Winnipeg; la sénatrice Cairine Wilson, Ottawa; Rod. Plant, Ottawa; J.-F. Telford, Association du S.C.; le professeur R.-A. MacKay, Halifax, N.-E.; J.-S. Woodsworth, M.P., et Madame Woodsworth; Mme J.-G. Macphail, Women's Guild of St. Andrew's Church, Ottawa; le député Luchkovich, Ross McLean, Ottawa; K.-A. Greene, Ottawa; Percy Davies, M.P.; Mme Stone, Windsor, Ont.; F.-E. Lathe, Ottawa; J.-G. Caldwell, Montréal; Mlles M.-E. Cowan, M.-E. Gibson et A.-J. Gibson, d'Ottawa; Sir Robert-L. Borden, G.-S. Whitby, Ottawa; V.-C. Phelan, Fédération du S.C.; W.-J. Sykes, Ottawa; le Rév. John Fisher, Ottawa; Geo.-V. Ferguson, Winnipeg; M. McQueen, Kingston, Ont.; Alan Plaunt, Toronto; le Dr Clark-M. Eichelberger, League of Nations Association, New-York; le Rév. C.-H.-Stewart, Kenmore, Ont.; Lawrence Eke, Montréal; Mmes Davey, Ottawa, et Percival Foster, Toronto; Mlle Winnifred Hutchison, Toronto; Mmes S.-G. Alexander, Philemon Wright Chapter IODE, H.-G. Barbour, Ottawa, et Wyatt, University Women's Club, Ottawa; Mlle Lila Bell, Christian Commonwealth Youth Movement of Canada; Gerald Brown, League of Nations Union; l'archevêque Roper, Ottawa, Eglise anglicane; R.-L. Buell, Foreign Policy Association, New-York; le Rév. J.-W. Woodside, United Church of Canada, Ottawa; Mlle Louise Lacy, Mme M.-J. Lyons, Mlle Béatrice Belcourt, le professeur Roger St-Denis, et Mlle St-Denis.

Exposition de l'Aide aux Missions à l'Université

Une "Exposition de l'Aide aux Missions" s'ouvrira à 3 heures cet après-midi, dans le Gymnase de l'Université d'Ottawa, entrée de la rue Wilbrod. Cette exposition comprendra les nombreux ouvrages confectionnés au cours de l'année par les doigts habiles des dames et demoiselles de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée. Parmi ces ouvrages, on comptera des vêtements sacerdotaux, nécessaires d'autels, lingerie, layettes, tricots, etc.

On pourra visiter ces travaux faits pour les Missions, tous les jours, de 3 heures à 10 heures du soir, jusqu'au mardi, 4 juin, inclusivement. L'entrée est libre. Les membres de l'A. M. M. I. et tous les amis des missions en général sont cordialement invités à visiter cette intéressante exposition.

M. Roland Beauchamp gagne le concours de popularité

Le jeune sculpteur d'Ottawa reçoit un bel encouragement des visiteurs. — Le R. P. Gaudrault préside à la clôture.

QUE NOUS RESERVE LE SALON DE 1936?

C'est le jeune sculpteur d'Ottawa, M. Roland Beauchamp, qui a remporté, hier soir, le concours de popularité ouvert à l'occasion du Salon annuel tenu au Caveau. Il a été annoncé, hier soir, à la clôture du Salon que M. Beauchamp, qui avait fourni en pratique les plus nombreux exhibits et quelques-uns des meilleurs avaient obtenu une majeure partie des suffrages des visiteurs du Salon. Le R. P. Gaudrault, prieur des Dominicains, et les officiers de la Corporation des peintres étaient présents à la clôture. Un bon nombre de citoyens de la capitale ont profité de cette dernière soirée pour visiter le Salon. Il est certain que le public d'Ottawa attendra avec anxiété le Salon de 1936 qui — nous en sommes sûrs — révélera encore de nouveaux talents en peinture ou en sculpture.

HALL DIT QUE PERSONNE NE L'A INTERROGE

A.-G. Hall, de Toronto, un ancien forçat, a déclaré hier devant le commissaire E.-J. Daly que 7 mois avant sa mise en liberté, il avait écrit au ministère de la Justice pour dire que l'inspecteur J.-D. Dawson, de la division des Pénitenciers, avait eut des paroles injurieuses à l'égard de Mlle Agnès Macphail, député de Grey sud-est aux Communes, mais que personne ne se rendit au pénitencier de Kingston pour le questionner sur la véracité de ses allégations.

Hall dit qu'il avait écrit cette lettre le 26 juillet 1934 et qu'il y rapporte son entrevue avec Dawson, le 9 avril, la même année, entrevue au cours de laquelle l'inspecteur aurait dit: "Aggie s'est couverte de ridicule en Chambre des Communes; lorsque nous aurons réglé son cas, elle ne pourra plus lever la tête en Chambre". Hall a été libéré le 27 février dernier.

Me J.-C. McRuer, avocat de Mlle Macphail, a demandé à la Commission de produire les dossiers de Charles Bayne, un autre ancien forcat, auquel Dawson aurait fait une déclaration dans le même sens. Hall a déclaré qu'il était seul avec Dawson au moment de l'entrevue. Il fut offusqué par la déclaration et affirme avoir fait la riposte suivante: "Si vous n'étiez pas inspecteur de pénitencier, je vous aplatirais le nez". Hall a été interrogé longuement par les deux avocats.

Le juge Daly ajourna l'enquête tard hier après-midi jusqu'à mardi matin. Il se peut que la Commission siège à Kingston avant de terminer son enquête.

La province remboursée de trois millions

(Presse Canadienne)

TORONTO, 31 mai—A la suite de l'entente conclue entre le gouvernement provincial et fédéral au sujet de la route transcanadienne, les autorités du Dominion compenseront la province pour les travaux qui ont été faits sous le gouvernement Henry. C'est ce qu'a annoncé, hier, l'hon. Peter Heenan, ministre des Terres et Forêts. La province sera remboursée d'une somme de trois millions environ. M. Heenan espère qu'une forte partie de ce montant pourra servir à des travaux de colonisation et à la construction de routes dans le nord.

LA CONVENTION D'OTTAWA-EST LE 24 JUILLET

Les candidats probables sont MM. Lorenzo Lafleur et Lionel Choquette. Une assemblée des conservateurs.

LOCAL A CHOISIR

A une assemblée tenue, hier soir, à leur local de la rue Dalhousie, les conservateurs de l'est d'Ottawa ont décidé de tenir le 24 juillet prochain la convention pour le choix d'un candidat aux prochaines élections fédérales. Il fut annoncé en cette circonstance que seuls les membres en règle trente jours avant la convention auront droit pour le choix du porte-étendard de leur parti. On accorda aussi droit de votes aux membres de l'Association conservatrice et du Club du Jeune Canada demeurant à Rockcliffe ou à Eastview.

Les candidats probables à la convention sont MM. Lorenzo Lafleur et Lionel Choquette. Ni l'un ni l'autre n'a toutefois voulu faire de déclaration à ce sujet.

L'exécutif de l'Association conservatrice de l'est d'Ottawa tiendra sous peu d'autres assemblées pour décider de l'endroit de la convention du 24 juillet prochain. M. Lorenzo Lafleur présidait et M. Lionel Choquette agissait comme secrétaire.


Direction de Funérailles
Salons Mortuaires
Ambulance
Tél: Rid. 650
COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de Funérailles
127, rue Georges, Ottawa
(près de Dalhousie)

Poussins de Choix
"Plymouth Rock" barrés, provenant d'un couvoir contrôlé par le Ministère de l'Agriculture.
Prix : 8c
Couvoir Coopératif
171, rue St-Rédempteur Hull
Tél: Sher. 1192

Achetez du
COKE OTTAWA
"LA MEILLEURE VALEUR EN COMBUSTIBLE"
Fabriqué par
The OTTAWA GAS Co.
56, Sparks, Ottawa - Queen 5000
85, Principale, Hull - Sher. 2236

PROPRIÉTÉS À VENDRE
RUE MARLBOROUGH—Maison stucco, 2 côtés, garages, entrées privées, cuvettes dans la cave, grande vérandah, en très bonne condition.
DUPLEX, coin St-André et Parent, près de l'église, des écoles du marché, bons revenus. Prix $3,800.00.
OFFRES CONSIDEREES
C. POTHIER & FILS
Immeuble Assurance
ARGENT A PRETER
15, rue Rideau Tél. Rid. 858

En toute justice pour vous-même, Comparez nos prix
?
QUAND
votre Garçon fera-t-il sa
1ère
Communion
et recevra-t-il la
Confirmation?
3 juin, St-Clément, Farm Point.
3 juin, Ste-Cécile de Masham.
4 juin, St-Camillius, Farrelton.
5 juin, St-Martin, Martindale.
6 juin, Lac Ste-Marie.
9 juin, Notre-Dame de Lourdes, Cyrville.
10 juin St-Joseph d'Orléans.
11 juin, St-Laurent, Carlsbad.
GRATIS
Brassard gratis avec chaque Complet, à $6.90
BLOUSES pour garçons 25c
CASQUETTES pour Garçons 25c
BAS pour Garçons 15c
SOULIERS de cuir verni $1.50
Pantalons Longs
Confectionnés de bons tissus durables. Rég. jusqu'à $1.95. Spécial.
60c
Paletots de Printemps pour Garçons
2.00
Chemises Zipper Penman 75c
Ces aubaines ne sont que quelques exemples des centaines d'autres! Venez prendre votre part.
29 Complets pour Garçons $2.00
33 Pantalons pour Garçons. Rég. jusqu'à $1.00 40c
69 paires de Bas Golf. 5 paires pour $1
10 Complets pour Hommes. Rég. jusqu'à $15 $6.90
COMMANDES PAR LA POSTE
Exactement tel qu'annoncé. Pas de substitutions.
MAX FELLER
156, rue Rideau
Près du Théâtre Rideau

Au
Salon BROSSEAU
PERMANENT "Realistic" 5.00
PERMANENT. Une huile spéciale à notre salon 3.50
PERMANENT à solution 2.00
TOUS GARANTIS
286, rue Dalhousie
Rideau 7176

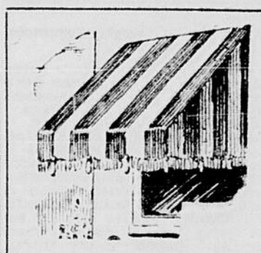
Trous de cigarettes, mites, brûlures, etc.
Tissés invisiblement des vêtements, et cela à prix modiques.
Stérilisation et pressage scientifiques 35c
Costumes et manteaux unis pour dames et complets et paletots pour messieurs
Véritable nettoyage à sec français 65c
Costumes et manteaux unis pour dames et complets et paletots pour messieurs.
Nous cueillons et livrons gratuitement.
ALEXANDRA
NETTOYEURS ET TAILLEURS
316, rue Bank — Q. 2344

AVIS
Dimanche, le 2 juin, à 7 h. 15 a.m, départ de la Basilique pour le pèlerinage à la Grotte de Lourdes, chemin de Montréal. Tous les membres de la Ligue du Sacré-Coeur ainsi que tous les hommes de la paroisse Notre-Dame sont priés d'assister. Après la messe, le déjeuner sera servi à raison de 25 sous.

L'Optométriste
Ulric St-Amour
Spécialiste pour la Vue
(Autrefois chez l'Optométriste Bélanger)
48, rue Rideau - Ottawa
Edifice Transportation
Tél. Rid. 1151


MAINTENANT Nous pouvons aider vos yeux plus que jamais
La science nous a donné dans les verres TILLYER une merveilleuse nouvelle aide pour améliorer votre vue. Ils ne sont pas plus coûteux que tous autres verres de première qualité. Venez nous consulter à ce sujet.
Armand Pommier
OPTOMETRISTE
Rockland, Ont.


A. M. BELANGER, R O.
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
Spécialité La correction des défauts visuels
Edifice Plaza — 45, Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless)


Les Auvents Embellissent le Foyer
Des auvents bien confectionnés en attrayantes teintes choisis dans nos jolies combinaisons de coloris font l'admiration de vos amis et augmentent la valeur de votre propriété.
Laissez-nous prendre des mesures et exécuter **maintenant** votre commande tandis qu'il nous est possible de vous accorder la meilleure attention. Nous les installerons dans le plus court délai suivant votre convenance.
C.-H. PETCH
Fabricant d'auvents et de tentes de qualité
Rues Bank et Strathcona—C.260

EXPOSITION DE L'AIDE AUX MISSIONS
1, 2, 3, 4 Juin
Gymnase de l'Université d'Ottawa, de 3 hres à 10 h. 30 du soir.
INVITATION GENERALE ENTREE LIBRE

Coke "Ottawa"
Épargnez de l'Argent
sur votre combustible de l'hiver prochain
en profitant des
BAS PRIX D'ÉTÉ

Communication
L'Ottawa Gas Company offre du COKE "OTTAWA", grosseurs "Stove" et "Nut" aux réductions suivantes sur les prix d'automne, pourvu que le Coke soit commandé et livré en juin, juillet ou août:
50c de moins la tonne durant juin
35c de moins la tonne durant juillet
25c de moins la tonne durant août
Par Exemple:
Si le paiement par versement l'automne prochain est de $12.75 pour le Coke grosseur "Stove", vous pouvez l'acheter durant le mois de juin pour $12.25 et effectuer des paiements périodiques suivant une échelle commode, à partir d'octobre, pourvu que vous acceptiez la livraison du Coke en juin.
OU—
Si le prix comptant l'automne prochain est de $12.25 pour le Coke grosseur "Stove", vous pourrez l'acheter durant juin pour $11.75, pourvu que vous en acceptiez la livraison durant juin et payiez contre livraison.
Vous ne courez ainsi aucun risque de perdre toute réduction générale en prix qui puisse se présenter avant ou durant l'automne prochain et vous effectuez une épargne certaine de 50c la tonne sur le combustible dont vous avez besoin.
AVIS—
Tous nos clients qui ont commandé et accepté la livraison de leur coke pour l'hiver prochain depuis le 15 mai 1935, seront créditées pour les réductions susmentionnées.
The Ottawa Gas Co.
56, rue Sparks Queen 5000